



CLASSIQUES
GARNIER

MAYAUD (Pierre-Noël), « Index thématique: son plan », *Le conflit entre l'Astronomie Nouvelle et l'Écriture Sainte aux XVI^e et XVII^e siècles. Un moment de l'histoire des idées*, p. 87-231

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5847-7.p.2815](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5847-7.p.2815)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2005. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX THÉMATIQUE : SON PLAN

Pour élaborer l'*Index thématique* des dossiers **A** et **B**, nous avons choisi et de traiter séparément chacun d'eux, et de privilégier une analyse par chapitres et sections dans la perspective du commentaire que nous faisons dans le *Volume VI*. C'est pourquoi, afin de faciliter une consultation indépendante des dossiers, nous avons adjoint au début un *Plan de l'Index thématique* et, à la fin, un *Index alphabétique des thèmes* à partir de termes de vocabulaire où, en particulier, on pourra identifier les thèmes qui sont présents dans l'un et l'autre dossier.

Dans l'*Index thématique* lui-même, nous avons introduit ce que nous appelons des 'limitaires'. Mis entre crochets, ceux-ci ont pour but d'aider le lecteur à la consultation des extraits auxquels des renvois sont faits pour le thème concerné.

Dans l'*Index alphabétique*, mais aussi bien dans le corps de l'*Index thématique*, les renvois aux chapitres sont faits sous la forme de sigles où est toujours présente l'indication du dossier (**A** ou **B**) et où est donnée ensuite celle du chapitre (lettres A à E) et de ses subdivisions. On a, par exemple, **AAc35**, **ACf26**, ... ou **BA3e33**, **BC1c32**, **BE7b41**; en outre, et ceci surtout dans le cas de la section **BD5**, une subdivision supplémentaire a dû être introduite et on peut avoir **BD5c32.4**.

Comme dans les *Index* précédents, la lettre 'n' associée à un numéro de ligne signifie que le thème en question est présent seulement dans une note. D'autre part, la lettre 'm' signifie que le thème est exposé sans y attacher une réelle importance, et la lettre 'c' qu'il s'agit plutôt d'une critique, cela étant valable surtout dans le cas du dossier **A**.

PLAN DE L'INDEX THÉMATIQUE

Dossier A

AA. Notations

d'ordre épistémologique

- a) ce qui concerne l'exégèse proprement dite
- b) science des réalités naturelles dans l'Écriture, et son rapport à celle des philosophes
- c) place de la philosophie et de la culture païenne dans les *Commentaires* de l'Écriture Sainte
- d) remarques de vocabulaire: les termes 'loi' et 'livre'
- e) listes d'auteurs cités

AB. Questions cosmologiques

abordées

dans les *Commentaires de l'Écriture*

- a) le géocentrisme, tel qu'il est perçu dans l'Écriture
- b) l'héliocentrisme
- c) cosmologies anciennes: leurs mentions ou leurs traces dans les *Commentaires* de l'Écriture
- d) problèmes cosmologiques plus particuliers

AC. Termes divers des versets de Job
prêtant à des interprétations multiples
dont certaines prennent
une portée cosmologique

- a) les 'montagnes' et les tremblements de terre en Job 9/5-6
- b) les 'colonnes de la terre' en Job 9/6
- c) le commandement fait au Soleil de ne pas se lever, et le sceau sur les étoiles en Job 9/7
- d) exaltation de la puissance de Dieu à propos des versets 9/5-7
- e) l'Aiglon déployé sur le vide en Job 26/7a
- f) les interprétations de *qui appendit terram super nihilum* en Job 26/7b
- g) les 'colonnes du ciel', et le *nutus* de Dieu qui les fait trembler en Job 26/11
- h) les 'fondements' de la terre ou ses 'bases', surtout à partir de Job 38/4-6
- i) la métaphore de l'édifice et de l'architecte en Job 38/4-6
- j) les 'mesures' de la Terre en Job 38/5
- k) les *circuli* en Job 38/6a
- l) la 'pierre angulaire' en Job 38/6b

AD. Versets de l'Écriture
les plus souvent cités
dans les Commentaires de Job

- a) à n) : 2 Sam 22/8, Job 9/6, 26/7, 38/4-6, Ps 23/2, 74/4, 103/2, 103/5, 103/32, Prov 8/29, Eccl 1/4, Is 40/12 et 22, Rom 1/20, Heb 1/3, des versets cités lors du commentaire de versets différents de Job
- o) renvois aux thèmes en AC pour des versets cités lors du commentaire du même verset particulier de Job (Ex 10/21-23 ou Act 27/20 – 'ténèbres miraculeuses' –, Jos 10/12 ou Is 38/8 – miracle de Josué et d'Ezéchias –, Sag 11/21 – 'nombre, poids et mesures' –, Mt 21/21 ou 2 Cor 13/2 – 'la foi qui déplace les montagnes' –), et remarques sur les citations des versets Ps 18/6, Eccl 1/5-6 et Gen 1/1 qui tiennent une grande place dans le dossier B
- p) remarques sur les citations scripturaires chez les Pères (A4 à A9)

AE. Les thèmes particuliers abordés
dans les Commentaires de livres de la Bible
autres que celui de Job

- a) à e) pratiquement, table des matières de ce qui est contenu dans les extraits A101 à A105

Dossier B

BA. Le conflit entre Astronomie Nouvelle et Écriture Sainte:
ses composantes

BA1. Comment est perçue
l'histoire de l'astronomie

- a) exposés systématiques d'une histoire de l'astronomie
- b) affirmations concernant la science astronomique de personnages et auteurs bibliques

BA2. L'enracinement théologique
des connaissances astronomiques

- a) le point de vue de la connaissance de Dieu
- b) le point de vue de la louange de Dieu
- c) présence de la liturgie de l'Eglise comme source de connaissance
- d) quelques notations supplémentaires

BA3. Le statut de l'astronomie
comme science

- a) certitude ou incertitude de l'astronomie
- b) principes présents dans la science astronomique
- c) le statut des hypothèses sur les 'systèmes du monde'
- d) la précision des mesures
- e) l'usage du terme 'loi'

BA4. Le poids des autorités

- a) citations dans une ligne géocentrique
- b) citations dans une ligne héliocentrique, ou pour la seule rotation de la Terre
- c) critiques des autorités païennes
- d) listes d'auteurs cités
- e) les universités, comme 'autorités'

BA5. *Permanence de concepts anciens*

- a) la place du 'calendrier'
- b) l'astrologie
- c) les nombres: leur place dans des discussions astronomiques
- d) les 'quatre' éléments
- e) le 'premier mobile'
- f) la 'grande année'
- g) les intelligences ou les anges, moteurs des orbes et des planètes
- h) les orbes solides
- i) le centre de gravité et de grandeur, et usage du terme 'terraqé'
- j) mouvement violent et mouvement naturel ou propre
- k) les tremblements de terre
- l) allusions mythologiques

BB. *La réception copernicienne***BB1. *Essai de présentation, du point de vue chronologique et scripturaire, de cette réception***

- a) ouvrages coperniciens
- b) ouvrages non coperniciens
- c) ouvrages qui sont des réactions au *Sidereus Nuncius* de Galilée
- d) ouvrages proprement littéraires
- e) ouvrages non pertinents
- f) le Soleil, 'cœur' et 'roi (ou chef)'
- g) les 'hymnes' solaires
- h) la 'Mère'
- i) le couple 'Père-Mère'
- j) 'l'œuf'
- k) microcosme et macrocosme

BB2. *La réception, en général, du système de Copernic et son rapport aux autres systèmes*

- a) listes d'époque (coperniciens ou non-coperniciens, arguments ...)
- b) listes selon notre dossier
- c) échantillons de quelques prises de position
- d) exposés sur les divers systèmes du monde, ou comparaisons entre eux
- e) notations particulières sur chaque système

BB3. *Appréciations diverses, concernant la réception copernicienne, et arguments de convenance*

- a) la fortune du terme 'absurde'
- b) occurrences de qualificatifs louangeurs, ou inversement plutôt péjoratifs
- c) jugements portés sur l'authenticité de la pensée de Copernic
- d) un premier argument de convenance: ce qui est 'noble'
- e) une terme d'allégories: 'chair rôtie au feu', 'tour', 'lampe'

BB4. *Réception des éléments fondamentaux de l'hypothèse copernicienne*

- a) l'argument de simplicité
- b) la relativité de tout mouvement
- c) le triple mouvement de la Terre
- d) la rotation diurne de la Terre
- e) révolution annuelle de la Terre et parallaxe annuelle
- f) la gravité copernicienne propre à chaque astre
- g) les lois de Kepler: leur réception
- h) la place du magnétisme

BB5. *L'impact de la découverte de phénomènes nouveaux, et les marées*

- a) les découvertes des navigateurs
- b) la nova de 1572 (ou de 1604) et l'incorruptibilité des cieux
- c) la comète de 1577, et les comètes
- d) les satellites de Jupiter, la forme oblongue de Saturne et ses satellites
- e) les montagnes de la Lune
- f) la Voie Lactée formée d'étoiles
- g) les phases de Vénus
- h) les taches solaires
- i) la découverte de la rotation des planètes
- j) les marées

BC. Présence de l'Écriture et attitudes à son égard

BC1. Présence de l'Écriture avant la naissance du conflit

- a) les *De Caelo* ou les ouvrages de philosophie incluant une cosmologie
- b) le *De Sphæra* de Sacro Bosco et ses éditions
- c) les ouvrages d'astronomie
- d) des exemples d'attitudes à l'égard de l'Écriture

BC2. Présence de l'Écriture dans le conflit

- a) textes scripturaires majeurs du côté copernicien
- b) textes scripturaires majeurs du côté non-copernicien
- c) présence de l'Écriture dans d'autres domaines

BC3. Comment sont perçues des notions traditionnelles de l'exégèse

- a) le sens littéral et les autres sens
- b) l'inspiration
- c) l'accommodation
- d) les métaphores
- e) l'interprétation commune des Pères
- f) notations chronologiques

- g) usages des termes 'historique' et 'histoire'
- h) questions annexes

BC4. Attitudes des coperniciens à l'égard de l'Écriture

- a) mise à l'écart de l'Écriture
- b) revendication d'autonomie de la science
- c) affirmations de cette autonomie sous le mode de deux livres
- d) l'Écriture concerne le seul 'salut' et non pas les réalités naturelles
- e) l'Écriture 's'accommode' à la portée du vulgaire
- f) le 'vrai' sens littéral selon Galilée
- g) une dépendance à l'Écriture qui subsiste chez les coperniciens

BC5. Attitudes des non-coperniciens à l'égard de l'Écriture

- a) présence de l'Écriture: ses modes
- b) termes de vocabulaire exprimant le rapport à l'Écriture
- c) autres expressions où l'Esprit Saint lui-même – ou Dieu – est mis en avant
- d) Écriture et raison

BD. Usages spécifiques de l'Écriture

BD1. Les 'listes' de versets de l'Écriture présents dans le conflit

- a) listes sans séparation franche entre 'mobilité du Soleil' et 'immobilité de la Terre'
- b) listes séparant franchement les deux faits
- c) quelques autres cas concernant le copernicanisme en général
- d) quelques listes concernant la seule rotation de la Terre (semi-copernicanisme)

BD2. Exégèses de certains versets de ces 'listes', et de quelques autres souvent cités

- a) versets concernant la mobilité du Soleil
- b) versets concernant l'immobilité de la Terre
- c) quelques autres versets souvent cités

- d) des tentatives de preuves scripturaires du copernicanisme

BD3. Présence de l'Écriture à propos de problèmes cosmologiques divers ou d'éléments de la foi chrétienne intervenant dans le conflit

- a) ce qui est plus ou moins en dépendance de Gen 1/1
- b) les 'grands luminaires' en Gen 1/14-18
- c) deux problèmes cosmologiques à partir de Gen 1/6-7 et 1/9-10
- d) traces de la cosmologie ancienne de l'Écriture, et les antipodes
- e) pluralité des mondes, et géocentrisme anthropocentrique
- f) l'empyrée
- g) l'enfer

- h) descente et ascension du Christ
- i) l'éternité du monde, ou sa fin
- j) le terme hébreu *erets* qui signifie 'Terre'

**BD4. Usages particuliers de l'Ecriture
dans un contexte proprement cosmologique**

- a) dans des exégèses de termes à portée cosmologique
- b) à propos de problèmes liés directement au conflit
- c) à propos du couple 'ciel-terre', de l'empyrée et de l'enfer

- d) à propos de divers autres problèmes

**BD5. Usages particuliers de l'Ecriture
dans des discussions relatives au conflit**

- a) à propos de ce qui concerne le langage de l'Ecriture
- b) attitudes par rapport à l'Ecriture
- c) des usages exceptionnels
- d) autres usages n'ayant pas un caractère proprement cosmologique
- e) usages particuliers dans des hymnes solaires

**BE. Les interventions de l'Eglise dans le conflit
et leur place dans le dossier**

**BE1. Rappels d'exemples anciens
d'une intervention**

- a) des exemples pris dans l'antiquité païenne
- b) des exemples chrétiens

**BE2. Exposés techniques
concernant des termes 'doctrinaux'**

- a) les termes négatifs: 'téméraire', 'hérétique', etc.
- b) le terme positif de *fide*

**BE3. Attitudes
à l'égard des autorités ecclésiastiques,
et emplois de termes 'doctrinaux'
du côté copernicien**

- a) premiers signes lors de la naissance du conflit
- b) diverses attitudes
- c) emplois de termes 'doctrinaux' négatifs
- d) emplois de termes 'doctrinaux' positifs

**BE4. Emplois de termes 'doctrinaux'
du côté non-copernicien**

- a) les premières qualifications
- b) emplois de termes 'doctrinaux' négatifs
- c) emplois de termes 'doctrinaux' positifs

**BE5. Appels, ou allusions,
à des Conciles ou à l'Eglise**

- a) appels aux Conciles en général

- b) Latran IV (1215)
- c) la Constitution *Apostolici Regiminis* (Session VIII, 1613) et la Constitution *Circa modum prædicandi* (Session XI, 1516) de Latran V
- d) le Décret de la Session IV du Concile de Trente

**BE6. Les Décrets de l'Index
de 1616 et 1620**

- a) les préludes
- b) les mentions qui sont faites du Décret de 1616 et de celui de 1620
- c) diverses réactions plus développées, ou particulièrement significatives
- d) l'histoire ultérieure

BE7. La sentence et l'abjuration de 1633

- a) les mentions qui en sont faites
- b) diverses réactions plus développées, ou particulièrement significatives
- c) la possibilité d'une révision

BE8. Le Souverain Pontife

- a) un Juge unique des controverses
- b) des mentions du Souverain Pontife comme 'autorité' suprême
- c) notations particulières concernant Urbain VIII

THÈMES DU DOSSIER A

A. Notations
d'ordre épistémologiquea) *ce qui concerne l'exégèse proprement dite*

a1) l'Écriture et ses différents sens

a11) ses quatre sens, à savoir le sens littéral dit aussi 'historique' et le sens 'mystique' qui se subdivise en trois: 'allégorique, tropologique ou moral, et anagogique'

1— cela selon Bonfrère

1: 18-31, 84-92

2— quelques allusions aux sens anagogique ou tropologique selon Pereira (2) ou Cordier (73)

2: 83-87 ou 73: 400

3— les allusions au sens 'mystique' — nous négligeons les occurrences qui correspondent à un 'Mystiquement ...' (voir, par exemple, 25, 120) et qui introduisent un nouveau développement que nous avons négligé, aussi bien que celles, très fréquentes, à 'allégorique' —

2: 55-57, 114-118; 15a: 51-52; 21: 2-3, 87-91;

62: 63-72; 72: 1036-1039; 101: 443; 103: 84-85, 112-113, 349-351, 748-749

a12) ce qu'est le sens littéral, et comment l'obtenir avec l'énoncé de huit règles par Bonfrère [il faut en particulier connaître l'astronomie]

1: 35-83 et 94-132

a13) occurrences de l'expression *ad literam* ou d'expressions équivalentes

2: 37; 9a: 149; 11: 6; 16: 4; 20: 29, 48; 21: 2,

70, 87, 89-90; 23: 62; 25: 63-64; 31: 6-7, 126;

35: 2-3; 46: 6; 57: 121; 72: 339, 427; 73: 72; 80: 419; 103: 335-336; 105: 570

a14) affirmation explicite du passage de l'écorce de la lettre au sens spirituel, selon Cermelli

62: 11-12

a15) multiplicité des sens littéraux

1: 136-146; 9a: 72-77, 113-124; 80: 106-107

a16) les énoncés des quatre règles d'interprétation du sens littéral selon Pereira, associées chaque fois à une citation d'Augustin dont les trois dernières proviennent des extraits en 9a

1— 2: 26-30, 31-45

2— 2: 120-129, 130-142

3— 2: 144-151, 152-160

4— 2: 162-168, 169-179

5— l'usage que fait Pereira du terme 'historique', qui est équivalent de 'littéral', dans sa première règle, et le commentaire qu'il en donne

2: 26-27, 46-51 et 51-118

6—un résumé des quatre règles

2: 251-268

7—une autre règle d'Augustin

13: 43-45

a17) affirmation générale concernant le sens allégorique d'un terme (montagnes = rois), selon Drusius

63: 10-16

a18) exemples de développements excessivement minutieux pour une justification du sens littéral par Serarius en Jos 10

1—sur l'expression 'milieu du ciel'

102: 391-441

2—sur le moment de l'arrêt du Soleil

443-492

3—sur la durée de cet arrêt

494-776

a19) des remarques générales selon lesquelles l'Écriture prête des sentiments à des êtres inanimés, ce qui est le plus souvent lié à l'interprétation du *et nescierunt hi* en Job 9/5, où *hi* se rapporte aux montagnes

— voir aussi en ACa72 —

25: 75-78; 41: 7-8; 43: 7-9; 80: 29-30

a2) cas où il est dit que l'Écriture s'accommode au vulgaire

a21) affirmation générale selon laquelle l'Écriture 's'accommode' au langage quotidien, ou à la capacité du vulgaire — un principe très fréquemment évoqué dans le dossier B par les coperniciens (voir en BC4e) —, ou à un peuple inculte, ce que Pereira (101) refuse

57: 176-181; 67: 14-15; 101: 11-15

a22) même affirmation concernant l'air, appelé 'vide' (Job 26/7a) par le vulgaire, un langage qui est 'la coutume de l'Écriture Sainte' selon Thomas d'Aquin (23) que Galilée citera (B136b, 836-845)

23: 108-111; 25: 85-90; 26: 60-62; 32: 11-13; 41:

78-80; 46: 339-341; 55: 53-54; 57: 102-109; 72:

591-602; 77: 38-40; 80: 234-237c

- a23) idem, mais sans la mention que ce soit la coutume de l'Écriture Sainte
24: 51-52; **31:** 58-59; **34:** 57-58; **43:** 136-138; **47:** 48; **51:** 41-42; **52:** 71-73; **59:** 18-19; **62:** 59-60; **63:** 75-77; **73:** 237-238, 247-251; **75:** 98-100; **79:** 169-170
- a24) idem, en rapportant cette manière de parler aux Anciens
46: 341-343; **56:** 30-31; **65:** 388-389
- a3) l'interprétation commune des Pères
 [le thème, fréquent en **B**, n'est présent en **A** que dans les textes épistémologiques de Bonfrère et Pereira; la nuance apportée par Bonfrère (1) est intéressante]
1: 107-110; **2:** 266-267
- a4) notations chronologiques situant Job par rapport à d'autres auteurs de la Bible ou à des événements
- a41) Job plus ancien que Moïse
29: 77-79; **57:** 4-13; **71b:** 123-124; **101:** 623-626
- a42) les ténèbres de l'Exode peu de temps avant Job
 [cela est donné dans le commentaire de Job 9/7b, comme exemple de ténèbres miraculeuses connues par Job]
46: 216-219; **52:** 40-43; **73:** 188-191
- a43) le miracle de Josué postérieur à Job
 [afin d'expliquer que Job n'en parle pas au verset 9/7b]
65: 239-241; **67:** 29-30; **71b:** 123-124; **73:** 143-144; **74:** 13-16
- a44) David plus ancien que Thalès, selon Pineda
104: 292-294
- a45) selon Stunica, l'époque du déluge de peu antérieure à Job
45: 4-6
- a46) l'époque du déluge comme repère chronologique
9b: 24-26; **29:** 82-83
- a47) la cosmologie de Job dite être celle des Idu-méens et semblable à celle des Hébreux
105: 152-154
- a5) autres remarques
- a51) une localisation du paradis terrestre, par Borrahus
29: 101-103
- a52) affirmation explicite sur les difficultés du texte hébreu du livre de Job, selon Van Est
53: 4
- a6) les citations du *Targum*
 [nous donnons ici seulement celles qui concernent d'autres versets que Job 9/5 et 9/7 où elles sont déterminantes pour leurs interprétations; voir **ACa15** et **c24** pour ceux-ci]
60: 44-45; **63:** 67-69, 79-81, 96-97; **69:** 75; **102:** 233-234, 541-542; **103:** 26, 55-56, 790; **104:** 133, 137-138, 342-343
- b) *science des réalités naturelles dans l'Écriture, et son rapport à celle des philosophes*
- b1) antériorité de la science sacrée
- b11) la science des auteurs inspirés qui est dite antérieure à celle des païens, lesquels en dépendent
2: 198-214; **29:** 79-83; **65:** 125-127; **101:** 11-34, 56-58, 74-89, 239-246, 256-263, 619-630; **104:** 290-294, 384-387; **105:** 663-665, 839-841
 – ou bien en est une réfutation anticipée
104: 103-108
- b12) une science qu'ils n'ont pas entièrement transmise, selon Pereira
101: 243-259
- b13) des affirmations particulières d'Augustin
 [la première concernant l'innéance sera reprise par Calmet (**105**, 849-853) ainsi que dans le dossier **B**: voir **BA1b146**]
9a: 212-215, 288-291
- b14) antiquité et véracité du récit de la création
 1– le récit a été transmis par les Patriarches depuis Adam jusqu'à Moïse; Job l'a connu
29: 79-83
 2–il est pleinement historique
2: 26-30
- b2) Écriture et raison
- b21) l'Écriture au dessus de la raison, selon Augustin et Boulduc, ou Grégoire de Nazianze
9a: 191-192; **65:** 926-932 ou **6:** 38-43
- b22) la simplicité de la foi qui l'emporte sur la raison, selon Basile et Ambroise, et Janssoon citant Ambroise
5: 94-95; **7:** 93-94; **55:** 69-71
- b23) la *Quatrième Règle* de Pereira, et l'Écriture en face des expériences manifestes et des raisons nécessaires

- 2: 162-168, 186-188, 262-263; **9a**: 46-48, 60-62, 138-140; **101**: 140-148, 259-263, 457-462, 589-590
- b24) garder le sens littéral aussi longtemps qu'il n'y a pas de raison de s'en écarter, cela dans un contexte anti-copernicien, selon Sanchez et Caryl
57: 120-122; **72**: 959-962
- b25) et une remarque analogue d'Augustin
9a: 28-29
- b3) jugements de scepticisme sur la science
- b31) les limites de la science: que celle-ci ne répond pas vraiment aux questions posées par la réalité
6: 44-56; **38**: 71-84, 138n
 – une telle affirmation surgissant en quelque sorte naturellement quand elle se trouve dans le contexte du commentaire de Job 38
25: 191-192; **29**: 192-195; **30**: 61-63, 70-81; **35**: 66-69, 83-87; **36**: 24-38; **38**: 186-193; **41**: 135-140; **72**: 895-902
- b32) même thème en des discours plus élaborés
5: 7-95; **6**: 12-23, 27-34, 44-101; **7**: 40-163; **25**: 101-119; **73**: 269-288, 289-307
- b33) constat de scepticisme, avec Calmet
105: 38-61
- b4) rejet d'une recherche trop poussée pour, de préférence, s'occuper de l'édification de l'Eglise
5: 12-13; **7**: 22-25; **9a**: 260-264
 – et renvoi au texte d'Augustin (**9a**) par Lorini
103: 932-936
- b5) appel aux mystères du christianisme par Augustin
 [ils ne seraient plus crédibles si l'Écriture errait à propos des réalités naturelles]
9a: 56-62
- b6) rappels de qualifications anciennes d'hérésie (voir BE1b1 pour des allusions plus nombreuses)
- b61) soit de Chrysostome et Philastre à propos du nombre des cieux, par Pereira
101: 398-403, 417-430
- b62) soit de Philastre à propos des tremblements de terre, par Pineda
104: 229-233
- c) *place de la philosophie et de la culture païenne dans les Commentaires de l'Écriture Sainte*
- c1) les appels faits aux auteurs païens
 [dans les cas des auteurs postérieurs à 1500, nous mettons en indice 1, 2 ou 3 en c1₁ et c2₁₋₂ pour indiquer qu'il s'agit des chapitres 9, 26 ou 38]
- c11) appels aux philosophes en général
1: 117-118; **5**: 20-53, 70-90; **7**: 43-51, 95-99, 111-140, 158-160; **9a**: 42-48; **19**: 26-31; **25**: 106-108; **26**: 100-1073; **28**: 27-281; **30**: 14-161; **35**: 20-22c₁; **38**: 132-138₂, 230-2403; **41**: 90-922; **45**: 87-91₁, 161-1622; **57**: 169-1712; **65**: 891-8963; **72**: 34-39₁, 268-274₁, 646-648₂, 661-662₂, 775-7772; **73**: 84-91₁; **101**: 477-514
- c12) liste des auteurs cités
 [entre parenthèses, est indiqué le nombre de fois où chacun d'eux est appelé; et nous mettons en italiques le nom des présocratiques tenant une cosmologie non-sphérique de l'univers]
 Adraste de Cyzique (1), Alexandre d'Aphrodise (1), *Anaxagore* (8), *Anaximandre de Milet* (5), *Anaximène* (6), Archelaos (1), Archimède (5), Archytas (1), Aristarque (2), Aristote (49), Aulu-Gelle (1), Averroès (2), Avicenne (1), Castor de Rhodes (1), Cicéron (20), Cléanthe de Samos (1), Cléomède (1), Cratès de Thèbes (1), *Démocrite* (6), Denys le Périégète (1), Diodore de Sicile (1), Diogène Laërce (3), Dion de Naples (1), Ecphante (2), *Empédocle* (6), Epicure (1), Eratosthène (1), Héraclide du Pont (4), Hermès Trismégiste (1), Hérodote (2), Hicétas de Syracuse (3), Hipparque (4), Hippocrate de Cos (1), *Leucippe* (1), Lucien (1), Lucrèce (1), Macrobe (3), Mahomet (2), Manès (1), Maxime de Tyr (1), Mégasthènes (1), Numa (2), Philolaos (2), Platon (18), Pline (28), Plutarque (13), Porphyre (2), Ptolémée (9) Pythagore (3), Pythagoriciens (5), Sanchoniaton (1), Sénèque (26), Servius (1), Simplicius (1), Stobée (1), Strabon (6), Straton (1), *Thalès* (19), Themistios (1), Théon de Smyrne (1), Théophraste (2), Tite-Live (1), Varron (2), Vitruve (5), *Xénophane* (7), Zénon (2)
- c13) appel général aux Poètes, avec la qualification de 'Prophètes des nations' que leur donne Borrahus (**29**) – nous mettons A en indice quand un tel appel est lié à l'évocation d'Atlas soutenant le monde –
2: 217-219; **6**: 81; **22**: 36_A; **25**: 95-96_A; **26**: 48_A; **28**: 37_A, 54-55_A; **29**: 38-40; **40**: 70; **41**:

61-62_A; 65: 126-127; 72: 703-704_A; 74: 24-25_A; 75: 115-116_A; 103: 179-182; 105: 238-239

c14) liste des poètes cités

Aratos (2), Aristophane (1), Ennius (1), Epicharme (1), Hésiode (1), Homère (18), Horace (5), Lucien (1), Manilius (1), Mélanthès (1), Orphée (2), Ovide (27), Phèdre (1), Plaute (3), Silius Italicus (1), Sophocle (1), Virgile (14)

c15) et nous ajoutons ici les quelques mentions relatives à ce qui serait l'existence d'un langage poétique dans l'écriture elle-même, concernant toutes d'ailleurs le terme 'colonnes'

46: 431-432; 65: 183-189, 631-633, 648-649; 67: 43-45; 70: 9-11; 71a: 15-16; 73: 332-335; 103: 458-462

c2) jugements généraux sur la valeur de cette philosophie païenne

c21) jugement plutôt positif sur l'apport de la philosophie

5: 70-90; 65: 559-564; 69: 167-186

c22) critique en général des philosophes

2: 215-219; 4: 87-118; 5: 30-53; 7: 158-160; 23: 147-155; 26: 88-94; 31: 118-120; 37: 36-102; 43: 138-141, 207-208; 47: 48-51; 65: 882-883; 72: 889-901; 75: 112-114, 162-164

c23) une science qui ne doit pas masquer l'action de Dieu ou sa gloire

26: 52-60, 88-92; 29: 36-38; 38: 85-103

c24) critique fréquente des présocratiques (voir ceux-ci dans l'*Index des auteurs* à partir des noms énumérés en AA c12), et en particulier

37: 46-75; 46: 380-381; 60: 56-59; 65: 532-545, 554-556, 918-925; 69: 197-198; 73: 435-438; 101: 98-102; 103: 286-290, 388-390; 104: 140-144, 323-326, 327-336

c25) critique ou mention de la théorie de Platon sur les raisons de la position de la Terre au centre du Monde

5: 70-76; 7: 48-51; 19: 26-30; 65: 529-532, 914-917; 103: 296-299

c26) critique d'une affirmation de Plin sur la forme du Ciel et de la Terre, par Pinède et Boulduc

46: 373-380; 65: 1013-1022

c3) appels à des théories physiques particulières

c31) disposition aristotélécienne des quatre éléments, ou leur mention

7: 15-22; 24: 80-89; 25: 106-114; 50: 33-37; 65: 113-115; 101: 11-29

c32) proportions relatives des divers éléments – dix fois plus d'eau que de terre, etc. –

22: 76-79; 25: 158-161

c33) la gravité aristotélécienne

[nous mettons en indice 1, 2, et 3 selon qu'il y est fait appel dans le commentaire des versets 9/5-7, 26/7 ou 38/4-6, les occurrences respectives étant de 5, 15 ou 26]

4: 109-114; 5: 76-90; 7: 112-117; 23: 147-149; 25: 106-108, 172-174; 26: 90-92; 30: 90-92; 31: 67-69, 131-132; 34: 20-22, 59-60, 78-82; 35: 88-90; 39: 14-16; 40: 99-101; 41: 89-92, 169-172; 45: 84-85; 46: 370-372, 382-383, 620-621, 676-678; 50: 15-16, 33-37; 55: 71-79; 57: 66-72, 141-145, 286-289; 59: 20-22; 60: 54-56; 62: 53-54, 134-138; 63: 141-143; 65: 150-154, 546-549, 559-563, 891-896, 1022-1023; 69: 132; 72: 889-895; 73: 84-89, 239, 406-409, 433-435; 75: 171-174; 80: 412; 101: 20-28, 65-67, 148-154; 103: 644-653, 690-694; 104: 340-341, 384-385

c34) cette gravité étant la 'stabilité' dont parle le Psaume 103/5

46: 356-358; 101: 158-161

c35) les vents intérieurs à la Terre, cause physique d'origine aristotélécienne pour les tremblements de terre

23: 55-57; 24: 25-28; 25: 40-41; 28: 27-28; 29: 31-34, 123-126; 30: 14-16; 37: 59-75; 40: 22-23, 59; 41: 11-14, 29-30, 110-112; 43: 66-69; 46: 482-483; 47: 32-33; 52: 13-14; 72: 268-271, 775-777; 101: 72-73; 103: 77-79, 97-98, 102-103

d) remarques de vocabulaire: les termes 'loi' et 'livre'

d1) occurrences du mot *lex* à propos d'un phénomène physique

[des occurrences intéressantes au point de vue de l'emploi de ce terme lors du développement de la science moderne aux XVI^e et XVII^e siècles; voir aussi en BA3e]

d11) le terme *lex* seul

7: 58-60; 34: 34; 65: 900; 72: 403-404; 73: 409;
101: 324-326; 103: 663-664

d12) de plus, cas où ce terme apparaît dans une citation de Prov 8/27a ou 8/29b

[voir BA3e2 pour d'autres versets]

22: 85-86; 65: 802-803; 101: 320; 103: 255, 257

d13) enfin, occurrences de l'expression 'lois de la nature'

37: 10-11, 82, 98-99; 45: 106; 62: 3-4; 72: 167-169; 102: 251

d2) occurrence de l'expression 'livre de la Nature', avec Hutcheson (79), ou 'livre de la création' avec Caryl (72)

79: 11-12 ou 72: 161

d3) le 'livre des cieux'

[l'expression est distincte de l'expression 'livre de Dieu' elle-même opposée à 'livre de la nature'; elle provient en partie de Is 34/4 – 'les cieux s'enrouleront comme un livre' – ou de Apoc 6/14 – 'le ciel disparut comme un livre qu'on roule' –; elle est employée dans les commentaires de Job 9/7b – 'lui qui renferme les étoiles comme sous un sceau' – pour interpréter ce 'comme sous un sceau', qui signifierait alors que le 'livre du ciel' est scellé parce que 'enroulé'; Lorini (103) l'emploie aussi dans le commentaire du Ps 103/2b – 'le ciel étendu comme une tente' –; Calmet (105) y fait allusion]

7: 36-39; 13: 13-14; 21: 38-45; 46: 246-255; 60: 24-26; 65: 307-323; 72: 534-538; 73: 212-215; 103: 606-617; 105: 460-462

e) listes d'auteurs cités

[nous donnons ici, pour diverses catégories, les auteurs cités autres que les philosophes ou poètes païens (voir AAe12 et c14), le chiffre entre parenthèses ayant la même signification; cependant, en AAe1, e2 et e5, nous avons mis en italiques les noms des auteurs dont nous donnons des extraits de leur *Commentaire* de Job; le chiffre en italiques qui est entre parenthèses signifie alors des renvois à leur propre *Commentaire* de Job, l'autre chiffre, s'il y a lieu, étant un renvoi à d'autres ouvrages]

e1) Pères ou auteurs chrétiens des premiers siècles
Acace de Césarée (2), Ambroise (28), Anastase de Nicée (1), Anastase le Bibliothécaire (3), Anonymus

(2), Apollinaire (1), Arius (1), Arnobe (1), Athanase (7), *Augustin* (47, 13), pseudo-Augustin (5), Basile (32), Bède (9), Cassiodore (6), Césaire de Nazianze (3), Choniates (1), *Chrysostome* (21, 4), Clément d'Alexandrie (3), Clément de Rome (1), Cosmas Indicopleustès (4), Cyprien (1), Cyrille d'Alexandrie (1), Cyrille de Jérusalem (1), Damascène (10), Denys l'Aréopagite (8), *Didyme* (2), Diodore de Tarse (1), Elie (élève de G. de Nazianze) (3), Ephrem (1), Epiphane (1), Eusèbe (9), Eustathe d'Antioche (2), Euthyme (9), Fulgence (1), Gennadius (1), Grégoire de Nazianze (11), Grégoire de Nécésarée (1), Grégoire de Nysse (2), *Grégoire le Grand* (2, 8), Hilaire (6), Isidore de Péluze (1), Isidore de Séville (3), *Jérôme* (21, 3), Junilius (1), Justin (11), Lactance (7), Macaire (2), Maxime le Confesseur (1), Nicéphore (1), *Nicétas d'Héraclée* (6), Novatien (2), *Olympiodore* (1, 6), Origène (6), Philastre (2), *Philippe* (10), Philopon (2), Photius (1), Procope de Gaza (12), Prosper d'Aquitaine (4), Rufin (5), Sedulius (2), Sévérien de Gabala (4), Sulpice (1), Tertullien (3), Théodore de Mopsueste (1), Théodoret (17), Theophanus Isaurus (3), Théophylacte (4), Turpin (2), Victor Marius (1), Zonaras (1)

e2) théologiens ou philosophes du Moyen Âge.

Albert le Grand (3, 8), Alcuin (2), Alexandre de Halès (3), Pierre d'Ailly ou Aliacus (1), Argentinensis (1), Aureolus (1), Bassonius (1), Bonaventure (3), *Brunon de Segni* (2), *Denys le Chartreux* (3, 1), Duns Scot (2), Durand de Saint-Pourçain (3), Glycas (1), Haymon d'Auxerre (2), Henri de Gand (2), Herveus (1), Hildebert de Lavardin (1), Honorius d'Autun (1), *Hugues de Saint-Cher* (1), Hugues de Saint Victor (5), Innocent (1), Lombard Pierre (2), Fr. de Mayronnes (1), *Nicolas de Lyre* (9, 2), Oresme (1), Pierre le Mangeur (2), Raban Maur (3), Remigius (1), Richard de Saint-Victor (1), Rupert (5), Strabon W. (1, 1), *Thomas d'Aquin* (15, 24), Zacharie (1)

e3) auteurs juifs

Abraham ben Chija (astronome) (1), Abraham ben Ezra (5), Barbinellus (1), David (8), Eliezzer (3), Isaac Abravanel (1), Isaac le Philosophe (1), Joseph Kimhi (3), Josèphe (6), Lévi (7), Maïmonide (4), Onkelos (1), Perusol Abraham (4), Radak (voir David), Rambam (voir Maïmonide), Salomon (5), Schemtob (3), Sel. (1)

e4) astronomes

Alfraganus (3), Alphonsins (1), Clavius (17), Copernic (11), Fernel (2), Fracastoro (1), Galilée (3), Gilbert (1), Magini (2), Peurbach (1), Regiomontanus (1), Riccius (1), Sacro Bosco (1), Thabit ben Qurra (1), Tycho Brahe (1)

e5) auteurs contemporains

Adrichome (1), Agellius (1), Amerpoël (1), Arias (7), Baronius (1), Barradas (1), Bellarmin (2), Bertramus (1), *Boulduc* (5), Broughton (5), Budé (2), *Cajétan* (15,7), Calcagnini (2), *Calvin* (1), Carrion (1), Castro (1), Catharin (1), Chardin (1), *Cock* (13), *Codurc* (1), Coimbristes (7), *Cordier* (1), Cornelius a Lapide (1), Delrio (1), Descartes (1), *Didoti*, J. (4), *Drusius* (2), Erasme (1), Genebrard

(1), *Groot* (1), *Janssoon* (1), *Jesu Maria* (2), Jovius (2), Junius (2), *Lavater* (2), Lefèvre d'Étaples (1), Lippomani (2), Lorini (5), Luther (6), Majolus (4), Maldonat (2), *Malvenda* (1), Martinengo (4), Masius (4), *Mercier* (27), *Merlin* (1), Molina (3), Montfaucon (1), Olaf (1), Pagninus (4), Palmerius (1), Paul de Sainte-Marie (1), Pereira (4), Philander (1), Pic de la Mirandole (2), *Pineda* (4,8), *Piscator* (2,9), *Sanchez* (1,3), Scheiner (1), Serarius (1), Sixte de Sienne (2), Soncinas (1), Stanley (1), *Steuco* (5,3), Stumpfius (3), *Stunica* (3,10), Suarez (1), Sulpitius (1), Tirin (1), *Titelmans* (2), Tolet (3), Tostado (19), Tremellius (6), Trevetus (4), Ubaldus (1), Urstisius (1), Valentinus (2), Vallès (5), Vasquez (1), *Vatable* (3,1), Viegas (1), Villalpando (1), Werner (3), Wilem. (1)

B. Questions cosmologiques abordées dans les Commentaires de l'Écriture

a) le géocentrisme, tel qu'il est perçu dans l'Écriture

a1) sous le mode du 'centre'

a1₁) la Terre, placée au centre ou au milieu du monde

[nous mettons en indice 1, 2, 3 ou 4 selon que l'affirmation se trouve dans le commentaire des versets 9/5-7, 26/7, 26/11 ou 38/4-6, les occurrences respectives étant de 12, 27, 2 ou 23; et nous ajoutons i ou s lorsque les notions d'immobilité ou de stabilité sont adjointes]

5: 86-88; 7: 60-62; 14: 222; 19: 28-294; 23: 54-55_{1,i}, 171-1724; 24: 10-11_{1,s}, 22-23₁, 57-58₂, 1054; 25: 30-32_{1,i}, 103₂, 170-1724, 186-1884; 29: 27-29₁, 118-121₃, 131_{3,i}, 169-1724; 30: 37-38₂, 87-884, 90-914; 31: 68-69₁, 141-1434; 34: 20-22_{1,i}; 35: 40-41₂, 85-874; 36: 274; 38: 264-2654; 40: 44-45₂; 41: 85-87₂, 1634; 42: 29-30₂, 64-654; 43: 138₂; 46: 363-365₂; 47: 53₂, 75-764, 88-904; 48: 6-7₂, 9₂; 50: 16-17_{2,i}, 33-344; 51: 42-43₂; 57: 68-80_{1,i}; 62: 1284, 130-1314; 63: 77-79₂; 65: 152-154_{1,s}, 410-412₂, 529-531₂, 559-563₂, 7994,i, 885-8874,i; 66: 7-8_{1,i}, 39-404,i; 68: 9-10₁, 23-24₂; 69: 76-79₂; 71a: 10-11_{2,i}; 71b: 171-172₂; 72: 693-694₂; 73: 87-89₁, 95-96₁; 75: 110₂;

77: 43-44₂; 80: 337-3384; 101: 65-67_i, 74-89; 103: 450-451, 646-648_i; 104: 340-341, 375-376

a1₂) la Terre, fondement de tout l'orbe céleste, les occurrences de cette affirmation étant dans le commentaire des versets 38/4-6 à l'exception du verset 26/7 en 43

34: 79-82; 41: 131-133, 169-172; 43: 150; 44: 32-33; 71b: 221-225; 103: 106-108, 652-653

a1₃) le 'en-haut' et le 'en-bas'

[tandis que le thème du 'bas', du 'plus bas', est souvent évoqué en liaison avec les mentions de la gravité de type aristotélicien (voir AA_{c33}) ou avec le centre (ABa1), celui de l'opposition *sursum-deorsum* qui est relativement fréquente dans le dossier B apparaît peu]

46: 588-594; 101: 77-85

a1₄) le centre du monde, image de l'unité indivisible de Dieu, selon Boulduc

65: 1125-1127

a2) sous le mode de l'immobilité

a2₁) la Terre, 'immobile' au centre

[nous mettons en indice 1, 2 ou 3 selon que l'affirmation se trouve dans le commentaire des versets 9/5-7, 26/7, ou 38/4-6, les occurrences respectives étant de 4, 2 ou 3]

- 23: 75-76₁; 25: 29-32₁; 37: 117-120₁; 42: 60-61₃; 57: 141-145₂; 65: 883-891₃; 66: 38-40₃; 71a: 9-12₂; 75: 59₁; 101: 56-67; 103: 355-360
- a2) la 'stabilité' de la Terre, selon le Psaume 103/5 – ou bien la présence des termes 'stable' ou 'ferme' –
- [nous mettons en indice 1, 2 ou 3 selon que l'affirmation se trouve dans le commentaire des versets 9/5-7, 26/7 ou 38/4-6, les occurrences respectives étant de 11, 5 ou 10]
- 15a: 6-7₁; 23: 53-55₁; 24: 9-11₁; 26: 26-27₁; 28: 72-74₃; 29: 29-30₁; 34: 20-22₁, 64-65₂, 77-78₃; 35: 16₁; 41: 175-177₂; 46: 355-365₂, 573-598₃, 670-682₃; 51: 77-78₃; 52: 73-76₂; 60: 51-54₃; 65: 109-115₁, 141-144₁, 157-167₁, 897-902₃, 1019-1027₃; 71b: 259-270₃; 72: 943-953₃; 73: 84-91₁
- a3) les raisons de la 'stabilité' de la Terre
- [même signification pour les indices que ci-dessus; voir aussi AAc3 pour les appels à la gravité]
- a31) appels
- 1– à la physique ancienne
19: 26-31; 21: 74-76₁
- 2– à la nature (donnée par Dieu) de la Terre
24: 57-58₂; 101: 41-45; 104: 337-383
- a32) appels à la formule d'Ovide (*Métamorphoses*, I,13) – également présente dans le dossier B – sous une forme plus ou moins explicite, à savoir
- 1– 'équilibrée sur ses propres poids'
- 40: 18-19₁; 41: 84₂, 163-164₃; 51: 43-44₂; 56: 36₂; 57: 141-142₂; 62: 53₂; 65: 156-157₁, 549-550₂; 73: 240₂, 270-271₂; 103: 300-301, 678-679
- 2– 'équilibrée sur son propre poids'
- 34: 60-61₂; 46: 355-356₂; 47: 89-90₃; 49: 18₂; 72: 370₁, 646-647₂; 75: 47₁, 110-111₂; 104: 209-210
- 3– 'appuyée sur son propre poids'
- 36: 27-28₃; 65: 115-116₁, 886-887₃; 66: 33₃; 71a: 11₂; 103: 647-648
- 4– ou formulations légèrement différentes
44: 22-23₂; 65: 117-118₁
- a33) appels à une autre formule d'Ovide (*Fastes*, VI,269) où la Terre est dite
- 1– être 'une balle sans appui'
- 39: 14-15₂; 68: 22-24₂, 54-55₃; 70: 5-6₂; 71b: 171-172₂; 72: 347₁; 75: 108-110₂; 76: 4-7₂; 79: 165-166₂
- 2– et glose sur cette image par Caryl
72: 698-703₂
- a34) ou bien encore selon une formule de Cicéron dans le *De Natura Deorum*, II,39 (voir en particulier la note 7 en A57), avec le terme *conglobata*, i.e. être 'ramassée (ou arrondie) en boule'
- 9b: 14-15; 36: 27₃; 57: 71₁, 80₁, 142-143₂; 66: 20-21₂; 67: 39₂; 73: 88-89₁, 99₁
- a4) la stabilité de la Terre rapportée à une 'physique divine'
- [nous forgeons cette expression pour regrouper les passages où est substitué à une cause proprement physique ce qui serait une action rattachée plus ou moins directement à Dieu, c'est-à-dire à son acte créateur; les renvois ici donnés sont à compléter par ceux donnés en ACb4, f32 et h3g liés aux versets de Job 9/6, 26/7 et 38/4-6]
- et cela sous la forme de la main de Dieu (3), de sa volonté (7) ou de sa puissance (2); nous mettons respectivement en indice les lettres m, v et p
- 5: 62-69_m; 6: 24-27_v; 7: 60-62_v, 65-67_p, 88-92_{v,m}; 103: 290-296_p, 342-346_v, 372-382_m, 709-724_v; 104: 256-284_v, 377-383_v
- et nous ajoutons cependant, par un seul renvoi à la ligne où la note est appelée, les cas où nous avons jugé utile de souligner que la physique divine était éliminée
- 19: 31; 24: 58; 31: 69; 34: 22, 61; 50: 37; 56: 38; 57: 80, 326; 59: 46; 60: 59; 63: 153; 73: 99, 409; 77: 46; 101: 462
- a5) longue discussion sur les raisons venant de la physique et celles rapportées directement à Dieu, avec Pereira
101: 104-183
- a6) considérations sur le terme hébreu *erets*, signifiant 'terre', par Pineda
104: 371-375, 565-569, 638-648
- a7) quelques passages où apparaît le géocentrisme anthropocentrique de la Bible
14: 37-41; 38: 65-68; 42: 29-35; 79: 177-183; 101: 358-363

b) *l'héliocentrisme*

b1) prétendument prouvé par Stunica à partir de Job 9/6

45: 37-85

b2) désigné

b21) comme étant une 'opinion des Pythagoriciens' et donc comme une thèse d'origine païenne, Aristarque n'étant cité explicitement que par Pineda avec, en ce cas, la mention de Cléanthe de Samos (104)

45: 37-38; 46: 95-97; 65: 131-132; 73: 60-61;

75: 64-65; 104: 94-106

b22) ou bien comme étant 'rappelé de l'enfer des anciens philosophes', cela par Pineda

46: 106; 104: 459-460

b3) sa réception

[voir aussi Stunica, dans l'*Index des auteurs*, pour les cas où le refus est aussi une réfutation de cet auteur]

b31) ou bien sous forme de refus

38: 292n; 46: 95-154, 584-586; 60: 10-13; 61: 12-13; 72: 247-260, 954-962; 73: 58-65; 75: 60-66; 101: 68-73; 102: 128-132, 188-208; 103: 654-655; 104: 72-108, 241-247

b32) ou bien par une allusion fugitive, équivalente à un refus

47: 33-34n; 69: 42-43; 103: 462-464, 839-843

b4) qualification de la thèse

b41) comme hérétique ou proche de l'hérésie par Serarius

102: 193-196

b42) comme téméraire ou comme ayant souillé la foi par Pineda, un rapprochement avec Cléanthe de Samos étant fait dans le second cas

46: 104-106; 104: 94-108

b5) la rotation diurne, seule visée

b51) soit par Boulduc

65: 130-145, 920-921

b52) soit par Pineda, dans une longue critique de Gilbert

104: 446-596

c) *cosmologies anciennes: leurs mentions ou leurs traces dans les Commentaires de l'Écriture*

[nous prenons ici le qualificatif 'ancienne' au sens de 'antérieure' à Platon ou Aristote par exemple, étant entendu que l'interprétation commune de l'Écriture dans tous ces *Commentaires* est celle qui y voit à tort une terre sphérique et immobile placée au centre du monde lui-même sphérique (voir ABa1), qui occulte entièrement la véritable cosmologie biblique d'une Terre plate surplombée par un ciel en forme de voûte; en ce sens, Calmet (105) est le seul qui dit explicitement que la cosmologie de la Bible est elle-même une cosmologie ancienne, analogue à celle des présocratiques, tout son texte étant un développement de ce fait; voir aussi les renvois aux présocratiques donnés en AAc24, et le problème posé par le Ps 23/2 tel qu'il est décrit en ADe]

c1) des allusions à la non-sphéricité de la terre ou à un ciel seulement hémisphérique qui, en plus des textes de Lactance et Chrysostome (4 et 8), proviennent de citations de Pères qui adhéraient à ces conceptions, et la discussion d'Augustin à ce sujet

2: 181-185; 4: 71-78; 8: 9-17, 27-36; 57: 188-209; 101: 286-297; 103: 629-637 et 9a: 199-251; 9b: 13-16

c2) d'autre part

c21) Pereira qui, après avoir chaque fois rappelé que les Mathématiciens depuis Aristote enseignent que la Terre (ou le ciel) est sphérique, prouve que cela se trouve aussi dans l'Écriture, respectivement pour la terre et le ciel

[voir en BD3d15 et D4b2 pour de nombreuses preuves analogues dans le dossier B, et en particulier le texte de Jérôme cité plusieurs fois et faisant état d'une telle preuve à partir de Eccl 1/5-6]

101: 90-98 et 298-363

c22) à l'opposé, Calmet montrant comment, selon l'Écriture, la Terre est plate et est surplombée par un ciel en forme de voûte

105: 264-297 et 468-495

c23) enfin, une affirmation particulièrement claire de la sphéricité de l'Univers et de la Terre par Basile, selon la *Chaîne* de Nicéas

19: 26-31

c3) en outre, des allusions

c31) soit, en lien avec Gen 1/6, à la séparation des eaux qui sont en dessus du firmament et de celles

qui sont en dessous, avec Augustin (9a), et à la création du firmament

9a: 129-131, 161-192 et 46: 304-323; 65: 365-371

c32) soit, en lien avec Gen 1/9, l'aporie de l'émergence de la terre au dessus des eaux, avec la mention fréquente que cela est 'pour l'homme'

25: 110-113; 28: 77-80; 29: 87-90; 30: 88-90; 38: 225-247; 43: 203-206; 47: 90-92; 50: 15-16; 55: 71-78; 69: 79-81, 124-135; 79: 177-183; 101: 114-183; 103: 247-331, 857-895; 104: 408-413

c33) et un développement particulièrement étonnant de Cock en lien avec ces deux versets

69: 148-166

c34) occurrences de l'expression 'globe de terre et d'eau' lors de la description de l'aporie de l'émergence de la terre au dessus des eaux

47: 90-92; 72: 641-642, 702, 865-867; 79: 44, 165-166, 211, 227-228, 256-257; 101: 207, 222-223, 584-585; 103: 921

c4) l'animation des astres

[alors que les versets de Job ne prêtent pas à traiter la question, elle est abordée par Augustin (9a) et dans les *Commentaires* d'autres livres de la Bible, Calmet (105) interprétant littéralement la pensée des 'anciens Hébreux' dans le sens d'une animation]

9a: 278-287; 101: 542-544; 102: 72-73; 103: 165-167; 105: 543-558

d) *problèmes cosmologiques plus particuliers*

d1) fluidité des cieux et orbes solides

d11) tout d'abord, Basile et Ambroise parlant d'une 'matière ténue et non solide' pour les cieux en citant Is 51/6 – 'les cieux se dissiperont comme de la fumée' –

5: 13-17; 7: 26-30

d12) puis les passages, souvent liés à Job 26/11, qui parlent de la solidité des cieux, Pereira (101) tenant un propos très technique à cet égard

60: 36-39; 65: 589-590; 71b: 140-141, 179-180; 72: 528-529; 73: 310-311; 101: 282-286; 103: 524n

d13) la fluidité des cieux, évoquée peut-être par de Bèze, et de manière très indirecte

44: 19-22

d14) le verset de Job 37/18 – 'comme de l'airain fondu' –, qui est cité par Lorini dans son commentaire du Ps 8/4b – 'la lune et les étoiles que tu fondas' – et du Ps 103/2b – 'étendant le ciel comme une peau' – dans un sens qui évoque la solidité des orbes

103: 24-25, 597-600

d15) description par Calmet de ce qu'est la solidité des orbes dans l'Écriture

105: 438-454

d16) enfin allusions aux étoiles qui sont 'comme des poissons dans l'eau et des oiseaux dans l'air', pour le refuser, avec Pereira (2, 101) et Lorini (103)

2: 183-185; 101: 632-640; 103: 135-143

d2) les grands luminaires de Gen 1/16

[parce que ce thème apparaîtra souvent dans le dossier B, nous donnons ici les quelques occurrences qui apparaissent à ce sujet; seul, Calmet (105) présente une exégèse littérale erronée prise de la dimension des luminaires et non de leur éclat, tandis que la longue exégèse de Calvin (38) est typique de l'ensemble de son commentaire quant à une critique de la science qui risque de masquer la gloire de Dieu]

d21) leurs mentions ou une longue discussion

38: 46-84; 101: 227-229; 105: 136-139 ou 103: 897-949

d22) les deux textes bizarres, cités par Lorini, critiquant les Talmudistes et Mahomet d'affirmer que, au moment de la création, Lune et Soleil avaient le même éclat

103: 828-833, 937-949

d3) les antipodes

[voir aussi l'*Index des auteurs* pour les citations de Lactance et, en particulier, 105, 738-765]

d31) leur négation ou celle des antipodiens

4: 71-124 ou 9b: 5-23

d32) refus de cette négation

2: 185; 103: 309-314

d33) allusions à l'expérience de la découverte de terres habitées

41: 64-67; 56: 26-28; 103: 313-314

d4) l'altitude des montagnes

[elle est déterminée par les 'géomètres']

– un problème abordé seulement par Boulduc et Lorini à partir du Ps 94/4 et entraînant la même citation d'Augustin

65: 952-968; **103:** 398-444

d5) centre de gravité et de grandeur

[un concept qui vient du XIV^e siècle – il est présent dans le dossier **B** (voir **BA5i**) – et évoqué par (Ecolampade et Pineda)]

26: 100-102; **104:** 203-217

d6) l'Atlantide, mythe évoqué également par (Ecolampade

26: 9-10

d7) l'astrologie

[celle-ci apparaît sous la forme d'une affirmation de l'influence des astres sur la génération des êtres vivants, soit à propos du 'sceau sur les étoiles' en Job 9/7 – et alors cette influence est entravée –, soit à propos de 'l'Aquilon étendu sur le vide' en Job 26/7 – en ce cas, nous mettons entre parenthèses les renvois correspondants –, soit à propos des 'colonnes du ciel' en 26/11 avec Denys le Chartreux (**25**)]

d7₁) mentions des influences astrologiques

7: 14, et note 2; **25:** 125-126; **65:** 225-226, 290-329, (338-357, 399-401, 415-486); **72:** 539-547; **73:** 115-116; **75:** 88-92

– et une formulation particulièrement expressive selon Pereira

101: 716-719

d7₂) longs commentaires de Pineda s'insérant dans sa discussion contre le médecin qu'est Gilbert (voir aussi **AEb9**)

104: 393-445, 505-594

d7₃) une notation intéressante de Boulduc, comparant cette action à distance des astres à celle d'un aimant

65: 464-473

d7₄) une discussion de Pineda sur la matière-Terre et les influences que celle-ci subit, qui relève peut-être de ce thème

104: 602-661

d7₅) le traité de Pereira (**101**) contre l'astrologie judiciaire, et des invectives contre les 'faiseurs d'horoscopes'

65: 474-476; **101:** 644-645; **103:** 764-768

d7₆) ou des allusions aux magiciens

42: 20-22; **62:** 57-59; **102:** 213-214, 764-774

d8) mouvement violent et mouvement naturel ou propre

[ces quelques notations en lien avec la présence de tels concepts dans le dossier **B**: voir **BA5j**]

d8₁) mouvement violent, ce qui vient du pouvoir de l'homme, et naturel, ce qui vient de la puissance divine selon Thomas d'Aquin et Ecolampade

23: 120-122; **26:** 52-56

d8₂) le déplacement des montagnes, qualifié de violent et non naturel parce que, bien qu'émanant de la puissance divine, il n'est pas permanent, selon Boulduc et Caryl

65: 144-145; **72:** 22-23, 48-54

d8₃) dans le contexte du problème de l'arrêt des cieux à la fin du monde, l'état actuel de leur mouvement ou leur arrêt considérés comme contingents et non nécessaires, ni l'un ni l'autre n'étant donc violents, selon Pereira

101: 500-514

d8₄) l'épithète 'violent' appliquée à l'état de la Terre hors de son lieu 'naturel'

101: 35-39

d8₅) le mouvement annuel du Soleil qualifié de mouvement propre pour le distinguer du diurne qui est celui du premier mobile entraînant tous les astres, selon Lorini

103: 185-187, 217-220

d8₆) longue discussion sur l'arrêt du Soleil en Jos 10 avec des considérations sur le mouvement des astres selon Serarius (**102**), et allusion à l'arrêt simultané de tous les astres lors de ce miracle

102: 121-210 et **45:** 161-163; **65:** 223-225; **73:** 132-141

d9) notations diverses

[elles se trouvent principalement dans les autres *Commentaires* que ceux de Job, à savoir chez Pereira (**101**) et Lorini (**103**)]

d9₁) sur le nombre des cieux

101: 365-462

d9₂) sur la durée de l'univers

101: 470-540; **103:** 466-512

d9₃) sur les étoiles nouvelles

101: 665-671

d9₄) sur le nombre des étoiles

101: 546-630

d9₅) sur les anges, moteurs des cieux

[nous mentionnons ici ce qui est indépendant des 'colonnes du ciel' en Job 26/11 (voir ACg31)]

1– brèves mentions

101: 317-318, 464-468

2– longue discussion à ce sujet, par Serarius

102: 212-389

3– remarques à propos du Ps 103/19 –'le Soleil a connu son coucher'–

103: 788-809

d96) mentions du concept d'entraînement des orbes par le premier mobile

101: 367-371; **103:** 218-220

d97) et du pseudo-phénomène de la trépidation qui est lié à la précession

101: 371-376

d98) l'ouverture des 'fenêtres des cieux' lors du déluge
65: 297-302; **72:** 670-671; **105:** 353-360, 448-450, 520-530

d99) les quatre fleuves qui sortent du paradis terrestre

29: 101-104; **45:** 18-27; **105:** 361-382

d910) un argument de convenance du géocentrisme donné par Pineda: le Soleil (l'époux) se déplace tandis que la terre (l'épouse) est immobile

104: 544-565

– et son argumentation sur l'empyrée, contenant immobile

104: 176-202

*C. Termes divers des versets de Job
prêtant à des interprétations multiples
dont certaines prennent une portée cosmologique*

a) les 'montagnes' et les tremblements de terre en Job 9/5-6

a1) sens allégoriques pour le terme 'montagnes', à savoir

a11) Moïse et les prophètes

11: 2-4

a12) les prédicateurs et les apôtres

18: 3-4; **20:** 2-3; **62:** 15-19

a13) les démons ou les hommes orgueilleux

15a: 3-5; **27:** 2; **46:** 6-7m; **62:** 12-13

a14) les juifs

11: 4-7; **17:** 2-4; **18:** 3-6; **20:** 2-4; **21:** 20-22; **55:** 3-5; **69:** 24-25

a15) les puissants de ce monde, Écolampade (26) étant le premier à rattacher cette exégèse au *Targum*, et nous mettons en indice la lettre T pour les cas où il y est fait référence

13: 2-6; **21:** 2-10; **22:** 2-3; **26:** 13-19T; **28:** 11-17; **29:** 3-6T; **30:** 6-7; **32:** 2-3T; **35:** 7-13; **37:** 2-9T; **41:** 18-19T; **43:** 48-54; **46:** 12-17cT; **57:** 22-25mT; **58:** 2-9; **61:** 9m; **62:** 13-15; **63:** 9-16T; **67:** 5-6; **69:** 6-8T, 29-35; **71b:** 12-14m; **72:** 24-27; **80:** 13-15mT

a16) la référence faite dans la même ligne par Strigel à Jer 51/25, particulièrement intéressante pour le sens métaphorique ainsi donné

39: 3-5n

a2) sens littéraux, le sujet du *nescierunt* du verset 9/5 étant alors interprété

a21) soit de ceux qui habitent sur les montagnes

23: 43-46; **24:** 14-15; **25:** 3-5; **31:** 18-19; **33:** 2-3; **34:** 6-11; **41:** 21-24m; **43:** 9-14; **46:** 191-200; **59:** 4-5; **60:** 2-4; **64:** 2-3; **66:** 2-4; **67:** 2-3; **72:** 186-221; **73:** 42-46; **74:** 6-8; **75:** 30-32; **77:** 9-10; **78:** 2-3; **79:** 67-69; **80:** 22-23, 34-35

a22) soit métaphoriquement des montagnes elles-mêmes, et nous mettons i en indice lorsqu'il est précisé que l'Écriture prête une connaissance à des créatures inanimées

41: 3-8i; **43:** 5-9i; **45:** 4; **46:** 180-191i; **51:** 5-7i; **61:** 8; **63:** 16-20i; **67:** 2-3; **71b:** 35-45i; **72:** 178-185i; **74:** 4-6; **75:** 28-30; **80:** 27-33i

a23) soit avec une absence complète de commentaire à propos du problème du sujet de *nescierunt*

26: 2-12; **36:** 2-3; **42:** 3-6; **44:** 3-5; **50:** 2-6; **62:** 2-10; **68:** 2-5

a3) le déplacement des montagnes

a31) pour certains,

1– un déplacement réel

23: 16-41; **24:** 11-14; **71b:** 28-34

2– comparé parfois à un déplacement de dunes

52: 17-20; **57:** 19n; **69:** 26-27

3– ou décrit selon un mode lent et un mode rapide

65: 36-55, 56-79, 175-182

- 4- le mode lent, seul retenu par Thomas d'Aquin (23, 16-22), étant critiqué par les autres comme ne convenant pas au contexte
 25: 11-23; 46: 21-34; 72: 33-47
- a32) évocation fréquente d'exemples de tremblements de terre
 1- soit anciens, surtout à partir de Pline – cependant à propos de 26/11 en 46 et 56 –
 26: 6-10; 28: 5-10; 37: 13-18; 43: 15-22, 70-74; 46: 445-474; 56: 44-45; 65: 36-79; 72: 132-135, 137-139, 265-267; 75: 20-23, 24-25
 – quelques auteurs se contentant d'un renvoi en général
 29: 34; 30: 4-5; 35: 4; 56: 7-9
- 2- soit relatifs à une époque plus récente ou même contemporaine, y compris des éruptions volcaniques
 – nous mettons alors v en indice –
 26: 10-12; 43: 22-47, 74-90; 65: 56-64; 69: 2-6; 71b: 51-53_v; 72: 135-137; 73: 35-41_v; 75: 23-24; 80: 109-110
- a33) plus rarement, évocation d'exemples pris dans l'Écriture elle-même, en particulier Sodome ou le Sinaï, Gouge (71b) renvoyant à Amos
 [nous mettons la lettre o en indice pour Sodome]
 45: 97-98; 46: 59-63_o; 47: 4-7_o; 52: 26-29; 57: 7-13; 61: 5_o; 71b: 76-78; 72: 51-67; 73: 104-105
- a34) assez souvent, et cela pour maintenir le fait de l'immobilité de la Terre en face du *de loco suo* du verset 9/6, la remarque qu'il ne s'agit que de déplacements de 'parties de la terre', Didyme (11) étant cependant dans une perspective différente
 11: 14-18; 23: 55-59; 24: 22-23; 25: 26-28; 29: 31-34; 31: 26-28; 41: 30-31; 46: 113-118; 47: 32-33; 60: 7-8; 65: 103-145; 71b: 21-24, 74-78; 73: 66-69; 75: 40-43; 77: 13-15; 79: 41-42; 80: 52-65; 101: 68-73
- a35) voir AAe35 pour une cause physique des tremblements de terre empruntée à la philosophie ancienne
- a36) autre interprétation physique, par le déluge, de ce déplacement
 [cela, initié par Stunica (45), est parfois évoqué, ou critiqué, comme interprétation possible]
 45: 4-30; 46: 45-55; 57: 13-19; 60: 4; 61: 4-5; 75: 15-17
- a4) interprétations allégoriques de ces déplacements
- a41) selon Boulduc et Caryl – bien qu'eux-mêmes donnent des exemples naturels –, un déplacement qui peut avoir à être pris proverbialement
 65: 16-19; 72: 83-104
- a42) assez souvent, évocation des versets de Mt 21/21 (ou Mt 17/19), Mc 11/22-23 ou 1 Cor 13/2 selon lesquels la foi peut déplacer les montagnes
 [Thomas d'Aquin (23) est le premier à le faire, et il est suivi surtout par des auteurs protestants]
 23: 11-15; 25: 8-11; 26: 19-23; 28: 17-23; 29: 9-17; 30: 8-10; 37: 27-31; 43: 54-62; 46: 78-80; 69: 14-24; 72: 105-123; 73: 13-16; 80: 10-13
- a5) caractère miraculeux ou naturel de ces événements physiques
 [cela, selon le contexte de ces versets de Job qui sont exaltation de la puissance de Dieu; les multiples nuances distinguées reflètent la difficulté de la qualification, sinon son caractère arbitraire]
- a51) purement miraculeux
 25: 17-23; 30: 2-6, 14-23; 34: 2-15; 35: 20-25; 36: 2-7; 42: 3-6; 44: 2-5; 46: 57-59; 57: 2-22c; 60: 7-8; 65: 80-84; 66: 2-9; 67: 6-11; 68: 3-5; 72: 131-133, 167-169; 75: 9-14, 20-21; 77: 4-7; 78: 2-3; 79: 33-36; 104: 218-233
- a52) plutôt miraculeux
 24: 9-18; 26: 4-6, 27-29; 28: 2-4, 26-27; 29: 2-3, 27-29; 37: 81-101; 38: 6-17; 40: 2-16; 41: 14-17, 31-32; 42: 10-14, 20-22; 43: 4-13; 51: 3-4; 55: 20-25; 73: 66-71
- a53) miraculeux et naturels
 31: 10-19, 24-26; 52: 5-7, 16-17; 62: 10; 63: 2-3; 77: 13-15
- a54) plutôt naturels
 23: 2-50; 37: 9-25; 43: 65-70; 73: 16-33
- a55) purement naturels
 24: 24-28; 65: 594-595; 80: 23-27c
- a56) purement ou plutôt potentiels – Dieu peut faire cela mais ne le fait pas –, Sanchez (57) étant le plus explicite à ce point de vue
 15b: 9-14; 46: 76-92; 47: 29-30; 57: 26-44, 61-62; 59: 2; 72: 278-309; 73: 110-116, 120-125; 80: 6-10, 99-107
- a57) et, encore, purement allégoriques
 11: 2-7; 13: 2-10; 15a: 3-4; 16: 6-8; 17: 2-8; 18: 2-14; 20: 2-14; 21: 2-25; 22: 2-20; 26: 13-23; 27: 2-7; 28: 11-23; 30: 6-8; 32: 2-3; 33: 2-3; 35: 7-13; 39: 2-5; 43: 48-52m

a5g) théophaniques

45: 91-102

a6) des événements qui sont souvent présentés
comme étant un châtement des pécheurs

a61) soit en général

[pour les occurrences correspondant aux commentaires des versets 26/11 ou 38/4, nous mettons en indice soit 26 soit 38]

23: 46-50; 24: 18-19; 25: 5-6, 20-21; 29: 134-136₂₆; 30: 22-23, 44-47₂₆; 31: 10-15; 34: 6-15; 37: 83-85; 41: 23-24; 42: 6, 13-14; 45: 31-32; 46: 35-36, 184-200; 47: 7-9; 49: 2-4; 50: 3-4; 52: 11-13, 15-16; 55: 2-6; 58: 4-9; 60: 2-4; 62: 9-10, 12-13, 31-37; 65: 80-82; 67: 6-11; 68: 4-5; 69: 5-6, 24-25; 71b: 47-62; 72: 777-780₂₆, 923-925₃₈; 73: 11-12, 46-50; 74: 7-8; 75: 33-37; 78: 2-3; 79: 38-40, 70-78; 104: 229-233

a62) soit cette occurrence unique, avec Cermelli qui déplore que même des églises soient détruites

62: 30-37

a63) le déluge étant évoqué comme un autre exemple de châtement

37: 4-5n; 47: 4-6

a7) enfin ces allusions mythologiques à Jupiter ébranlant la montagne de l'Olympe

[nous mettons 11 en indice quand il s'agit du *nutus* du verset 26/11]40: 3-6; 45: 94-95, 166-168₁₁; 46: 147-148, 504-507₁₁; 65: 125-128; 67: 43-45₁₁; 72: 286n

b) les 'colonnes de la terre' en Job 9/6

b1) sens purement allégoriques, à savoir

b11) les apôtres

11: 11-13; 43: 96-98

b12) les docteurs de la loi et les princes des prêtres

18: 11-12; 20: 12-14; 21: 22-23

b13) les tyrans et les princes

21: 22; 22: 17-20; 43: 93-96

b14) les lois

63: 37-39

b15) l'homme

52: 31-37

b2) interprétation réaliste, à savoir

b21) les montagnes

23: 59-61; 25: 33-34; 43: 92-93m; 56: 9-10; 62: 26-27; 63: 36-37; 65: 178-216; 71b: 88-93c; 73: 72-76

b22) et, en particulier, les colonnes d'Hercule

65: 205-209

b3) ou plutôt

– étant parfois évoquées les épaules d'Atlas

28: 37-38; 30: 20-21; 40: 19-20

[et ceci a une saveur fortement géocentrique]

b31) les parties inférieures de la Terre

23: 64-71; 24: 24-25; 25: 34-36; 31: 28-30; 40: 17-19; 43: 91-92; 62: 25-26; 71b: 93-96; 73: 76-83; 77: 17-18; 79: 42-44; 80: 70-73; 103: 67-68

b32) ou ses fondements et bases

16: 11; 26: 26-27; 27: 6-7; 35: 16-18; 41: 27-28; 42: 10; 45: 86-87; 49: 7-8; 55: 15-20; 56: 9-10; 59: 8-9; 60: 9; 63: 33-34; 66: 8-9; 67: 14-17; 74: 9-10; 78: 6

b33) ou sa fermeté et stabilité

14: 7-9; 15a: 6-7; 28: 38-39; 29: 41-43; 30: 21-22; 34: 24-26; 37: 101-102; 40: 20-22; 46: 114-116, 171-174, 581-583; 61: 15; 68: 8-10; 71b: 98-100

b34) ou son centre qui est sa stabilité

57: 64-66, 72-80; 65: 171-175c; 73: 89-93, 95-99

b35) ou bien

1– sa gravité

65: 150-154

2– ce qui est aussi le cas pour les 'colonnes de la terre' du Ps 74/4

101: 63-67

b36) ou la force qui soutient la terre

5: 54-56; 7: 72-75

b37) ou, à partir du Ps 23/2, les mers

63: 29-31c; 72: 333-342

b38) ou bien le 'rien' de Job 26/7

66: 21-22; 72: 343-349

b4) les colonnes rapportées à une 'physique divine' (voir ABa4) sous la forme de la main de Dieu (1), de son verbe (2), de sa puissance (3)

[nous mettons en indice m, v ou p]

28: 39-40_m; 65: 162-167_p; 72: 351_p, 371-373_p; 75: 46-47_v; 79: 44-46_v

- c) *le commandement fait au Soleil de ne pas se lever, et le sceau sur les étoiles en Job 9/7*
- c1) remarques sur la 'parole' ou le 'dire' de Dieu
- c1₁) qui est commandement ou acte créateur
29: 51-60; **34:** 33-36; **46:** 230-231; **63:** 46-55;
65: 226-235; **71b:** 110-112; **72:** 398-404; **80:**
 121-128
- c1₂) mais sens potentiel donné à ce commandement
 ou aux faits énoncés
46: 203-208m; **57:** 83-84; **59:** 12; **72:** 411-416;
73: 116-125
- c2) interprétations diverses de ces événements
- c2₁) par les éclipses
29: 61-62; **40:** 23-24; **41:** 38-39m; **43:** 110-122;
46: 216m; **63:** 58-59; **65:** 236-237; **69:** 46-47m;
72: 443-463; **79:** 104-105; **80:** 167-172m
- c2₂) par la succession jour-nuit
15a: 10-12; **31:** 35-42; **34:** 46-48; **45:** 107-110,
 117-124; **46:** 211-216c; **56:** 17-20; **65:** 280-
 283c; **67:** 20-23m; **69:** 47-48m; **71b:** 115-117m;
72: 505-511; **77:** 27-28; **79:** 97-100m; **80:** 173-
 176m
- c2₃) par les saisons
69: 48-57; **80:** 176-179m
- c2₄) par les nuages ou les ténèbres, surtout pour les
 étoiles mais aussi pour le Soleil, Écolampade (**26**)
 étant le premier à rattacher une telle exégèse au
Targum, et nous mettons en indice la lettre T pour
 les cas où il y est fait référence
23: 85-94n; **24:** 38-41, 44-45; **25:** 53-55; **26:** 34-
 36T; **28:** 43-45; **29:** 61, 70-72T; **30:** 27-28; **34:**
 40-42, 48-49; **35:** 29-30; **38:** 32; **40:** 29-30T; **41:**
 39m; **42:** 17-20; **43:** 123-130; **45:** 128-130mT;
46: 235-238; **51:** 29-30; **52:** 57-59; **65:** 288-290;
67: 23-25m; **69:** 47mT; **71b:** 125-136T; **72:** 481-
 501; **73:** 222-225; **77:** 29; **79:** 100-106; **80:** 180-
 181m
- c2₅) par les étoiles invisibles situées aux antipodes,
 selon Gouge
71b: 148-150
- c3) allusions à de tels événements
- c3₁) exemples de ténèbres naturelles selon des récits
 historiques
43: 113-122; **72:** 417-429; **73:** 191-208; **75:** 76-
 87
- c3₂) exemples de ténèbres miraculeuses, pra-
 tiquement presque toujours selon Ex 10/21-23 ou
 Act 27/20, tous les auteurs citant Ex
 [nous mettons A en indice pour ceux qui citent égale-
 ment Actes]
25: 56-79A; **37:** 109-117; **40:** 23-24; **43:** 108-
 110; **45:** 125-128; **46:** 216-228A; **52:** 40-63; **55:**
 32-46; **71b:** 117-119m, 128-131A; **72:** 464-480,
 491-501A; **73:** 188-191; **75:** 71-73, 80-82A; **79:**
 101-104A
- c3₃) et, encore, allusions faites à cette occasion au
 miracle de Josué
14: 13-15; **22:** 24-25; **24:** 33-36; **25:** 47-49; **35:**
 30-32; **41:** 40-42m; **43:** 106-108; **46:** 209-210c;
65: 236-279; **72:** 430-442; **75:** 74-76; **77:** 23-24;
80: 179-180m
- c3₄) ou, conjointement, à celui d'Ezéchias
30: 30-32; **34:** 36-40; **51:** 22-26; **67:** 27-30; **71b:**
 119-123m; **73:** 142-161; **74:** 13-14; **79:** 94-97m
- c3₅) deux autres exemples d'arrêt miraculeux du
 Soleil étant donnés par Cordier
73: 162-187
- c3₆) une solution savoureuse donnée par les deux
 Osiander à propos de l'inexistence de conséquences
 des miracles de Josué et d'Ezéchias dans les obser-
 vations astronomiques
42: 70-77; **48:** 18-22
- c4) le 'sceau' proprement dit
- c4₁) interprétations du 'sceau'
18: 19-20; **27:** 11; **34:** 44; **40:** 28-29; **43:** 124-
 126; **45:** 110-114; **46:** 244-274; **52:** 53-57; **59:**
 13-14; **60:** 22-26; **65:** 295-297, 302-307, 314-
 316; **71b:** 137-144; **72:** 521-538; **73:** 210-215,
 219-225; **80:** 155-164 (voir aussi AAd3)
- c4₂) interprétations plutôt allégoriques de ce terme
13: 13-14; **17:** 11-13; **18:** 17-24; **20:** 17-25; **21:**
 28-45; **22:** 26-30
- d) *exaltation de la puissance et sagesse de Dieu à
 propos des versets 9/5-7*
- d1) exemples de ce thème
 [pour les occurrences qui sont relatives aux commen-
 taires des chapitres 26 ou 38, nous mettons 26 ou 38
 en indice]
14: 12-15, 21-23; **16:** 12-15; **23:** 2-4; **24:** 2-3,
 31-32; **26:** 4-6; **28:** 2-4, 26-27; **29:** 2-3, 27-29,

- 63-64; **30**: 2-4, 16-20, 26-27; **34**: 2-5, 28-30; **35**: 4-5, 12-13, 18-25; **37**: 23-25, 36-39; **41**: 14-17, 48-51, 101-104₂₆; **43**: 5-7; **45**: 2-4, 35-37, 83-85; **46**: 57-59, 141-144, 350-353₂₆, 383-395₂₆, 590-598₃₈; **47**: 9-36, 51-55; **50**: 2-10; **52**: 2-13; **61**: 2-3; **62**: 2-10; **63**: 2-3; **64**: 2-7; **65**: 27-35, 90-95, 273-286, 332-346₂₆, 576-583₂₆; **66**: 2-16; **69**: 135-147₃₈; **71b**: 3-9, 65-68, 105-107; **72**: 124-130, 157-176, 231-239, 386-397, 551-566₂₆; **73**: 126-128, 162-164; **75**: 9-14; **77**: 2-10; **79**: 4-36; **80**: 38-40, 117-120
- d2) et, dans cette insistance sur la puissance de Dieu, le souci de faire référence, soit aux ténèbres ou à l'éclipse du Soleil, soit aux tremblements de terre, qui sont dits s'être produits lors de la mort ou de la résurrection du Christ
[nous mettons en indice e pour l'éclipse à la mort du Christ, tm pour le tremblement de terre à la mort du Christ et tr pour celui à sa résurrection]
11: 16-18_{tm}, 21-23_e; **25**: 41-43_{tm,tr}; **26**: 36-39_{e,tm}; **28**: 32-35_{tm,tr}; **40**: 24-25_e; **43**: 73-74_{tr}, 110-112_e; **45**: 128_e; **60**: 19-21_e; **62**: 95-96_{tm}; **65**: 120-122_e; **72**: 449-461_e; **73**: 69-71_{tm}; **80**: 98-99_{tm}
- e) *l'Aquilon déployé sur le vide en Job 26/7a*
- e1) sens allégoriques, à savoir
- e1₁) soit l'Aquilon, qui serait le diable
13: 17; **15a**: 20-31; **17**: 16-17; **18**: 27-31; **20**: 30-33; **21**: 48-49; **55**: 54-62_m; **62**: 63-64_m
- e1₂) soit le vide, qui viserait ceux qui sont vides ou de foi ou d'espérance ou d'amour
15a: 24-31; **17**: 16-17; **18**: 29-31; **20**: 32-33; **21**: 50
- e2) interprétations diverses de l'Aquilon, à savoir
- e2₁) soit la région terrestre boréale, Borrahus (**29**) développant la manière dont Dieu a organisé cette région pour l'homme, et la nuance ajoutée par certains selon laquelle la région septentrionale est plus habitée que l'autre
[nous mettons en indice la lettre h en ce cas]
14: 18-19; **15b**: 31-35; **29**: 83-103_h; **30**: 35-37_h; **40**: 42-44_h; **41**: 64-67_{ch}; **45**: 133-145_{ch}; **46**: 278-300_{ch}; **56**: 25-28_{ch}; **57**: 117-119_m; **65**: 358-361_{ch}; **80**: 207-218_m_h
- e2₂) soit le vent Aquilon ou le vent en général
16: 23; **27**: 14; **40**: 48-49; **57**: 98-116; **59**: 17-18; **60**: 29_c; **65**: 362-385_c; **66**: 19
- e2₃) soit le ciel ou hémisphère boréal, ou, plus souvent, l'un et l'autre hémisphères célestes
22: 33; **23**: 105-107; **24**: 48-50; **25**: 82-85; **26**: 44-45; **28**: 50-51; **30**: 37-40; **31**: 55-58; **32**: 7-9; **34**: 54; **35**: 36-38; **38**: 107-108; **41**: 57-71; **42**: 25; **43**: 134-135; **44**: 19-20; **45**: 137-149; **46**: 301-337; **47**: 43-47; **48**: 5; **49**: 16-17; **50**: 13-15; **51**: 38-41; **52**: 66-69; **55**: 49-51; **56**: 23-25; **57**: 117-119_m; **60**: 29-30; **61**: 18; **62**: 48-49; **63**: 71-73; **64**: 17-18; **65**: 413-415; **67**: 33-34; **68**: 20-22; **69**: 60-63; **71a**: 6-7; **71b**: 164-165_h; **72**: 568-573; **73**: 229-231; **74**: 19-20; **75**: 105-107; **77**: 33-42; **78**: 13-15; **79**: 159-165; **80**: 207-222
- e2₄) soit encore
- 1– les astres septentrionaux, selon Boulduc
65: 342-345, 415-419
- 2– ou l'axe du monde, selon de Groot
70: 2-3
- e3) interprétations diverses pour le vide
[notre analyse ici ne tient pas compte de la façon dont les sens différents, non allégoriques, de 'Aquilon' et de 'vide' interfèrent entre eux]
- e3₁) le plus souvent, comme étant l'air lui-même (voir aussi AAa22_4 à ce sujet)
23: 108-110; **24**: 53-54; **25**: 85-89; **26**: 60-62; **27**: 15; **31**: 57-59; **32**: 11-13; **34**: 54-58; **40**: 49-52; **41**: 78-80; **43**: 136-138; **46**: 339-344_m; **47**: 47-51; **51**: 41-42; **52**: 69-73; **55**: 51-53; **59**: 18-19; **62**: 59-60; **63**: 74-77; **65**: 386-397; **69**: 65-67; **71a**: 7-8; **71b**: 168-169; **72**: 585-607; **73**: 237-238; **75**: 98-100; **76**: 2-3; **77**: 36-41; **79**: 168-171; **80**: 234-238_c
- e3₂) ou le *tohu* de Gen 1/2, ou bien le vide lui-même, Albert le Grand (**22**) étant le plus remarquable en interprétant le verset dans le contexte de la création – nous mettons A en indice pour ceux qui se rapprochent de l'exégèse d'Albert le Grand –
22: 38-40; **25**: 98-100_A; **40**: 49-52; **44**: 20-22; **45**: 153-154_A; **56**: 31-34; **61**: 18-19_A; **66**: 19-20; **72**: 608-612_A; **78**: 13-14; **80**: 233-246
- e3₃) ou le rien
16: 24-25; **35**: 38; **41**: 80-83; **42**: 26-28; **45**: 145-149; **60**: 31-33; **69**: 63-65; **74**: 20-21
- e3₄) ou l'espace terrestre immense non habitable

- 15b:** 31-35; **68:** 20-22; **72:** 576-584m; **79:** 159-161m
- e35) ou le lieu imaginaire et intrinsèque des Philosophes
46: 344-350; **56:** 29-30; **65:** 403-405c
- e4) allusions mythologiques
[nous mettons le chiffre 11 en indice pour les cas où cela concerne en fait les 'colonnes du ciel' en Job 26/11]
- e4₁) Atlas
1- lui qui déploie ou soutient le ciel, i.e. l'Aquilon
22: 33-38; **25:** 93-98; **26:** 45-49; **28:** 54-55; **41:** 61-64; **65:** 633-635₁₁
2- et qu'Augustin qualifiait de grand astronome
25: 96-98, **65:** 619-623₁₁
3- ce qui est qualifié de fable par d'autres auteurs
70: 10-11₁₁; **73:** 260-261; **74:** 24-25; **75:** 115-116
- e4₂) ce qui est encore dénoncé en disant que le véritable Atlas qui soutient ciel et terre est le Verbe – la formulation, belle, est uniquement le fait d'auteurs protestants –
28: 55-57; **43:** 143-144; **72:** 704-706; **75:** 116-119
- e4₃) enfin, une allusion, avec Cordier, à une affirmation de Manès concernant le 'portefaix du ciel'
73: 261-265c
- e5) l'interprétation, qui est apparemment unique, d'Osorio: l'Aquilon est étendu par le souffle de Dieu
36: 15-16
- f) *les interprétations de* qui appendit terram super nihilum en Job 26/7b
- f1) sens allégorique (Terre=Eglise)
17: 17-18; **18:** 31-38; **20:** 33-37; **21:** 52
- f2) interprétations diverses du 'sur rien' qui signifie
- f2₁) ou bien 'sur l'air'
13: 19; **29:** 104-106; **38:** 130; **39:** 14-16; **65:** 497-499c
- f2₂) ou bien le lieu le plus bas ou la gravité elle-même
21: 73-76; **24:** 55-56; **31:** 66-69; **38:** 132-138m; **46:** 356-358; **62:** 52-54; **73:** 238-244
- f2₃) ou bien le centre de la Terre ou du monde
40: 44-47; **41:** 83-87; **46:** 362-365; **51:** 42-44; **56:** 36-37; **57:** 138-139; **59:** 20-22; **63:** 77-79; **65:** 561-563; **71a:** 9-11; **72:** 646-648m; **79:** 172-176; **80:** 252-254c
- f2₄) ou bien que la Terre tient par elle-même, sans rien ou sur aucun fondement
14: 21-23; **31:** 65-66; **34:** 63-65; **36:** 16-17; **40:** 45-47; **44:** 22-23; **49:** 18-20; **67:** 34; **70:** 5-6; **74:** 36-38
- f2₅) le 'sur rien' étant encore rapporté au temps de la création
61: 18-19
- f2₆) enfin, une notation linguistique selon laquelle le mot hébreu correspondant à 'rien' est composé de deux mots signifiant 'non' et 'quelque chose'
63: 85-87; **65:** 515-516; **69:** 68-74; **72:** 643-644; **80:** 254-256
- f3) autres interprétations extrêmes
- f3₁) le 'sur rien' signifiant proprement 'sur rien', en particulier avec Stunica (45)
15a: 16-17; **45:** 150-153; **47:** 50; **62:** 60; **65:** 497-499; **66:** 21-22; **69:** 76m; **78:** 14; **79:** 44-45, 165-166; **103:** 122-123, 667-674
- f3₂) ou bien, dans la ligne d'une 'physique divine' (voir ABa4), que la Terre est soutenue par la puissance de Dieu (11), par son verbe (11), par Dieu lui-même (4), par sa volonté (3), par sa main (1)
[nous mettons en indice p pour puissance, v pour verbe, D pour Dieu, vo pour volonté et m pour main]
15a: 16-19_p; **19:** 20_v; **23:** 112-122_p; **26:** 62-64_D; **28:** 55-57_v; **29:** 110-113_v; **30:** 38-41_v; **32:** 13-14_D; **35:** 39-43_p; **41:** 87-94_v; **42:** 29-31_p; **43:** 143-144_D; **46:** 366-370_{vo}, 384-395_p; **47:** 51-54_v; **48:** 7-8_p; **50:** 17-18_m; **52:** 73-76_p; **55:** 75-78_{vo}; **64:** 19-20_v; **65:** 567-573_{vo}; **68:** 22-24_p; **69:** 76-79_v; **71b:** 170-171_p; **72:** 696-697_p; **73:** 251-253_p; **74:** 22-23_v; **75:** 116-117_v; **76:** 3-4_v; **79:** 44-46_v; **80:** 260-262_D
- g) *les 'colonnes du ciel', et le nutus de Dieu qui les fait trembler en Job 26/11*
- g1) sens purement allégoriques de l'expression 'colonnes du ciel', à savoir
- g1₁) les apôtres et docteurs

- 13:** 22-23; **20:** 40-42; **57:** 172-175m; **58:** 37-41;
75: 126-129m
- g12) les prédicateurs
17: 21-22; **18:** 41-42; **21:** 58-59; **62:** 79-84m
- g13) les bienheureux, selon Gordon
61: 22
- g14) un terme métaphorique ou, plus souvent, poétique
38: 146-160; **41:** 104-107; **71a:** 15; **73:** 315-323, 332-335; **74:** 43-44; **80:** 269-272m
- g15) les anges proprement dits (voir en ACg31 pour un autre sens du terme 'anges')
15a: 34-37; **15b:** 65-66; **17:** 21-22; **18:** 41; **21:** 58; **41:** 112-114m; **46:** 410-422m; **53:** 8-9; **55:** 81-83; **59:** 25-26m; **63:** 114m; **69:** 90-91m; **72:** 739-750m; **75:** 125-126m; **80:** 273-274m
- g2) une première ligne d'interprétation dans un sens réaliste, à savoir
 g21) simplement
 1- les montagnes
32: 17-18; **65:** 583-586m
 2- et les tremblements de terre qu'elles subissent
46: 445-489
 3- ou les lieux sacrés
46: 432-444m
 g22) ou plutôt, les montagnes qui soutiennent le ciel selon une conception cosmologique ancienne, opinion souvent rappelée sans être toujours explicitement écartée, et pleinement développée par Sanchez (57)
26: 68-69; **29:** 116-118; **31:** 75-80; **40:** 60-62c; **41:** 107-112m; **43:** 148-150m; **46:** 163-165m, 429-431m; **47:** 60-61; **50:** 22-23; **56:** 41-43; **57:** 176-220; **59:** 25-27m; **62:** 85-89; **63:** 111-113c; **65:** 615-655; **66:** 25-28; **67:** 40-45; **68:** 27-30; **69:** 87-90; **70:** 9-10; **71b:** 183-185; **72:** 751-756m; **75:** 131-134; **79:** 195-197; **80:** 273m; **103:** 66-67, 459-461
 g23) ou encore
 1- les éléments qui soutiennent le ciel
41: 109-110m; **46:** 427-429m; **65:** 606-614c; **72:** 766-780m
 2- et en particulier l'air
69: 84-87, 91-96; **72:** 757-765m; **79:** 194-195; **80:** 273-274m
 g24) et ce qui est sous le ciel
28: 60-61; **30:** 45-47
- g3) une deuxième ligne d'interprétation, à savoir
 g31) les (anges) moteurs des cieux
23: 126-128; **24:** 61-62; **25:** 127-129; **34:** 68-72; **46:** 400-406m; **52:** 82-89; **57:** 151-154m; **60:** 39-40m; **62:** 75-78; **65:** 595-601c; **72:** 729-738m; **73:** 335-338; **77:** 50-51
 g32) les *virtutes caelorum* de Mt 24/29
 [deux occurrences emploient les termes *facultates* ou *vires*]
45: 157-158; **46:** 406-409m; **51:** 49-50; **57:** 151-153m; **65:** 601-605c; **72:** 734-738m; **75:** 129-131; **78:** 18; **80:** 273-275m; **103:** 459-462
 g33) et encore la 'fermeté du ciel'
40: 62-65; **46:** 490-504, 580-581; **60:** 36-37; **62:** 89-92; **65:** 589-591c; **69:** 90-91m; **71b:** 181-182; **73:** 310-315; **79:** 192-194; **80:** 278-282; **103:** 459-462
 g34) ses fondements
16: 34-36; **22:** 49-50; **44:** 26-28
 g35) les cieux eux-mêmes
27: 18-19; **57:** 221-241; **63:** 97
 g36) la machine du ciel
59: 25
- g4) une troisième ligne d'interprétation, plus proprement scripturaire, à savoir
 g41) la colonne de nuée de l'Exode
63: 100-106; **71b:** 183m
 g42) le moment de la création des cieux
41: 115-121; **80:** 276-278c
 g43) le tonnerre ou un tremblement de terre, la théophanie du Sinaï étant plus ou moins en arrière-plan
26: 69-70; **28:** 62-63; **29:** 132-134; **35:** 46-47; **38:** 143-146; **41:** 101-104; **42:** 39-42; **43:** 153-156; **44:** 26-28; **46:** 149-154; **50:** 23; **51:** 51-58; **60:** 36-39; **63:** 108-109; **65:** 725-727; **68:** 29-30; **71b:** 194-198; **73:** 324-328; **75:** 130-131; **78:** 18-19; **79:** 195; **80:** 296-299
 g44) ou bien, avec Calmet, ce qui est le propre de la cosmologie ancienne de la Bible
105: 479-495

- g5) le sentiment que provoque le *nutus* de Dieu faisant trembler les colonnes du ciel
[voir ACa7 pour des allusions mythologiques]
- g51) admiration et révérence plutôt que crainte pénale
21: 60-67; 22: 52-54; 23: 129-135; 24: 62-63; 25: 129-134; 26: 69-72; 29: 142-150; 31: 80-89; 34: 70-72; 36: 20-21; 40: 69-70; 43: 152-153; 45: 91-102, 160-168; 46: 504-512; 52: 89-93; 55: 83-90; 57: 155-171; 62: 93-100; 64: 23-25; 65: 658-788; 66: 26-28; 67: 43-45; 69: 97-108; 71b: 193-204; 72: 788-794; 73: 344-368; 77: 51-54; 80: 292-295
- g52) beaucoup plus rarement, avec Sanchez et Cordier, une crainte analogue à celle des esclaves
57: 160-165; 73: 332-335
- g53) parfois évocation, à son propos, de la fin du monde
[quand cela relève de l'un des versets de Job 9, le verset concerné est alors mis en indice]
16: 37-39; 46: 63-66₅, 495-501; 47: 60-64; 55: 12-14₆, 28-31₇; 62: 96-97; 65: 84-87₅, 591-594_c; 72: 68-82₅; 75: 17-20₅; 80: 111-114₆, 182-191₇
- g54) référence étant parfois faite à des préfaces et à un hymne de la liturgie
53: 11-14; 73: 349-353 et 62: 99-100
- h) les 'fondements' de la terre ou ses 'bases', surtout à partir de Job 38/4-6
- h1) sens allégoriques de l'expression 'fondements de la terre'
15a: 51-54; 18: 45-47; 20: 49-51
- h2) développements sur le terme 'fondement' ou 'fonder', celui de Chrysostome (12) étant tout à fait original
12: 7-11; 72: 837-903; 101: 35-55; 103: 9-51, 53-73, 642-707; 104: 256-387
- h3) interprétations diverses des 'fondements' de la terre ou de ses 'bases', à savoir
- h31) les montagnes
63: 135-137_m; 75: 165-166_c; 80: 384_c
- h32) la mer, les eaux
43: 195-205; 63: 137-138_m; 75: 166-170
– ou le milieu de l'air
33: 10-12; 79: 227-229
- h33) le centre de la terre ou le 'rien'
19: 26-31; 31: 138-143; 40: 96-101; 51: 63-64; 57: 274-276, 317-320; 62: 126-128; 63: 137-143; 65: 883-891; 70: 19-20; 71b: 221-225; 76: 11; 77: 71-72; 79: 227; 80: 392-401
– un centre qui, selon Boulduc, est 'un point indivisible'
65: 993-1006
- h34) la 'stabilité' de la terre, en particulier avec Stunica (45)
22: 91-94; 34: 75-78; 45: 182-183; 46: 574-583; 51: 76-78; 52: 100-102; 60: 51-54
– étant introduite ou associée pour le centre ou pour la stabilité la notion d'immobilité
19: 30-31; 34: 80-82; 46: 583-586, 672-678; 49: 41; 62: 135-137; 65: 887-888; 66: 31-33; 72: 943-953
- h35) le lieu le plus bas
21: 73-75; 23: 138-140; 34: 78-82
- h36) le fondement de tous les éléments
22: 63-71; 25: 144-148
- h37) le fondement de l'univers, Schmidt (80) citant Mercier (41) mais lui préférant l'idée d'un 'premier commencement'
29: 169-172; 30: 56-59; 34: 78-82; 41: 131-133; 46: 586-598; 71b: 223-225; 80: 337-343
- h38) enfin et plus radicalement, dans la ligne d'une 'physique divine' (voir ABa4), la puissance de Dieu (5), sa volonté (1), son verbe (5), sa main (3) ou Dieu lui-même (1)
[nous mettons en indice p pour puissance, vo pour volonté, v pour verbe, m pour main et D pour Dieu]
16: 67-70_m; 25: 174-177_p; 26: 108-110_v; 28: 75-76_m; 30: 59-61_v; 35: 88-90_v; 41: 162-164_p; 43: 205-206_p; 47: 93-94_v; 55: 123-126_m; 62: 134-135_p; 65: 897-932_{vo}; 72: 969-970_p, 1217-1218_D; 75: 162-163_v
- i) la métaphore de l'édifice et de l'architecte en Job 38/4-6
[ces mots ne figurent pas explicitement dans le texte des versets concernés, mais sont employés dans les *Commentaires*]

- i1) interprétations purement allégoriques, au sens où c'est l'Eglise qui serait visée
13: 35-39; **15a:** 49-81; **17:** 26-35; **18:** 45-72; **20:** 45-65
- i2) le plus souvent, la métaphore étant développée
- i2₁) ou bien en comparant avec la construction d'un édifice par un architecte
16: 53-56; **26:** 92-98; **31:** 97-99, 110-111; **34:** 104-119; **35:** 60-64; **38:** 194-224; **40:** 82-89; **42:** 50-51; **43:** 163-164; **45:** 177-180; **46:** 601-607; **47:** 77-87; **50:** 29-33; **51:** 77-78; **52:** 99-100; **57:** 250-268; **59:** 37-40, 43-44; **60:** 45-48; **65:** 938-941; **66:** 41-42; **68:** 49-57; **69:** 148-166, 187-203; **70:** 14-15; **71b:** 219-221, 233-240; **72:** 841-855, 1137-1172; **73:** 377-383; **74:** 52-53; **75:** 156-159; **77:** 58-75; **78:** 26-32; **79:** 224-245; **101:** 50-55
- i2₂) ou bien, d'abord avec Thomas d'Aquin (**23**), en distinguant les quatre opérations que fait l'architecte
23: 156-176; **24:** 89-111; **62:** 111-117
- i2₃) et, parfois encore, explicitation du détail de la métaphore de l'édifice – toit, mur, plancher, etc. –
46: 588-594; **65:** 1007-1123; **72:** 1116-1122; **103:** 466-468
- i2₄) tout cela impliquant raison et finalité
14: 37-39; **23:** 147-155; **26:** 92-94; **31:** 126-130
- i3₁) enfin insistance sur les outils utilisés
26: 96-98; **28:** 72-75; **29:** 196-199; **30:** 68-69; **31:** 123-126; **34:** 96-101; **35:** 61-63; **36:** 32-33; **40:** 103-105; **41:** 149-152; **43:** 179-185; **45:** 196-197; **50:** 30-31; **60:** 46-48; **67:** 58-62; **73:** 409-420; **75:** 156-159
- i3₂) et, dans cette ligne, quelques développements sur le terme *linea* du verset 5
46: 642-667; **63:** 126-132; **65:** 970-984; **72:** 1081-1104
- i3₃) mais inversement, avec Sanchez et Schmidt, négation de l'emploi de tous ces outils parce que suffit la seule volonté de Dieu
57: 292-305; **80:** 371-378
- j) les 'mesures' de la Terre en Job 38/5
- j1) interprétations allégoriques
13: 35-37; **15a:** 61-63; **17:** 29-31; **18:** 58-67; **20:** 53-58; **21:** 79-82
- j2) le terme 'mesures' rapporté directement à Dieu
- j2₁) soit comme le signe d'une intention divine dont il est souvent affirmé que la raison humaine ne peut en rendre compte
12: 15-18; **14:** 37-39; **23:** 160-163; **24:** 98-101; **26:** 110-121; **29:** 192-195; **31:** 113-118; **33:** 11-12; **34:** 91-95; **38:** 261-292; **43:** 175-179; **46:** 607-621; **62:** 119-122; **77:** 67-69; **80:** 371-378
- j2₂) cela étant parfois renforcé par la citation de Sag 11/21
22: 76-88; **25:** 153-157; **55:** 106-112; **57:** 297-300; **73:** 411-420
- j2₃) ou encore par l'ajout du terme 'stabilité' au triplet 'nombre, poids et mesure' de ce verset de la Sagesse, avec Brentz et Pellikans
28: 72-74; **30:** 70-72
- j2₄) ou bien affirmation que Dieu seul est l'auteur de ces mesures, Menochio (**59**) introduisant le terme 'symétrie'
41: 144-148; **42:** 52-55; **44:** 37-39; **52:** 102-104; **59:** 37-40; **68:** 42-45; **72:** 1002-1023; **79:** 229-237; **80:** 365-370m
- j3₁) allusion parfois aux 'Géographes' et à leurs mesures de la circonférence de la Terre
29: 187-192; **43:** 175-176
- j3₂) mais, souvent, affirmation de l'incertitude des mesures faites par l'homme, parfois avec une citation de Si 1/2 – 'qui a mesuré la hauteur du ciel ?' –, ou bien avec une énumération de valeurs extrêmement diverses
 [ce sont des 'géomètres' qui les déterminent; d'autre part, nous mettons 1 en indice pour les citations de Si 1/2 (et cela aussi en ACj4), et des parenthèses dans le cas des énumérations]
30: 66-78; **43:** 175-176; **47:** 92-93; **53:** 22-32₁; **65:** (941-951), 966-968₁; **72:** (1060-1077); **75:** 150-155
- j4) de plus
- j4₁) les passages où Pereira, dans son commentaire de la Genèse, mais à partir de ces autres fragments de Si 1/2 – 'qui a mesuré la profondeur de la Terre ... ?', 'qui a compté les jours du monde ?' – se demande si ces mesures sont possibles ou s'interroge sur la durée de l'univers
101: 185-225₁, 515-540₁

- j42) et ceux où Lorini, dans son commentaire des Psaumes, s'attarde à énumérer des séries de nombres concernant le rayon de la Terre, de l'univers, etc.
103: 144-160, 223-225, 383-396¹, 515-572, 912-931
- k) *les circuli en Job 38/6a*
 [le terme *circuli* est une transcription latine, dans la *Vetus Latina*, du κύκλοι de la *Septante*; il est rendu par *bases* dans la *Vulgate*]
- k1) sens allégorique pour Augustin
13: 42-45
- k2) essais d'explication de ce terme
5: 50-53; **16:** 61-66; **46:** 691-699m
- k3) le cercle, symbole de la stabilité, pour Philippe
15a: 72-80; **15b:** 86-94
- l) *la 'pierre angulaire' en Job 38/6b*
- l1) sens allégoriques rapportés au Christ
13: 45-46; **15a:** 80-81; **16:** 70-72; **17:** 34-35; **20:** 62-65; **21:** 86-91; **46:** 712n; **55:** 130-131; **63:** 151-153; **72:** 1232-1236
- l2) interprétations diverses
- l21) ou bien
- 1- ce qui donne sa stabilité à l'édifice et donc à la Terre
16: 67-70; **22:** 95-101; **28:** 81-83; **29:** 211-214; **40:** 106-108; **44:** 44-45; **47:** 83-84; **69:** 198-203; **72:** 1237-1243; **73:** 429-432; **79:** 234-235; **80:** 417-418m
- 2- étant précisé parfois que 'pierre angulaire' est à prendre allégoriquement
41: 174-177; **71b:** 268-270; **75:** 175-178; **80:** 415-417m
- l22) ou bien
- 1- soit le centre de la Terre
23: 175-176; **24:** 109-111; **25:** 178-184; **29:** 214-216; **45:** 203-219; **46:** 700-712; **48:** 12-13; **52:** 104-107; **55:** 127-128m; **63:** 148-149; **65:** 1120-1124; **77:** 73-75; **80:** 411-412m
- 2- soit, de manière plus globale, le centre de l'univers
30: 90-92; **41:** 169-172m; **62:** 129-132; **75:** 171-174m
- 3- soit, d'une manière plus obscure, avec de Groot (voir ACe24 pour une interprétation analogue de cet auteur) les pôles de la Terre
70: 21-22
- 4- et les passages où est associée la notion d'immobilité
22: 94-98; **60:** 51-53; **65:** 1110-1120; **71b:** 262-265; **73:** 429-433; **80:** 402-406
- l23) enfin, selon des citations d'interprètes juifs, le milieu de la mer, ce qui est une allusion possible à l'aporie de l'émergence de la terre au dessus des eaux
41: 172-174m; **63:** 149-151m; **75:** 174-175m; **80:** 413-415m
- l3) autres notations
- l31) négation de la convenance de ce terme, avec Schmidt
80: 402-410, 418-420
- l32) son application à l'acte de la création, avec Cajétan
31: 155-156
- l33) ou développement très long sur ce terme, avec Boulduc
65: 1034-1124
- l34) ou reprise de l'expression employée par Vallès – **B75**, 185-186: le centre de la Terre, dur comme le diamant – initiée par Tirin (**60**), et cependant critiquée
60: 54-56c; **69:** 195-197m; **73:** 432-435c; **80:** 390-392m
- l4) considérations sur celui qui pose la première pierre – à savoir un Prince –, avec Lavater et Boulduc
43: 208-211; **65:** 1133-1139

*D. Versets de l'Écriture le plus souvent cités
dans les Commentaires de Job*

[nous indiquons le verset de Job où de tels versets sont appelés, et on pourra se reporter à l'*Index scripturaire* quand nous ne donnons pas de renvois; nous faisons parfois cependant des allusions aux autres *Commentaires*, surtout celui de Lorini pour les Psaumes (103), et nous traitons les Pères (4 à 9) en terminant]

- a) Sur les 8 occurrences de 2 Sam 22/8 – 'la Terre a été déplacée et a tremblé ...' –, 3 apparaissent dans le commentaire de Job 26/11 et les autres se trouvent en Job 9/6 (une fois cependant en Job 9/5). Ajoutons ici que des 7 occurrences du Ps 17/8 dont le texte est identique à celui de 2 Sam 22/8, 4 apparaissent dans le commentaire de Job 26/11, et les autres dans celui de Job 9/6; les deux occurrences du Ps 17/7-8 se trouvent dans le commentaire de Job 9/5 par suite de l'appel conjoint au verset 7 du Psaume.
- b) Sur les 10 occurrences de Job 9/6 présentes dans les commentaires proprement dits des autres versets, il s'agit presque toujours soit en Job 26 (6 cas) soit en Job 38 (3 cas) d'un simple renvoi à ce qui a été dit alors; une seule occurrence (65, 583) est citation explicite du verset.
- c) Inversement, avec Job 26/7, on a seulement trois renvois, en 41, 51 et 71b, lors du commentaire de 38/4 à ce qui a été dit pour ce verset; les autres cas sont des citations explicites soit lors du commentaire des versets 9/5-6 (4 fois au verset 6) ou lors de celui du chapitre 38/4-6 (3 fois au verset 6). On notera de plus que Lorini (103) y fait 6 fois appel dans ses commentaires de versets des psaumes
- d) Par contre les versets de Job 38/4-6 ne sont que rarement appelés, à savoir en 65 dans le commentaire de 9/6, et en 69 dans celui de 26/7.
- e) Le Ps 23/2 – 'il a fondé la terre sur les mers' –, abordé autant en Job 26 qu'en Job 38 (deux fois cependant en Job 9/6), fait souvent problème, aussi bien que le Ps 135/6
- e1) il est souvent plus ou moins écarté, le lien avec l'aporie de l'émergence de la terre au dessus des eaux selon Gen 1/9 n'étant fait qu'en 69 et 103
5: 56-60; 26: 99-100; 43: 141-143, 195-206; 63: 136-138; 69: 131-135; 72: 649-679, 862-864c, 964-972c; 103: 249-264
- e2) discussion sur le sens de 'sur' qui signifierait en fait 'à côté de', 'le long de', ce que nous retrouvons dans le dossier B (voir BD2c5), le lien à Gen 1/9 étant fait en 79 et 103
63: 30-31, 79-85; 72: 337-338, 666-669; 79: 177-185, 211-215; 103: 260-264; 104: 321-322
- e3) Trapp, seul, semble prendre à la lettre le dire du Psalmiste
75: 166-170
- e4) il est par ailleurs notable que Thalès, souvent évoqué par ailleurs (voir *Index des auteurs*), ne soit pas directement dans ces remarques des *Commentaires* de Job sur le Ps 23/2
- e5) on pourrait voir encore
- e51) les longues discussions que Lorini consacre à ce Psaume aussi bien qu'au verset analogue du Ps 135/6, et Augustin sur ce même point
103: 247-331, 857-872, 879-882 et 9a: 132-155
- e52) et aussi celles que Pereira ou Pineda consacre à ce Psaume 23
101: 114-139, 165-183; 104: 285-326
- f) Le Ps 74/4, avec 7 occurrences – et c'est surtout 4b qui est visé avec 'j'ai affermi les colonnes de la terre' –, est naturellement toujours cité (sauf une fois en 65, visant alors Job 26/11) dans le commentaire de Job 9/6 qui contient l'expression 'colonnes de la terre'
- g) Tous les appels au Ps 103/2 – 'lui qui étend le ciel comme une tente' – se trouvent dans le commentaire du verset Job 26/7 à l'exception d'Olympiodore (16) en 26/11, et l'on pourra voir le long commentaire de Lorini (103)
7: 33-39; 9a: 216-251; 16: 36-37; 22: 37-38; 23: 100-105; 24: 48-50; 28: 51-54; 34: 52-58; 41: 71-77; 42: 26-28; 43: 134-135; 45: 143-145; 46: 309-312; 50: 13-15; 52: 68-69; 62: 48-52; 63: 69-70; 72: 563-566; 73: 231-238; 77: 33-36; 80: 222-225; 103: 574-640

- h) Quant au Psaume 103/5 –‘lui qui a fondé la Terre sur sa stabilité ...’–, qui revient si souvent, il est cité en Job 9/6 (7 fois), en 26/7 (11), en 38/4 (6), en 38/6 (8) et en 38/4-6 (4). On notera de plus qu’il est cité 7 fois par Lorini (103) dans son commentaire des versets des Psaumes, en dehors du commentaire qu’il fait de ce verset
- i) Des 12 occurrences du Ps 103/32 –‘lui qui regarde la terre et la fait trembler, qui touche les montagnes et elles fument’–, la seconde partie n’est citée isolément qu’une seule fois (en 16, par Olympiodore) et alors à l’occasion de Job 9/5. Le verset est principalement appelé lors du commentaire de Job 9/6 (7 fois) et les 4 autres occurrences concernent soit le verset 9/5 soit le verset 26/11. Ajoutons que nous ne donnons pas d’extraits du commentaire de Lorini pour ce Ps 103/32, qui n’a que peu de considérations cosmologiques et qui l’interprète surtout, et à juste titre, par la théophanie du Sinaï en Ex 19/18 –‘toute la montagne du Sinaï fumait’–
- j) Des 9 occurrences de Prov 8/29 dont 8 concernent 8/29c –‘quand il pesait les fondements de la terre’– et l’autre 8/29b –‘la loi imposée aux eaux’–, 6 sont citées dans le commentaire de Job 38/4, deux autres dans celui de Job 9/6 ou 26/7 (respectivement en 67 et 46), la dernière l’étant en Job 38/6 (65, 1010), mais en liaison avec 38/36 qui évoque le même fait que Prov 8/29b. Les occurrences rencontrées chez Lorini (103) correspondent dans 3 cas à 8/29c
- k) L’appel à Eccl 1/4 –‘la terre demeure pour toujours’–, si fréquent dans le dossier B, l’est beaucoup moins ici, mais reste significatif. En effet des 7 occurrences dont celle chez Stunica (45), deux (72, 952 et 73, 65) sont des critiques de l’exégèse de celui-ci. Les 4 autres occurrences se trouvent dans les commentaires de Job 9/5 et 9/6, de 26/7 et de 38/4. On notera encore l’appel fréquent que Lorini fait à ce verset (5 fois) qu’il interprète chaque fois comme signifiant l’immobilité de la terre.
- l) Quant à Is 40/12 –‘lui qui, de trois doigts, soutient la terre’– il est surtout cité en Job 26/7 (4 fois), puis en 9/6 (3), 38/4 (1) et 38/6 (1), tandis que Is 40/22b –‘lui qui étend les cieux comme rien’– est cité 4 fois dans le commentaire de Job 26/7 et que Is 40/22a –‘lui qui siège sur le cercle de la terre’– l’est une fois par Pineda en 46, 595 dans son commentaire de Job 38/4. En outre, l’illustration donnée par Boulduc (65: 517-520) de l’image des trois doigts est originale, ou encore celle d’Albert le Grand (22: 100-101)
- m) Les occurrences de Rom 1/20, comme montée vers Dieu à partir des réalités visibles, sont rares au contraire du dossier B et suscitent les commentaires suivants
35: 71-80; 72: 160-164; 79: 11-20
- n) Enfin, quant à Heb 1/3, il est surtout cité dans le commentaire de Job 26/7 (11 fois); les autres occurrences apparaissent en Job 9/6 (3 fois) et 38/4 (4 fois)
- o) Nous renvoyons pour les versets suivants au thème où ils sont déjà mentionnés
Ex 10/21-23 ou Act 27/20: ACc32
Jos 10/12-13 ou Is 38/8: ACc33.4
Sag 11/21: ACj22.3
Mt 21/21 ou 1 Cor 13/2: ACa42
- D’autre part les Ps 18/6 et Eccl 1/5-6 concernant la course du Soleil, qui tiendront une si grande place dans le dossier B, n’apparaissent que peu parce que, sans doute, la question d’une immobilité du Soleil affleure peu (voir ABb). De même Gen 1/1 qui tiendra une place importante comme résistance à l’héliocentrisme n’est presque jamais cité dans cette ligne. Les seules citations significatives à cet égard seraient dans le commentaire d’Albert le Grand (22, 46) et dans celui de Stunica (45, 154) qui a alors oublié son héliocentrisme (voir éventuellement l’*Index scripturaire* pour ces versets).
- p) Résumons, en terminant ce thème, ce qu’il en est pour les extraits de textes de Pères (A4 à A9) qui ne sont pas des *Commentaires* de Job. Des versets examinés dans cette section, sont cités par Basile Ps 23/2, Ps 74/4 et Is 40/22, et par Augustin Ps 103/2 et Is 40/22, tandis qu’Ambroise cite Ps 23/2, Ps 74/4, Ps 103/2, 5 et 32, Eccl 1/4, Sag 11/21 et Is 40/22. En outre ce dernier, dans ce qui n’est en somme qu’un bref extrait de son *Hexameron*, fait appel à Job 9/6, 26/7, 26/11 et 38/4-6. Ce dernier fait, constaté alors que nous avons déjà déterminé les versets de Job dont nous donnons des extraits, nous a semblé significatif de la relative pertinence du choix ainsi opéré.

*E. Les thèmes particuliers abordés
dans les Commentaires de livres de la Bible
autres que celui de Job*

[nous donnons ici une vue d'ensemble des problèmes cosmologiques spécifiques abordés dans ces *Commentaires*; c'est en quelque sorte une table des matières du contenu des extraits retenus]

- a) *le Commentaire de la Genèse en 101* 443-492
- a1) longue discussion sur la Terre au centre du monde à partir de Gen 1/1 494-596
- a2) que la plus grande partie de la science astronomique se trouve dans l'Écriture 598-776
- a3) que, selon l'Écriture, le ciel est sphérique 778-870
- a4) le nombre des cieux 872-922
- a5) si le mouvement du ciel cessera à la fin du monde 927-975
- a6) si les étoiles peuvent être dénombrées
- a7) sur le mouvement des cieux
- a8) à propos de l'astrologie, et le problème posé par les étoiles nouvelles
- a9) la science d'Adam, qui inclut celle des corps célestes et est voie vers la connaissance de Dieu, et la science de Salomon
- b) *le Commentaire de Josué en 102*
- b1) si le Soleil et la Lune se sont vraiment arrêtés
- b2) longue discussion philosophique pour savoir si arrêt ou mouvement sont ou ne sont pas naturels aux astres et aux cieux
- b3) cause efficiente de l'arrêt du Soleil (Josué, Dieu, un Ange), et les anges comme moteurs des cieux, ou notations sur la science de Moïse et de Josué
- b4) sens de l'expression 'milieu du ciel'
- b5) mois, jour et heure de l'arrêt
- b6) durée de cet arrêt
- b7) s'il y a eu avant ou après un jour aussi long – cela étant un exemple typique d'une justification du sens littéral, dans une comparaison avec le miracle d'Ezéchias et des récits historiques –
- b8) si tous les orbes célestes se sont arrêtés
- b9) s'il s'en est suivi un arrêt de toutes les choses dans le monde sublunaire – c'est le problème de l'astrologie qui affleure ici –
- b10) si le miracle de Josué est plus grand que celui d'Ezéchias
- c) *le Commentaire des Psaumes en 103*
- [nous donnons ici l'énumération des versets en citant le fragment du verset pour lequel des extraits du *Commentaire* sont retenus]
- c1) Ps 8/4 – 'la lune et les étoiles que tu fixas' –, comprenant une analyse du terme 'fonder' 9-51
- c2) Ps 17/8 – 'la terre a été déplacée et a tremblé' – (voir aussi en ADa), comprenant une référence aux 'colonnes du ciel' 53-73
- c3) Ps 17/16 – 'les fondements de l'orbe des terres sont découverts' – 75-124
- c4) Ps 18/6c – 'le Soleil bondit comme un géant' – 126-195
- c5) Ps 18/7a – la course du Soleil 'd'une extrémité du ciel à l'autre extrémité' – 197-245
- c6) Ps 23/2 – 'lui qui a fondé l'orbe de la terre sur les mers' – (voir aussi en ADe) 247-331

- c7) Ps 74/4b – 'j'ai affermi les colonnes de la terre' –
(voir aussi en ADf)
333-346
- c8) Ps 92/1b – 'il a affermi l'orbe de la terre' –
348-366
- c9) Ps 94/4a – 'en sa main sont toutes les extrémités
de la terre' –
368-396
- c10) Ps 94/4b – 'les sommets des montagnes sont à
lui' – (voir aussi ABd4)
398-444
- c11) Ps 101/26a – 'au commencement, tu as fondé la
terre' – (voir aussi ACh2)
446-512
- c12) Ps 102/11 – 'selon la hauteur des cieux au des-
sus de la terre' – (voir aussi ACj4)
514-572
- c13) Ps 103/2b – 'lui qui étend le ciel comme une
peau' –
574-640
- c14) Ps 103/5 – 'toi qui as fondé la terre sur sa stabi-
lité' – (voir aussi ABa22 et Dh)
642-751
- c15) Ps 103/19 – 'il a fait la lune pour marquer les
temps, le soleil a connu son coucher' –
753-835
- c16) Ps 118/90b – 'tu as fondé la terre, et elle
demeure' –
837-855
- c17) Ps 135/6 – 'lui qui a affermi la terre sur les
eaux' –
857-895
- c18) Ps 135/7 – 'lui qui a fait les grands luminaires' –
(voir aussi ABd2)
897-949
- d) le Commentaire de Eccl 1/4 – 'la terre demeure
(stare) pour toujours' – en 104
- d1) longue exégèse du verbe *stare*, qui se poursuivra
en le rattachant alors au terme *stabilitas*
7-68, 109-140 et 347-366
- d2) description des stabilité et immobilité de la
Terre, en commençant par une réfutation de Stunica
(voir ABb3)
70-251
- d3) affirmation que la nature propre de la Terre est
d'être stable
254-387
- d4) thèse selon laquelle, par cette immobilité, la
Terre soutient et produit les générations, cela étant
écho au verset 1/4 sans qu'il soit rappelé – 'une
génération passe, une génération vient' –, puis lon-
gue critique de Gilbert (voir aussi ABb5) avec une
conclusion sur le fondement du géocentrisme
anthropocentrique
390-445 et 446-596
- d5) enfin retour sur le problème de la Terre, source
des générations, avec ce texte déjà mentionné (voir
ABd74) sur la Terre-matière
599-661
- e) la Dissertation de Calmet sur 'Le système du
Monde des anciens Hébreux' en 105
- e1) but de l'auteur dans cette Dissertation: mettre en
garde contre une interprétation littérale
38-111
- e2) la création du monde selon la Bible et selon les
Anciens
113-183
- e3) la forme et l'immobilité de la Terre dans
l'Écriture, avec une remarque sur la place des enfers
185-297 et 229-246
- e4) la Mer et les eaux dans la Bible – insistance sur
la notion que la terre est en quelque sorte une île
entourée par la mer –
299-403
- e5) les cieux et les astres dans l'Écriture
- e51) les 3 cieux
406-416
- e52) le firmament, sa solidité et les eaux d'en-haut
417-542
- e53) le Soleil et ses éclipses
543-611
- e54) les météores (tonnerre, éclairs, pluies, etc.)
612-659
- e6) enfin comparaison entre cette cosmologie de
l'Écriture et les opinions des Anciens (ou de certains
Pères)
- e61) le principe premier
663-679
- e62) la terre fondée sur l'eau
680-720

- e63) les fondements de la terre
721-737
- e64) les antipodes (voir aussi ABd3)
738-765
- e65) la source des eaux
766-794
- e66) le ciel non sphérique (voir aussi ABc)
795-838
- e7) conclusion
 - la science des auteurs inspirés et ce qu'ils ont dit, qui, 'contraire à la vérité et à l'expérience', n'empêche pas 'de faire fond sur le reste de leurs discours', avec la citation d'Augustin selon lequel ceux-ci ont connu 'la vérité du système du monde' (A9a, 212-215), ce qui implique le problème de l'inerrance 839-867
- e8) en outre, ces fragments qui expriment un point essentiel: que l'Écriture a parlé non pas selon le vulgaire mais selon les connaissances de l'époque
- e81) les auteurs inspirés se sont adaptés à la culture des anciens Hébreux
62-92, 401-403
- e82) celle-ci étant analogue à l'opinion des anciens Philosophes
102-104

THÈMES DU DOSSIER B

*A. Le conflit
entre Astronomie Nouvelle et Ecriture Sainte:
ses composantes*

[nous décrivons dans ce chapitre des faits culturels qui, sous-jacents au conflit, permettent de comprendre l'existence de celui-ci, en remarquant en outre que, le plus souvent, les renvois indiqués courent tout au long du dossier et indiquent donc la permanence de leur présence]

*A1. Comment est perçue
l'histoire
de l'astronomie*

[ce qui suit est, à maints égards, une illustration du fait que la grande majorité de la communauté chrétienne partageait la conviction exprimée par Pereira au début de sa *Première Règle*, à savoir que le récit de la création du monde est 'entièrement historique' (A2, 26-27), et cela s'étend évidemment à toute la Bible; d'autre part, ce qui sera décrit de la science astronomique des personnages bibliques aide à comprendre la place de l'Ecriture dans les connaissances de l'époque; enfin nous adjoignons en indice 'ar' ou 'g' quand arithmétique ou géométrie sont mentionnées dans les rétrospectives historiques concernant l'astronomie]

a) *exposés systématiques d'une histoire de l'astronomie*

9: 133-135; 65: 65-68; 74a: 14-17; 104b: 42-43;
195a: 55-72; 222d: 62-64; 234: 90-93; 255: 82-84; 261: 240-244; 270: 69-75

a1) des exposés qui donnent le plus souvent une place prépondérante aux personnages ou aux auteurs bibliques

8: 48-63; 52a: 4-47; 57: 6-39_g; 61: 18-36; 65: 56-70; 82: 96-143; 163: 29-39; 210b: 7-93_g;
220a: 7-52; 234: 6-166; 242a: 10-11; 255: 8-219; 261: 90-299_{ar,g}; 270: 5-104; 283: 44-75_{ar};
288: 6-112; 313b: 3-101

a12) les Chinois eux-mêmes ayant reçu des Hébreux leur science selon Hevelius et Cassini

288: 97-107; 313b: 79-82

– et une information selon laquelle Kepler aurait utilisé des données anciennes en provenance de Chine (255), son gendre, Bartsch (163), intégrant les Chinois dans son histoire de l'astronomie

163: 27; 255: 22-26

a13) Cassini affirmant l'excellence de la connaissance de la longueur de l'année par les Patriarches

313b: 48-77

a14) l'accent mis sur la science des prêtres égyptiens, dont il est souvent dit qu'ils l'ont reçue d'Abraham ou de Joseph

a2) en sens inverse cependant, mais rares, des exposés

a21) ou bien, avec Gassendi et Von Guericke, mettant en question cette appréciation des connaissances d'Adam et de ses descendants parce que son origine n'est pas proprement scripturaire mais provient de l'historien Josèphe, surtout en ce qui concerne la période d'Adam à Abraham

222d: 1-100; 286: 3n

a22) ou bien, avec Boulliau, ne faisant qu'une allusion fugitive à l'Ecriture

210b: 82-86

a23) ou bien, cas unique avec Gilbert, niant radicalement l'existence de connaissances astronomiques chez les hommes primitifs, mais énumérant 'ces sages qui feraient des recherches concernant les choses divines et humaines' parmi lesquels il range en particulier 'les Prophètes chez les Hébreux' et aussi 'les Druides chez les Bretons et les Gaulois' ainsi que les 'Prêtres chez les Egyptiens'

104b: 3-84_{ar,g}

a24) ou bien, avec Newton et Bosovich, ne faisant plus aucune place aux sources scripturaires

- 298c:** 10-55; **319c:** 1-143
- a25) ou encore, avec La Lande, insistant sur le caractère fabuleux de tout ce qui concerne l'origine de l'astronomie
320: 5-20
- a3) par contre, un exposé de Snell concernant l'histoire de la mesure des dimensions de la Terre, qui est plein d'allusions scripturaires
148: 1-146
- a4) enfin, les cas
- a41) où des auteurs éprouvent le besoin d'évoquer Atlas, parfois dit avoir été le premier astronome, cela étant le plus souvent qualifié de fable
8: 48-55; **9:** 136-137; **29b:** 18-20; **61:** 29-33n;
70c: 103-105; **86:** 46-50; **209b:** 1159-1160; **251:** 808-809; **252b:** 11; **255:** 161-162; **270:** 49; **283:** 55-61; **313b:** 91-95
- a42) et où divers astronomes anciens ou modernes – et même Enoch (**220a**) – lui sont comparés
163: 33-34; **220a:** 40-42; **270:** 111-114
- b) *affirmations concernant la science astronomique de personnages et auteurs bibliques*
[sont repris ici, dans certains cas, des fragments de renvois donnés en BA1a]
- b1) la science d'Adam, de ses fils et des patriarches
- b11) listes de patriarches ayant eu cette science depuis Adam, la formule type étant celle de Clavius (**57**): 'personne ne doit douter que les premiers inventeurs de l'astronomie ont été les ancêtres du genre humain, je veux dire Adam, Noë, Abraham ...'
8: 55-56; **36a:** 7-10; **50:** 21-26; **52a:** 7-11; **54:** 52-55; **57:** 6-10; **61:** 18-19; **64a:** 22-30; **65:** 59-65; **74a:** 11-13_{arg}; **81:** 1-7; **82:** 97-116; **114a:** 36-40; **123:** 124-128; **163:** 29-34; **195a:** 66-69; **220a:** 26-45; **244:** 35-44; **248:** 24-27; **261:** 115-126; **270:** 16-19, 39-48; **283:** 48-50; **288:** 62-78
- b12) une science
- 1– qui s'origine avant la chute, selon Girard et Cellarius
193: 26-29; **261:** 126-129
- 2– Adam étant, selon Herbin, 'le meilleur philosophe du monde'
251: 1009
- 3– ce qui est contesté sous la forme d'une perte de connaissance après la chute ou, avec Cellarius (**261**), sous celle d'une connaissance limitée
15b: 54-61; **163:** 8-13; **193:** 42-45; **261:** 129-130; **283:** 12-13
- 4– Dieu lui-même étant finalement 'le premier Astronome'
261: 96-114
- 5– aussi bien que 'le premier géomètre'
116a: 14-16; **150:** 41-42; **261:** 105-107
- b13) à ce propos
- 1– hésitation première, chez Hevelius, devant l'affirmation de la science d'Adam et de ses fils, puis pleine acceptation de sa réalité
288: 26-31, 31-48
- 2– ou bien affirmation par Sizzi d'une science infuse en Adam ou autres personnages bibliques
123: 125-127
- 3– et, de plus, selon Campanella, qu'Adam est à l'origine de la science expérimentale
134a: 189-202
- b14) une science
- 1– gravée sur des stèles de pierre et de brique par les fils d'Adam, Rheita (**234**) explicitant les effets du feu ou de l'eau sur elles
9: 90-98; **19:** 18-29; **39:** 108-113; **52a:** 7-22; **57:** 10-21; **64a:** 23-35; **183:** 25-29; **220a:** 29-37; **222d:** 14-19; **234:** 6-21; **242a:** 10-11; **261:** 184-191; **283:** 61-64; **313b:** 51-58
- 2– et mention de ce fait encore par La Lande qui ne le récuse pas entièrement
320: 21-28
- 3– tandis que Frischlin le récuse
82: 113-116
- b15) tout cela, selon Jordan, manifestant que l'Astronomie a été la première de toutes les sciences, l'écriture ayant été alors inventée pour en graver les résultats sur ces stèles
19: 40-49
- et Philalteus prétendant que les Patriarches disposaient déjà d'instruments
50: 16 17
- b16) et encore, insistance sur la longévité des patriarches qui fut une condition extrêmement favorable parce qu'elle rendait possible l'accumulation des observations par la même personne
9: 101-107g; **19:** 29-35g; **52a:** 9-11; **57:** 21-25_{arg}; **64a:** 54-61; **65:** 62-65; **82:** 232; **222d:**

- 19-29; **234**: 21-23; **244**: 41-43_g; **261**: 156-170_{ar,g}; **288**: 72-73; **313b**: 30-44
- b17) enfin
- 1- avec Cellarius et Cassini, remarques relativement pertinentes concernant la nécessité, pour l'homme primitif, de ces connaissances astronomiques afin de s'orienter dans le temps et l'espace
261: 119-170; **313b**: 3-29
- 2- et, avec La Lande, ces autres remarques pertinentes sur le contenu des connaissances astronomiques les plus anciennes
320: 5-10
- b2) la science d'Enoch
9: 134-147; **220a**: 39-42; **222d**: 30-43; **234**: 24-58; **261**: 191-196
- b3) la science de Noë
- b31) des descriptions plus élaborées, par de Mesme, Deusing et Rheita
43: 76-79; **220a**: 42-49; **234**: 99-105
- b32) et sa compétence de géomètre et d'architecte dans la construction de l'arche, selon Cellarius
261: 199-205
- b4) la science d'Abraham
- b41) en elle-même
52a: 22-45; **64a**: 38-45; **116a**: 42; **255**: 39-42; **281**: 190-193
- b42) comment elle dépend de celle de son père Tharé qui descendait des patriarches et vivait en Chaldée
234: 59-61; **288**: 88-91; **313b**: 85-87
- b43) sa transmission aux Egyptiens, Gassendi contestant ce fait (**222d**)
19: 35-38; **57**: 23-25_{ar}; **64a**: 45-50_{ar}; **65**: 65-67; **70b**: 88-92; **74a**: 14-16; **222d**: 44-56; **234**: 61-66; **255**: 82-85; **261**: 224-229; **283**: 50-52_{ar}; **313b**: 87-90
- b44) sa transmission aux Chaldéens, et aux Egyptiens, et aux Phéniciens, de Mesme (**43**) ne parlant pas des Chaldéens
9: 123-135; **36a**: 7-10; **43**: 76-79; **234**: 84-94; **261**: 276-280
- b5) la science de Joseph
- b51) son affirmation
51: 19-21; **195a**: 64-66; **255**: 87-110
- b52) sa mise en cause
- 1- une science que, selon Gassendi, il aurait en fait reçue des Egyptiens
222d: 57-70
- 2- ce que finalement Cellarius conteste au nom de Act 7/10 – 'Dieu lui donna grâce et sagesse devant Pharaon' –, précisant d'ailleurs que c'est lui plutôt qu'Abraham qui aurait instruit les Egyptiens
261: 231-251
- b6) la science de Moïse
- b61) son affirmation, en précisant souvent que c'est lui qui a instruit les Egyptiens, cela malgré la citation de Act 7/22 – 'ainsi Moïse fut-il instruit dans toute la sagesse des Egyptiens' – parfois associée à ce dire
99: 29-35; **195a**: 55-64; **195b**: 327-329; **251**: 1019-1022; **255**: 120-131; **261**: 252-268; **267**: 266-270
- b62) autre affirmation, en général provenant de coperniciens, citant alors systématiquement Act 7/22 pour en conclure que, en fait, Moïse a reçu sa science des Egyptiens
134a: 287-290; **153b**: 59-60; **189**: 208-211, 223-225; **222d**: 71-76; **234**: 106-110; **313b**: 96-99
- b63) remarques plus développées sur cette science de Moïse, qu'il aurait reçue, selon Herbin (**251**), dans une 'extase' en ce qui concerne les premiers jours de la création
134a: 279-296; **251**: 414-437; **255**: 64-79
- b64) et encore la remarque de Bruno sur Moïse 'annexant' le livre de Job aux livres de sa loi, et celle de Worm sur Moïse, 'fidèle secrétaire de Dieu'
76a: 101; **156a**: 63-65
- b7) la science de Job
- b71) son affirmation
70b: 58-63; **222d**: 77-88; **234**: 129-145; **288**: 55-57
- b72) Job étant d'ailleurs respectivement, selon Daneau ou Bruno, 'le suprême physicien et philosophe' ou celui dont 'le livre est particulièrement remarquable'
68: 126-127; **76a**: 96-100
- et une remarque intéressante de Galilée dans une note manuscrite au texte de Delle Colombe
119: 48n

- b73) la preuve de cette science provenant simplement, selon certains, de ce qu'on trouve chez lui – et aussi chez Amos selon de Mesme et G. Wendelin (**43** et **174a**) – les noms de constellations (les Pléiades, Orion, l'Ourse)
39: 92-95; **43**: 58-74; **174a**: 25n; **195a**: 29-54; **255**: 48-55
- b8) la science de Josué
- b81) d'une part, son affirmation, celle de Windekilde (**267**) étant particulièrement forte lorsqu'il évoque en même temps celle de Jésus lui-même à partir de Mt 5/45
195a: 204-225; **245b**: 690-731, 751-790; **267**: 248-300
- b82) d'autre part, sa contestation
93ab: 96-101; **144a**: 44-47; **245b/249**: 686-688; **263**: 72-78
- b83) mais, en sens inverse, l'exégèse de Galilée qui sous-entend que Josué connaissait la thèse de Kepler sur l'action du Soleil entraînant les Planètes
136b: 1139-1279
- b84) enfin, selon Cellarius, l'excellence de Josué en tant que 'géomètre' arpenteur
261: 270-271
- b9) la science de David
- b91) d'une part son affirmation, la réalité de son inspiration étant souvent soulignée, avec la nuance chez Reisch (**8**) qu'il a alors parlé en prophète
8: 146-148; **99**: 44-76; **140**: 24-25; **144b**: 162-163; **234**: 111-118; **255**: 172-177; **261**: 271-274
- b92) d'autre part sa contestation par Kepler
93ab: 73-75
- b10) la science de Salomon
- b101) son affirmation
- 1– particulièrement fréquente, le plus souvent sous forme de louange, Maestlin (**70b**) dépassant ici tous les autres
31: 100-101; **34**: 50-68; **54**: 56-61; **70b**: 6-44, 137-140; **64c/94**: 127-130; **129**: 100-103; **133b**: 55-61; **134a**: 277-278; **140**: 10-13; **144b**: 159-162; **169**: 5-13; **174a**: 30n; **205**: 37-40; **222d**: 89-91; **231**: 184-194; **234**: 119-121; **245a**: 139-156; **255**: 178-202; **261**: 271-280
- 2– tandis que Herbin considère qu'il est le plus savant après Adam
251: 220-221
- b102) mention étant également faite par A. Curtz de la science des successeurs de Salomon, les rois d'Israël
255: 203-217
- b11) la science des Prophètes
- b111) son affirmation en général, liée, à l'exception d'Hevelius (**288**), au texte d'Isaïe en 47/13
222d: 91-96; **234**: 146-149; **245b**: 787-790; **261**: 280-295; **288**: 55-59
- b112) la science d'Isaïe étant explicitement
- 1– soit affirmée comme la sienne propre par Windekilde
267: 283-295
- 2– soit contestée par Leslie
263: 72-78
- b113) celle de Daniel, enfin, étant
- 1– tantôt affirmée être la sienne propre
141b: 629-632; **163**: 32-33; **234**: 150-155; **251**: 1019-1021
- 2– tantôt avoir été reçue des Chaldéens, selon les coperniciens Ph. et J. Lansberge
153b: 59-61; **189**: 208-211
- 3– tandis que Ross souligne que Daniel a plutôt condamné la science astrologique des Chaldéens
195a: 68-72
- b12) de plus, parfois, présence de listes plus ou moins longues de personnages bibliques dont il est dit qu'ils ont été savants en astronomie
81: 2-7; **116a**: 41-42; **174b**: 3-5; **234**: 94-105
- b13) enfin la science de l'apôtre Paul lui-même, pris à témoin par Ursus, et Foscarini en faisant mention
99: 44-64, 77-85; **135a**: 331-333
- b14) remarques générales sur la science des personnages bibliques
- b141) ou bien affirmation que les connaissances des écrivains sacrés sont antérieures à celles des païens qui les ont plus ou moins connues, Bartsch (**163**) étant particulièrement explicite à ce point de vue
8: 146-148; **9**: 176-177; **11**: 7n; **25b**: 102-104; **100a**: 198-204; **101a**: 78-80; **124b**: 19-20n; **134a**: 874-875; **141b**: 511-514, 593-598; **163**: 32-34; **231**: 180-201

b142) ou bien insistance sur l'inspiration de l'Esprit Saint comme source de leur connaissance, selon Tolosani et Du Bois

31: 100-101; 245a: 130-139

b143) de plus, ce texte étonnant de Maestlin pour lequel 'tous les fondements de l'Astronomie' se trouvent dans l'Écriture

70b: 150-161

– et, selon Tolosani, qu'Aristote a erré au sujet du contenant immobile au dessus du premier mobile par suite de son ignorance des lettres sacrées

31: 81-84

– et, selon A. Curtz, la connaissance de la date exacte de la célébration de la fête de la Pâque ayant conduit à l'établissement de Tables astronomiques par Moïse, David et Salomon

255: 120-131, 178-189

b144) inversement

1– affirmation par Rothmann et Lesle que les écrivains sacrés n'ont rien connu de plus que les hommes ordinaires

64c/94: 123-125; 263: 72-78

2– ce que conteste Tycho

64c: 164-210, 239-246

3– tandis que, pour Rheticus, l'auteur inspiré parle selon l'expérience de son temps en ce qui concerne les terres connues à l'époque

25b: 504-505

4– et que, pour I. Newton, Moïse aurait adapté le récit de la création à la capacité du vulgaire

298a: 12-16

b145) ou bien

1– la notation incisive de Galilée selon laquelle la pauvreté des connaissances astronomiques dans la Bible est très grande, en particulier à propos des planètes

136b: 321-335

– à laquelle s'oppose dans sa généralité un propos de Worm

156a: 63-65

2– et la protestation de Wilkins que ces connaissances ne peuvent constituer une autorité s'opposant à des progrès des connaissances philosophiques

209b: 87-105

b146) enfin

1– Galilée et Riccioli citant le texte d'Augustin disant que les auteurs inspirés 'ont connu cela qui est la vérité' (A9a, 212-215), où est sous-jacent le problème de l'innéance

136b: 350-352; 242a: 791-794

– et une réminiscence possible de ce texte chez Auzout

274: 121-122n

– et un propos de Ross exprimant la même idée de manière nuancée

195a: 204-225n

2– et cette autre affirmation de Galilée, antérieure, selon laquelle Moïse et Salomon et tous les écrivains sacrés connaissaient le vrai système du monde

136a: 105-108

b147) en sens inverse, par La Lande, le refus de l'existence de cette science inspirée

320: 109-111

A2. L'enracinement théologique des connaissances astronomiques

[ce fait, comme ce qui est décrit en BA1, aide à comprendre la place prise par l'Écriture dans la science astronomique de l'époque; car, si on atteint à une connaissance de Dieu par l'astronomie, il est clair que l'Écriture dit peut-être quelque chose à ce sujet]

a) le point de vue de la connaissance de Dieu

a1) accès à une connaissance de Dieu

a11) à travers l'étude des corps célestes et de l'astronomie en général (voir aussi en AEa8 et 9)

3: 4-9; 9: 22-25, 87-89; 14b: 21-24; 18a: 38-45; 19: 5-11; 21: 32-52; 23: 10-12, 37-42; 24: 59-70; 27: 7-19; 28: 44-51; 33: 18-20; 34: 8-

38; 36a: 13-17; 39: 42-53; 54: 7-50; 61: 11-12; 62a: 59-72; 64a: 68-90; 66a: 3-16; 70b:

45-57; 114b: 22-26; 169: 18-29; 195b: 306-315; 222d: 81-88; 231: 4-16; 240: 37-43; 247: 446-454; 270: 146-167; 283: 7-27; 288: 32-41; 310: 5-8

a12) cela ayant été en particulier l'expérience d'Abraham selon l'historien Josèphe

- 22:** 28-34n; **52a:** 25-40; **64a:** 37-45; **234:** 67-83;
313b: 87-89
- a13) mais une réserve assez forte faite par Frischlin à propos d'un tel accès
82: 36-78
- a2) autre expression de ce fait
- a21) soit par la citation de Rom 1/20 – Dieu 'se laisse voir à travers ses œuvres', ici les corps célestes –, à quoi il faudrait ajouter tout le texte de Bellarmin (**133a**) bien que ce verset n'y soit pas cité, tandis que Campanella (**134a**) l'applique à Adam lui-même, et donc à 'tout le genre humain dont il est la tête', de manière particulièrement paradoxale
14b: 23-24; **25b:** 81-82; **54:** 33-35; **57:** 52-55;
113: 4-8; **134a:** 189-202; **153b:** 319-327; **187a:** 129-130; **283:** 20-25; **310:** 7-8
- a22) soit par la citation de 1 Cor 13/12, où les mots 'nous voyons comme dans un miroir' sont souvent compris 'nous voyons Dieu comme dans un miroir à travers les réalités célestes' – l'*Index scripturaire* donne des citations plus nombreuses de ces deux versets, que nous avons éliminées ici parce que ne répondant pas directement à ce thème –
7: 17-21; **64c:** 365-366; **70b:** 54-57; **120:** 67-69n; **230:** 16-18; **247:** 448-450
- a23) soit par une comparaison avec l'étoile des Rois Mages selon Boyle
260d: 9-16
- a3) nouvelle expression de ce fait
- a31) de manière plus lointaine mais réelle, à travers la citation – non toujours explicitée – des vers d'Ovide concernant 'le visage tourné vers le haut', spécifique de l'homme
7: 21-30; **9:** 17-22; **62a:** 40-50; **114a:** 33-36;
183: 43-55; **195b:** 306-312; **200a:** 43-47; **220a:** 23-26; **222d:** 6-9; **283:** 28-34
- a32) à moins que ce ne soit, selon Boulliau citant Achille Tatius, le fait de l'âme immortelle qui se hâte de retourner vers le lieu d'où elle est venue
210b: 86-93
- a33) le monde et les cieux comme un 'théâtre' qui conduit à Dieu
54: 7-11; **64a:** 84-90; **65:** 37-45; **110:** 15-18;
169: 22-29; **189:** 678-682; **215:** 198-202; **220a:** 16-22; **220b:** 11-27; **281:** 96-102; **283:** 28-37
- a4) affirmation encore
- a41) que l'astronomie comme science est un fondement essentiel de la théologie naturelle, ce qui rejoint ce qui était dit de l'expérience d'Abraham (voir en BA2a12)
7: 75-80; **57:** 42-69; **113:** 10-16
- a42) et que les réalités célestes sont marquées d'un caractère plus ou moins divin, ce qui est alors plutôt d'origine païenne
3: 5-7; **7:** 68-70; **22:** 8-9; **28:** 24-32; **116a:** 9-12
– de même que leur science
37: 39-45; **183:** 21-33, 43-54
- a5) dans une autre ligne
- a51) caractère moral attribué à cette connaissance qui procure la pureté des mœurs ou le bien, cela, à part Wittekind (**65**) et Lipstorp (**247**), dans la première moitié du XVI^e siècle
7: 85-91; **14a:** 5-13; **14b:** 17-21; **19:** 11-16; **21:** 32-37; **22:** 28-33; **23:** 43-58; **28:** 40-43; **65:** 7-53; **197a:** 35-39; **247:** 450-454
- a52) tandis que Frischlin fait des réserves à ce point de vue
82: 38-78
- a6) enfin une série de textes, aux nuances diverses et parfois paradoxales
18a: 6-45; **23:** 14-31; **62a:** 27-78; **74a:** 6-10
- b) *le point de vue de la louange de Dieu*
- b1) son expression, le plus souvent sous le mode de la louange, mais aussi sous celui de la gloire, de la puissance, de la sagesse, de la bonté de Dieu [les Ps 8/4, 'les cieux, œuvre de tes doigts', et 18/2, 'les cieux annoncent ta gloire', sont alors souvent cités, soit à peu près dans les deux tiers des cas, mais on pourrait voir les autres occurrences de ces versets selon l'*Index scripturaire*, respectivement au nombre de 14 et 30 en tout, auxquelles pourraient éventuellement être ajoutées celles de Sag 11/21]
6c: 4-28; **9:** 8-22; **21:** 53-63; **25a:** 17-22; **34:** 78-93; **39:** 14-20, 114-129; **82:** 80-94; **110:** 11-18;
113: 7-8; **114a:** 28-36; **136b:** 683-708; **140:** 6-28; **171a:** 14-21, 30-32; **189:** 817-829; **197a:** 13-28; **220a:** 14-22; **247:** 454-467; **283:** 34-48

b2) et, dans certains cas, selon une nuance plus ou moins anthropocentrique

41: 9-18; **86:** 101-131; **93ab:** 242-251

b3) ou bien la gloire de Dieu

b3₁) qui n'est pas moins grande avec le système copernicien, pour Kepler et Lansberge

93e: 49-51; **153a:** 37-41

b3₂) tandis que, pour Froidmont et Herbin, c'est l'inverse

141b: 891-907; **251:** 1024-1028

c) *présence de la liturgie de l'Eglise comme source de connaissance*

[nous plaçons ici ces quelques renvois à des hymnes liturgiques, qui manifestent que non seulement l'Ecriture mais la liturgie elle-même peut être présente au conflit]

c1) une brève justification de ce fait

[le contenu de la brève allusion à Bellarmin par Ingoli (**142**), un contenu qui se situe évidemment dans un contexte de controverses avec les protestants concernant la foi proprement dite, manifeste implicitement comment, pour Ingoli lui-même et beaucoup d'autres, les connaissances astronomiques ne sont pas étrangères au domaine de la foi parce que l'Ecriture en parle] – que la prière liturgique de l'Eglise peut servir à réfuter des erreurs

142: 70-72

c2) l'hymne des vêpres de la fête de la Trinité que Campanella évoque et interprète dans sa ligne propre

134a: 655-672

c3) l'hymne des vêpres de la *feria IV*, évoqué comme preuve par Galilée à la fin de son exégèse de Josué, mais aussi par Hurtado dans une autre perspective

136b: 1290-1297; **137:** 24-32

c4) l'hymne des vêpres de la *feria III*, évoqué par Ingoli (**142**), et la réponse de Kepler

93d: 184-208; **142:** 62-68

d) *quelques notations supplémentaires*

d1) tout d'abord

d1₁) le grand texte de Tycho qui montre bien l'arrière-fond théologique, et scripturaire, de l'époque

64c: 355-395

d1₂) auquel on peut associer la digression de Longomontanus intervenant de manière impromptue à propos de la Lune

159: 105-114

d1₃) ou bien les discussions à perte de vue d'Aslaksen sur le terme 'ciel'

95: 22-158

d2) comment, selon Maestlin, la science astronomique est abondamment louée dans l'Ecriture

70b: 68-136

d3) également l'affirmation radicale de F. Bacon sur la création par le Verbe, qui reflète, bien que lui-même revendique l'autonomie de la science (voir en **BC4b2**₁), la certitude de l'époque – évoquée encore par les citations de Sag 11/21 – que l'Ecriture nous dit peut-être quelque chose sur les réalités de l'Univers (voir en particulier le thème 'ciel et terre' concernant Gen 1/1 en **BD3a**₁)

154: 38-39

d4) des exposés théologiques sur l'Incarnation du Verbe, par Pirovano et Morin

9: 32-38; **177a:** 254-268

– et, aussi bien, du même Morin, un développement selon lequel la 'lumière de la foi' est la source primordiale de la connaissance de la nature

177a: 277-292

d5) enfin des conclusions d'ouvrages astronomiques en forme de prière

[notre recensement n'est pas exhaustif; celle de Maria Cunitz (**240**), la seule astronome de notre dossier, est particulièrement belle]

71b: 117-119; **124b:** 28-31; **153b:** 738-742;

153c: 2-3; **196:** 26-29; **212:** 52-73; **230:** 8-20;

240: 28-43

d6) et les homélies étranges de Maestlin et Roeslin à propos des comètes

70a: 47-64; **71a:** 37-47

– et celle beaucoup plus générale de Ph. Lansberge à partir du Troisième Ciel étant encore plus caractéristique

153b: 697-724

A3. *Le statut de l'astronomie comme science*

[sachant que le but essentiel de l'astronomie était un calcul prévisionnel de la position en longitude et en latitude des corps célestes, nous rassemblons dans cette section des éléments épistémologiques concernant le statut de la science astronomique tels qu'ils peuvent être tirés directement des extraits de notre dossier; l'histoire du géocentrisme et du passage à l'héliocentrisme telle que nous avons tenté de la décrire dans le *Chapitre 10* du *Volume I* reste cependant un complément indispensable]

a) *certitude ou incertitude de l'astronomie*

a1) certitude

a1₁) affirmation

1– que l'astronomie est une science certaine

14a: 8-10; **14b:** 29-35; **27:** 19-25; **33:** 21-28; **37:** 47-62; **57:** 41n; **64a:** 3-7; **116a:** 13-16; **140:** 1-2; **247:** 43-48

2– et que, même, elle l'est plus que la théologie ou la physique selon Regiomontanus – i.e. Ptolémée –

7: 39-67

a1₂) c'est pourquoi

1– elle mérite une grande louange

174a: 6-16; **183:** 3-20; **187b:** 9-26; **244:** 3-13

2– et son 'utilité' et sa 'dignité' ne le sont pas moins

244: 14-34; **248:** 7-19; **283:** 80-90

a1₃) ou bien qu'elle participe de la divinité parce qu'elle est capable de faire des prévisions sur des milliers d'années

22: 11-16

a2) ou plutôt incertitude

[on pourrait se reporter également aux citations du verset de Job 38/33, 'est-ce que tu connais l'ordre des cieux ?', dont la plupart vont dans ce sens]

a2₁) reconnaissance discrète d'une imperfection des connaissances

1– soit par Rheticus

25b: 406-416

2– soit en incluant un appel aux interrogations divines sur la connaissance humaine en Job 38

21: 63-75; **25b:** 825-829

3– soit par une critique radicale dont on perçoit mal la pertinence avec Frischlin

82: 150-231

a2₂) ou bien

1– des affirmations de scepticisme plus ou moins radical

72: 20-22; **161a:** 236-241; **260b:** 11-75; **289:** 77-94

2– qui s'achèvent par un renvoi à Dieu avec Purchas

129: 52-64

a2₃) ou bien description

1– des difficultés de la connaissance des réalités

64c: 34-38; **231:** 16-35; **261:** 5-35

2– ou de l'existence des limites de cette connaissance

121b: 37-39; **121c:** 126-128; **134a:** 87-95; **158:** 141-153

a2₄) cependant des limites qui, pour Campanella, sont toujours à repousser plus loin, le progrès ainsi acquis conduisant à nous défier

134a: 140-141, 232-244, 250-262

a3) points de vue intermédiaires

a3₁) soit

1– sous la forme d'invitations à la recherche, avec Rheticus

25b: 171-180

2– souvent exprimées en des nuances diverses à travers une citation de Eccl 3/11 –'il a livré le monde aux disputes des hommes'–

25b: 205-210; **57:** 220-228, 267-271; **93d:** 41-43; **134a:** 142-147, 268-303; **135a:** 300-318; **136b:** 420-433; **205:** 206-223

3– ou, avec Vallès, à travers celle de Eccl 1/13b –'cette occupation pénible, il l'a donnée aux enfants des hommes pour qu'ils s'y livrassent'–

75: 15-21

a3₂) soit

1– dans l'affirmation de la réalité d'un progrès

135a: 12-15; **168:** 17-20; **209b:** 111-146; **221a:** 5-9

2– avec ce très beau texte de Mersenne proposant la création d'une Académie européenne pour développer toutes les sciences

161a: 92-120

3– mais restant parfois associée à un scepticisme, avec Deusing et Rheita

220b: 11-44, 70-101; **234**: 205-240

b) *principes présents dans la science astronomique*
[nous décrivons ici plutôt ce dont dépend l'astronomie, ses principes internes étant 'l'Arithmétique et la Géométrie' qui sont les 'ailes' de l'astronomie selon un dire attribué à Platon (**33**: 26-28) – la Géométrie étant d'ailleurs beaucoup plus souvent mentionnée que le couple Arithmétique et Géométrie –, et qui servent au calcul des positions des corps célestes en longitude et latitude, cela à partir du choix d'un 'système du monde' – dont *infra* – qui reste profondément hypothétique, en particulier en ce qui concerne les épicycles et excentriques, mais dont la véracité dépend seulement de la possibilité qu'il donne de bien décrire et prévoir ces positions]

b1) principes de base

b1₁) d'abord

1– le principe – Pereira (**48**) cite Geminus, mais Worm (**156b**) est peut-être meilleur – selon lequel le dernier mot n'est pas à l'astronome mais au philosophe ou au physicien qui, pouvant seul atteindre les causes, juge en dernier ressort

48: 20-60; **64c**: 28-34; **98**: 8-19; **156b**: 5-48;

257a: 4-10

2– la primauté donnée à la physique étant particulièrement forte avec Fincke

74c: 6-12

b1₂) et de manière plus explicite, le grand texte de Tycho, retenant quatre critères auxquels l'Astronomie doit se soumettre: les principes Mathématiques, les principes Physiques, l'Écriture et les Phénomènes

64b: 8-45

b1₃) d'autres textes, qui ne sont pas toujours d'astronomes – en particulier ceux de Vallès, K. Bartholin et Comenius (**75**, **145a** et **187a**) –, mais qui sont significatifs de la mentalité de l'époque dans leur présentation du triplet 'expérience, raison, Écriture'

46: 16-19; **71b**: 25-26; **75**: 5-57; **100a**: 26-44,

45-75; **145a**: 3-5; **177a**: 5-7; **187a**: 17-109, 313-

395, 397-459; **250**: 23-29

b1₄) d'autre part, l'appel aux sens ou à l'expérience [cela, dans la ligne d'une absence de toute preuve externe d'un mouvement de la Terre, et dépendant du

fait que, à ce point de vue, la thèse de Copernic restait une inférence]

64c: 22-23; **68**: 216-220; **71b**: 25-26; **127c**: 14-15; **139b**: 36-37; **141b**: 418-429, 876-888; **143**: 8-10, 78-79; **145b**: 110-117; **167**: 60-62; **195a**: 233-235; **206**: 45-48; **207**: 28-30; **209b**: 318-326; **212**: 34-40; **234**: 184-187; **245a**: 772-773; **259b**: 48-52; **264**: 99-103; **266**: 47-51

– dans cette ligne, on peut ajouter ces affirmations tardives concernant la nécessité de la mise en évidence de la parallaxe annuelle, qui serait preuve définitive de la réalité de l'hypothèse copernicienne

169: 139-175; **290**: 134-139; **294**: 1-7; **308**: 2n;

312: 259-260

b1₅) enfin une dépendance, soit par rapport à l'Écriture proprement dite

[voir en BC4 et C5 pour l'attitude des coperniciens et des non-coperniciens à son égard, avec, en particulier, la revendication d'autonomie de la science vis-à-vis de l'Écriture que font les premiers]

b1₆) soit par rapport à la théologie, et en ce cas

1– en regard des tentatives de Gilbert ou de Galilée de la mettre à l'écart

104a: 35-37; **136b**: 524-687

2– ou, dans un contexte plus général, de la mise en garde de F. Bacon

154: 44-59

3– ces quelques appels à la théologie parmi beaucoup d'autres

[on pourrait voir en BC3e5 l'omniprésence des appels aux Pères de l'Eglise ou aux Théologiens]

11: 7-8; **64c**: 32-34; **71b**: 115-117; **125**: 143-

154; **149**: 36-47; **179**: 44-46; **205**: 109-120,

191-202; **233**: 40-58; **261**: 65-70

b2) nuances diverses

b2₁) les points de vues assez particuliers

1– soit de Ramus en son rejet de toute hypothèse

52a: 53-95, 99-119

2– soit de Boulliau en son appel à la notion juridique de 'l'établissement du fait'

210a: 8-38

b2₂) les mises à l'écart de la physique par Boulliau et Pagan

210a: 40-55; **210c**: 5-15; **256**: 7-20

b2₃) ou bien le texte remarquable de Pascal sur les conditions de la découverte de la vraie cause

238a: 6-33

b24) enfin les notations de Clavius et Roeslin sur 'prémisses fausses, prémisses vraies', et leurs conséquences vraies ou fausses

57: 181-190, 236-238; **71b:** 10-12, 26-29, 43-46, 56-63

c) *le statut des hypothèses sur les 'systèmes du monde'*

c1) tout d'abord, le peu de place donnée à l'*Avis au Lecteur* d'Osiander

c11) d'une part

1- la *Note* de Muler dans son édition du *De Revolutionibus* où il opère un rapprochement avec un texte de Ptolémée qui irait dans le même sens

121c: 6-18

2- et les citations favorables qui en sont faites par K. Bartholin et Deusing dans un contexte anti-copernicien

145c: 61-68, 68-81; **220b:** 56-65

c12) d'autre part, les mentions claires affirmant que Copernic n'est pas l'auteur de l'*Avis*, selon Tolosani et Deusing

31: 146-148; **220b:** 56-58

- tandis que, avec Goulard et K. Bartholin, les mots 'la Préface précédant l'œuvre' seraient à interpréter dans la même ligne

69: 56-59; **145c:** 68-69

c2) jugements sur ces hypothèses

[ceux-ci doivent être compris dans le sens où aucune preuve définitive, indépendamment d'une prévision exacte des mouvements des corps célestes, ne justifie l'une d'elles]

c21) fondamentalement, avec Pereira, la conviction que tous les systèmes d'orbes et d'épicycles mis en avant par les astronomes ne sont que des hypothèses et ne représentent pas la réalité, une citation de Thomas d'Aquin illustrant ce fait

48: 37-45

c22) toutes les remarques ou exposés sur le caractère plus ou moins fictif des systèmes imaginés pour sauver les apparences, dans un contexte le plus souvent anti-copernicien à l'exception de Hortensius, Ravensberger et Er. Bartholin (**171c**, **211b** et **289**), et en outre dans une occultation des ellipses de Kepler sauf par Bartholin

57: 181-271; **65:** 113-114; **69:** 59-64; **82:** 150-230; **85c:** 3-4; **97a:** 14-21; **101a:** 51-70; **133b:** 10-16; **139b:** 41-47; **144b:** 64-82; **145d:** 29-33; **156b:** 29-31; **161a:** 236-241; **171c:** 14-22; **186b:** 83-90; **197c:** 4-6; **207:** 9-12, 23-26; **211b:** 5-12, 19-30; **234:** 205-240; **259b:** 65-70; **289:** 22-76

c23) dans la même ligne

1- l'exposé de tous les systèmes astronomiques par Casmann, sans aucune prise nette de position en faveur de l'un d'eux

100b: 1-21

2- mais surtout le jugement de Muler sur le système de Copernic, 'une hypothèse absurde qui sauve les mouvements célestes'

121b: 39-43

c24) enfin les affirmations paradoxales de Descartes concernant le rapport entre hypothèses et vérité

229a: 22-36, 66-73; **229b:** 3-4

- et son projet de construire *a priori* le Monde à partir des lois du mouvement qu'il a conçues, ce qui est plus ou moins repris par les cartésiens Regius et Régis

229b: 11-23; **235b:** 9-14; **311:** 6-22, 68-80

c3) le *donec corrigatur* de l'Index en 1616

[nous plaçons ici les notations qui suivent, parce qu'elles manifestent ce paradoxe de la possibilité d'utiliser pour le calcul, conformément aux corrections promulguées par le Décret de 1620, l'hypothèse concernant un système du monde, alors que celle-ci est considérée comme étant fausse]

c31) ainsi les affirmations où une référence explicite est faite au Décret de l'Index de 1616 dans le sens indiqué ci-dessus

134b: 174-180; **161a:** 387-415; **167:** 104-112;

231: 52-68; **242a:** 670-672; **291:** 119-130; **312:** 45-49; **317:** 40-44

c32) cela étant justifié beaucoup plus longuement par Inchofer et par Herbin - en ce cas, cet auteur protestant ne fait pas référence au Décret mais à un problème de conscience -

188: 844-1082; **251:** 910-989

d) *la précision des mesures*

[nous considérons ici seulement ce qui concerne les mesures de distance; on rencontre relativement moins d'allusions à l'imprécision de ces mesures que dans le

dossier A (voir en ACj3-4); nous les mentionnons à cause de la présence adjointe de l'écriture; en particulier Si 1/2 comme en A; en certains cas, il est fait référence à Prov 25/3 ou à Jer 31/37, des versets cependant appelés le plus souvent à propos du 'en-haut' et du 'en-bas'; pour distinguer ces cas, nous mettons en indice les numéros des chapitres]

d1) affirmation de cette imprécision, le texte de Froidmont (141b) étant particulièrement caustique

127c: 76-80₁; 129: 92-117₂₅; 141b: 743-778₁;
145b: 22-24₃₁

d2) une remarque de Kepler à ce point de vue

93ab: 124-133₁

e) l'usage du terme 'loi'

[voir en AAd1 pour la présence du terme dans les *Commentaires* de l'écriture; nous commençons cependant par recenser les usages des termes 'règle' (*regula*) et 'canon' (*canon*) employés encore comme équivalents du terme 'loi']

e1) les termes 'règle' et 'canon'

e1₁) 'règle'

[dans la première occurrence, Reisch (8) associe les termes 'loi' et 'règle': 'l'astronomie est une loi et règle certaine, considérant les grandeurs et les mouvements des corps supérieurs'; et Holwarda (213b) parle des 'règles de l'Optique']

8: 34-36; 65: 62-65; 144b: 93-94; 160: 28-31;
165: 37-43; 203: 36-38; 213a: 46-47; 242a:
234-238

e1₂) 'canon'

[dans la première occurrence, Jordan parle des 'canons des astres' que découvrirent les enfants de Seth, un usage proche sans doute du terme 'loi' selon le contexte; d'autre part, le terme apparaît dans le titre des ouvrages de Dybvad (55c) et Magini (85b), un usage alors équivalent à 'table']

19: 44-46; 186b: 87-90

e1₃) le terme 'tables'

[il est utilisé fréquemment depuis Reisch (8) jusqu'à la fin du dossier pour désigner les tables alphonsines, pruténiques, etc.; nous retenons seulement les exemples suivants où le terme a clairement un tel sens technique; et, en tant qu'associé aux termes 'hypothèse' ou 'règle' en 52a ou 80, cela permet de préciser son

sens clairement distinct de celui du terme 'loi', ce qui n'était pas le cas pour 'règle' ou 'canon']

1- Ramus qui refuse 'les tables composées avec des hypothèses'

52a: 63-65

2- Bostoke qui parle 'des Règles et Tables pour les mouvements astronomiques'

80: 17-20

3- A. Curtz qui ne craint pas de parler des Tables de Moïse et de Salomon

255: 125-141, 178-189

4- nous ajoutons ici les codes des ouvrages qui concernent essentiellement des Tables astronomiques

85c, 121a, 197a, 228, 230, 240, 248, 252a, 270

e2) les citations scripturaires contenant le terme 'loi' dont la présence est significative du poids de l'écriture [cependant le verset de Job 28/26 - 'quand il imposait aux pluies une loi' - n'est pas cité]

e2₁) Ps 148/6: 'il a donné aux cieux une loi immuable' [Ridley (130a) et Horrox (214) emploient le terme *lex*, qu'ils ne prennent pas cependant du texte de la *King James Version* qui a *decree*, ni de la *Vulgate* qui a *praeceptum*, une substitution qui est significative]

130b: 28-30; 214: 38-39; 247: 129-130

e2₂) Prov 8/27: 'quand, par une loi inviolable, il entourait d'un cercle les abîmes'

15: 9-10; 100a: 279; 134a: 551-555

e2₃) Jer 33/25-26: 'si je n'ai pas établi ... des lois pour le ciel et le terre'

25b: 345-347

e3) le terme 'loi' en lui-même

[nous distinguons d'abord son usage, selon une acception très large sinon vague, puis celui proprement moderne, mais tardif, pour parler des lois de Kepler]

e3₁) des usages visant l'univers en général

70a: 24-27; 134a: 281-282; 135a: 438-444;
136b: 281-283; 187a: 330-333; 217a: 23-25;
220a: 14-16; 220b: 7n

e3₂) des usages proprement astronomiques

18a: 31-33; 25b: 348-352, 673-675; 62b: 19-21;
64a: 68-70; 114b: 22-25; 135a: 447-448; 187b:
13-16; 214: 36-37; 220a: 14-16, 26-27;
245b/249: 489-491; 247: 127-130; 277: 29-33;
289: 24-25; 293: 36-37

e3₃) les usages modernes

1– d'une part, son emploi par Descartes, avec une citation significative de Sag 11/21, à propos de ses propres lois du mouvement, une expression reprise par Régis

229b: 11-13; **311**: 12-13, 20-22

2– d'autre part, son emploi pour désigner les lois de Kepler

293: 31-37; **298c**: 54-55; **308**: 26-28, 32-34, 52-56; **319a**: 5-7

3– l'usage qu'en fait Borelli en ajoutant le qualificatif 'divine', ou encore Leibniz qui ajoute le qualificatif 'physique', et l'usage pleinement moderne qu'en font d'abord Newton, puis Boscovich, pour désigner les apports de Kepler et de Newton

277: 87-89; **308**: 57-61 et **298c**: 54-55; **319c**: 101-103

e4) l'expression 'lois de la nature', avec cette occurrence particulière et distincte de 'Roi de la nature' chez Mexia (**32**) pour désigner Dieu, source de l'ordre qui existe dans la nature

32: 46-48; **64a**: 120-122; **80**: 22-23; **125**: 103-104; **134a**: 697-700; **135a**: 447-448; **192**: 11-13; **229b**: 8; **232**: 38-40; **245b/249**: 1132-1134, 1572-1574; **245b**: 1150-1152; **269**: 37-39; **308**: 40-42; **310**: 442-443; **311**: 57-58, 72-73

A4. *Le poids des autorités*

[les autorités tiennent une grande place dans le conflit que nous décrivons; elle résulte du fait de la nouveauté radicale de l'héliocentrisme qui, se présentant sans preuve définitive, est nécessairement opposé à d'autres autorités; ainsi, si nos auteurs se retournent sans cesse vers le passé le plus lointain où l'héliocentrisme n'a d'ailleurs été qu'un épisode fugitif dans l'histoire de l'astronomie ancienne (voir en BB3b2₁ les rappels fréquents du fait que Copernic n'a fait que reprendre un système ancien, celui d'Aristarque), les 'autorités' plus ou moins anciennes s'ajoutent aux 'autorités' scripturaires qui parlent de cosmologie, à ceci près que le poids de ces dernières est sans doute encore plus grand dans la mentalité de l'époque; nous donnons d'abord quelques exemples concernant des lignes spécifiques, puis des listes d'auteurs cités en les rangeant par classes]

a) *citations dans une ligne géocentrique*

a1) les présocratiques

[comme pour les classes suivantes, nous associons ici aux noms cités un chiffre entre parenthèses correspondant dans certains cas aux occurrences de tel ou tel thème indiquées dans l'*Index des auteurs*, en ne retenant évidemment que celles concernant le dossier B]

a1₁) leur géocentrisme

Anaxagore (4), Anaximandre (3), Démocrite (3), Empédocle (3)

a1₂) leurs théories paradoxales sur les fondements de la Terre

Anaxagore (4), Anaximandre (1), Anaximène (2), Démocrite (7), Empédocle (2), Thalès (12), Xénophane (7)

a2) Platon et Aristote

a2₁) le géocentrisme de Platon (5) dont la théorie particulière concernant l'immobilité de la Terre est critiquée par Vallès et Pazmani

75: 273-279, 339-389; **97b**: 41-52

a2₂) celui d'Aristote souvent relié à sa théorie de la gravité (29), le système d'Eudoxe étant évoqué cependant plutôt dans un contexte d'histoire des systèmes que comme autorité (18)

a3) Ovide et Virgile

a3₁) le premier étant cité surtout pour sa formule de 'la terre équilibrée sur ses propres poids' (13) – voir en ABa3₂ pour des citations analogues –

a3₂) le second l'étant pour le vers de l'*Enéide* sur la relativité du mouvement, cela tant par les non-coperniciens que par les coperniciens (33), alors qu'aucune occurrence n'en existe dans le dossier A

a4) Cicéron, avec le terme *conglobata*, pour parler de la Terre 'ramassée en boule' (voir la note 7 en A57)

90: 58-59; **135a**: 535; **231**: 459-460; **267**: 480

b) *citations dans une ligne héliocentrique, ou pour la seule rotation de la Terre*

[rappelons que Copernic, dans sa *Dédicace à Paul III*, fait allusion à certaines de ces autorités anciennes;

d'autre part, les attributions à tel ou tel auteur de telle ou telle thèse sont souvent arbitraires]

b1) les Pythagoriciens et le feu central (10)

b2) ce qui serait une affirmation de la seule rotation de la Terre

Aristarque (2), Héraclide (22), Hicétas (16), Numa (5)

b3) ce qui serait une affirmation d'héliocentrisme

Aristarque (55), les mentions de la thèse des Pythagoriciens par Aristote, souvent confuses dans leur présentation quant à une distinction par rapport à BA4b2 (21, dont 7 ne sont pas présentes dans la mention faite ci-dessous pour les Pythagoriciens en général), Cléanthe de Samos (2), Ecphante (15), Philolaos (27), ce que rapporte Plutarque de ceux qui ont tenu la mobilité de la Terre (15) ainsi que ce qu'il dit de Platon devenu vieux (5), Pythagore (13), les Pythagoriciens (55), Seleucus (7)

– et l'exposé particulièrement significatif de Juste Lipse, introduit par une citation de Sénèque reprise plusieurs fois

108: 19-51

c) *critiques des autorités païennes*

[nous ne retenons pas ici les critiques faites soit des présocratiques, soit des pythagoriciens en général par les non-coperniciens, ni les nombreuses critiques faites d'Aristote (voir l'*Index des auteurs* à ce thème), mais seulement des critiques globales des auteurs païens]

c1) de la part de non-coperniciens, un refus d'inconditionnalité aux autorités païennes, à quoi il faut adjoindre les longs textes de Casmann et Comenius (**100a** et **187a**) tout entiers traversés par un tel refus

68: 5-42; **100a:** 71-75, 76-153; **161a:** 13-45;

187a: 219-311; **192:** 47-67; **231:** 75-102; **245b:**

1163-1167

– ou bien une quasi-affirmation par Tycho et Froidmont de ce qui serait l'antériorité par rapport à Aristote de la science biblique

64c: 239-246; **141b:** 513-514; **141c:** 390-392

c2) du côté copernicien, des attaques particulièrement vives et portant surtout sur Aristote

c2j) soit de Campanella et Foscarini

134a: 243-245, 315-317, 446-453; **135b:** 332-353; **135c:** 50-59

c2j) soit de Wilkins

209b: 129-168, 274-275

c2j) à quoi on peut ajouter la critique très générale de Gilbert pour introduire son concept de force magnétique et une critique tardive mais très pauvre de Von Guericke

104a: 7-21; **286:** 257-272

d) *listes d'auteurs cités*

[nous associons à chaque auteur un chiffre entre parenthèses qui représente le nombre de citations; cependant, lorsque ce nombre de citations est important et qu'il est dû à la prolixité de celles-ci par l'un des auteurs du dossier, un second chiffre en italiques indique alors le nombre d'auteurs du dossier qui participent aux citations; le cas le plus typique est celui d'Augustin, cité respectivement 21, 20, 19, 14, 12 et 11 fois par Froidmont, Campanella, Riccioli, Rheticus, Galilée et J. Lansberge; de plus, dans ce recensement, nous incluons les citations déjà données en BA4a ou b pour certains d'entre eux]

d1) *poètes païens (grecs ou latins)*

d1j) la liste proprement dite

Aratos (4), Archiloque (1), Claudien (1), Eschyle (1), Hésiode (3), Homère (13), Horace (15), Juvénal (1), Manilius (2), Martial (1), Orphée (9), Ovide (36), Pacuvius (1), Perse (1), Pindare (1), Plaute (1), Simonide (1), Sophocle (3), Virgile (59,45)

d1j) et, de plus, l'appel général, de la part de Borrahus, aux poètes

39: 58-68

d1j) ou les mentions significatives, de la part de Bruno et de Foscarini, qu'on ne peut entièrement négliger leur apport

76a: 86-91; **135c:** 70-72

d2) *auteurs grecs païens*

[nous rangeons parmi les auteurs grecs tous les auteurs du bassin méditerranéen qui ne sont pas strictement latins]

d2j) avant l'ère chrétienne

Alexandre d'Aphrodise (2), Anaxagore (19), Anaxarque (1), Anaximandre (6), Anaximène (2), Apollonius (3), Archimède (24), Archytas (1), Aristarque (65), Aristote (231,120), Callipe (10),

Callisthène (2), Carnéade (1), Cléanthe de Samos (10), Cléomède (3), Démocrite (21), Denys d'Halicarnasse (1), Diagoras (1), Diodore (4), Ecphanté (16), Empédocle (10,6), Epicure (8), Eratosthène (5), Euclide (10), Euctémon (1), Eudoxe (18,13), Eupolémon (2), Geminus (1), Hécateé (1), Hégésias (1), Héraclide (27), Hermès (6), Hérodote (1), Héron (1), Hicétas (19), Hipparque (15), Hippocrate de Chios (1), Hippocrate de Cos (8), Isocrate (1), Leucippe (3), Meton (1), Nicolas de Damas (1), Philolaos (27), Platon (82,56), Protagoras (1), Pythagore (27,21), Pythagoriciens (78,56), Socrate (2), Sosigène (2), Strabon d'Amasée (1), Thalès de Milet (17), Théodore de Cyrène (1), Théodose (1), Théophraste (4), Timée (2), Xénophane (10), Xénophon (1), Zénon (1)

d22) pendant l'ère chrétienne

Alcinoüs (1), Alexandre Polyhistor (3), Bérose (7), Diogène Laërce (4), Favorinus d'Arles (2), Galien (7), Hésychius (3,1), Jamblique (3), Lucien (5), Menelaos (1), Numénius (2), Pausanias (1), Plotin (2), Plutarque (30,22), Proclus (1), Ptolémée (147,102), Seleucus (7), Simplicius (4), Themistios (1), Théodose (1), Théon d'Alexandrie (4), Zoroastre (2)

d3) auteurs latins païens

Aulu-Gelle (3), Capella (4), Caton (2), Cicéron (30), Hygin (1), Jules César (4), Lucrèce (5), Macrobe (4), Numa (5), Obsequens (1), Pline l'Ancien (20,16), Pline le Jeune (1), Sénèque (19), Tacite (1), Tite-Live (1), Varron (4), Vitruve (2)

d4) auteurs juifs

Abraham ben Ezra (3), Apella (1), Isaac Abravanel (1), Isaac ibn Sid (1), Josèphe (51,28), Léon l'Hébreu (1), Maïmonide (4,2), Ortapanus (1), Philon (20,14), Salomon (1)

d5) auteurs chrétiens du premier millénaire

Acace (1), Alcuin (1), Ambroise (30,17), Antoine (3), Aquila (1), Arnobe (1), Athanase (4), Augustin (193,63), pseudo-Augustin (3), Ausone (3), Basile (34,20), Bède (9), Boèce (4), Cassiodore (2), Césaire (1), Chrysostome (38,19), Clément d'Alexandrie (7), Clément de Rome (1), Cyprien (1), Cyrille d'Alexandrie (7), Jean Damascène (5), Denys l'Aréopagite (13,9), Diodore de Tarse (7),

Ephrem (1), pseudo-Ephrem (1), Epiphane (1), Eusèbe de Césarée (14), Eusèbe d'Emèse (1), Grégoire de Nazianze (12,8), Grégoire le Grand (10,7), Hilaire (1), Irénée (2), Jérôme (40,24), Julien l'Apostat (2), Junilius (2), Justin (11,7), Justinien (1), Lactance (38,27), Léon le Grand (3), Olympiodore (5,2), Origène (24,17), Philastre (9), Procope de Gaza (10,6), Prudence (1), Rufin (1), Strabon (6), Suidas (2), Syncelle (1), Synésius (1), Syrus (1), Tatius (2), Tertullien (10), Théodore de Tarse (1), Théodoret de Cyr (9,6), Théophylacte (5), Vincent de Lérins (3), Virgile de Salzbourg (15), Zacharie (3)

d6) auteurs arabes

Al Battani (7), Albumasar (1), Al Bitrugi ou Alpetragius (5,3), Al Fargani (3), Al Gazali (1), Al Zargali ou Arzachel (1), Averroès (6), Avicenne (2), Geber (1), Mahomet (4), Thabit ben Qurra (2)

d7) auteurs chrétiens du Moyen Âge (XV^e siècle inclus)

Pierre d'Ailly (1), Albert le Grand (6), Albert de Saxe (2), Almainus (1), Andelmanus (1), R. Bacon (1), Bassonius (1), Béranger (1), Bernard (8,4), Bessarion (2), Bonatti (3,1), Bonaventure (2), Brigitte de Suède (1), Campanus (1), Ch. Colomb (4), Dante (2), Denys le Chartreux (2), Duns Scot (4), Durand de Saint-Pourçain (1), Euthyme (1), Ficini (3), François d'Assise (2), Gérard de Crémone (1), Gerson (1), Glycas (1), Grosseteste (1), Hildegarde (1), Hugues de Saint-Cher (2), Hugues de Saint-Victor (1), Joachim de Flore (2), P. Lombard (7,4), P. de Maricourt (6), Nicéphore (1), Nicolas de Cues (17), Nicolas de Lyre (8,3), Panormitanus (1), Paul de Sainte-Marie (8,5), Perotti (1), Pic de la Mirandole (6), Ruysbroeck (1), Thomas d'Aquin (64, 25), Tostado (8,5), Witello (2), Wyclif (1), Zwingle (1)

d8) astronomes chrétiens d'avant le XVI^e siècle

Alphonse X ou Alphonsins (18), Campanus de Novarre (1), Ferrare, Fr.M. de (2), Peurbach (10), Regiomontanus (14), Sacro Bosco (7)

d9) auteurs contemporains

[nous mettons en italiques les noms des auteurs appartenant aux dossiers A et B – 15 du dossier A et 109 du dossier B – et nous adjoignons le symbole '<'

lorsqu'il s'agit de références à des ouvrages proprement exégétiques ou théologiques – il y en a 58 sur 258 –, ne sont pas inclus ici les auteurs coperniciens ou semi-coperniciens dont les listes sont données en BB2b dans un ordre chronologique pour marquer la progression de la réception]

Accarisi (2), *Achille*, C. (1), *Acontius* (2), *Acosta* (5), *Adami* (1), *Albergoti* (2), *Alembert* (1), *Alsted* (2), *Amici*, B. d' (1), *Angeste* (1), *«Arias* (5), *Aslaksen* (2), *Aventinus* (2), *Bacon*, Fr. (4,1), *Baker* (1), *Barancy* (1), *Barlowe* (1), *«Baronius* (9), *Barozzi* (1), *Bartholin*, K. (8,4), *Bayer* (1), *Bellarmin* (12), *«de Bèze* (1), *Biancani* (1), *Billingsley* (1), *Bodin* (4), *Bonatti* (3,1), *Borri* (1), *«Boulduc* (1), *Briggs* (1), *«Bucanus* (1), *Buchanan* (3), *«Burnet* (1), *«Buxtor* (1), *Cabei* (2), *«Cajétan* (7), *«Calvin* (28,10), *Camerarius* (1), *«Campanella* (18,9), *«Campen* (2), *«Cano* (5,3), *«Cardan* (4), *«Carrión* (1), *«Casmann* (1), *«Cassini* (4), *«Catharin* (1), *«Caussin* (1), *Cazré* (2), *Celada* (1), *«Cesalpin* (3), *«Cesi* (1), *«Chiaramonti* (3), *«Clavius* (30), *«Clerck* (1), *«Clichtovaeus* (1), *«Cnollius* (1), *«Coimbristes* (9), *«Coninck* (2), *«Cornelius a Lapide* (1), *«Cruger* (3), *«Cunitz* (1), *«Cysat* (1), *«Daneau* (3), *«Dee* (3), *«Delfino* (1), *«Delrio* (1), *«Du Bartas* (1), *«Du Bois* (4), *«Du Hamel* (2), *«Duval* (1), *«Eobanus* (2), *«Erasme* (1), *«Euler* (1), *«Fabri* (3), *«Fabricius* (1), *«Fajus* (3,1), *«Fantuzzi* (1), *«Fine* (1), *«Flamininus* (1), *«Foster* (1), *«Fracastoro* (9), *«Frischlin* (1), *«Froidmont* (24,8), *«Frolichius* (2), *«Fuller* (7,4), *«Galatinus* (2), *«Gellibrand* (1), *«Gemma*, C. (1), *«Gemma Frisius*, R. (1), *«Giuntini* (1), *«Goclenius* (2), *«Golius* (1), *«Grassi* (2), *«Grienberger* (1), *«Grimaldi* (2), *«Gunter* (1), *«Hakewill* (1), *«Helvetius* (1), *«Herbin* (2), *«Herwart* (1), *Hesse*, G. de (3), *«Hevelius* (3), *«Hobbes* (1), *«Hommius* (1), *«Horky* (2), *«Hume* (1), *«Inchofer* (9,4), *«Ingoli* (1), *«Jansenius* (1), *«Junius* (8,5), *«Keckerman* (5), *«Kircher* (12,7), *«La Galla* (2), *«Leeke* (1), *«Lemnius* (1), *«Lentulus* (2), *«Libavius* (1), *«Linscotanus* (1), *«Lippomani* (1), *«Lipse* (5), *«Lorini* (8,3), *«Luther* (4), *«Lydiat* (2), *«Magalhaens* (2), *«Magellan* (2), *«Magini* (5), *«Marion* (1), *«Marlorat* (1), *«Marot* (1), *«Marsili* (2), *«Martinengo* (1), *«Mastrius* (1), *«Maurólico* (3), *«Mayer* (1), *«Melanchthon* (6), *«Mercier* (3,2), *«Mersenne* (8,6), *«Merula* (1), *«Metius* (3), *«Minerva* (1), *«Molina* (2),

«Moore (1), *«Morin* (10,7), *«Muler* (18,12), *«Musculus* (1), *«Neander* (1), *«Neldelius* (1), *«Neper* (1), *«Neuré* (1), *«Nicolas*, H. (1), *«Nieremberg* (2), *«Noël* (1), *«Nold* (1), *«Nuñez* (1), *«Æcolampade* (1), *«Osiander*, A. (4), *«Osiander*, L. (1), *«Oughtred* (1), *«Owen* (1), *«Ozanam* (1), *«Pagan* (1), *«Pagninus* (8), *«Palmer* (1), *«Paracelse* (3), *«Patrizzi* (6,4), *«Pell* (1), *«Pereira* (10,7), *«Peucer* (3), *«Philalteus* (1), *«Piccolomini* (3), *«Piff* (1), *«Pineda* (11,5), *«Piscator* (1), *«Polacco* (4,2), *«Polanus* (1), *«Polydore Virgile* (1), *«Poncius* (1), *«Postel* (1), *«Putaneus* (1), *«Ramus* (3), *«Reinhold* (8), *«Kenneman* (1), *«Revius* (5,2), *«Rheita* (1), *«Ribera* (1), *«Riccioli* (28,21), *«Ricius*, Ag. (2), *«Ricius*, P. (1), *«Ridley* (1), *«Robert*, D. (1), *«Rocco* (1), *«Roemer* (1), *«Roeslin* (6,4), *«Rooks* (1), *«Ross* (6,2), *«Rubio* (1), *«Ruthard* (1), *«Salazar* (2), *«Salianus* (3), *«Salusbury* (1), *«Sanchez*, Fr. (2), *«Sanchez*, G. (6,3), *«Santucci* (1), *«Scaliger* (7), *«Scarborough* (1), *«Scheiner* (13,10), *«Schickard* (6), *«Schöner* (1), *«Schook* (1), *«Schott* (1), *«Scribonius* (1), *«Scultetus* (2), *«Serarius* (9), *«Sixte de Sienne* (1), *«Sizzi* (1), *«Snell* (1), *«Soto* (1), *«Sperling* (5,2), *«Spina* (1), *«Spinellus* (1), *«Stadius* (1), *«Stapleton* (1), *«Steuco* (1), *«Stigliola* (2), *«Stoeffler* (3), *«Stunica* (27,22), *«Suarez* (2), *«Tanner* (6), *«Tassoni*, Al. (2), *«Taurellus* (1), *«Telesio* (3), *«Tellez* (1), *«Terentius* (1), *«Timplerius* (1), *«Tremellius* (4), *«Trigault* (1), *«Twysden* (1), *«Tycho* (174,127), *«Valerius* (1), *«Valle* (ou delle Valla) (1), *«Vallès* (13,9), *«Van Roomen* (2), *«Vasquez* (1), *«Vatable* (2), *«Velthusius* (1), *«Vivès* (1), *«Viviani* (1), *«Vossius* (3), *«Wallis* (1), *«Wandalin* (1), *«Werner* (1), *«Wren* (1), *«Wright* (3,1), *«Wyberd* (1), *«Zanchius* (1), *«Zephirinus* (1), *«Zucchi* (1)

e) les universités, comme 'autorités'

[à ces quelques mentions explicites que nous donnons, il faudrait ajouter la bonne cinquantaine d'ouvrages de philosophie analysés dans notre dossier et reflétant la non-pénétration du copernicanisme dans les universités]

– mentions d'un rejet du copernicanisme par les universités

46: 8-12; 134a: 82-84; 141c: 449-455 188:

1077-1082; 195b: 80-81; 209b: 253-255; 242a:

644-648; 281: 318-320

A5. *Permanence de concepts anciens*

[sont analysés dans cette section des concepts – au sens le plus large du terme – venant du passé, qui pèsent encore sur le développement de l'astronomie, qu'ils soient encore tenus par certains auteurs ou que l'on éprouve le besoin d'y faire référence]

a) *la place du 'calendrier'*

[ce premier thème est rangé ici de manière arbitraire et par pure commodité]

a1) les deux exposés remarquables de Cellarius et Cassini concernant la nécessité pour l'homme primitif de s'occuper d'une mesure du temps

261: 119-170; **313b:** 3-44

a2) les affirmations selon lesquelles

a2₁) ou bien l'astronomie est essentielle à la vie religieuse et politique – et Copernic lui-même (**28**) est présent ici –

18a: 53-60; **21:** 17-21; **22:** 25-27; **27:** 31-34; **28:** 51-57; **65:** 54-55; **116a:** 27-28; **183:** 36-42;

262b: 119-122

a2₂) ou bien, avec une citation de Gen 1/14 – 'les luminaires, signes des temps' –, c'est en quelque sorte l'Écriture elle-même qui invite à pratiquer l'astronomie

18a: 46-53; **27:** 25-30; **33:** 6-17; **39:** 10-16; **41:** 9-12; **51:** 13-17; **70b:** 109-115; **214:** 70-72;

220a: 7-11; **259a:** 54-56; **261:** 107-112

a2₃) ou bien, selon Boulenger et Christiani, elle est nécessaire à l'interprétation de l'Écriture

169: 31-43; **244:** 29-34

a3) calendrier ecclésiastique

a3₁) attention portée parfois à ce seul calendrier, avec Maurolico et Muler

29b: 2-3; **121a:** 2-4

a3₂) ainsi que la notation de A. Curtz sur les calendriers des fêtes qui ont été établis par Moïse, David et Salomon

255: 178-189

a3₃) et les mentions selon lesquelles Copernic aurait contribué à la réforme du calendrier

134b: 177-184; **136b:** 127-132; **231:** 53-54;

247: 417-426

a3₄) mais aussi cette longue discussion sur la date de la fête de la Pâque par Apian

24: 5-56

a4) enfin

a4₁) ce texte où Tycho donne une résonance purement astrologique à Gen 1/14

64a: 102-118

a4₂) tandis que, suivi par Longomontanus, il cite encore ce verset pour justifier que les seuls deux luminaires qui 'sont signes des temps' tournent autour de la Terre

64b: 50-54; **159:** 55-60

b) *l'astrologie*

[il faut rappeler ici que, dans la mentalité de l'époque, les actions des corps célestes ne sont pas tant physiques que biologiques au sens où ces corps, par leurs influences, sont la source de la génération des êtres vivants, et c'est la raison pour laquelle tout médecin doit avoir des connaissances astronomiques poussées, d'où la place que certains d'entre eux ont eue dans le développement de l'astronomie tels Gilbert ou Muler – parmi les auteurs des XVI^e et XVII^e siècles dans notre dossier **B**, environ 70 ont étudié ou pratiqué la médecine –; en outre, tous les grands astronomes du XVI^e siècle et d'au moins la première moitié du XVII^e siècle ont pratiqué l'astrologie judiciaire en tirant des horoscopes]

b1) l'astrologie en général

b1₁) mentions fréquentes des 'influences' ou des 'influx' des corps célestes

9: 10-11, 70-71; **21:** 13-15; **22:** 20-23; **23:** 32-37; **27:** 22-24; **31:** 95-97; **32:** 34-38; **43:** 35-36, 56; **46:** 51-63; **57:** 56-57; **113:** 13-14; **116a:** 29-30; **123:** 93-98; **135a:** 342-343, 380-385; **141c:** 799-804; **151:** 13-15; **153b:** 363-365, 515-522; **177a:** 220-222; **209b:** 1051-1054; **242a:** 808-810n; **243:** 3-4; **244:** 85-88; **247:** 353-358; **250:** 54-55; **267:** 478-481; **270:** 156-157

b1₂) ou bien mentions d'actions sur les réalités 'inférieures' dans une perspective géocentrique

- 53a:** 22-25; **109:** 23-26; **143:** 209-213; **226:** 7-9
- b13) d'autre part
- 1– des développements plus ou moins longs à propos de ces 'influences'
- 25b:** 287-312; **167:** 125-143; **188:** 642-650;
270: 122-143
- dont certains insistent sur le fait que le géocentrisme est plus ou moins nécessaire à l'efficacité de ces influences
- 64c:** 386-388; **67a:** 7-12; **75:** 446-466; **177b:** 39-84; **217c:** 60-83
- 2– ou bien un passage plaisant de Ross sur notre Mère la Terre qui, en son mouvement, deviendrait cause de la génération et corruption
- 195a:** 285-295
- 3– et la mention particulière concernant la médecine, l'agriculture et la navigation
- 22:** 23-25; **39:** 10-11; **288:** 5n
- b2) l'astrologie judiciaire proprement dite
- b21) quelques développements, dont les premiers, de Pirovano et Melanchthon, sont assez difficiles à cerner, celui du jeune Tycho (**64a**) étant impressionnant par une allusion au mystère de la Rédemption
- 9:** 8-60; **18c:** 9-53; **64a:** 99-141; **174a:** 1-3;
177f: 128-129n, 146-147
- b22) d'autre part, une remarque amusante de Von Guericke selon laquelle les horoscopes de tous les enfants et animaux conçus pendant l'arrêt du Soleil par Josué auraient été identiques
- 286:** 140-144
- b23) enfin une pseudo-justification scripturaire d'une telle astrologie par Goclenius
- 106:** 4-6n
- b3) des allusions aux magiciens
- b31) contre eux, ou contre la magie
- 116a:** 29-30, 69-76; **161a:** 14-15; **191:** 61-65;
195a: 69-72; **245a:** 419-425
- b32) à propos de l'aspic du Ps 57/5-6
- 189:** 333-342; **231:** 135-138; **245a:** 400-411
- b4) il y aurait encore cependant divers ouvrages – nous en donnons seulement les codes – pour lesquels nous indiquons dans un liminaire qu'ils sont principalement d'ordre astrologique
- 37, 38, 63, 67a, 74b, 81, 140, 197b, 201, 241a, 241b**
- c) les nombres: leur place dans des discussions astronomiques
- c1) le nombre 12
- un développement assez difficile de Dee, à propos de l'année, avec une allusion à la Trinité
- 45:** 36-48
- c2) le nombre 10
- un recours, avec Bodin, à la fois aux 10 courtines du Tabernacle selon Exode 26 et au 'dénaires' des Pythagoriciens en vue de justifier, contre Copernic, l'existence de seulement 10 orbes
- 67b:** 22-36
- c3) le nombre 7
- c31) ou bien, avec la présence du terme 'septénaire'
- 1– d'une part un long discours insensé de Sizzi contre la possibilité des satellites de Jupiter, ou une pure allusion aristotélicienne avec Worm, ou un arrière-fond paracelsien avec Christiani, tout cela à propos des 7 planètes
- 123:** 32-141; **156a:** 44-48; **244:** 55-81
- 2– et d'autre part, soit l'échelle septénaire des substances de Comenius, soit l'exégèse planétaire du 'Notre Père' par Zimmermann, en tant que cette prière a une structure septénaire
- 187a:** 410-411n; **310:** 384-387
- c32) ou bien justification des 7 planètes
- 1– soit à partir du chandelier à 7 branches de Ex 25/31-39, où le copernicien Foscarini (**135a**) est très à l'aise
- 123:** 65-71; **134a:** 293-294; **135a:** 707-716; **255:** 65-69
- 2– soit à partir d'Is 30/26, un verset dont l'interprétation est cependant bien difficile
- 68:** 253-258; **117:** 16n; **244:** 55-60
- 3– et le problème que poserait l'existence de plus de 7 planètes telles qu'elles déterminent les 7 jours de la semaine
- 123:** 118-122; **195b:** 11-16
- c33) ou bien encore le 'septénaire' redoublé des *Tables Alphonsines* concernant la période de la précession de 49 000 ans des étoiles fixes et d'un mouvement de trépidation de 7 000 ans, qui mime les jubilés du Lévitique
- 10:** 28-37

c4) les nombres 6 et 4

– leur emploi par Rheticus à propos soit du nombre des planètes soit des quatre centres ou fondements de la Terre, en le reliant à son usage dans l'Écriture
25a: 28-40 et **25b**: 443-448n

c5) le nombre 3

c51) d'une part, la correspondance faite entre la 'triple tente' du Tabernacle en Ex 26-27 et les 'trois ciels', par Campanella et Ph. Lansberge, cela étant seulement une allusion chez Borrahus (**39**)

39: 90-92; **134a**: 790-794; **153b**: 210-222

c52) d'autre part, les considérations concernant les 'trois ciels', dont le troisième est l'empyrée – cela est donc un complément à **BD3f** – où 2 Cor 12/2, 'le troisième ciel où est ravi l'apôtre Paul', est souvent cité

31: 62-70; **95**: 71-73; **99**: 83-84; **135a**: 597-637; **177f**: 120-124; **195a**: 296-301; **266**: 83-85; **271**: 12-13; **273**: 67-69

c53) enfin, les 3 ciels de Ph. Lansberge (**153b**), et les critiques ou les défenses qu'ils suscitent

141b: 782-797; **141c**: 753-830; **153b**: 191-222, 611-724; **171a**: 16-21; **179**: 89-122; **189**: 906-936

c6) et dans une ligne inverse, la critique, par le jeune Tycho, des nombres des Pythagoriciens qui 'voilent les mystères de toute la nature et Dieu lui-même'

64a: 10-11

d) les 'quatre' éléments

[notre recensement est certainement particulièrement incomplet et dépend de nos notes de lecture et des extraits retenus]

d1) d'abord, quelques références de la première moitié du XVI^e siècle où le concept apparaît dans une discussion scripturaire liée à Gen 1/9 sur l'aporie de l'émergence de la terre au dessus des eaux, avec une description tout à fait spécifique par Reisch (**8**)

8: 112-124; **16**: 27-29; **17**: 7-11, 22-25; **25b**: 449-508

– Gemma Frisius (**16**), dans les lignes précédentes (6-26), étant particulièrement disert sur le lien entre sphéricité et répartition des éléments

d2) puis des textes

d21) où il est question en général des 'éléments', Tolosani (**31**) étant particulièrement disert

21: 46-51; **31**: 23-55; **53a**: 28-31; **75**: 156-206, 370-389, 447-475; **97a**: 42-46; **98**: 70-76; **116a**: 114-133; **133a**: 53-65; **134a**: 798-799; **167**: 117-143; **177b**: 74-79; **189**: 956-970; **212**: 7-12; **215**: 89-91; **289**: 83-85; **311**: 75-76n

d22) et ceux où il est précisé qu'il y a 'quatre' éléments

14a: 26-30; **43**: 5-20; **135c**: 22-41; **161a**: 26-27; **177f**: 7-8; **222e**: 46; **223**: 1-2; **243**: 7-8

d23) tandis que Fincke, en ses deux ouvrages (**124a** et **124b**), traite uniquement des éléments en eux-mêmes

d24) enfin, la place que Bellarmin leur donne dans le plan de son traité de spiritualité

133a: 86-87n

d3) en outre

d31) les allusions faites à la 'cinquième essence' – nous avons négligé les occurrences du terme 'éther', une trentaine tout au long du dossier, parce que l'usage qui en est fait est assez divers –

17: 41-42; **48**: 20-22; **133a**: 155-158; **134a**: 406-407, 767-768; **135c**: 41-49; **156b**: 18-19n

d32) tandis que d'autres auteurs critiquent plus ou moins fortement ce concept

25b: 395-397; **64c/94**: 226-227; **76a**: 124-127; **86**: 37-38; **129**: 30-33; **262b**: 93-102

d33) de Mesme utilisant dans son vieux français le terme 'quintessence'

43: 5-6

d4) enfin

d41) le terme 'fable' par lequel Gilbert qualifie ce concept des quatre éléments

104b: 85-86

d42) alors que Campanella et Fabri affirment leur présence sur tous les globes célestes

134a: 66-70; **262b**: 102-105

d43) et que d'Arcons refuse au 'feu' la qualité d'élément puisque toutes choses seront purifiées par le feu à la fin du monde

273: 7-8

e) le 'premier mobile'

e1) affirmations de son existence

e11) soit par une brève mention

- 17: 48-49; 69: 43-44; 71b: 85-86; 98: 22-23;
168: 9-12; 259a: 117-119; 261: 61-62; 291: 5-6
- e12) et ces cas où le concept est relié explicitement à la période de 24 heures
89b: 5-8; 150: 9-10; 226: 11-14; 245b: 1689-1690; 271: 20-22
- e13) soit avec une longue discussion
31: 70-84; 143: 20-67; 146: 22-45; 155: 8-52
– et le raisonnement proprement aberrant de Chiaramonti identifiant pratiquement enfer et premier moteur si, à la révolution du premier mobile, est substituée la rotation de la Terre
186b: 38-79
- e14) ou, plus radicalement, les ouvrages incluant le terme 'premier mobile' dans leur titre, ce qui est certainement impropre pour Celsius dans le dernier cas
61, 85b, 114b, 241b, 296b
- e15) soit avec cette précision, donnée par Dee, que le premier mobile est l'extrémité ultime de l'univers
45: 18-22
- e2) son lien à l'empyrée, conçu comme adjacent au premier mobile, et dit par contraste être 'immobile'
– son existence étant cependant souvent mise au compte des théologiens et, donc, non accessible à la raison et aux sens (voir en BD3f2 pour quelques compléments à ce point de vue) –
12: 13-20; 17: 47-48; 31: 70-97; 89b: 5-8; 97a: 23-24; 129: 44-45; 141c: 59-60; 143: 53-54; 155: 93-96; 188: 75-78; 195a: 296-297; 211b: 40-41; 231: 501-505
– et la thèse plaisante de Froidmont dans son *Songe*
141a: 119-142
- e3) inversement
- e31) critique de ce concept par quelques coperniciens ou semi-coperniciens afin de le réfuter
104a: 26-27, 52-56; 104b: 115-119; 120: 59-89; 164: 147-149; 169: 131; 228: 20-26; 247: 386-388; 276: 7-8, 84-87, 102-104, 125-127, 155-170
- e32) ou son usage fictif dans une discussion du miracle de Jos 10, avec Galilée et Régis
136b: 939-940, 1145-1158; 311: 212-220
- e4) allusions au concept d'entraînement (*raptus*) des orbes par le premier mobile
53a: 28-31; 98: 89-95; 110: 28-31; 121b: 43-51; 143: 47-51; 146: 25-28; 156a: 57-58; 158: 100-102; 161a: 244-249; 165: 251-255; 189: 682-685; 226: 11-16; 231: 425-434; 245b: 1350-1352; 310: 41-43
- e5) la précession, souvent rattachée au premier mobile – certains, 264, 291, 293 et 299, précisant que Copernic attribue à la Terre elle-même le mouvement de précession –, et l'interprétation newtonienne du phénomène exposée magistralement par Boscovich (319c)
8: 71-73; 25b: 731-733; 44: 13-15n; 61: 1-2; 114b: 8-9n; 121c: 107-111; 162: 3-5; 184: 3-4; 198: 2n; 211a: 21; 245a: 233-238n; 255: 25-33n; 264: 54-55n; 291: 49-51; 293: 79-80; 299: 64-66 et 319c: 115-119
- e6) les mouvements de trépidation ou libration – remarque analogue à celle en e5 pour 67b, 144b, 165, 206 et 299 –, liés à la précession, dont il est rarement perçu que Tycho avait montré qu'ils étaient un pseudo-phénomène
10: 10-11n; 48: 42-44; 59: 3-5, 9-18; 67b: 11-14, 29-30, 47-50; 97a: 33-35, 64-65; 112: 1-3; 121c: 98n; 144b: 58-61; 159: 35-43; 164: 4-8; 165: 127-129; 206: 61-64; 299: 64-66; 311: 39-40
- e7) enfin, l'usage figuré que fait Mersenne du premier mobile en décrivant l'Académie dont il rêve pour promouvoir le progrès de la science
161a: 118-120
- f) la 'grande année'
- f1) sa mention au sens platonicien d'un retour cyclique, et son refus par Reisch
8: 73-82
- f2) une utilisation de cette expression par Jonston pour désigner la période de la précession
184: 3-4
- f3) et celles qu'en font Gassendi et Cellarius, en reprenant des *Antiquités Judaïques* de Josèphe ce terme, pour désigner une période de 600 années connue des Patriarches, avec une citation d'Ausone à l'appui
222d: 24-29; 261: 163-170

f4) l'utilisation particulière de cette période de 600 années par Cassini pour exalter la science des Patriarches

313b: 61-77

g) *les intelligences ou les anges, moteurs des orbes et des planètes*

[le concept des 'intelligences' mouvant les orbes, qui nous semble proprement aberrant, restait cependant essentiel; car, en l'absence de toute véritable physique, celle-là même qu'élaborera Newton, on ne pouvait concevoir d'autre raison du mouvement apparent si régulièrement non uniforme des planètes; et il faut rappeler qu'en 1651, sur le frontispice de l'*Almagestum Novum*, Riccioli lui-même ne craint pas de représenter les anges guidant chacune des sept planètes]

g1) les intelligences

g11) d'une part

1- les longs développements de Delfino, exceptionnels dans leur radicalité, sur ces 'intelligences bienheureuses' ou anges, dont le deuxième comporte une application aux miracles de Josué et d'Ezéchias
46: 38-79, 80-103

2- et les textes de Beati et de Borelli qui expriment très exactement le contenu de la remarque faite au début de ce thème

266: 53-55, 89-96; **277**: 26-36, 48-60

3- ou celui de Boyle rappelant cette thèse ancienne
260d: 40-48

g12) d'autre part les mentions assez fréquentes des intelligences qui meuvent ou assistent les corps célestes

46: 38-44, 97-103; **48**: 25-26; **88**: 34-36; **128**: 8-9; **134a**: 525-528; **178**: 8-9; **188**: 642-645; **215**: 83-85; **231**: 419-421, 529-530; **250**: 59-62

- et ces lignes de Roeslin faisant allusion à la thèse de Tycho sur une 'science innée' qu'ont les planètes (voir *Volume I*, p.219)

71b: 79-81

g13) et encore l'emploi de ce terme

1- par Rheticus à propos du mouvement annuel de la Terre

25b: 334-335

2- ou par Ross pour l'appliquer à la Terre elle-même se rapprochant du Soleil

195a: 306-308

g2) les anges

g21) d'une part

1- l'association au terme 'ange' ou 'esprit angélique' du terme 'moteur'

31: 113-115; **134a**: 598-600; **149**: 106-117; **167**: 100-103

2- ou, avec Schegk, le terme de 'dieux-moteurs', cela à partir de Mt 24/29 rapporté comme étant une parole du Christ

35: 3-4

3- et Cesi qui, en un texte assez confus comportant diverses citations de l'Écriture et une d'Origène, fait intervenir les démons avec les anges

149: 118-129, 129-145

g22) d'autre part, dans une ligne légèrement différente

1- des identifications plus ou moins expresses entre Dieu et le 'premier moteur'

43: 53-55; **57**: 213-220; **196**: 27-28; **230**: 17;

250: 61-62; **276**: 163-164

2- Levera étant plus nuancé

270: 140-143

g23) enfin, pour manifester l'ambiguïté du vocabulaire, les passages où il est question des anges dans un contexte le plus souvent scripturaire mais à l'intérieur d'une discussion astronomique

25b: 802-805; **93d**: 128-131; **141b**: 740-741, 891-893; **142**: 28-40; **143**: 279-281; **153b**: 365-368, 480-483, 688-690; **160**: 64-66; **177a**: 223-246; **189**: 985-987; **195a**: 254; **209a**: 29-34; **209b**: 1099-1101; **259a**: 34-35; **281**: 108-133

g3) critiques de ce concept

g31) d'une part, Stunica et Purchas cherchant à introduire soit la notion de force, soit des causes secondes

98: 66-79; **129**: 57-64

g32) d'autre part, des coperniciens contestant la notion d'intelligences

76a: 152-153; **209b**: 1153-1169; **213a**: 18-24

g33) et, surtout

1- le texte fondateur de Borelli, qui a sans doute influencé Newton, où le concept ancien n'est pas méprisé mais où il expose, avec des comparaisons prises de la biologie, son effort pour lui substituer des causes purement naturelles, et, avec Leibniz, une autre formulation assez proche mais plutôt fautive en ce qu'il propose à partir des tourbillons

- 277:** 16-78; **308:** 57-61
- 2– ou bien celui de Zimmermann critiquant Riccioli
310: 31-51
- g34) enfin le texte de Gilbert, en toute son insuffisance, sur le Soleil, ‘moteur’ de toutes les planètes et ‘excitant’ aussi la rotation de la Terre, qui aura une postérité considérable avec Kepler
104a: 80-83
- g4) l’animation des astres
 [elle est mentionnée pour être refusée à l’exception de Patrizzi (**88**), Cesi (**149**) citant Origène qui la tenait et Tellez (**203**) ayant une position proche de Calmet (voir ABC4)]
31: 113-115; **53a:** 21-28; **88:** 23-26; **129:** 57-60; **136b:** 721-722; **149:** 118-126; **203:** 39-41, 45-54; **209b:** 1152-1157; **231:** 409-410; **245b:** 1697-1699
- h) *les orbes solides*
- h1) tout d’abord la conception ancienne d’un ciel aqueux et cristallin
- h1₁) son développement par Reisch à partir des ‘eaux au dessus du firmament’ de Gen 1/6 et à partir d’Augustin (voir **A9a**, 161-192 à ce point de vue)
8: 83-100
- h1₂) sa reprise par des auteurs qui sont surtout du XVI^e siècle, et son fondement scripturaire (**46**)
12: 10-13; **29a:** 6-7; **31:** 53-55; **46:** 108-117; **57:** 107-113; **69:** 43-44; **143:** 41-47, 59-63; **172:** 51-53; **301a:** 15-27
- h1₃) et son évocation, même tardive, pour la contester
129: 16-19; **169:** 131; **213a:** 18-24; **311:** 39-40
- h2) le concept des ‘étoiles fixées dans le firmament’
- h2₁) quelques expressions de ce fait sous le mode de l’image de ‘nœuds sur une planche’ ou de ‘clous’, mais toujours pour refuser le fait à l’exception de J.P. de Mesme (**43**) qui use de l’image d’étoiles ‘clouées’ dans le firmament – nous mettons respectivement n ou c en indice –
43: 44-50_c; **88:** 9-26, 30-31_n; **134a:** 54-56, 511-513, 708-712_n; **203:** 16-20_{n,c}; **237:** 20-21_c;
319c: 11-14_c
- h2₂) l’adhésion apparente de Stunica à ce concept
98: 81-96
- h2₃) un concept que Kepler prend la peine de discuter longuement, que Galilée évoque en citant Augustin et dont on ne sait trop si Froidmont le prend à son compte
93d: 24-67; **136b:** 359-368; **141c:** 378-381
- h2₄) autres occurrences, correspondant à un refus parfois nuancé, tandis que la discussion entre Lesle et Windekilde (**263** et **267**) à ce sujet est assez complexe
87: 6; **131:** 8-15; **149:** 52-57; **182:** 14-22; **231:** 522-528; **263:** 120-124, 138-142; **267:** 52-81
- h2₅) enfin, et s’opposant à ce concept d’étoiles fixées dans le firmament, une autre image reprise par quelques auteurs à propos des étoiles qui se meuvent dans le ciel ‘comme des poissons dans l’eau et des oiseaux dans l’air’, une image dont l’origine est difficile à cerner (voir la note 3 en **166**) – Ursus (**99**) n’a que le second terme tandis que Tanner (**158**) n’a que le premier –, mais Burgersdijk et Swan (**182** et **203**) l’appliquant aux seules planètes
99: 90-94; **158:** 98-100; **166:** 36-50; **182:** 8-10; **203:** 25-27; **312:** 120-122
- h3) affirmation de la solidité des cieux (ou des orbes)
- h3₁) d’une part
- 1– certains semblant la tenir pour la totalité des cieux
158: 81-107; **165:** 260-262; **226:** 1-2, 35-42
- 2– tandis que d’autres ne l’affirment que pour la sphère des fixes
45: 18-22; **177f:** 83-84; **271:** 8; **291:** 6
- 3– ou même, tel que Beati, pour le seul empyrée en s’appuyant sur une exégèse étrange de Heb 4/14 – ‘le Christ qui a traversé les cieux’ –
266: 82n
- voir aussi à ce point de vue les notes en **178**, 12 et **226**, 2
- h3₂) d’autre part, ceux qui, avec l’appoint de Job 37/18 – ‘le ciel d’airain’ –, la tiennent
- 1– pour la totalité des cieux
75: 110-111_n, 397-399; **97a:** 29-30; **135b:** 51-53
- 2– ou pour le seul firmament, avec Froidmont
141c: 11-72
- h3₃) ou bien, encore avec l’appoint de Job 37/18
- 1– mention de cette conception sans l’approuver
134a: 548-551; **149:** 102-103; **166:** 71_n; **222b:** 56-58

2– à moins qu'il ne s'agisse du dire contradictoire de Ruthard concernant une 'dureté d'airain' qui ne s'oppose pas à la pénétrabilité

173: 11-14

h4) affirmation de leur fluidité

[la disparition des orbes solides est liée aux observations de la comète de 1577; le très grand nombre de renvois manifeste la prégnance du concept ancien inverse]

h41) d'abord

1– par Tycho et Rothmann

64c: 5-7, 295-326; 64d: 3-6; 64c/94: 223-225

2– le premier, et ceci mérite d'être souligné, substituant à *firmamentum* en Gen 1/17 l'expression 'ciel liquide'

64c: 180n

3– tandis que Patrizzi et Bellarmin ont une affirmation analogue, certainement indépendante de Tycho dans le cas de Bellarmin, et la manière dont celui-ci s'interroge sur le problème posé par la non-existence des orbes solides

88: 28-29; 133c: 11-22, 23-41

h42) puis, d'une part, par ceux qui tiennent cette fluidité avec une référence plus ou moins explicite à Tycho

121c: 75-79; 150: 35-37n; 159: 40-43; 164: 202-203; 179: 9-15; 202: 28-32; 203: 34-38; 222c: 93-95; 222e: 59-63; 237: 33-34; 239a: 32-35n; 256: 2-4; 265: 5-9; 304: 63-64; 308: 15-19, 61-62; 309: 84-86; 312: 118-122

h43) et, d'autre part, par ceux qui n'y font pas référence

74c: 2; 104a: 29-33; 135a: 550; 141b: 55n; 145b: 52-56; 156a: 54-60; 161a: 241; 178: 10-12; 182: 5-6; 188: 570-574, 731-734; 217c: 31n; 221b: 5-7; 229a: 85-106, 159-160; 242a: 112n; 261: 36-38; 264: 40-42; 276: 79-80, 102-104, 165-166; 277: 29-33; 301a: 41-43; 305a: 3-6; 315: 43n

h44) ou encore par ceux qui renvoient à Is 51/6 –'le ciel, comme une fumée'–

141b: 504-510; 149: 78-101; 166: 71n

h45) enfin, par Newton, en un résumé admirable de l'histoire des orbes solides et de leur disparition

298c: 30-55

i) le centre de gravité et de grandeur, et usage du terme 'terraqué'

[nous retenons ces thèmes, également présents dans le dossier A (voir en ABd5 et d911), qui interviennent à propos de la stabilité de la Terre et de l'aporie de l'émergence de la terre au dessus des eaux]

i1) allusions au centre de gravité et de grandeur, même tardivement

32: 14n; 90: 10-11; 138: 1-2; 155: 84-87; 199: 1-4; 231: 461-463; 243: 11-12; 299: 4-5

i2) les développements de Vallès et Cornæus, qui citent à ce propos Is 40/12 –'le monde suspendu aux trois doigts de Dieu'–

75: 366-441; 254: 45-65

i3) l'argumentation particulière de Tolomei sur le centre principal de rotation du monde, qui ignore cependant la notion de barycentre qu'avait déjà, en quelque sorte, développée Newton

315: 5-15

i4) des usages du terme 'terraqué'

[voir *Volume I*, p.129-130 pour cette pseudo-solution de l'aporie de l'émergence des terres au dessus des eaux]

242a: 1230n; 260c: 24-25; 264: 31-39; 278b: 23-26, 62-66, 100-102; 286: 232-234; 295: 6; 301a: 41-42; 310: 277-278, 289-292, 338-339, 395-397; 315: 2-3

– et l'usage antérieur ou consécutif de l'expression 'globe de terre et d'eau', cependant parfois sous une forme différente

8: 112; 25b: 248-249; 62b: 49; 75: 454-455; 98: 199-200; 116a: 107; 121a: 32-33; 124a: 3-4; 124b: 7-8; 145b: 36; 164: 191-193; 165: 200-201; 187b: 62-64; 209b: 924-925; 215: 93; 219: 11; 231: 46-47; 275: 45-46

j) mouvement violent et mouvement naturel ou propre

j1) le qualificatif 'violent' appliqué aux tremblements de terre, par opposition à ce qui est un mouvement naturel ou propre

31: 43-47; 65: 103-109; 135a: 508-512; 177a: 33-35; 195b: 236-238; 281: 206-208; 310: 263-278

- j2) dans la perspective du principe 'à corps simple, mouvement unique', tout mouvement superposé considéré comme violent
31: 51-55; **43:** 16-24; **67a:** 39-40; **121b:** 47-51;
261: 61-62
- j3) tout mouvement de la Terre superposé au mouvement dû à la gravité, considéré comme étant violent, selon Scheiner et Renaudot
127c: 61-63; **191:** 66-68
- j4) avec la nuance supplémentaire qu'un mouvement violent ne peut être perpétuel
90: 37-38; **124b:** 19-24; **145b:** 69-70
- j5) enfin, dans une perspective directement anti-copernicienne, tout mouvement attribué à la Terre considéré comme violent, selon Minerva et d'Harouys
143: 150-157; **269:** 37-39
- j6) mouvement propre
[nous ne retenons pas les emplois assez nombreux où la révolution annuelle du Soleil et les révolutions des planètes sont qualifiées de 'propre' dans une distinction d'avec le mouvement diurne (voir un exemple en ABd85)]
– usage de ce terme pour désigner les mouvements de la Terre dans une perspective copernicienne, selon Rheticus et Wittekind
25b: 349-350; **65:** 107-109
- k) *les tremblements de terre*
[nous retenons ce thème, également présent dans le dossier A (voir en AAc35 et Ca); sa place dans cette section peut se justifier par la conception ancienne de leur origine, toujours en vigueur]
- k1) abord de ce phénomène
- k11) soit à propos de la stabilité de la Terre
68: 236-250; **84:** 158-161; **144c:** 3-4; **161a:** 379-380; **188:** 108-112; **195a:** 340-350; **231:** 209-234n; **303:** 8-12
- k12) soit, par Rheticus et Tolosani, en relation avec le Ps 75/9 –'la terre a tremblé'–
25b: 803-813; **31:** 43-47
- k13) soit, en relation avec l'exégèse de Job 9/6 par Stunica, pour dire que ce verset ne concerne pas un mouvement régulier de la Terre mais ce phénomène
97a: 53-57; **141b:** 847-861; **161a:** 416-436;
188: 23-27; **195b:** 230-247; **231:** 296-310; **299:** 55-63
- k14) utilisation de l'expression 'parties de la terre' à ce propos
[voir en ACa34; une expression d'ailleurs communément utilisée dans le dossier B pour parler de la cohésion de ces 'parties' vers le centre]
65: 103-109; **259a:** 84-87; **303:** 8-12
- k2) quelques mentions des vents souterrains qui en seraient la cause
68: 246-250; **141b:** 838-841; **143:** 3-4n; **203:** 56-57
- k3) enfin quelques cas particuliers
- k31) abord du phénomène par Rheticus à propos de la Terre affirmée sur les eaux
25b: 487-490
- k32) ce fait que Stunica, dans sa discussion en général des tremblements de terre, ne fait pas allusion à son exégèse ancienne de Job 9/6
98: 203-206
- k33) l'hypothèse intéressante de Horrox concernant une perturbation du mouvement régulier de la Terre par ce phénomène
214: 7-10
- k34) et cette autre, insensée, de Kochanski pour lequel un tremblement de terre est une conséquence de la rotation de la Terre
302: 26-30
- l) *allusions mythologiques*
[voir aussi 'Orphée' dans l'*Index des auteurs* et, précédemment, BA1a4] pour Atlas]
- l1) soit à Hercule et à ses colonnes, la mythologie étant cependant très tenue en ce cas
161a: 425-426; **195a:** 96-97; **251:** 815-816
- l2) soit par l'expression 'garde de Jupiter', avec Kepler et Mersenne
93d: 99-102; **161a:** 501-503
- l3) ou encore, que le véritable Atlas est la Sagesse de Dieu, avec Polacco
231: 451-453

B. La réception copernicienne

B1. Essai de présentation, du point de vue chronologique et scripturaire, de cette réception

[notre but dans cette section est d'abord de donner une présentation par oui ou non – un jugement parfois incertain – de la réception copernicienne; les classes **BB1c** et **e** correspondent cependant à des cas où la réception n'est pas directement envisagée. Pour ne pas multiplier les classes, nous avons rangé les semi-coperniciens – la seule occurrence de ce terme que nous ayons rencontrée se trouve chez Froidmont, **141b**, 300-302 – avec les non-coperniciens, mais la lettre *s* indique alors le fait. Quand, dans un document, la réception de Copernic ou sa critique est relativement localisée, nous indiquons les lignes concernées. Le point de vue chronologique est pris en compte par l'utilisation des codes affectés à chaque ouvrage selon la date de leur parution, tels qu'ils figurent en italiques gras dans la *Bibliographie*, mais en mettant en indice le code de l'auteur lui-même; ce recensement chronologique commence avec Tolosani (**3531**), en incluant cependant les ouvrages de Rheticus (**2725a**, **2825b**) et la *Préface* de Gasser (**2926**); deux dates repères, *1610* et *1650*, divisent chaque série chronologique en trois groupes – la partie droite du dépliant *Codes du Dossier B* où les codes chronologiques des ouvrages sont rangés par décennies permettraient d'affiner cette division –. Enfin, le point de vue scripturaire est pris en compte en distinguant les cas où l'écriture entre ou non en jeu. Dans cette classification où nous indiquons diverses nuances, la lettre *d* signifie que le choix que nous avons fait pour classer le document dans la catégorie donnée n'est pas évident et aurait pu être autre. Les groupes de 3 chiffres entre parenthèses, placés à droite de la fin de chaque série, indiquent le nombre d'ouvrages dans chaque intervalle chronologique, tandis que le chiffre supplémentaire en italique représente, pour la classe considérée, le nombre total de semi-coperniciens; on notera que le texte de Renaudot (**255191**) figure à la fois en **BB1a2** et en **b11** et que les ouvrages de Boscovich (**319**) et La Lande (**320**) ne sont pas pris en compte]

a) ouvrages coperniciens

a1) où, d'une part, le problème scripturaire est abordé

2725a, **2825b**, **2926**, **9276a**, **11593a**, **11694**,
130104ad, **130104ad**, **14493b**, (*1610*) **170134ad**,
171135a, **172135b**, **173136a**, **174136b**,
179135c, **184144a**, **19693c**, **19793d**, **198150d**,
203153a, **20970c**, **230153b**, **253189**, **258193**,
259194, **279209ad**, **285213a**, **286214**, **290209b**,
300224a, **302225**, **307229a**, **315222b**, **318235a**,
322222c, (*1650*) **331104bd**, **334213b**, **338246**,
340247, **342249**, **344235b**, **359210c**, **380274**,
382275, **389280d**, **396284b**, **398286**, **405292**,
410296a, **422298b**, **424169**, **426296bd**, **430310**,
432311, **433312**, **439316**

(9,26,21)

a2) où, d'autre part, il ne l'est pas

4741d, **6962a**, **7962b**, **9376b**, **9578**, **10587**,
131105, (*1610*) **20293e**, **229171a**, **239153c**,
245181, **249185**, **255191**, **260171cd**, **280210a**,
310232d, **312210b**, **320224b**, **323237**, (*1650*)

335174c: 1-6, **341248**, **351253**, **361258**,
370265, **373268**, **378229b**, **385277**, **394283**,
399287d, **401289d**, **403290**, **407294d**, **409295**,
411297, **420304**, **421305a**, **423305bd**, **428308**,
441298c

(7,12,20)

b) ouvrages non coperniciens

b1) où le système de Copernic est critiqué

b11) d'une part avec l'appoint de l'écriture

3531: 143-146, **3718b**: 13-47, **4136a**: 23-51,
4943: 171-219, **5953a**: 31-33, **6457**: 191-271,
7265: 103-126, **7767a**, **7868**: 185-250, **9175**,
10164b, **10990**, **11191**, **11467b**, **11764c**, **11996**,
12197b, **12271b**, **12499s**, **126101a**, **128100b**,
129103, **137109**, **138110**, **145115s**: 102-112,
(*1610*) **149119**, **152121a**, **156125**, **160116b**,
166127c, **169133b**, **172135b**, **176138**, **181142**,
182143, **183121bs**, **187146**, **190130bs**,
192144b, **193139b**, **199144c**, **205155**, **206999**,
208157as, **211158**, **212159s**, **214161a**,

218164^{sd}, 219165, 220145^c, 221157b^s,
222166, 224167, 231172^d, 232173: 26-51,
235175, 236176, 237141b, 241177a, 243179^s,
252188, 255191, 257141^c, 261161b^d, 262177b,
263195a, 269201, 270202, 273205, 276207,
288215, 291217a, 296222a, 297177^c, 299223,
301186b, 303177d, 304226, 309231, 313233,
314234, 317217b, 319195b, 321236, 327239a^s,
(1650) 332242a, 333243, 337245a, 345245b,
346250, 347251, 348145d, 350217^c, 353254,
360222^e, 362259a, 365261d, 366262a,
368177f, 367263, 369264, 371266, 372267,
374269, 376271, 379273, 381262b, 383276^s:
142-154, 384242b, 386257b, 388279, 390262^c,
391281, 404291, 406293d, 408259b, 413299,
415301a, 416301b, 419303^s, 429309,
436278b^d, 438315, 440317, 442318

(25,60,40;11)

b12) d'autre part sans un tel appoint

5044: 16-20, 5246: 8-12, 5347, 5751, 5852a:
80-85, 6255a, 6356, 6659, 7164a: 62-65,
7529b: 21-23, 9477, 9982: 197-205, 10385a,
10788^s: 37-38, 10889a, 11074^c, 12097a: 65-
67, 12398: 120-197, 125100a: 288-293, 135108,
13685b, 14189b, (1610) 157126, 162129,
163130a^{sd}, 16585^c, 167132, 177139a^d,
189121^c, 191148: 184-190, 204154, 225152b,
244180, 246182^s, 250186a, 254190, 256192,
266198d, 267199, 275206, 277134b, 281197^cd,
305227, 306228^s, 316170b, 324238a^d, (1650)
329177e, 336244d, 339239b, 387278a,
392238^cd, 418302^{sd}, 427307, 434313a

(22,24,8;4)

b2) où, allusion étant faite à tel ou tel point de l'œuvre de Copernic – v.g. la longueur de l'année, la déclinaison, etc. –, le système lui-même n'est pas pris en compte

b21) d'une part avec l'appoint de l'Ecriture

6154, 9074a, 10284: 52-80, 142113, (1610)
146116a, 150120^{sd}, 248184, 283211a^s, (1650)
375270^d

(4,4,1;2)

b22) d'autre part sans l'appoint de l'Ecriture

4438, 6036b, 6861, 81-8255b-c, 9679a, 9780,
10674b, 11379b^s, 139111, (1610) 188147,
215162, 217163, 227169, 265197a, 274197b,

298211b^s, (1650) 355256d, 358257a,
402260b^d, 417260^cd, 431260^d

(10,7,5;2)

b3) où, Copernic n'étant pas cité et l'auteur étant ptoléméen ou bien tychonien, on rencontre une affirmation de géocentrisme ou un refus de l'héliocentrisme

b31) d'une part avec l'appoint de l'Ecriture

3833, 4035, 4539: 134-140, 4640: 23-26, 10486,
11895, 127102, 140112, (1610) 168133a^d,
175137, 186145b^d, 200151, 207156a,
223156^c, 226168, 271203, 282124b, 284212,
293219, (1650) 328240d, 352187b, 363252b,
377272, 425306

(8,11,5)

b32) d'autre part sans cet appoint

3632, 4842, 5145, 5650, 6558, 7063, 7366a,
7466b, 7653b, 8052b, 8755d, 8870b, 8973,
9881, 11292a, 133106, 134107, 143114a,
(1610) 151101b, 155124a, 161128, 178140,
195133^cd, 240114b, 242178, 251187a,
264196d, 287200b, 289216, 292218, 294220a,
295221a, 308230, 325221b, 326220b, (1650)
330241a, 349252a^d, 357241b, 397285,
414300, 437314

(18,17,6)

[et nous donnons ici la récapitulation des ouvrages coperniciens et non-coperniciens pour les trois périodes, soit respectivement (16,38,41) et (87,122,65), qui représente le lent progrès de la thèse copernicienne]

c) ouvrages qui sont des réactions au *Sidereus Nuncius de Galilée*

c1) soit contre, avec usage de l'Ecriture

147117, 154123

c2) soit pour, sans usage de l'Ecriture

148118, 153122

d) ouvrages proprement littéraires

d1) allusion fugitive faite au système de Copernic sans l'accepter

5549, 8369, 8672, (1610) 164131, (1650)
356238b

d2) le songe de Froidmont et le roman-fiction de Godwin

(1610) **180141a**, **278208**

e) *ouvrages non pertinents*

[cela du point de vue d'une réception copernicienne]

e1) ouvrages proprement d'astronomie, ou de physique

[les extraits retenus concernent des notations d'ordre théologique ou épistémologique et aussi d'histoire de l'astronomie, ou bien traitent seulement de divers problèmes astronomiques (comètes, taches solaires, etc.), mais sans aborder directement le problème du système du monde]

3934, **4237**, **4318c**, **5448**, **6760**, **8470a**, **8571a**, **13264d**, (1610) **158-159127a-b**, **185145a**, **194149d**, **201152a**, **216156b**, **228170a**, **233127d**, **234174a**, **238171b**, **247183**, **311174b**, (1650) **343222d**, **354255**, **400288d**, **412298a**, **435313b**

(8,12,5)

e12) ouvrages non proprement astronomiques

[des extraits ont été retenus, ou bien l'ouvrage est simplement mentionné, pour diverses raisons indiquées dans le liminaire le concernant]

10083, (1610) **21092b**, **213160d**, **268200a**, **272204**, (1650) **364260a**, **393282**, **395284a**

(1,4,3)

B2. La réception, en général, du système de Copernic et son rapport aux autres systèmes

a) *listes d'époque (coperniciens ou non-coperniciens, arguments ...)*

a1) listes d'auteurs concernant la réception

a11) les coperniciens

[il y a seulement trois listes systématiques; elles proviennent d'auteurs jésuites non-coperniciens, soit Riccioli, Schott et Tacquet (**242a**, 1185-1187n; **264**, 42-49; **279**, 11-23); nous transcrivons les noms donnés et mettons entre parenthèses R, S ou T pour indiquer la source, sachant cependant que Schott et Tacquet ajoutent à la fin de leur liste: 'et d'autres']

Rheticus (R,S,T), Reinhold (T), Schickard (S), Maestlin (R,S,T), Kepler (R,S,T), Rothmann (R,S), Stevin (S), Galilée (R,S), Stunica (R,S), Foscarini (R,S), Ph. Lansberge (R,S,T), J. Lansberge (R,S), Boulliau (R,S,T), Hérigone (R,S), Gassendi (R), Descartes (R), Lipstorp (S), Hevelius (T)

a12) les semi-coperniciens

[une seule liste systématique donnée par Schott (**264**: 59-61)]

Gilbert, Longomontanus, Muler, Origanus, Argoli et d'autres

a13) les non-coperniciens

[deux listes données par Riccioli et une liste par Tacquet (**242a**, 1185-1187n; **279**, 23-26); des 30 noms des XVI^e et XVII^e siècles énumérés par le premier, 3

seulement, Telesio, Martinengo et Spinellus, sont absents de notre dossier, tandis que la présence de 3 théologiens, Pineda, Serarius et Lorini est significative de la non-séparation des savoirs à l'époque, celle de Stunica (**A45**) dans la liste copernicienne étant d'ailleurs analogue; le non-copernicianisme ultérieur de ce dernier (**B98**) semble, d'autre part, être passé inaperçu; enfin, Gassendi, présent en **BB2a11** selon Riccioli, est ici classé par lui parmi les non-coperniciens; des 12 noms donnés par Tacquet, il n'y a que celui de Riccioli qui n'est pas déjà inclus dans la liste précédente donnée par ce dernier]

a2) liste d'arguments

[une seule liste systématique dans notre dossier, qui provient de la *Conférence* de Renaudot (**191**) et qui présente alternativement les arguments anti-coperniciens et les arguments coperniciens]

a3) autres listes diverses

[notons ici qu'on trouverait chez Boulliau (**210b**, 94-97) une liste de plus de 30 noms depuis Peurbach où, après le nom de Copernic, coperniciens et non-coperniciens ne sont pas séparés]

a31) une liste d'observateurs anciens et modernes donnée par Alsted et par Billy

116a: 42-49, 51-53; **252b:** 9-15

– ou celle de Froidmont

141b: 770-774

a32) une liste, particulièrement baroque, que donne Philalteus pour les astronomes anciens où Copernic est rangé, en l'associant à Aristarque, parmi d'autres astronomes grecs

50: 16-34

a33) une liste de papes ayant contribué à la réforme du calendrier, donnée par Cavalieri

183: 36-42

a34) une liste d'auteurs anglais ayant contribué aux 'Mathématiques' et commençant avec Sacro Bosco – Gilbert est étrangement absent – donnée par Wing

283: 90-100

b) *listes selon notre dossier*

[nous donnons ici les noms dans l'ordre chronologique, en adjoignant le nombre de références faites à chacun d'eux selon l'*Index des auteurs* – pour Galilée, presque le tiers sont de pures allusions à sa condamnation, un autre tiers concernant les découvertes dues à la lunette – et en indiquant par un 0 l'absence de références, signe possible du peu de diffusion de la prise de position de l'auteur concerné; un second chiffre a la même signification qu'en BA4d; ces indications perdent évidemment de leur signification vers la fin de la liste bien que, pour I. Newton par exemple, on aurait pu s'attendre à une diffusion plus grande; d'autre part, nous n'avons pas vérifié si toutes ces références concernaient strictement la mention d'une profession de copernicanisme ou de semi-copernicanisme; les lettres v ou d, adjointes dans certains cas, signifient une réception voilée ou douteuse; nous incluons les deux dates repères 1610 et 1650; enfin le nombre d'auteurs faisant l'objet de citations est de 57 sur les 89 énumérés, les noms présents dans les listes d'époque étant mis en italiques]

b1) coperniciens

[les valeurs pour Copernic lui-même sont 384 et 223] *Rheticus* (10), Gasser (1), Recorde (0,v), Digges, Th. (1), *Maestlin* (11), Bruno (5), Benedetti (0), *Stevin* (5), *Kepler* (162,88), *Rothmann* (13), *Gilbert* (44,32), Hill, N. (0), –1610– *Wedderburn* (0), *Roffeni* (0), *Foscarini* (28,13), *Galilée* (137,98), *Baranzano* (1), *Lansberge, Ph.* (88,34), *Hortensius* (4), *Wendelin*, G.

(3), *Blaeu* (4), *Cavalieri* (0), *Schickard* (6), *Lansberge, J.* (51,16), *Girard* (0), *Hérigone* (4), *Godwin* (0,d), *Wilkins* (2), *Boulliau* (15), *Holwarda* (1), *Horrox* (1), *Gassendi* (20,13,d), *White* (3), *Hobbes* (1), *Descartes* (41,26), *Roberval* (0), *Regius* (1), *More* (1), –1650– *Lipstorp* (14,7), *Shakerley* (0), *Wittich* (21,4; nous n'incluons pas ici les nombreuses citations que fait Du Bois en **245b**, et qui constituent des extraits de cet auteur), *Ward* (4), *Foster* (1), *Streete* (0), *Gregory* (0), *Auzout* (1), *Moxon* (0), *Borelli* (1), *Rinaldini* (0,d), *Amerpoël* (0,d), *Wing* (0), *Rohault* (0), *Von Guericke* (0), *Bartholin, Er.* (0,d), *Hooke* (2), *Malebranche* (0), *Mercator* (0,d), *Roemer* (1,d), *Hoffvenius* (0), *Celsius* (0), *Newton, J.* (0), *Newton, I.* (6), *Fontenelle* (1), *Leibniz* (0), *Zimmermann* (0), *Régis* (1), *Arnauld* (0), *Huygens* (5)

b2) semi-coperniciens

[nous incluons Calcagnini malgré l'anachronisme qui en résulte, et nous réinsérons Gilbert]

Calcagnini (9), *Blagrave* (0), *Patrizzi* (6,d), *Ursus* (8), *Gilbert* (44,32), *Wright* (3,1), *Origanus* (25,17), –1610– *Fabrizius* (1,d), *Muler* (18, 12), *Ridley* (1), *Carpenter* (4), *Longomontanus* (23), *Havemann* (1), *Bartholin, P.* (2), *Burgersdijk* (0,d), *Ravensberger* (0), *Argoli* (4), *Lange, W.* (3), –1650– *Lesle* (10,1), *Petit* (0), *Dalrymple* (0)

c) *échantillons de quelques prises de position*

c1) de la part de coperniciens

c11) les quelques exemples qui nous ont paru plus significatifs

[l'absence d'autres auteurs coperniciens peut provenir du style de nos extraits qui ne contiennent pas de passages significatifs à ce point de vue]

25b: 193-204; **26:** 12-31; **62a:** 10-14; **62b:** 10-26; **76a:** 146-150; **78:** 5-7; **87:** 6-13; **93ab:** 284-287; **93c:** 66-69; **64c/94:** 53-104; **144a:** 16-24, 90-94; **153a:** 27-35; **213a:** 11-30; **214:** 79-105; **237:** 42-52

c12) et des cas particuliers

1– prises de position plus ou moins voilées de Recorde et Bainbridge

41: 31-43, 47-66; **150:** 13-17

2– refus de prendre position de Bartsch

163: 42-63

- 3– le préambule de l'ouvrage de Wilkins, assez paradoxal et qui, si on le prend strictement, tendrait à relativiser tout son discours copernicien
209b: 11-52
- 4– réserves faites par Auzout et Hooke
274: 171-192; **290**: 203-204
- 5– refus prudentiel de Celsius
296b: 42-50
- 6– enfin Bostocke qui voit seulement dans l'œuvre de Copernic une amélioration des tables astronomiques
80: 14-24n
- c2) de la part de non-coperniciens
- c21) de nouveau, quelques exemples où il faut souligner la prise de position tranchante de Melanchthon (**18b**) qui serait la première réaction hostile à Copernic dans un ouvrage imprimé relevant du domaine scientifique, et nous mettons en indice la lettre m lorsque la formulation est méprisante
18b: 13-32; **29b**: 20-23m; **31**: 144-146, 148-151; **39**: 134-140m; **43**: 175-180; **46**: 8-12m; **51**: 4-7; **53a**: 31-33; **57**: 122-124, 258-267; **59**: 14-17; **64c**: 391-395; **67a**: 7-14; **68**: 214-234; **75**: 464-466; **77**: 9-15, 18-23m; **85a**: 3-4; **85b**: 2; **91**: 8-25; **96**: 15-20; **98**: 186-188; **100a**: 288-293; **116b**: 18-20; **119**: 40-41m; **125**: 8-17; **127c**: 11-15, 35-39, 67-68; **131**: 4-15; **999**: 12-26; **158**: 6-14; **159**: 4-12; **173**: 26-51; **176**: 7-31; **197a**: 7-10; **199**: 6-16; **201**: 7-18; **207**: 20-23; **212**: 26-45; **215**: 26-77; **223**: 14-34m; **231**: 75-86m; **257b**: 9-80; **259a**: 13-31; **271**: 17-22; **273**: 18-29; **276**: 142-154; **299**: 5-23; **301b**: 37-40; **317**: 12-18, 37-46
- c22) et ces cas que nous mettons à part, parce qu'ils feront l'objet de citations plus ou moins répétées
101a: 37-56; **108**: 50-53; **121a**: 31-55; **121b**: 17-34; **121c**: 121-128
- c23) en outre, une affirmation particulièrement forte de l'absence de toute preuve pour la rotation diurne de la Terre par Brunsmann
306: 89-95
- c24) enfin les lignes savoureuses de Ross à propos du *may be* contenu dans le titre de l'ouvrage (**209b**) de Wilkins
195b: 5-31
- c3) le cas particulier du système d'Argoli
228: 8-28
- d) *exposés sur les divers systèmes du monde, ou comparaisons entre eux*
- d1) textes synthétiques, retenus dans notre dossier, où sont évoqués les trois systèmes de Ptolémée, Copernic et Tycho
- d11) d'une part
- 1– une première série de textes où Gassendi (**222e**), François (**250**) et C. Th. Bartholin (**305a**) ne prennent pas une option copernicienne claire par rapport aux autres systèmes
93e: 51-62; **104b**: 115-172; **169**: 96-138; **222e**: 45-71; **250**: 8-41; **305a**: 3-8; **308**: 9-39; **312**: 86-130
- 2– le texte difficile de Carpenter qui, discutant de plus le système de Kepler, propose son propre système non-copernicien
157a: 51-85
- 3– et l'exposé de Roeslin qui intègre dans sa discussion le système d'Ursus ainsi que son propre système, ce qui sera repris par Casmann et Semple
71b: 6-90; **100b**: 10-17; **202**: 5-40
- d12) d'autre part
- 1– une seconde série, de la part de Descartes et de cartésiens, ayant une tonalité parfois paradoxale
229a: 38-62; **247**: 5-24; **284b**: 26-38; **311**: 6-58
- 2– puis deux affirmations brèves de Roberval et Pascal où le système de Ptolémée n'est pas mis de côté comme étant complètement dépassé
232: 36-42; **238a**: 25-33
- 3– ou bien trois présentations qui évoquent en arrière-fond les Pythagoriciens, et même les présocratiques dans le premier cas
138: 8-27; **165**: 8-43, 84-126; **291**: 10-41
- d13) enfin l'exposé, remarquable quant à sa concision, que fait Boscovich, et celui, magistral, de La Lande dont cependant nous signalons seulement l'existence
319c: 5-143; **320**: 31-37
- d2) textes où sont opposés le système de Copernic et celui de Tycho
- d21) d'une part
- 1– ceux où le premier est affirmé être supérieur
93ab: 263-274; **144a**: 90-94; **153b**: 244-267; **304**: 86-100
- 2– et ceux où c'est le second qui est affirmé être tel; le premier auteur, Havemann, hésite cependant, et le

dernier, Luyts, est particulièrement intéressant par son raisonnement sur le type d'ordre existant dans le système de Tycho

164: 197-206; **259b**: 11-20, 69-71; **307**: 11-55;
309: 68-113

3- le raisonnement de Hooke sur les harmonies respectives des deux systèmes étant non moins significatif

290: 81-95

d2) d'autre part

1- ceux où, ces systèmes sauvant également les apparences, c'est l'écriture qui impose le choix de celui de Tycho

161a: 212-261; **279**: 26-30, 42-73

2- et encore le long texte de Riccioli qui justifie par cette égalité dans le 'sauver les apparences' la mineure de son syllogisme à propos de l'usage de l'écriture

242a: 1067-1175

3- mais aussi quelques affirmations où est exprimée la raison profonde pour laquelle ces apparences sont également sauvées dans l'un et l'autre système parce que le système de Tycho est une 'inversion' de celui de Copernic, prenant aussi bien en compte les stations et rétrogradations des planètes

64c/94: 67-68; **153b**: 257-259; **169**: 106-119;
222c: 96-97; **291**: 28-41n; **308**: 16-17

4- cela étant explicité de manière très claire par des auteurs tychoniciens qui, sur leur schéma du système du monde, dessinent en pointillés l'orbite alternative de la Terre autour du Soleil

134b: 170-173; **222c**: 97n; **293**: 8-11n; **309**: 63n

d23) enfin

1- une affirmation paradoxale de Boscovich contestant aussi bien le système de Copernic que celui de Tycho en faveur du système de Newton parce que, seul, ce dernier prend en compte le mouvement du Soleil par rapport au barycentre du système planétaire, un fait qu'il reprendra de manière plus nuancée dans le second texte

319a: 29-39; **319c**: 133-143

2- et une présentation plus objective – le système de Copernic, d'emblée, y est dit 'le vrai système du monde' – où, notant que le système de Tycho sauve aussi bien tous les phénomènes et que les arguments de Galilée n'avaient aucune valeur pour discriminer entre les deux systèmes, il exprime comment Bradley et Newton imposent une adhésion à l'héliocentrisme, cela incluant l'abandon de son propre système

centrisme, cela incluant l'abandon de son propre système

319c: 47-70

e) *notations particulières sur chaque système*

e1) le système de Ptolémée

e11) le fait que des auteurs restent encore, après 1650, purement ptoléméens – la publication du dernier, Sanderson, qui est largement posthume reste étonnante à une date aussi tardive, soit 1671 –

241a: 3-14; **272**: 31-33; **285**: 1-3

e12) et ajoutons les quelques tentatives de retour à l'homocentrisme, celle de Ramus (**52a**) n'étant pas entièrement explicite

20: 1-2; **22**: 1-2; **46**: 1, 34-35; **52a**: 53-58; **107**: 4-5

e2) le système de Copernic

e21) l'argumentation anti-copernicienne de Stunica (voir en **ABb1**, pour son option inverse à partir de Job 9/6, mais aussi en **ACf31**, **f32** et **h34** au code **A45**, pour des commentaires d'autres versets où il a oublié sa prise de position héliocentrique)

98: 121-199

e22) les deux positions contraires de Baranzano

144a: 19-24; **144b**: 46-53, 63-82

e23) des exemples d'une résistance à Copernic mûrie pendant de longues années de la part de Metius et Muler

114b: 1-39; **121b**: 17-21

– et le propos de Rocco qui, d'abord séduit par le système de Copernic, l'aurait ensuite rejeté, ce qui est l'inverse de ce qui est arrivé au mathématicien de Pise selon Galilée

192: 67-76 et **136b**: 648-653

e3) le système de Tycho

[sa conception par Tycho lui-même en **64b**, 46-61]

e31) quelques textes décrivant plus ou moins explicitement ce système ou les raisons qui le fondent

127c: 100-110; **134b**: 169-173, 188-191; **159**: 44-60; **175**: 41-46; **187b**: 45-50; **217b**: 69-78;
239a: 84-101; **240**: 4-7, 18-23; **313a**: 10-12n

– mais une critique explicite de l'intersection des orbites par Havemann

164: 202-206

- e32) et ceux où est rappelé que l'un des motifs de Tycho a été l'autorité de l'écriture
261: 503-504; **293**: 90-96
- e33) les tentatives tardives de Rheita ou Dalrymple pour réformer ce système
234: 178-204; **303**: 33-35
- e34) la double réfutation faite par Von Guericke
286: 234-236, 310
- e35) les deux notations injustes de Wilkins et Von Guericke sur le motif qui aurait poussé Tycho à s'opposer à Copernic
209b: 262-270; **286**: 217-225
- e4) le système de Kepler
 [essentiellement, voir **BB4g** pour la réception des lois de Kepler]
- e41) d'une part, une analyse sympathique de sa physique, par François
250: 54-91
- e42) d'autre part, la critique de Petit à propos de l'action que Kepler attribue au champ magnétique
276: 121-137
- e43) par contre, l'absence, chez un Von Guericke (**286**), de toute référence aux lois de Kepler alors qu'il cite celui-ci dans son analyse scripturaire
- e44) enfin, une pleine mise en valeur en lien avec la théorie de Newton, par Boscovich
319c: 80-119
- e5) le système de Descartes
 [nous négligeons ici l'ouvrage de Descartes, *Le Monde*, dont nous n'avons pas donné d'extraits proprement astronomiques]
- e51) sa prise en compte par Regius, Lipstorp et Régis, ce dernier affirmant que l'hypothèse 'purement arbitraire' de Copernic devient 'vraiment Physique' avec Descartes, tandis que Lipstorp le dit de manière moins tranchante (voir aussi l'*Index des auteurs* à Descartes pour les autres mentions de son système)
235b: 66-70; **247**: 20-24; **311**: 6-27, 53-58, 68-89
- e52) sa mise à l'écart par Boscovich et la critique qu'en fait Petit
319c: 71-76 et **276**: 102-116
- e53) le terme 'tourbillon' projeté dans le système de Kepler
231: 354-360; **298c**: 51-52; **308**: 40-51
 – et aussi bien pour le système de Tycho que pour celui d'Origanus et Longomontanus
240: 18-23; **259b**: 37-40
- e54) enfin un usage générique de ce même terme
274: 166; **310**: 150, 202, 214, 261, 285
- e6) professions de scepticisme sur les différents systèmes
 – quelques exemples dont le dernier, de Tolomei, est assez étonnant
72: 9-15, 20-22; **101b**: 4-5; **156a**: 66-70; **161b**: 9-13, 20-29; **202**: 38-40; **260d**: 9-78; **261**: 45-74, 460-507; **305a**: 9-10; **315**: 25-62
- e7) en outre l'introduction du terme 'spirale' dans le langage astronomique
 [Eschinardi (**307**) en donne la signification; il est principalement le fait d'auteurs jésuites – Bellarmin étant le premier: voir la note 6 en **B133c** –, mais il est utilisé aussi par Froidmont (**B141b**), Havemann (**164**), Er. Bartholin (**289**) et Zimmermann (**310**)]
133c: 29-32; **141b**: 894-895; **164**: 202-206; **217b**: 20-23; **233**: 20-25; **262c**: 54-59; **264**: 104-109; **281**: 211-212; **289**: 22-27; **307**: 12-18; **310**: 43-45; **315**: 56-60; **318**: 47-49

B3. *Appréciations diverses concernant la réception copernicienne, et arguments de convenance*

a) *la fortune du terme 'absurde'*

[celui-là même qui est employé dans les censures théologiques de 1616 pour qualifier du point de vue 'philosophique' le système de Copernic – il est associé parfois à 'sot (*stultus*)', mais nous ne retenons que le premier terme, parce que son usage est plus général, sans noter les cas où l'un et l'autre sont associés –; remarquons que, parmi les 9 occurrences du terme dans le dossier A, une de Stunica (**A45**, 42-45) serait à classer ci-dessous en **BB3a1** et une autre de Pineda (**A104**, 243-247) en **BB3a2₁**]

- a1) son usage ancien
- a1₁) par exemple, dans des citations d'Aristote, le premier et le troisième renvoi visant justement le mouvement de la Terre
75: 303-311; **141b:** 886-888; **144b:** 49-51; **281:** 109-112
- a1₂) ou bien, dans une citation de Ptolémée à propos, encore, du mouvement de la Terre
242a: 80-82
- a1₃) ou bien, dans une citation de Basile concernant ceux qui refusent la création
100a: 103-104
- a1₄) enfin, plus fondamentalement, son usage par Copernic lui-même – 'comme je me représentai combien absurde allaient estimer ma doctrine ...' – dans sa *Dédicace à Paul III*, tel que le rappelle Riccioli (voir encore *Volume I*, p.202, pour les trois autres occurrences du terme dans cette même *Dédicace*)
242a: 479-484
- a2) son usage pour qualifier la thèse copernicienne en elle-même
- a2₁) soit par les non-coperniciens
18b: 22-24; **43:** 175-176; **57:** 123-124; **64b:** 34-35; **64c:** 398-400; **85a:** 3-4; **85b:** 2; **144b:** 115-117; **155:** 73-74; **159:** 50; **177c:** 36-37; **195b:** 80-81, 192; **198:** 12-16; **201:** 13-14; **229a:** 58-59; **231:** 93-99, 230-232; **242a:** 644-647, 701-702; **259a:** 10-12, 130-133
- a2₂) soit par des coperniciens sous forme de rappel de l'opposition au système Copernic
104b: 145-149; **144a:** 36-37; **171c:** 4-6; **209b:** 254-255, 322-325; **211b:** 23-25; **290:** 19-24
- a2₃) soit par le fait d'une citation des censures théologiques
209b: 284-286; **264:** 81-82; **274:** 72-73, 96-99, 113-116; **291:** 133-135, 137-139; **299:** 12-13, 23-24; **312:** 37-38, 55-57, 80-82, 131-132
- en ajoutant les cas où la sentence contre Galilée, qui dévoilait pour la première fois l'existence de ces censures, est donnée dans son intégralité, à savoir
161b: 41-52; **231:** 588; **242a:** 1195
- a2₄) soit, ce qui mérite d'être mis à part, dans une *Note* de Muler (**121c**, 121-128) à son édition du *De Revolutionibus* où, citant un passage du *Livre I*, *Chapitre 10*, il affirme que 'Copernic n'a pas ignoré que cette opinion semble et est absurde', ce qui est repris par trois autres auteurs
141c: 630-638; **220b:** 47-52; **231:** 291-295
- a2₅) ou bien, dans une ligne légèrement différente avec Mersenne et Accarisi, en vue de qualifier le système d'Origanus
161a: 249-251; **205:** 84-85
- a2₆) à moins que, avec Lipstorp, cela ne concerne le géocentrisme
247: 38-42
- a3) son usage pour qualifier les conséquences qui découlent du système de Copernic ou, parfois, d'autres systèmes
[en ce cas, le substantif 'absurdité' est alternativement employé]
41: 44-46; **57:** 254-265; **59:** 13-14; **67b:** 44-46; **69:** 34-35; **121b:** 25-34; **121c:** 87-89; **127c:** 55-59; **141c:** 85-88; **144a:** 35-36; **144b:** 104-105; **159:** 35-39; **164:** 202-203; **167:** 125; **177a:** 171-173, 190-193; **207:** 20-23, 46-47; **215:** 137-139; **236:** 15-18; **242a:** 1095-1096, 1144-1146; **290:** 174-177, 201-205
- tandis que des coperniciens l'utilise à l'égard du géocentrisme
62b: 10-14; **135a:** 175-176; **189:** 22-23; **265:** 10-13
- a4) son usage pour qualifier les 'hypothèses'
- a4₁) par Ramus qui considère que toute hypothèse astronomique est absurde
52a: 72-73, 75-77
- a4₂) par des coperniciens à propos des hypothèses de Ptolémée
- 1– soit en général avec Moxon
275: 20-23
- 2– soit pour la vitesse non-uniforme des planètes due à l'équant avec Th. Digges
62a: 90-97; **62b:** 34-40n
- 3– soit pour le nombre des épicycles avec Gilbert
104b: 126-128, 137-144
- a4₃) par Tycho
- 1– selon lequel Copernic n'admet rien d'absurde en Mathématiques
64a: 63-65
- 2– mais tombe dans des absurdités en Physique (voir aussi tout le texte de Tycho en **64b**, tandis que Riccioli et Lipstorp citent Tycho)
64c: 159-161; **242a:** 706-708; **247:** 14-16

3– ce qu'avait contesté Rothmann

64c/94: 103-104

a4₄) par Kepler

– dans son *Epitome*, pour qualifier l'apparence que présente la théorie nouvelle, ce que Riccioli relèvera à partir d'un texte analogue des *Harmonies*

93c: 77-79; **242a**: 1134-1138

a4₅) par Keckerman, ptoléméen

– qui qualifie cependant d'absurde les hypothèses de Ptolémée

101a: 73-75

a4₆) par Muler (**121b**)

– qui parle des 'choses absurdes' contenues dans les hypothèses astronomiques, ce que lui emprunteront Ravensberger et Herbin

121b: 22-23, 39-43; **211b**: 24-27; **251**: 946-948

a4₇) par Worm

– qui souligne les conséquences absurdes découlant des orbes solides

156a: 58-60

a5) son usage, enfin, dans des cas très divers

[ce qui manifeste combien ce terme faisait partie du vocabulaire de l'époque]

a5₁) d'abord une liste d'occurrences des termes 'absurde' ou 'absurdité'

35: 14-15; **36a**: 38-39; **93ab**: 136-139; **98**: 55-61; **120**: 51-54; **135a**: 142-143; **141b**: 726-729; **141c**: 645-648; **144b**: 238-239; **145b**: 92-93, 98-99; **999**: 47-49; **157b**: 14-17; **161a**: 401-403, 473-475; **169**: 53-55; **170b**: 10-11; **171a**: 39-40; **177a**: 215-220; **177b**: 84-85; **177c**: 46-48; **189**: 119-120, 337-338; **191**: 98-99; **195a**: 108-109, 340-341; **195b**: 196-200, 220-221; **209b**: 61-64, 315-316, 612-614, 636-637, 820-823; **238a**: 9-16; **242b**: 29-30, 254-255; **245a**: 342-344, 405-407; **245b**: 568, 686-687, 756-762, 1322-1325, 1531; **247**: 79-81, 338-340; **249**: 112-114; **259a**: 19-20; **259b**: 46; **274**: 99-102, 111-113; **277**: 112-115; **290**: 54-56; **316**: 55-56

a5₂) puis, en particulier, dans un contexte religieux

1– qu'il n'y a pas à s'écarter de l'Écriture aussi longtemps que rien d'absurde n'en découle ou bien l'inverse

242a: 1223-1224; **245a**: 320-321; **262a**: 65-66 ou **278b**: 16-17; **286**: 18-21

2– qu'il n'est pas absurde, selon Foscarini, de s'écarter de l'interprétation des Pères

135b: 172-173, 297-302

3– que les philosophes païens, pour Fuller, sont absurdes en regard de l'Écriture

125: 146-147

4– ou bien qu'il est absurde, selon Lydiat et Comenius, de chercher chez Homère ou les païens ce qui se trouve dans l'Écriture

110: 40-42; **187a**: 206-207, 265-273

5– et, enfin, ce même Comenius qui parle de l'absurde transsubstantiation

187a: 65

b) *occurrences de qualificatifs louangeurs, ou inversement plutôt péjoratifs*

b1) d'une part

b1₁) la louange dont est gratifié l'astronome qui fut Copernic

[les expressions employées qui sont extrêmement diverses sont le fait tant des non-coperniciens que des coperniciens]

36a: 31-32; **41**: 47-49; **43**: 175-176; **52a**: 57-59; **62a**: 14; **62b**: 10-16; **64a**: 62-63; **64b**: 18-21; **78**: 6; **96**: 15-17; **101a**: 37-43; **103**: 13-14; **114a**: 16-17; **116b**: 10-11; **125**: 5-8; **136b**: 125-126; **143**: 338-339; **144b**: 8-9; **145c**: 14, 61; **146**: 33-34; **155**: 69-70; **999**: 14-15; **165**: 53; **169**: 56-58; **209b**: 175-177; **210a**: 21-22; **220b**: 77-79; **223**: 17-18; **239a**: 38-39; **250**: 34-35; **254**: 69; **256**: 2-3; **261**: 424; **262b**: 19-20; **269**: 15-16; **279**: 17-20; **291**: 35-37; **312**: 30-31

b1₂) mais une remarque caustique et presque méchante de Delle Colombe

119: 40-41

b2) d'autre part, des remarques plutôt péjoratives

b2₁) soit une notation, parfois associée à la louange et présentée sous des termes divers, selon laquelle il s'agit d'une opinion qui était 'ensevelie', 'tombée en désuétude', etc., et que Copernic a 'rappelée de l'enfer' – en ce cas, une citation de Pineda: voir en **ABb2** –, et fait 'revivre'

[on ne peut sous-estimer son importance; car l'héliocentrisme est une théorie ancienne venant des païens, en particulier d'Aristarque, et reprise sans raison vraiment convaincante en opposition à la cosmologie de l'Écriture évidemment plus vraie – cela dans une occultation complète de ce qu'elle est en réalité –,

étant donné les connaissances astronomiques des auteurs bibliques telles qu'elles sont décrites en **BA1b**)

1– cela étant surtout le fait des non-coperniciens

18b: 17-20; **41**: 47-49; **46**: 8-12; **52a**: 53-62; **56**: 3; **68**: 214-215; **72**: 15-20; **108**: 51-53; **119**: 88-90; **120**: 82-83; **121a**: 43-46; **129**: 41-42; **155**: 68-70; **167**: 25-26; **169**: 55-57; **176**: 17-18; **215**: 99-103; **223**: 15-17; **231**: 27-30; **242a**: 429-431; **254**: 183-187n; **288**: 112n; **307**: 27-30

2– mais aussi de quelques coperniciens

136b: 880-883; **210a**: 20-21; **279**: 14-18; **290**: 11-12; **308**: 12-13; **319c**: 53-54

b2) soit une affirmation

1– employée en premier lieu par Melanchthon (**18b**) et selon laquelle l'adhésion à Copernic n'est que 'amour de la nouveauté', qui est reprise ensuite le plus souvent sous d'autres formes

18b: 13; **165**: 28-30; **214**: 94-97; **242b**: 193-194; **264**: 47-48; **279**: 22-23; **290**: 76n; **309**: 45-46; **318**: 85-86

2– et le discours plus élaboré de Fantuzzi, pratiquement frein à tout progrès des connaissances

206: 9-23

b23) soit une attitude, présente presque uniquement au XVI^e siècle, selon laquelle il ne faut pas parler de cette théorie nouvelle – ou ancienne – aux étudiants pour ne pas les 'troubler', à quoi on peut adjoindre le traité élémentaire d'astronomie, purement ptoléméen, de Maestlin (**70b**) alors que lui-même est copernicien

18b: 61-62; **36a**: 33-34; **43**: 180; **103**: 14-16; **196**: 9-10

b3) enfin la comparaison méprisante de la thèse copernicienne à l'affirmation d'Anaxagore selon laquelle la neige est noire (voir encore à ce point de vue Calvin, **A38**, 292n)

68: 216-220; **141b**: 876-880; **231**: 93-99

– et il faut ajouter la citation par Froidmont d'un texte de Grégoire de Nazianze accusant les Pythagoriciens de 'souffrir de tournoiement' d'esprit en faisant se mouvoir la Terre, et celle par Polacco d'un texte analogue d'Andelmanus

141b: 40-44; **231**: 87-93n

c) jugements portés sur l'authenticité de la pensée de Copernic

[la rareté de leurs occurrences montre finalement que l'influence de l'*Avis au Lecteur* d'Osiander, déjà mentionné en **BA3c1**, fut bien plus faible qu'on ne le dit communément]

c1) d'une part,

c11) que celui-ci 'ne pensait pas' que son système correspondait à la réalité

91: 10-12; **101a**: 48-51; **144b**: 64-68

c12) Keckerman (**101a**) reprenant le terme 'imaginer (*fingere*)' utilisé par Copernic – il peut être perçu comme ayant une connotation péjorative –, ce qui est également le fait de deux autres auteurs

65: 112; **101a**: 55; **165**: 54

c13) et la remarque absolument non fondée de Malaperte

190: 5-14

c2) d'autre part

c21) un fragment d'une *Note* de Muler au *De Revolutionibus*, III,15

121c: 121-128

– et sa citation par Froidmont et Polacco

141c: 633-638; **231**: 291-295

c22) une citation de Copernic contenant le terme 'inconcevable (*inopinabilis*)' à propos de ce qu'il cherche à décrire

141c: 620-624; **231**: 285-291

c23) le fragment du *De Revolutionibus*, I,10 cité par Muler (**121c**, 123-126) – 'je pense que cela est plus facile à admettre que de déchirer l'intellect par une multitude presque infinie d'orbes' –, ce qui est repris par Froidmont et Deusing

141c: 628-630; **220b**: 47-52

c24) et, finalement, l'ensemble des textes de Froidmont et de Polacco contenant d'autres citations de Copernic présentées comme mettant en question la réalité de son système

141c: 597-607, 618-638; **231**: 278-295

c3) mais aussi

c31) ces deux citations de l'*Avis au Lecteur* d'Osiander, où nous retrouvons Deusing (**220b**) – ce qui indique que, dans le cas précédent, il est peut-être proche de cette perspective –

145c: 61-81; **220b**: 56-65

- c32) l'allusion faite à cet *Avis* par Goulard où il épingle ensuite Calcagnini à propos de sa preuve scripturaire concernant la rotation diurne de la Terre
69: 52-61
- c33) aussi bien que les jugements à la limite de la méchanceté que Tellez porte contre Copernic et Ph. Lansberge
223: 14-34
- c4) enfin la citation, par Arnauld, d'un texte de l'avocat Marion, qui, sans référence explicite à l'*Avis au Lecteur* d'Osiander, en est proche
312: 247n
- d) *un premier argument de convenance: ce qui est 'noble'*
[nous ne distinguons pas les cas où son équivalent, le terme 'digne', est employé; les non-coperniciens sont impliqués ici comme les coperniciens; et, dans certains cas, on rencontre une référence à des sources anciennes]
- d1) d'abord l'usage généralisé du terme 'noble' en l'appliquant
d11) soit à la 'machine du ciel', aux astres en général, etc.
21: 11-12; **43**: 24-27; **54**: 11-15; **57**: 41n, 216-219; **116a**: 10-12; **169**: 21-25; **197a**: 26-28; **262c**: 28-29
- d12) soit spécifiquement au Soleil et, parfois alors, sous la forme de 'la plus noble des Planètes'
89a: 11; **134b**: 99-100; **136b**: 1203-1204; **144a**: 76-78, 85-86; **161a**: 584-585; **176**: 15; **177a**: 209-211; **251**: 364-367; **262b**: 68-76; **310**: 405-407
- d2) puis son application, sous forme d'argument, à un 'lieu'
- d21) ainsi, et d'abord, les textes de Daneau et Muler qui permettent de percevoir que cela prend son origine chez les Pythagoriciens avec la notion du 'feu central' (voir l'*Index des auteurs* à 'Pythagoriciens' pour les allusions à ce feu central), à savoir que le 'feu' serait au centre parce que lieu le plus noble, un point qui est réfuté en particulier par Daneau
68: 67-84; **121a**: 44-45
- d22) un argument
- 1- évoqué à plusieurs reprises par des coperniciens pour situer le Soleil au centre
104b: 162-164; **135a**: 632-634; **191**: 80-81
- 2- ce que des non-coperniciens contestent
161a: 572-573; **262b**: 68-71
- d23) inversement
- 1- des non-coperniciens justifiant la place de la Terre au centre parce que c'est le lieu 'le plus bas' et 'non noble', une perspective où 'le plus haut' est, avec l'Empyrée, ce qui est 'le plus noble'
68: 75-77; **141b**: 662-666; **191**: 16-19; **215**: 83-86
- 2- ce que rejoint encore l'affirmation que l'enfer est au lieu 'le plus bas' et 'le moins digne', selon Matrius
215: 53-60
- d24) ou bien encore, et selon des nuances diverses, que
- 1- avec Gilbert, la Terre 'médiocrement noble' ne peut être au centre
104b: 158-164
- 2- avec Ph. Lansberge, elle est au lieu 'le plus digne', à savoir au milieu des Planètes entre Mars et Vénus
153b: 363-364
- 3- avec Zimmermann, le Soleil a le mouvement 'le plus noble', celui d'entraîner toutes les Planètes:
310: 148-154
- 4- avec Pardies, la Terre est au centre à cause de la dignité de l'homme
281: 96-102
- d3) ou bien son application à 'l'état de repos ou de mouvement'
- d31) ainsi, quant au repos
- 1- l'affirmation, par Rheticus et le copernicien de la *Conférence* de Renaudot, que le ciel est immobile parce que 'le plus noble'
25b: 230-232; **191**: 86-88
- 2- un point de vue critiqué par Amici
167: 22-23
- 3- mais accepté par Cornæus pour, aussitôt, l'écarter
254: 144-146
- 4- ou bien encore avec Du Bois que l'homme, étant la créature la plus noble, doit être en repos
245a: 748-760

d32) et, quant au mouvement, celle de Tycho selon laquelle l'état de mouvement est plus 'digne' que celui de repos

64c: 370-371

e) une *terne d'allégories*: 'chair rôtie au feu', 'tour', 'lampe'

e1) la chair rôtie au feu

[elle tourne devant le feu, et non pas l'inverse, ce qui vise la rotation diurne de la Terre]

e11) un argument venant des Pythagoriciens, déjà connu de Nicolas Oresme (4) et dont la source est donnée par Amici (167)

4: 50-52; **167**: 20

[en **215**, nous citons dans la note 19 le texte de l'*Epitome* dans lequel Kepler lui-même avance l'argument et auquel il est explicitement renvoyé par Mastrius]

e12) argument

1- développé longuement et de façon pédante par Foscarini que Lipstorp imite, et évoqué par le parti copernicien dans la *Conférence* de Renaudot

135a: 377-417; **247**: 361-362 et **191**: 91-94

2- mais repris par des non-coperniciens pour le ridiculiser ou le refuser

167: 16-21, 134-135; **170b**: 88-112; **215**: 173-181n; **262b**: 80-85

e13) l'argument inverse

1- développé par Vallès, pour lequel les corps célestes qui influent sur la Terre doivent tourner autour d'elle

75: 458-479

2- ce que font aussi Campanella et Polacco avec l'image du Père et de la Mère (voir ci-dessous **BB3i1j**)

3- et ce que développent plus ou moins d'autres auteurs

64c: 386-388n; **177b**: 53-59; **177f**: 17-18

e2) la tour

[un argument avancé par Galilée dans le *Dialogo*: il concerne un homme qui, placé au sommet d'une tour, tourne pour voir le paysage, et non pas celui-ci devant cet homme; ce qui vise également la rotation diurne de la Terre]

- argument repris seulement par Mastrius pour le ridiculiser

215: 182-190

- et un argument analogue, à partir du Roi d'Espagne, imaginé par Eschinardi en l'attribuant aux Coperniciens

307: 48-55

e3) le contenant et le contenu

[un argument de Copernic selon lequel il est plus vraisemblable que le contenu soit mû plutôt que le contenant, ce que Féable (40) conteste radicalement]

25b: 238-239; **40**: 15-22

e4) la lampe ou le flambeau

[un argument avancé par Copernic (28, 78-81) selon lequel on place la lampe au milieu de la salle, et visant donc l'héliocentrisme]

e41) argument repris, sans que la citation soit toujours explicite, par des coperniciens - nous mettons c en indice - ou, pour le critiquer, par des non-coperniciens

96: 15-18; **135a**: 610-620c; **144a**: 72-73nc;

153b: 272-278nc; **165**: 31-34; **191**: 84-85c; **215**:

162-172; **254**: 69-73

e42) le terme 'flambeau' étant d'ailleurs utilisé pour le Soleil par des non-coperniciens dans un contexte de géocentrisme

125: 91-93; **141b**: 326-328; **205**: 184-191; **299**: 39-41

f) le *Soleil*, 'cœur' et 'roi (ou chef)'

[cela comme argument pour un Soleil au centre]

f1) le 'cœur'

f11) un argument

1- utilisé par des coperniciens

93d: 24-26; **136b**: 1203-1213; **191**: 82-84

2- et repris par des non-coperniciens pour le critiquer

161a: 500-503; **176**: 17-24

3- mais mentionné encore comme étant un argument ancien selon lequel le Soleil est le cœur du ciel (voir *Volume I*, p.164-165)

43: 90; **217b**: 13; **310**: 410

f12) ou bien le développement insensé de Ph. Lansberge, incluant une citation proprement surprenante de l'Écriture (Jn 19/34), où il fait des sphères de Vénus et de Mercure le péricarde et les poumons

- du Soleil pour son refroidissement, comme ceux-ci entourent le cœur de l'homme
153b: 330-351
- f13) mais aussi un argument utilisé par Daneau qui, dans un contexte géocentrique, voit le Soleil comme 'cœur' au milieu des planètes
68: 255-258
- f2) le 'roi' ou le 'chef'
 [il y a ici l'idée exacte que les mouvements des Planètes dépendent apparemment du Soleil, et les deux termes sont parfois utilisés simultanément]
- f21) un argument
- 1- utilisé par des coperniciens
62b: 19-22; **104b**: 158-168; **153b**: 278-286
- 2- et indirectement par Copernic
28: 84-86
- f22) et parfois encore dans une association des deux images 'cœur' et 'roi'
135a: 621-637; **144a**: 72-78
- f23) mais utilisé aussi bien par des non-coperniciens, dans une perspective plus ou moins tychoënienne, pour le Soleil en tant qu'il est situé au milieu des Planètes
64b: 58; **89a**: 8-20; **133a**: 164-165; **147**: 7-14; **159**: 78-84; **161a**: 225-228; **163**: 66-72; **166**: 66
- f24) enfin une image appliquée aux planètes supérieures par le non-copernicien Sempé
202: 23-25
- f25) affirmation, dans une ligne traditionnelle, de l'idée de la dépendance des mouvements des planètes par rapport au Soleil, Bassantin exprimant ce fait dans un autre vocabulaire que celui de 'roi'
42: 5-8
- g) les 'hymnes' solaires
 [nous désignons ainsi des passages qui sont en quelque sorte une louange du Soleil, parfois uniquement à résonance scripturaire (voir encore les renvois dans l'*Index scripturaire* pour Si 43/2, le Soleil 'vase admirable'), et qui sont le fait des coperniciens et des non-coperniciens (voir aussi **BD5e**)]
- g1) d'abord une série de textes où Copernic (**28**) est présent
28: 78-86; **43**: 84-111, 112-134; **144a**: 72-86; **163**: 74-79; **217b**: 6-19; **240**: 12-16; **310**: 405-419
- g2) puis ces cas qui méritent une mention particulière
- g21) l'admirable allusion de Titelmans au cantique du Soleil de François d'Assise, faisant suite à un développement scripturaire tout à fait remarquable
17: 53-109
- g22) la comparaison étrange de Mersenne entre mouvement du Soleil et mouvement du Christ
161a: 574-587
- g23) les citations de textes solaires de Denys l'Aréopagite par Casmann et Galilée
100b: 25-30; **136b**: 1214-1230
- g24) tout le texte de Bérulle sur le Christ, vrai Soleil, contenant une allusion au système de Copernic
160: 11-107
- g25) le Soleil, représentation du Dieu de la Très Sainte Trinité, selon Ph. Lansberge, et un raisonnement analogue à propos de l'ensemble Soleil-Terre-Lune
153b: 304-327, 488-500
- h) la 'Mère'
 [en ce cas, l'allusion est essentiellement utilisée du côté non-copernicien pour justifier l'immobilité de la Terre dans un contexte anti-copernicien]
- h1) un qualificatif appliqué à la Terre dans cette ligne
115: 35-36; **124b**: 28-31; **141b**: 874-875; **195b**: 8-10; **251**: 180-181
- h2) mais aussi appliqué en sens inverse par Ridley, avec la nuance de la 'mère nourricière', pour justifier le mouvement diurne de la Terre, ce que reprendra Du Bois de manière fugitive et assez confuse en le prêtant à Wittich
130b: 31-41; **245b**: 1193-1197
- h3) et, d'autre part, utilisé par Ph. Lansberge pour désigner Dieu 'portant la Terre' en son mouvement annuel
153b: 373-380, 385-388
- i) le couple 'Père-Mère'
- i1) ce couple
- i11) appliqué par Campanella au Soleil et à la Terre pour justifier le mouvement du Soleil et l'immobilité de la Terre, en lui associant le principe du chaud, mobile par nature, et du froid, immobile, ce qui sera repris par Polacco
134b: 71-112, 122-129; **231**: 609-656

- i12) et, semble-t-il, utilisé de manière indépendante par Ross
195a: 274-284
- i2) mais aussi employé par de Mesme, en un sens plus large
43: 107-109
- i3) et encore, dans une ligne légèrement différente, le terme 'Epoux' employé par David dans le Ps 18/6 pour le Soleil 'comme s'il était le mari de la terre', selon Polacco
231: 415-417
- j) 'l'œuf'
- j1) une image
- j11) utilisée par Ph. et J. Lansberge, où la coquille, le blanc et le jaune de l'œuf servent à décrire les diverses parties de l'univers
- 153b**: 583-608, 637-666; **189**: 886-925
- j12) ce que Froidmont reprendra pour le ridiculiser plus ou moins longuement
141b: 782-807; **141c**: 27-28, 727-728, 753-818
- j2) image que Mersenne attribuait déjà aux coperniciens en général pour la critiquer, cela cependant avec des éléments de comparaison complètement différents dont nous n'avons pu identifier la source
161a: 496-509
- k) *microcosme et macrocosme*
des usages divers de l'allégorie, celui de Ph. Lansberge (**153b**) étant le plus étonnant
13: 10-21; **18a**: 23-26; **83**: 8-15; **116a**: 96; **123**: 106-113; **153b**: 330-351; **217c**: 67-70
– Bellarmin l'employant sous une forme atténuée
133a: 12-17

B4. Réception des éléments fondamentaux de l'hypothèse copernicienne

[nous en venons dans cette section aux éléments fondamentaux de l'hypothèse copernicienne ainsi que de sa postérité avec Kepler et Gilbert, conservant le terme 'hypothèse' au sens où, en l'absence de toute preuve externe, ces éléments prétaient à discussion]

- a) *l'argument de simplicité*
[en l'absence de toute preuve externe, cet argument est le plus fondamental, bien que sa formulation sous la forme du système 'le plus simple' paraisse être tardive selon notre dossier; la notion était cependant présente chez Copernic lui-même par l'emploi du terme inverse de 'monstre' ou encore du terme 'confusion' pour désigner le système de Ptolémée, dont *infra*; cette simplicité résidait dans le fait qu'était prise en compte la dépendance du mouvement de toutes les planètes par rapport au Soleil –'le roi'–, que, de plus, les 'stations et rétrogradations' devenaient immédiatement compréhensibles, deux éléments qui sont cependant intégrés par Tycho dans son système; enfin, apparaissait clairement la relation entre la durée de révolution des planètes et leur distance au Soleil, un point cependant où le système de Tycho était moins satisfaisant]
- a1) le système 'le plus simple'
- a11) un argument naturellement avancé par des coperniciens
105: 5-7; **144a**: 93-94; **169**: 129-138; **222e**: 65-66; **229a**: 50-51; **232**: 38-40; **237**: 42-52; **274**: 81-83; **284b**: 50-51; **296b**: 24-29; **304**: 99-100; **308**: 12-15
- a12) mais aussi évoqué ou reconnu comme tel par des non-coperniciens
190: 5-7; **220b**: 1-2; **261**: 493-494; **262c**: 8-12; **269**: 59-70; **291**: 35-37, 52-56; **305a**: 6-8; **309**: 64-66; **318**: 84-86
- a13) cela étant fait parfois sous la forme d'une citation implicite du passage de la *Dédicace à Paul III* où Copernic qualifiait de 'monstre' le système de Ptolémée
62a: 9-18, 91-105; **261**: 430-436; **275**: 20-23
- a14) et quelques emplois du terme 'confusion' dont les deux premiers sont relatifs à une comparaison entre les systèmes de Copernic et de Tycho

64c/94: 67-76; **153b:** 256-261; **999:** 12-19

a2) où l'argument est plutôt contesté, le terme 'harmonie' étant parfois présent

a21) ainsi, à travers des réfutations de la validité du système de Copernic

245a: 732-760; **281:** 17-28; **293:** 72-83

a22) également, un développement remarquable de Hooke qui, dans une comparaison avec le système de Tycho, se demande si 'la notion d'harmonie' à laquelle on se réfère dans le système de Copernic est la meilleure

290: 75-106

a23) mais aussi les deux exposés de Pardies et de Mercator (**281** et **293**) concernant l'analogie qui existe entre la Terre, Jupiter et Saturne en tant qu'ayant des satellites et une rotation propre, d'où l'on pourrait conclure que la Terre est une planète, un argument copernicien explicité par Auzout (**274**), tandis que Huygens (**316**) le reprend à propos de la pluralité des mondes habités

274: 148-170; **281:** 31-93; **293:** 14-25, 47-58;

316: 6-15

a3) expression de cet argument de simplicité dans un vocabulaire d'économie, de 'rien en vain', de non-superflu, etc.

[voir aussi infra en **BB4d**] pour ce concept dans le cas particulier de la rotation diurne; et nous ajoutons ici diverses autres occurrences de ce même concept appliqué à des faits divers]

a31) en faveur du système de Copernic pris globalement, avec Ph. Lansberge cité par Du Bois qui le critique, ou bien avec Fontenelle

245a: 732-738, 739-747; **304:** 67-72

a32) contre l'espace immense entre Saturne et la sphère des fixes avec Roeslin et d'Harouys

71b: 34-37; **269:** 114-117

a33) contre une augmentation du nombre des planètes, avec Sizzi

123: 131-135

a34) énoncés de ce même concept dans une perspective plus ou moins générale

46: 21-22; **116a:** 95-96; **141a:** 124-125; **153b:**

431-436; **209b:** 1048-1087; **212:** 63-68; **254:**

151-160; **296b:** 40-41

a4) la musique de l'univers

[nous insérons ici ce thème, parce que très proche – est sous-jacent le verset 37 de Job 38 parlant du 'concert (*concentus*)' du ciel –, en notant cependant que nous négligeons évidemment en ce cas Kepler, et aussi bien la longue *Section V* du *Livre IX* de l'*Almagestum Novum* de Riccioli]

a41) d'une part, des évocations plus ou moins brèves provenant de non-coperniciens

8: 13-14; **39:** 75-79; **219:** 32-49

a42) d'autre part, le beau passage de Bellarmin et celui, d'un autre style cependant, de Froidmont

133a: 171-199; **141b:** 891-907

a43) mais aussi plutôt un refus, avec Valerius et Purchas

53a: 45-49; **129:** 64-66

a5) durée des révolutions et distance des planètes au Soleil

[la relation entre durée et distance était exprimée par Copernic sous la forme d'un rapport (*ratio*) ou d'un lien (*nexus*); ce sont les deux termes qu'il emploie dans le *De Revolutionibus*, I, 10 avant et après la description de l'ordre des planètes autour du Soleil]

a51) peu de mentions de ce point essentiel, lesquelles sont faites par des coperniciens

[la rareté des mentions peut provenir du caractère limité de nos extraits]

62b: 54-63; **296b:** 40

a52) par contre, un exposé tout à fait exceptionnel du non-copernicien Pardies

281: 41-56

a6) les quelques mentions de la manière dont le système de Copernic rend compte des stations et rétrogradations

104b: 137-147; **163:** 44-46; **169:** 114-116, 132-133; **237:** 58-61; **284b:** 39-42; **318:** 42-54

b) *la relativité de tout mouvement*

[l'argument de relativité de tout mouvement est à la base de la démarche de Copernic lorsqu'il pose l'hypothèse du mouvement annuel de la Terre en dépit de l'évidence des sens; nous négligeons les passages du *De Revolutionibus*, I,5 et 8, où Copernic le décrit à propos de la rotation diurne, et il est d'ailleurs omniprésent pour celle-ci]

b1) perception ancienne du problème: 'le navire'

un fait exprimé par les nombreuses citations du vers de Virgile dans l'*Enéide*, III,72, sur le rivage qui recule quand le navire prend le large – ce qui implique que ce qu'on a appelé 'relativité galiléenne' par opposition à la relativité restreinte avec Einstein était parfaitement connue de l'Antiquité, et on notera que la première citation implicite de Virgile dans notre dossier se trouve chez Nicolas Oresme (4, 88-89) à propos de la rotation diurne –, et des citations si nombreuses (voir l'*Index des auteurs* à Virgile) que Du Hamel s'en dira excédé jusqu'à la nausée

259a: 47-48

– et quelques remarques selon lesquelles les anciens et le vulgaire étaient tout à fait capables de concevoir un mouvement de la Terre et une immobilité des astres, et un développement de Riccioli à cet égard

145c: 36-40; **145d**: 17-18; **177a**: 99-102; **195a**: 160-165; **263**: 79-80 et **242b**: 157-174

b2) autres images

b2₁) celles employées par Kepler (**93ab**) et reprises par deux coperniciens

93ab: 38-47; **247**: 247-255; **286**: 62-70

b2₂) la première image –'lorsque nous émergeons des défilés d'une vallée'– développée par Wittich (**245b/249**) et par Von Guericke (**286**) que reprend Rinaldini (**278b**)

245/249: 412-414; **278b**: 51-62; **286**: 54-61

b2₃) la seconde, le *duc in altum* de Lc 5/4,

1– évoquée par Wilkins dans une autre perspective
209b: 714-718

2– mais critiquée à juste titre par Froidmont, les passages de Riccioli et Herbin concernant ce verset étant seulement mentionnés dans nos extraits

141b: 368-375; **242b**: 273; **251**: 670-671

b2₄) ou encore, chez Origanus, l'image de l'escalier que l'on descend

115: 145-154

b3) emploi du langage savant de 'la Perspective' ou de 'l'Optique' pour décrire cette relativité, Oresme (4) étant également présent en ce cas

4: 80-89; **93ab**: 88-116; **134a**: 674-676; **141b**: 358-380; **213a**: 41-49; **291**: 35-41

b4) les conceptions relativistes de Descartes

b4₁) leur expression

229a: 123-187

b4₂) leur reprise par Wittich (**249**, cité par Du Bois) et Rohault

245b/249: 461-465; **284b**: 52-71

b4₃) et leur critique par Du Bois et Dalrymple

245b: 465-482; **303**: 104-118

b4₄) une conception baroque du 'mouvement' avec White, critiquée par Hobbes

224a: 32-51; **225**: 5-111

b5) autres notations concernant la relativité du mouvement

b5₁) d'abord des textes où le problème est traité en général, et sont présents Thomas d'Aquin et Oresme (2 et 4)

[nous mettons s ou c en indice si l'auteur est semi-copernicien ou copernicien]

2: 10-26; **4**: 16-17; **133b**: 61-72; **141b**: 101-112; **176**: 48-49; **239a**: 115-127_s; **245b/249**: 407-425_c; **247**: 199-210_c; **266**: 64-66; **292**: 56-58_c

b5₂) puis ceux où est plus ou moins explicitée la nécessité d'un troisième corps pour trancher, ce qui correspond en fait à l'exigence de l'observation d'une parallaxe annuelle

136a: 112-147; **161a**: 352-355; **281**: 226-281

b5₃) et, avec une allusion scripturaire, celui de Newton résolvant le problème indépendamment des sens

298b: 11-29

b5₄) d'autre part, ces affirmations que l'apparence trompe mais que la raison décide

62b: 40-45; **213b**: 57-63; **263**: 79-93

b5₅) ce qui, très tôt, s'exprime encore en disant que l'apparence n'est pas 'selon la vérité'

4: 37-47; **25b**: 735-760

– et qui, ultérieurement, prendra une place considérable dans des discussions pour savoir si l'apparence est ou n'est pas 'selon la vérité de la réalité' – nous donnons seulement la ligne où l'expression apparaît et mettons entre parenthèses le nombre d'occurrences quand il devient très grand –

135a: 250; **141c**: 330; **143**: 256; **177a**: 82, 91; **177c**: 66; **189**: 312, 346, 733; **195a**: 181; **231**: 130-131; **233**: 46; **242b**: (6); **245a**: (9); **245b**: (49); **247**: 378-379, 393; **249**: 23, 138, 146; **251**: 245-246, 704, 869-870; **267**: 215, 280-281; **301b**: 23-24

b5g) quelques autres exemples où la vérité de l'apparence est maintenue à cause de l'absence de toute raison valable à son encontre

31: 98-100; **135b:** 33-40; **141b:** 883-888

b6) discussions sur le mouvement apparent, ou non, du Soleil à partir de Jos 10 ou du Ps 18

b61) soit par des coperniciens

153b: 121-171; **189:** 78-82, 652-654, 695-726; **245b/249:** 547-553, 792-804; **247:** 371-393

b62) soit par des non-coperniciens, comportant souvent la nuance que ce n'est pas un mouvement apparent qui peut raconter la gloire de Dieu

141b: 218-234; **141c:** 486-527, 555-583; **177a:** 81-104; **177c:** 64-67; **188:** 179-184; **195a:** 141-244; **245b:** 553-570, 1041-1055

b63) et de plus, faite par Riccioli, une suggestion étonnante sur le langage du Christ lui-même

242b: 190-205

b7) apparence de la 'grandeur' des deux luminaires [nous plaçons ici ce thème, lié à la relativité du mouvement par la seule notion d'apparence (voir aussi en BD3b1), et mettons en indice la lettre b quand l'exégèse justifie la qualification de 'grand' par la brillance plus grande du Soleil et de la Lune – à ce point de vue, l'exégèse de Tycho (64c) est exemplaire –, les autres exégèses tendant à dénoncer le langage de Moïse comme étant contraire à l'astronomie]

64c/94: 105-110; **64c:** 175-194b; **67a:** 30-33; **76a:** 54-76; **92b:** 6-19b; **101b:** 8-16b; **104a:** 96-99; **109:** 19-26b; **115:** 67-74b; **134a:** 299-302, 624-629, 682-690; **135a:** 272-274n; **135b:** 280-296; **141b:** 96-100, 344-358b; **141c:** 315-318, 584b; **143:** 204-213b; **157b:** 126-129; **159:** 94-104; **177f:** 58-73b; **189:** 257-259, 366-375, 751-760; **194:** 46-51; **209b:** 653-658; **222c:** 34-39b; **238b:** 49-57b; **239a:** 112-115; **242b:** 78-88b; **245a:** 529-539b; **245b/249:** 213-221, 245-254, 380-387; **245b:** 222-287b, 336-377b, 388-405b; **247:** 224-228; **251:** 364-385b; **259a:** 32-43b; **259b:** 52-54b; **261:** 361-365b; **278b:** 45-50; **281:** 185-198; **286:** 50-54; **298a:** 10-11

c) *le triple mouvement de la Terre*

[rappelons que le troisième mouvement, en sus de la révolution annuelle et de la rotation diurne, était celui que Copernic avait cru devoir imposer à l'axe de rota-

tion de la Terre par suite de son ignorance de ce que nous appelons maintenant 'effet gyroscopique']

c1) à corps simple, mouvement unique

c11) mention fréquente de cet adage aristotélien par des non-coperniciens, ce qui est une objection classique au système copernicien

4: 18-19; **57:** 259-262; **59:** 10-13, 16-17; **67a:** 34-38; **90:** 35-37; **124b:** 22-23; **144b:** 135-136; **165:** 166-168, 251-252; **191:** 36-37; **222c:** 117-118; **263:** 37-38; **269:** 35-37; **296b:** 38

c12) ce que conteste Gilbert

104b: 97-98

c13) et que des semi-coperniciens – en **71b**, cela apparaît dans une citation d'Ursus par Roeslin – prennent en compte pour justifier la seule rotation diurne

71b: 49-50; **115:** 38-40; **163:** 53-56

c14) de plus, la remarque de Th. Digges selon laquelle cet adage est incompatible avec la vitesse non-uniforme des planètes dans le système de Ptolémée

62b: 34-37

c15) ou, d'un autre côté, le développement de Scheiner, significatif pour l'époque, de l'incompatibilité pour la Terre d'être soumise à la fois à un mouvement de gravité et à une rotation diurne

127c: 49-68

c16) enfin – un point où notre dossier est certainement incomplet – négation du troisième mouvement par d'Harouys

269: 87-99

c2) de même, mais sans la mention de l'adage précédent

c21) opposition fréquente au 'triple mouvement' en lui-même par des non-coperniciens

55a: 6-10; **57:** 258-262; **64b:** 24-27; **64c:** 152-155, 282-285, 302-307, 350-353; **65:** 116-117; **67b:** 45-46; **69:** 22; **69:** 52-56; **101a:** 44-45; **115:** 36-38; **121c:** 39-40; **157a:** 67n; **157b:** 100-106; **159:** 4-12; **167:** 25-29; **205:** 41-49; **254:** 74-82; **261:** 474-479

c22) cela étant rappelé parfois par des coperniciens

104b: 145-147; **164:** 197-200; **289:** 30-35; **310:** 436-439

d) *la rotation diurne de la Terre*

[rappelons qu'aucune preuve externe claire et décisive de cette rotation n'était alors proposée]

d1) l'argument d'économie

[il est plus simple que ce soit la Terre qui tourne en 24 heures plutôt que la sphère des fixes aussi bien que les planètes]

d1₁) argument déjà avancé par Oresme

4: 54-59

d1₂) et repris par des semi-coperniciens

104a: 41-45; **159**: 60-68; **179**: 54-58; **239a**: 40-45

d2) l'argument de la vitesse incroyable des astres en l'absence d'une rotation diurne

d2₁) un argument souvent explicité par des coperniciens et plus encore par des semi-coperniciens, étant déjà présent chez Calcagnini (13)

13: 5n; **78**: 2-7; **88**: 28-37; **104a**: 26-28; **104b**: 155-156; **121b**: 43-46; **161b**: 6-8; **182**: 27-34; **191**: 112-117; **222c**: 118; **304**: 81-82

d2₂) et repris par des non-coperniciens, sans y adhérer

67b: 43-44; **129**: 108-115; **306**: 27-34

d2₃) en sens inverse, manifestation – et il faut souligner que Stunica (98) est présent ici – d'une insensibilité à cette difficulté, le cas de From (221b) étant particulièrement significatif

98: 45-79, 186-192; **125**: 74-79; **134b**: 43-46; **141c**: 8-58; **161a**: 550-566; **168**: 9-12; **221b**: 5-11; **236**: 15-18; **259a**: 53-54; **260c**: 35-48

d2₄) et, bien plus, occasion de louer la puissance de Dieu à cause de cette rapidité – et il faut souligner ici la présence de Tycho (64c) qui sera cité par Polacco (231) –

64c: 355-357, 375-377; **82**: 194-196; **231**: 657-666; **242a**: 351-359, 820-823; **254**: 151-160; **257b**: 61-62; **266**: 8-21; **306**: 35-44

d2₅) ou bien insistance, souvent à partir du Ps 18, sur le Soleil infatigable en sa course, le texte de Bellarmine (133a), qui est parfois ridiculisé par des auteurs modernes, étant en fait indépendant du conflit et constituant une bonne vulgarisation pour décrire la vitesse de la course du Soleil

116a: 151-155; **133a**: 106-144; **141b**: 169-198; **231**: 409-421; **242a**: 327-359; **245b**: 1018-1019, 1230-1252; **252b**: 3-5; **266**: 51-61

d3) les objections de Ptolémée à la rotation diurne

[les discussions sur ces objections – ruine des édifices, mouvements des projectiles, etc. – sont fréquentes, mais les arguments avancés de part et d'autre n'étaient guère valables puisque, avant l'établissement d'une véritable dynamique par Newton, aucune justification valable de la non-existence de ces effets catastrophiques n'existe; d'ailleurs cette dynamique eût-elle existé, elle n'aurait été que preuve négative; alors que nos extraits contiennent une quinzaine de mentions de ce problème, nous ne les recensons pas parce que nos notes de lecture à ce sujet n'ont pas été systématiques; nous retiendrons seulement ici quelques éléments qui nous semblent présenter un intérêt]

d3₁) la remarque pertinente de Rothmann, qui est presque une ébauche de la notion de conservation d'un moment cinétique de rotation, bien qu'elle ne vise pas directement les objections de Ptolémée

64c/94: 94-104

d3₂) la *Note* de Muler dans son édition du *De Revolutionibus* selon quoi Copernic a résolu ce problème 'plus ingénieusement que solidement'

121c: 32-35

d3₃) la remarque d'Accarisi concernant l'expérience faite par un certain Fermondus et selon laquelle une pierre jetée du haut d'un mât d'un navire en mouvement retombe en arrière – expérience antérieure à celle de Gassendi en 1640 qui manifestera la vérité du fait: la pierre retombe au pied du mât –

205: 173-177

– et une allusion positive à cette dernière expérience

291: 63-65

d3₄) l'hypothèse baroque de Kochanski concernant les tremblements de terre

302: 26-30

d4) des preuves scripturaires de la rotation diurne

d4₁) celles, proprement aberrantes, de Calcagnini et Rheticus

13: 7-21; **25b**: 293-302

d4₂) l'étonnant discours de Ph. Lansberge basé sur Dt 32/11 – il concerne cependant également le mouvement annuel de la terre –

153b: 369-392

d4₃) la non moins étonnante, et d'ailleurs fort confuse, conclusion d'Amerpoël sur Moïse parlant de cette rotation

280: 40-45

d44) en sens inverse, le discours de Fludd pour prouver la rotation diurne des astres, lequel est tout entier en dépendance de Gen 1/2 comme l'était celui de Rheticus

146: 4-76

d5) quelques réfutations de la rotation diurne

d51) celle de Scheiner, refusant pour la Terre tout autre mouvement que rectiligne, c'est-à-dire de gravité

127c: 49-68

d52) celles ineptes ou savoureuses selon le point de vue auquel on se place

1- soit de Lydiat et Ross

110: 28-32; **195a:** 314-317

2- soit de Froidmont à partir d'une citation de Grégoire de Nazianze

141b: 36-47, 908-914

d6) des affirmations nuancées de la rotation diurne, sans notation scripturaire, avec Ravensberger et Petit

211a: 15-19, 23-25; **276:** 155-176

d7) la thèse particulière de Argoli, où le choix d'une rotation diurne est affirmé sans être justifié

228: 20-26

e) *révolution annuelle de la Terre et parallaxe annuelle*

[à la différence de la rotation diurne, une preuve externe, à savoir l'existence d'une parallaxe annuelle, était conçue à l'époque; bien plus, selon la description que fait Archimède, dans son *De Arena*, de la thèse d'Aristarque, celui-ci avait déjà perçu le problème en rejetant très loin la sphère des fixes; sa non-observation conduit indépendamment Copernic à reprendre l'idée d'Aristarque, en rejetant également à une distance immense sinon infinie la sphère des fixes, qui jouxtait celle de Saturne dans le système de Ptolémée; il est important alors de rappeler ici que l'erreur des mesures sur la dimension du système solaire, d'un facteur 20, conduisait dans l'estimation courante à l'époque de la dimension de la sphère des fixes à lui donner une valeur de l'ordre de 90 millions de kilomètres pour son rayon, ce qui est largement inférieur à la valeur réelle de la distance Terre-Soleil (150 millions); il en résultait qu'une parallaxe

énorme, facilement appréciable à l'œil nu, devait apparaître]

e1) expression de cette distance immense par une comparaison des rapports Grand Orbe/Sphère des fixes et Terre/Grand Orbe

[nous négligeons les références beaucoup plus nombreuses qui comparent la Terre à un point par rapport à la sphère des fixes, ce qui n'est qu'une notation traditionnelle]

62b: 65-67; **121c:** 21-29; **229a:** 191-207

e2) du côté copernicien

e21) mentions relativement rares de cette difficulté

25a: 23-25; **292:** 64-65

e22) les tentatives de détection de la parallaxe annuelle à la fin du XVII^e siècle, le texte d'Ozanam (169) étant particulièrement remarquable en tant qu'il est la description d'un programme de recherche

169: 139-175; **290:** 155-163; **294:** 5-7

e23) et la remarque de Hooke, qui considère que la découverte de cette parallaxe est la seule voie pour une preuve définitive du système de Copernic, ainsi que celle de Leibniz

290: 201-217; **308:** 2n

e3) du côté non-copernicien

[on notera ici que le thème reste présent dans les textes les plus tardifs et que les mentions de la difficulté sont beaucoup plus fréquentes que du côté copernicien]

e31) ou bien un refus de cet espace vide et immense entre Saturne et la sphère des fixes, apparemment inutile, Tycho (64b) étant ici le chef de file

64b: 31-33; **104b:** 147-149; **121c:** 114-117;

127c: 44-47; **141c:** 625-630; **159:** 24-26; **179:**

74-75; **220b:** 2-3; **269:** 39-41, 117-121; **309:** 58-60; **315:** 46-49

e32) ou bien simple constatation de l'absence d'observation de la parallaxe elle-même

71b: 29-37; **115:** 111-112; **130b:** 44-51; **157a:**

67n; **194:** 13; **202:** 5-9; **205:** 172; **242a:** 114n;

245b: 1160-1162; **281:** 272-281; **318:** 19-21

e4) la grandeur des fixes

[cela prend son origine, avant l'existence de la lunette, dans une affirmation erronée de Tycho

concernant l'immensité de la grandeur des étoiles fixes qui résulterait de l'éloignement de leur sphère]
– une difficulté qui n'est avancée que par des non-coperniciens

121c: 82-91; **127c:** 40-43; **159:** 29-35; **171a:** 24-40; **188:** 891-897; **239a:** 84-92; **242a:** 114n

e5) la distance de la sphère des fixes

e51) remarques de Hume et Luyts concernant l'ignorance radicale où l'on est de cette distance

207: 39-50; **309:** 104-106

e52) ou bien, de la part de Mayr, la conviction que la lunette permet de prouver la fausseté de l'immensité de cette distance

132: 22-28

e6) une manière de justifier l'immense espace vide entre la sphère de Saturne et celle des fixes

e61) Ph. Lansberge qui remplit d'anges bons et mauvais cet espace

153b: 544-551

e62) ce que, naturellement, Froidmont relèvera pour le ridiculiser

141c: 667-693

f) *la gravité copernicienne propre à chaque astre*

[nous entendons par là cette affirmation 'physique' de Copernic, qui rompt avec la gravité aristotélicienne géocentrique et attribuée à chaque corps céleste, dont la Terre, sa gravité propre, non pas cependant au sens newtonien]

f1) du côté copernicien, mentions approbatives de cette affirmation

25b: 575-603; **78:** 21-25; **64c/94:** 83-94

– ou exposés de l'affirmation sans porter de jugement

134a: 383-387; **141a:** 49-57

f2) du côté non-copernicien

f21) critique de cette affirmation

127c: 61-67; **161a:** 493-496; **177f:** 44-47

f22) Kircher et Fabri retenant l'affirmation, en maintenant cependant que la Terre reste le centre de l'univers

217c: 42-49; **262b:** 102-111

f23) Stunica, dans une argumentation sans référence explicite à Copernic, construisant une preuve selon

laquelle il n'y a pas d'autre 'orbe des terres' soumis à la gravité

98: 29-43

g) *les lois de Kepler: leur réception*

[il est décevant de voir combien la réception en est faible; nous négligeons ici Newton, absent de notre dossier à ce point de vue]

g1) les ellipses

[dans les mentions qui en sont faites, nous n'avons pas relevé de mentions adjointes de la seconde loi]

g11) leur acceptation

1– soit par des non-coperniciens

177c: 1n; **197c:** 7-8; **221a:** 5-7; **240:** 2-7; **250:** 45-49; **256:** 54-55; **259a:** 125-126; **317:** 3-6

2– soit par des coperniciens

185: 5-6; **194:** 9-10; **258:** 12-13; **268:** 3-4; **277:** 53-54; **289:** 35-38; **290:** 147n; **297:** 7-11

g12) leur refus

1– soit par des coperniciens tels que Ph. Lansberge et Boulliau

153b: 578n; **210c:** 5-15n

2– soit par des non-coperniciens

157a: 71-81; **159:** 115-117

g13) ou bien simple mention sans acceptation formelle par des non-coperniciens

220b: 45-46n; **230:** 3-4; **257a:** 15-17; **291:** 73-79; **307:** 8-9

g14) ou encore le type paradoxal de réception qu'implique le titre lui-même de l'ouvrage de Ward

253: 5-7

g2) la troisième loi

[son importance est considérable puisqu'elle apportait une confirmation quantitative éclatante en ce qui concerne l'ordre des planètes, quant à leurs distances au Soleil et leurs durées de révolutions, dans le système de Copernic; notre recensement est sujet à caution – ainsi, Riccioli, dans l'*Almagestum Novum*, vol. I, p.689, note que G. Wendelin lui en a écrit –, mais reste peut-être significatif pour l'ensemble des ouvrages analysés; par contre, les trois derniers auteurs en g21 précisent, de plus, qu'elle vaut aussi pour les satellites de Jupiter et de Saturne; cette faible réception est d'autant plus étonnante que Riccioli (*ibid.*, avec une erreur dans la page indiquée) note que Kepler lui-même en avait fait l'application aux satellites de Jupiter dans son *Epitome Astronomiae*, p.554 dans l'édition de 1635]

g21) des mentions rares et plutôt tardives

174c: 4-5; **194**: 12-13; **292**: 64-65; **293**: 31-40, 101-103; **308**: 28-34; **316**: 112-113

g22) Regnault notant d'ailleurs que la 3ème loi est inapplicable dans le système de Tycho aux deux corps, Soleil et Lune, qui tournent autour de la Terre

318: 22-23n

g3) les trois lois ensemble

[un recensement de nouveau sujet à caution, par exemple par l'absence de Huygens, mais qui reste significatif pour les ouvrages analysés]

– seulement ces deux mentions par Leibniz et Zimmermann

308: 25-34; **310**: 60-78

– et naturellement ce qu'en dit postérieurement Boscovich

319c: 80-112

g4) les polyèdres: leurs mentions

141b: 880-883; **209b**: 1090-1091; **242a**: 112n, 1123-1124n

h) *la place du magnétisme*

h1) des préludes

h11) d'une part, les louanges de l'aimant et du magnétisme terrestre, exprimant la fascination qu'exerçait cette mystérieuse action à distance

45: 8-16; **139a**: 16-22; **148**: 41-52

h12) d'autre part, des notations qui sont des préludes à la troisième voie décrite en BB4h4, à savoir

1– soit la comparaison de Gemma Frisius entre gravité aristotélicienne et magnétisme

16: 7-9

2– soit la suggestion de Th. Digges selon laquelle le magnétisme contribuerait à la cohésion de l'ensemble du globe terrestre

62b: 46-53n

h2) une première voie, celle initiée par Gilbert

[elle repose sur une ambiguïté originelle; en effet, les textes fondateurs ci-dessous évoquent l'expérience de la *terrella* de Pierre de Maricourt; or le terme est forgé par Gilbert et déforme la thèse du premier pour lequel la petite sphère aimantée représentait la sphère céleste qui possède un 'champ magnétique' – l'expression est anachronique – global et qui, par consé-

quent, doit tourner en 24 heures avec la sphère céleste; Gilbert récuse l'expérience, mais postule que le champ magnétique terrestre est une 'forme originelle', 'énergie innée, manifeste et évidente', dont l'une des propriétés est la 'verticité' ou 'force de rotation' causant la rotation diurne; en outre, et cela prépare la théorie physique de Kepler, la même propriété est attribuée au Soleil qui, par la rotation de son champ magnétique, entraînerait les planètes en leur révolution et exciterait leur rotation propre]

h21) d'abord

1– les textes fondateurs de Gilbert

104a: 61-68, 68-83

2– et la reprise qu'il en fait dans son livre posthume de 1651, où le Soleil est au centre du monde

104b: 145-182

[tel qu'il apparaît dans les extraits suivants en h22.4, le point de vue des auteurs concerne seulement la rotation diurne de la Terre]

h22) une thèse explicitement mise en avant par quelques auteurs semi-coperniciens sans mention de l'expérience de la *terrella* et sans que le nom de Gilbert soit toujours mentionné – est absent de notre dossier le texte où Origanus adopte la thèse de Gilbert pour la rotation de la Terre –

130a: 2-4; **130b**: 1-2; **157b**: 3-7; **191**: 106-108;

211b: 51-54

h23) une thèse très souvent reprise pour la refuser, le premier renvoi à Barlowe en **139b** étant particulièrement percutant

139a: 6-15; **139b**: 18-25, 62-70; **143**: 70-72;

145c: 11-16; **146**: 34-45; **165**: 110-122; **170b**:

85-87; **177c**: 68-75; **177e**: 60-61; **188**: 906-911;

205: 177-178; **206**: 85-92; **215**: 103-105; **231**:

328-344, 370-386; **242a**: 41n; **269**: 51-53, 154-

165

– et son rejet implicite par Newton lui-même qui dit ne pas connaître de 'cause naturelle' pour la rotation diurne

298a: 51-52

h24) l'expérience de la *terrella* étant parfois rappelée

161a: 529-535; **165**: 193-195; **169**: 70-77; **233**:

29-35

[nous avons retenu dans l'ensemble de ce BB4h2 les seuls cas où le magnétisme est explicitement évoqué, et on pourrait consulter l'*Index des auteurs* pour les autres cas où Gilbert est critiqué sans mention explicite du magnétisme]

h3) une deuxième voie, celle initiée par Kepler [ses textes fondateurs se trouvent dans l'*Astronomia Nova*; Copernic, en substituant à la révolution diurne de la sphère des fixes la rotation diurne de la Terre, n'avait pas abandonné la thèse ancienne de la propriété intrinsèque des corps célestes d'être mus selon une combinaison de mouvements circulaires uniformes; la thèse de Kepler est une tentative d'explication proprement physique, qui postule à la fois l'entraînement des planètes en leur révolution par les 'fibres' du champ magnétique du Soleil qui tournent avec lui en sa rotation propre, et l'excitation de la rotation des planètes par ce même champ]

h31) un seul texte favorable dans notre dossier, celui de Wilkins (**209b**), et une allusion sans mention de Kepler par Girard (**193**)

193: 49-51; **209b**: 1142-1143n, 1168-1169

h32) une thèse également évoquée par Cunitz et Hooke pour l'appliquer au système tychozien

240: 18-23; **290**: 88-92

h33) mais une thèse le plus souvent évoquée pour être refusée

144b: 118-119; **161a**: 57-59; **195b**: 282-283;

217a: 45-77; **231**: 346-369; **262a**: 76-81

h34) la critique de Petit, déjà mentionnée en **BB2e42**, devant être rappelée ici parce qu'elle porte explicitement sur le magnétisme

276: 121-137

h35) enfin l'exégèse de Jos 10 par Galilée où, cependant, il ne précise pas qu'il reprend la thèse de Kepler

136b: 1203-1210n, 1231-1241, 1267-1274

h4) une troisième voie

[elle est d'un ordre complètement différent, et reprend la suggestion de Th. Digges dans la ligne d'une contribution du champ magnétique à la stabilité de la Terre (voir **BB4h12**) sans que nous puissions dire s'il y a filiation directe avec celui-ci, ni non plus entre les

auteurs en **BB4h41** et ceux en **h42**; il faut dire cependant qu'elle dépend de Gilbert au sens où l'une des propriétés générales que celui-ci attribuait au champ magnétique était de donner une fermeté et une direction au corps qui en était pourvu (voir en **104a** la note 2)]

h41) d'une part

– la thèse de Ridley qui prend le luxe de la confirmer par l'Écriture, ce que Barlowe s'empresse de réfuter **130b**: 16-30; **139b**: 4-40,

h42) d'autre part

1– celle d'auteurs, tous jésuites

217a: 6-38; **233**: 2-3, 36-38; **236**: 2-4; **254**: 25-31

2– Soarès allant cependant en sens contraire

243: 51-53

3– tandis qu'un anglais, Streete, identifie la gravité copernicienne au magnétisme

265: 14-21

4– également, l'opposition de Mersenne à cette thèse **161a**: 535-540

h5) notations diverses

h51) la thèse spéciale de Gellibrand sur un lien possible entre variation séculaire du champ terrestre et précession des équinoxes

198: 17-34

h52) l'intuition remarquable de Borelli selon laquelle l'existence d'une force analogue au champ magnétique pourrait rendre compte du mouvement des planètes

277: 19-22

h53) en sens inverse, la position de Leibniz qui refuse toute espèce de magnétisme, parce qu'elle est une action à distance, pour y substituer la notion cartésienne de tourbillon

308: 61-65

h54) enfin, dans une autre ligne, les théologies magnétiques de Kircher et de Grandami

217a: 87-89; **233**: 60-89

B5. L'impact de la découverte de phénomènes nouveaux, et les marées

[pour l'impact, dans le débat copernicien, de la découverte de phénomènes nouveaux dus à la lunette, voir *Volume I*, p.250-254, la disparition des orbes solides consécutive aux observations de la comète de 1577 ayant de l'importance surtout pour Tycho quant à l'inversion du système de Copernic et aussi bien pour Kepler en sa thèse de

physique magnétique; notons par ailleurs que nos notes de lecture concernant tous ces phénomènes ne nous permettront pas toujours de préciser le sens que les auteurs leur attribuait, et nous parlerons alors de 'mentions']

a) *les découvertes des navigateurs*

[nous mentionnons en premier lieu ces découvertes bien qu'elles ne soient pas en elles-mêmes la découverte d'un phénomène astronomique comme le sont la plupart de ceux énumérés ensuite, mais il est significatif qu'il en soit question, en quelque sorte à titre de confirmation expérimentale de la sphéricité de la Terre, et cela souvent dans le contexte du problème ancien des antipodes]

a1) découverte de terres habitées là où on pensait qu'il n'y avait qu'un immense océan

25b: 490-494

a2) affirmation de ce fait dans le contexte du problème de l'existence d'hommes aux antipodes

93ab: 284-286; **141c**: 266-268; **153b**: 109-113;

170b: 81-83; **194**: 56-60

a3) mais aussi sans la mention de ce problème, le dernier auteur, Comenius, ayant une remarque particulièrement savoureuse en comparant le tour du monde accompli par Magellan à celui du Soleil autour de la Terre

53a: 18-20; **115**: 77-79; **134a**: 461-464; **187b**: 74-78

a4) de plus, un argument spécifique avec Gemma Frisius concernant la sphéricité de l'univers et de la terre, à savoir que l'éclairement du Soleil a lieu en temps local, et la remarque de Snell sur le changement de date pour les navigateurs lors d'un tour de la Terre

16: 29-32; **148**: 163-165

b) *la nova de 1572 (ou de 1604) et l'incorruptibilité des cieux*

[l'incorruptibilité des cieux a été mise en cause par la nova de 1572; cependant certains des textes que nous donnerons sont liés soit à la découverte de montagnes sur la Lune soit à celle des taches solaires, soit encore à l'apparition transitoire de comètes, qui sont des phénomènes mettant également en cause cette incorruptibilité; nous traiterons globalement le thème sans distinguer l'intervention de ces trois autres phénomènes]

b1) le phénomène de la *nova*

b11) mentions qui en sont faites, le plus souvent sous le terme de 'étoiles nouvelles'

62a; **64c**: 15-16; **70a**: 43; **134a**: 106-107; **141a**: 5-6; **141c**: 707; **158**: 120; **169**: 78; **182**: 4-5; **186a**: 3-4; **213a**: 1-2; **217c**: 8; **231**: 72-74; **237**: 24-26; **239a**: 35n; **242a**: 41n; **270**: 156-157; **279**: 118-119

b12) mentions concernant spécifiquement l'événement de 1604 par Moléry et La Galla

113: 28-31; **126**: 49-50

b13) refus, par Vallès et La Galla, qu'il pourrait s'agir d'une étoile nouvelle au sens propre du terme, parce que toutes les étoiles ont été créées au début du monde

75: 65-101; **126**: 46-96

b14) affirmations qu'il s'agit de phénomènes surnaturels, avec Roeslin et Hakewill

71a: 34-35; **168**: 2n

b2) incorruptibilité et corruptibilité

b21) affirmations de l'incorruptibilité

1- cela avant 1572

31: 23-25; **43**: 5-20; **46**: 125-127; **48**: 20-21

2- et après 1572

61: 8-9; **126**: 12-26; **144b**: 122-134; **158**: 110-133; **168**: 7-9; **201**: 3-4

3- ainsi que ces mentions où nous ne pouvons pas préciser dans quel sens l'auteur penchait

144a: 11-12; **167**: 4; **271**: 5-6

b22) affirmations de la corruptibilité

1- d'abord sous la forme d'une pure négation de l'incorruptibilité

64c: 341-344; **120**: 4-55; **156b**: 16-20; **161a**: 28-29

2- puis les cas où cette tradition d'incorruptibilité, qui est d'origine païenne, est mise en question à partir de sources patristiques et scripturaires

127d: 3-6; **133a**: 155-160; **134a**: 60-65, 748-785; **156a**: 71-73; **161a**: 384-385; **177f**: 103-112

3- ou ceux où la corruptibilité est explicitement prouvée par l'Écriture, avec Wilkins et Beati

209b: 1125-1131; **266**: 82-83

b23) autres notations

1- d'une part, avec Fuller, une quasi-preuve de l'immobilité de la Terre par le fait de sa corruptibilité

- 125:** 85-96
- 2- d'autre part, des passages plus ou moins confus où corruptibilité et incorruptibilité sont discutées par des coperniciens en lien avec l'Écriture
263: 94-95; **278b:** 23-28; **286:** 21-24, 195-201; **310:** 332-375
- c) *la comète de 1577, et les comètes*
 [voir aussi **BA5h** pour les orbes solides et la solidité ou non des cieux; d'autre part, les codes d'auteurs sans renvoi signifient que l'ouvrage est plus ou moins entièrement consacré à la comète de 1577]
- c1) mentions explicites de la comète de 1577
64b: 4-5; **64c:** 14-15; **70a;** **71a;** **71b:** 69-70
- c2) le lieu des comètes dans l'univers
- c21) d'abord
- 1- affirmation explicite de leur caractère supralunaire
64b: 4-5; **71a:** 30-31; **134a:** 106-107; **134b:** 154-156; **150:** 30-37n; **151:** 1-4; **315:** 76-78
- 2- mais hésitation de Arriaga
178: 7-8
- c22) et ce fait notable que le non-copernicien Stunica mentionne expressément que cela implique la suppression des orbes solides
98: 102-103
- c23) en sens inverse, l'aristotélicien Chiaramonti défendant, comme Galilée dans le *Saggiatore*, leur caractère sublunaire
186a: 3
- c3) le caractère des comètes
- c31) œuvre surnaturelle de Dieu, en tant qu'elles sont le présage d'un châtement, Maestlin étant particulièrement expressif (**70a**) tandis qu'Arriaga hésite à renoncer à une telle croyance traditionnelle (**178**)
70a: 5-15, 18-43; **71a:** 7-17; **178:** 7-8; **244:** 84-99
- c32) un caractère naturel avec Cysat et G. Wendelin, mais sans écarter formellement les présages
151: 10-40; **174c:** 12-55
- c33) une mise à l'écart formelle de tout présage par Petit et Tolomei
276: 16-17; **315:** 77-78
- c34) la notation curieuse de Girard sur la Terre devenant une comète au jugement dernier
193: 53-56
- c35) enfin les deux homélies de Maestlin et Roeslin, ce dernier faisant alors allusion à l'étoile de Bethléem
70a: 45-64; **71a:** 37-47
- c4) le point de vue beaucoup plus tardif, en 1746, de Boscovich alors qu'il n'est pas encore copernicien
319a: 5-18
- c5) l'étoile des Rois Mages
- c51) considérée comme une réalité astronomique
70b: 98-99; **98:** 201-202; **169:** 37-39
- c52) avec la nuance de prodige, selon le copernicien G. Wendelin
174b: 8-9
- c53) avec la mention explicite qu'elle concerne le salut
71a: 37-39; **146:** 15-16; **234:** 156-163
- d) *les satellites de Jupiter, la forme oblongue de Saturne et ses satellites*
- d1) les réactions à la découverte des satellites de Jupiter
- d11) les multiples mentions du nouveau phénomène
57: 145-146; **129:** 52-54; **130a:** 2; **132:** 1-2; **134a:** 629-634; **134b:** 132-133; **141a:** 84-87; **156a:** 46-48; **158:** 121; **169:** 78-79; **169:** 93; **171a:** 6n; **175:** 46-47; **178:** 5-6; **182:** 3-4; **193:** 7-15; **217c:** 9; **218:** 6-7; **242a:** 41n; **250:** 54-57; **259a:** 108-110; **262a:** 80-81; **281:** 36-41; **286:** 227-228; **287:** 25-26; **295:** 3-5; **316:** 12
- d12) en sens inverse, les quelques refus
117: 8-17; **123;** **244:** 66-81
- d13) et, en contrepartie à Horky (**117**), la réponse de Wedderburn
118
- d2) notations diverses concernant les satellites de Jupiter
- d21) par rapport au système du monde
- 1- la présence de ces satellites n'étant en rien un obstacle, selon Hooke, dans le système de Tycho
290: 85-92
- 2- Arnauld ayant le point de vue inverse
312: 111-114
- 3- et Auzout mettant en avant, dans le même sens, une raison ironique, mais fondée
274: 167-170

d22) à propos de divers problèmes astronomiques particuliers

1– Serbellonius voyant dans ce phénomène une raison en faveur de la liquidité des cieux planétaires
271: 6-8

2– Luyts inférant du phénomène que le problème des intersections des orbes est un faux problème
309: 84-92

3– et Streete y trouvant une confirmation de l'enfouissement de tout ce qui est lié à la sphère d'activité de la Terre en son mouvement
265: 30-34

d23) deux points essentiels

1– l'ouvrage fondamental de Borelli sur les satellites de Jupiter (**277**), tout entier consacré à forger un mécanisme qui rende compte du phénomène et, ainsi, du système de l'univers en sa totalité

2– et les applications tardives de la troisième loi de Kepler aux satellites de Jupiter et de Saturne, faisant de cette loi une loi physique générale
293: 31-40; **308**: 31-34; **316**: 112-113

d24) enfin, la remarque ironique de Du Bois, dans un contexte anti-cartésien, selon laquelle il est tout à fait possible que Josué ait ignoré l'existence de ce phénomène
245b: 690-697

d3) en ce qui concerne Saturne

d31) quelques allusions à sa forme oblongue avant la découverte de l'anneau
57: 146; **135a**: 36n; **141a**: 111-113; **193**: 13-15; **210b**: 102-104; **287**: 25-26n; **288**: 112n

d32) mentions de l'anneau

169: 92-93; **262a**: 2-3; **274**: 167-170

d33) mentions des satellites

265: 30-34; **274**: 167-170; **281**: 36-41; **286**: 227-229; **287**: 25-26; **290**: 90-92; **293**: 21-23; **305b**: 5n; **307**: 23-24; **308**: 31-34; **309**: 63n, 89-92; **312**: 111-114; **314**: 8n; **316**: 12; **318**: 17n

e) *les montagnes de la Lune*

e1) les réactions à la découverte

[voir encore **BD3e13** et **e15** sur la pluralité des mondes]

e11) celles qui sont pure mention du phénomène

57: 145; **127c**: 92-93; **178**: 5-6; **217c**: 8-9

e12) celles qui sont plutôt favorables

134a: 63-65; **134b**: 118-119, 157-159; **175**: 46-47; **262b**: 102-103n; **316**: 12-13

e13) en sens inverse, le refus du phénomène
119: 94-96; **128**: 13-14

e2) le problème des habitants de la Lune

e21) les ouvrages de Godwin (**208**) et de Wilkins (**209a**)

[nous avons négligé d'autres ouvrages littéraires portant sur ce sujet]

e22) les cas où le problème des habitants de la Lune est posé
134a: 66-68; **141a**: 23-27; **222b**: 16-21

e23) et cet autre où, refusant le phénomène, La Galla pose la question des habitants
126: 6-9

f) *la Voie Lactée formée d'étoiles*

f1) quelques mentions de cette découverte

57: 145; **128**: 12-13; **134a**: 795-796; **145b**: 115-117; **169**: 78-79; **193**: 9-10; **217c**: 8; **301a**: 62-65

f2) le nombre des étoiles selon l'Écriture

[nous ajoutons ici ce thème, bien qu'indépendant de cette découverte, qui manifeste bien une tendance irrésistible à se référer à l'Écriture; en ce cas, il s'agit de Gen 15/5 ou du Ps 146/4 disant que Dieu seul connaît le nombre des étoiles]

f21) expressions du fait de leur nombre en signe d'admiration

8: 102-104; **43**: 74-76; **127c**: 76-78; **156a**: 39-42; **187a**: 469-470; **213b**: 6-8; **247**: 127-128; **281**: 187-193

f22) Clavius essayant de concilier cette affirmation scripturaire avec sa conviction qu'il n'y a que 1 022 étoiles, un texte qu'il ne modifie pas dans son édition de 1611 où il parle cependant de la découverte de Galilée (voir le renvoi en **BB5f1**, et encore en **ABd94** pour une discussion de Pereira analogue à celle de Clavius)

57: 127-142

f23) Wilkins citant Augustin à ce propos, et cela dans un contexte de critique
209b: 674-675

g) *les phases de Vénus*

[en ce cas, nous n'avons pas rencontré de refus]

- g1) les mentions qui sont acceptation du phénomène
57: 146; **127c:** 91-92; **130a:** 3; **134a:** 634-635;
135a: 37-39; **175:** 46-47; **210b:** 104-105; **217c:**
 9
- g2) de plus, les cas où est explicité que ce phénomène signifie que le système de Ptolémée est invalide, l'existence des phases de Mercure étant également mentionnée dans les trois derniers renvois ainsi que dans le premier
169: 96-104; **222e:** 53-61; **237:** 58-59; **250:** 19n;
284b: 44-45; **311:** 37-39
- h) *les taches solaires*
- h1) les réactions au phénomène
 [nous négligeons les opuscules de Scheiner (**B127a** et **127b**)]
- h1₁) ce qui serait simple mention du phénomène
127c: 92-93; **130a:** 2; **134a:** 106n, 742-743;
134b: 132-133; **141a:** 79-83; **158:** 120-121;
161a: 55-57; **173:** 19-21; **175:** 46-47; **178:** 5-6;
217c: 9; **235b:** 14; **242a:** 112n; **262a:** 80-83;
279: 6-7; **315:** 75
- h1₂) les cas où est évoqué le fait de la corruptibilité du Soleil ainsi impliquée
120; **135a:** 550; **177a:** 186-189; **222b:** 25-26
- h1₃) et ceux où la rotation solaire en est déduite
120; **127d;** **135b:** 379-381; **136b:** 1195-1203;
190; **247:** 394-398; **210b:** 106-107; **217b:** 53-65
- h2) notations particulières
- h2₁) les réfutations de la thèse de Galilée selon laquelle l'apparence du mouvement des taches solaires est preuve du mouvement de la Terre
177c: 5-6; **188:** 901-904; **234:** 245-247; **281:** 12n
- h2₂) la manière dont Inchofer donne une preuve scripturaire de la rotation du Soleil aussi bien que de ses révolutions diurne et annuelle
188: 390-398
- h2₃) par contre, une question remarquable posée par Scheiner sur l'état de 'combustion' dans lequel se trouve apparemment le Soleil, et par suite l'extinction possible de celui-ci
127d: 28-32
- h2₄) et, de la part de ce même Scheiner
- 1- un éloge de Galilée dans ses *Disquisitiones* de 1614
127c: 81-91
- 2- à quoi on peut associer cet autre éloge conjoint de Scheiner et Galilée par Boulliau en 1645
210b: 98-110
- i) *la découverte d'une rotation propre des planètes*
 [le phénomène est d'abord découvert en 1665 pour Jupiter par Cassini]
 - quelques mentions incluant parfois une généralisation à toutes les planètes
250: 82-84; **260d:** 88-89; **281:** 32-36; **293:** 17-20
- j) *les marées*
 [nous intégrons ici ce phénomène en tant que, à travers Galilée, il a tenu une place dans les textes astronomiques de l'époque]
- j1) des réactions plutôt favorables à la thèse de Galilée
- j1₁) la tentative de Gassendi et celle, plus nuancée, de More pour défendre la thèse galiléenne
222a: 1-2; **237:** 54-58
- j1₂) l'exploration par d'Arcons d'une autre voie
273: 3-6n
- j1₃) enfin la tentative, faite par Lesle, pour présenter une autre théorie, cependant aussitôt réfutée par Windekilde
263: 143-154; **267:** 491-492
- j2) des réactions défavorables
- j2₁) sous la forme d'une réfutation ou critique
177c: 5-6; **177d:** 15-19, 29-31; **177e:** 21-25;
180: 2-4; **186a:** 12n; **211b:** 56-58; **224a:** 2-3;
242a: 39n, 1169-1173; **262a:** 79-84; **281:** 12n;
291: 61-63
- j2₂) simplement par une allusion rapide
188: 904-906; **205:** 178-180; **213b:** 22-25
- j2₃) ou bien un texte significatif de Cabej, qui prend alors occasion de défendre Kepler, Tycho et Clavius contre les attaques de Galilée à leur égard
170b: 6-29
- j3) autres allusions sans lien à la thèse galiléenne
- j3₁) l'attention que porte le ptoléméen tardif qu'est Titi à ce phénomène
241a: 2-3
- j3₂) la notation impressionnante de Horrox qui a peut-être l'intuition d'une interférence entre Terre et Lune à travers les marées

214: 7-10n

j33) celle moins profonde de Ph. Lansberge sur les interactions Terre-Lune

153b: 488-495

j34) enfin une interprétation scripturaire insensée de Zimmermann

310: 434-435

C. Présence de l'Ecriture et attitudes à son égard

C1. Présence de l'Ecriture avant la naissance du conflit

[l'existence de l'*Epistola de Terræ Motu* de Rheticus (**25b**), avec son long développement scripturaire – elle contient déjà des 'listes' de versets (617-680, 681-724), évidemment conséquence de discussions antérieures –, manifeste combien, depuis que le *Commentariolus* de Copernic, ébauche de son système, circulait sous forme manuscrite, l'Ecriture était entrée en force dans le conflit naissant; et Kepler lui-même relèvera 'la manière un peu trop tranchante' (**93ab**, 294-295), selon laquelle Copernic écarte l'Ecriture (**28**, 4-9); dans cette section, à partir des quelques ouvrages analysés qui sont antérieurs à la publication du *De Revolutionibus*, nous essayons d'indiquer par un critère en oui ou non le degré de présence de l'Ecriture ou bien celui d'un contexte théologique; dans notre analyse, nous rangeons les ouvrages concernés en trois classes]

a) *les De Cælo ou les ouvrages de philosophie incluant une cosmologie*

a1) absence de l'Ecriture

2, 6a

a2) sa présence

a21) soit pour des questions cosmologiques diverses

11, 12, 15

a22) soit pour le problème de la rotation de la Terre ou le géocentrisme

4, 8, 17

b) *le De Sphæra de Sacro Bosco et ses éditions*

b1) présence de l'Ecriture uniquement pour la discussion sur l'éclipse ayant eu lieu à la mort du Christ

1, 6b

b2) présence de la théologie dans les *Préfaces* adjointes à des éditions de ce traité

18a

c) *les ouvrages d'astronomie*

c1) absence de l'Ecriture

5, 20, 30

c2) sa présence

c21) soit comme preuve de la rotation de la Terre

13

c22) soit pour des questions cosmologiques diverses

10, 16, 24, 29a

c3) présence de la théologie

c31) soit dans le corps de l'ouvrage

3, 9, 22

c32) soit dans les *Préfaces*, avec le plus souvent des allusions explicites ou implicites à l'Ecriture

6c, 7, 14b, 19, 21, 23, 27

d) *des exemples d'attitudes à l'égard de l'Ecriture*

[c'est en quelque sorte un prélude à ce qui sera longuement décrit en **BC4** et **C5** à propos des attitudes lors du conflit lui-même; par commodité, nous employons ici de manière anachronique les termes 'copernicien' et 'non-copernicien']

d1) présence de l'Ecriture du côté non-copernicien

d11) comme objection ou comme raison de choix avec Oresme

4: 21-30, 92-101

d12) comme confirmation avec Reisch

8: 146-149

- d13) comme preuve première avec Titelmans
17: 7-11, 15-39
- d14) sous forme d'appel à Dieu devant les faiblesses
de l'esprit humain avec Münster
21: 53-74

- d2) présence de l'Écriture du côté copernicien
– le besoin d'une confirmation scripturaire lors de
l'affirmation d'une nouveauté avec Calcagnini
13: 19-21

C2. Présence de l'Écriture dans le conflit

[on trouverait en BB1, grâce aux sous-classes indiquant la présence ou l'absence de l'Écriture, des indications globales à ce point de vue tant du côté des coperniciens que de celui des non-coperniciens; nous voudrions ici, pour une orientation de lecture, situer quels sont, dans notre dossier, les textes 'scripturaire', i.e. ceux qui abordent longuement le problème de l'Écriture; pour éviter toute équivoque quant à la présence de tel ou tel de ces textes dans notre dossier, nous distinguons ceux qui sont répertoriés dans la *Bibliographie Astronomique* de La Lande, et donc considérés par celui-ci comme partie intégrante de l'histoire de l'Astronomie, et ceux qui ne le sont pas]

a) *textes scripturaire majeurs du côté copernicien*

a1) dans le *La Lande*

25b, 93ab, 134a, 135a, 136b, 153b, 189, 209b,
247, 310

a2) non dans le *La Lande*

a21) soit parce qu'inconnu et non édité du temps de La Lande 135b

a22) soit parce que les titres des ouvrages n'ont pas attiré son attention 249, 286

b) *textes scripturaire majeurs du côté non-copernicien*

b1) dans le *La Lande*

64c, 100a, 141b, 141c, 188, 195b, 205, 231,
242a, 245a, 245b, 251

b2) non dans le *La Lande*, parce qu'étant des ouvrages traitant de la physique en général 68, 75, 187a

c) *présence de l'Écriture dans d'autres domaines*

[nous ajoutons ici deux exemples d'une telle présence dans des domaines autres que celui du conflit, et cela pourrait être rapproché de l'exposé historique de Snell concernant la mesure de la Terre (voir BA1a3)]

c1) Steensen qui se sent obligé de confronter sa description géologique à l'Écriture 282: 8-34

c2) et beaucoup plus tardivement, Boscovich, affronté à ce qui découle de la vitesse finie de la lumière quant à une visibilité immédiate des étoiles lointaines lors de la création 319b: 11-50

C3. Comment sont perçues des notions traditionnelles de l'exégèse

a) *le sens littéral et les autres sens*

a1) multiplicité des sens littéraux

- sa possibilité
134a: 332-346; 161a: 48-67; 188: 235-304, 450-451; 242a: 386-400

a2) règles anciennes concernant le sens littéral

- a21) celles d'Augustin, et celle, particulière, que J. Lansberge (189) tire d'un texte d'Augustin
144b: 198-200n; 177a: 93-96; 189: 437-441, 645-649; 195b: 137-143; 254: 106-108; 266: 74-78; 281: 300-303

- a2) celles de Thomas d'Aquin
134a: 346-374; **135b**: 319-322; **189**: 605-621;
242a: 942-951; **320**: 115-130
- a23) celle attribuée aux Pères, à savoir 'respecter la propriété des termes'
46: 117-120; **141c**: 287-296, 438-442; **195b**: 134-143
- a3) des règles du côté copernicien
- a31) celles de Foscarini, et quelques exemples qu'il fait de leur application
135a: 199-206, 208-274
- a32) et leurs citations par d'autres auteurs
245a: 571-581; **247**: 194-199; **251**: 731-736;
261: 310-313
- a4) des règles du côté non-copernicien
- a41) la *Quatrième Règle* de Pereira (**A2**, 162-168)
- 1— ses citations
135b: 230-238; **136b**: 390-399
- 2— son énoncé sous la forme inversée de 'on ne peut s'écarter du sens littéral sans raison valable'
127c: 35-38; **133b**: 42-49; **142**: 52-55; **161a**: 473-478; **175**: 30-34; **224a**: 58-60; **226**: 34-35;
231: 202-205; **233**: 43-45; **242a**: 1222-1224;
245a: 589-591, 761-774, 796-807; **251**: 729-730; **257b**: 18-22; **259b**: 46-52; **262a**: 65-66;
264: 104-107; **266**: 38-42; **306**: 100-109
- a42) trois conditions à respecter avant de s'écarter du sens littéral
- [la troisième condition exprime d'une manière très forte ce qui précède: l'existence d'une raison certaine et évidente par la lumière naturelle; la première est l'existence d'un autre passage de l'Écriture qui s'oppose au passage concerné, et la deuxième, une définition du sens d'un passage de l'Écriture par l'Église ou le Souverain Pontife]
- 1— leur énoncé par Riccioli
242a: 992-997, 1026-1030, 1045-1051
- 2— repris par Tacquet sans référence à Riccioli
279: 105-110
- 3— mais déjà présent chez Mersenne, au nom d'Augustin, avec une mise immédiate en application
161a: 339-341, 473-478
- a43) et des remarques intéressantes de Scheiner sur l'attitude à avoir au regard de la découverte de phénomènes nouveaux, lesquels pourraient contribuer

à une meilleure interprétation du récit de la création

127d: 10-23

a5) les autres sens

[voir en **AAa1** pour leurs définitions]

a51) énumérations des trois sens 'allégorique, tropologique et anagogique', où le seul à préciser qu'ils sont aussi désignés globalement par le terme 'mystique' est Riccioli (**242a**)

195b: 134-137; **242a**: 999-1003; **251**: 728-729

a52) allusion au seul sens anagogique par Morin

177a: 28-32

a53) allusions au sens 'mystique', où Campanella (**134a**) domine

[nous négligeons les occurrences du terme 'allégorique' (une quinzaine), proche du terme 'métaphorique' (une quarantaine)]

17: 106-109; **93ab**: 81-84; **99**: 97-100, 106-108;

119: 75-77; **134a**: 290-292, 332-338, 425-430,

769-772, 776-778; **188**: 209-210, 246-257, 992-

997; **195a**: 193-195; **242a**: 1011-1012; **251**:

252-255; **310**: 82-83, 380-382

a6) une notation particulière selon laquelle l'Écriture enseigne ce qui est 'utile' (Is 48/17) et non pas ce qui est 'subtil', ainsi que le dirait la *Glossa Ordinaria* (voir la note 45 en **135a** pour ce qu'il en est quant à l'inexactitude d'une telle référence initiée par Foscarini)

135a: 335-337; **209b**: 385-386; **242a**: 779-781;

251: 1062-1063; **311**: 140-143

b) *l'inspiration*

[la doctrine de l'inspiration de l'Écriture est évidemment incontestée à l'époque; il reste significatif de noter comment cette doctrine apparaît sous la forme de mentions explicites de l'Esprit Saint, qu'il s'agisse, avec des coperniciens comme Kepler, de dire que 'certains craignent d'accuser de mensonge l'Esprit Saint parlant dans les Écritures' (**93ab**, 28-29), ou bien avec des non-coperniciens comme Vallès que les 'réalités naturelles' présentes dans l'Écriture sont 'très vraies puisqu'elles ont été dictées par l'Esprit suprêmement vrai de Dieu' (**75**, 21-23), et encore de manière plus générale par Bellarmine (**133b**, 40-41), Foscarini ayant la formule 'les Écritures dictées par l'Esprit Saint' (**135a**, 15-18)]

b1) le nombre de mentions de l'Esprit Saint

b1₁) inférieur à 3

75, 93ab, 133b, 135b, 144b, 153a, 157b, 161a, 164, 179, 188, 195b, 213b, 222c, 231, 234, 259a, 261, 262a, 263, 286, 306

b1₂) compris entre 3 et 10

134a, 135a, 136a, 136b, 143, 153b, 177f, 189, 195a, 209b, 242a, 242b, 247, 249, 267, 275, 310, 311, 312

b1₃) supérieur à 10

25b, 141b, 141c, 245a, 245b, 251

b2) une assistance de l'Esprit Saint qui existe aussi pour les Pères et les Docteurs interprétant l'Écriture, selon Minerva (143), ce que conteste Galilée (136b), et, dans une autre ligne, Chiaramonti (186b)

136b: 413-414; 143: 14-15, 262-263; 186b: 33-37

b3) une inspiration attribuée aussi au Verbe, par Casmann et Comenius

100a: 60-71, 171-176, 228-232; 187a: 46-50, 259-264

b4) une expression générique, 'les écritures divinement inspirés', initiée par Kepler (93c), lequel sera cité par Riccioli (242a), et reprise par d'autres – voir aussi en BC4d2 l'argumentation à partir de 2 Tim 3/16 qui contient une expression analogue –

93c: 40-41; 242a: 984-986; 251: 740-744; 259a: 28-30; 259b: 46-47

c) *l'accommodation*

[voir BC4e pour l'usage extensif de cette notion par les coperniciens, et pour les réponses des non-coperniciens; nous donnons ici quelques notations]

c1) des textes généraux

c1₁) les remarques générales de Minerva sur la difficulté de distinguer les cas où cette notion entre ou non en jeu

143: 217-271

c1₂) et parmi d'autres, celles de Mersenne et d'Havemann

161a: 304-317; 164: 153-188

c1₃) ou, chez Kepler, sans le terme lui-même

93ab: 58-62; 93c: 40-46

c2) un exemple particulier d'accommodation

[il concerne 'les mains, les pieds, etc. de Dieu' et est donné, à l'exception de Mersenne (161a), uniquement par des coperniciens ou des semi-coperniciens; de plus, le texte de Galilée (136a) est tout à fait impressionnant en tant que lié à l'affirmation de la connaissance du vrai système du monde par Moïse et Salomon (voir la note 11 en 115 pour un texte de Jérôme commentant cette manière de parler de Dieu dans l'Écriture)]

115: 82-90; 135a: 208-234; 136a: 106-111;

136b: 239-254; 161a: 313-317; 213b: 48-50;

235b: 38-43; 239a: 102-109; 247: 217-222 (qui cite 239a); 249: 108-110; 275: 66-79; 303: 22-23

– et nous ajoutons ou précisons les passages où il est avancé que l'Écriture parle de l'existence de sentiments et passions en Dieu (colère, repentir, oubli, ...), en incluant alors des non-coperniciens

4: 35-37; 135a: 215-224; 136a: 106-108; 136b: 245-247; 141b: 550-552; 161a: 304-308; 235b: 38-43; 275: 68-71; 281: 182-185

c3) et le principe insensé qui est avancé par Wittich (249) à partir d'Is 8/1, avec la critique de Du Bois dans la note adjointe

249: 57-67n

d) *les métaphores*

[une notion proche de la précédente dont nous recensons seulement ici certains des passages qui utilisent le terme 'métaphore', ou bien l'adverbe correspondant]

d1) exemples de métaphores concernant des versets à portée cosmologique

d1₁) selon des coperniciens

157b: 93-97; 188: 1096-1101; 209b: 923-925; 235b: 31-36

d1₂) selon des non-coperniciens

1– ou bien donnant des exemples de vraies métaphores avec Ingoli et Mersenne

142: 18-21; 161a: 304-308, 451-456

2– ou bien refusant la métaphore affirmée par les coperniciens soit pour les 'fondements' de la Terre, soit pour le mouvement du Soleil

188: 324-330; 205: 88-97; 303: 84-88

d1₃) et, bien que dans une autre ligne,

- 1- cette belle notation de Von Guericke concernant cinq métaphores utilisées à propos de Dieu
286: 184-186
- 2- et cette autre, plus générale, de Herbin
251: 778-781
- d2) des prises de position générales
- d2₁) Bruno qui, avant de louer le livre de Job, exprime qu'il faut être prudent avant de parler de métaphores
76a: 86-95
- d2₂) cette critique d'Origanus par Semple, parce qu'il parle de métaphore contre les Pères et les Docteurs
202: 16-20
- d3) enfin, des discussions beaucoup plus longues [elles sont pour une part d'ordre cosmologique, mais portent aussi sur l'aspic du Ps 57/5-6 ou d'Is 59/5, la baleine de Job 40/20-41/26, etc., et donnent alors lieu à un échange échevelé entre J. Lansberge (**189**) et Froidmont, Polacco ou Du Bois (**141c**, **231** ou **245a**)]
- d3₁) du côté copernicien
189: 315-342, 355-365, 704-783; **278b**: 13-22;
286: 18-36
- d3₂) du côté non-copernicien
141b: 398-409, 545-558; **141c**: 287-307, 309-340, 373-431; **177a**: 35-65; **177c**: 64-67; **205**: 88-108; **231**: 130-156; **245a**: 398-459, 463-482, 483-514; **245b**: 1056-1125, 1215-1446, 1448-1598; **251**: 495-510
- e) *l'interprétation commune des Pères*
- e1) en lien avec le texte de la *Session IV* du Concile de Trente
 [pour la première référence explicite au texte de la *Session IV* du Concile de Trente dans un ouvrage imprimé, il faut attendre la parution de l'*Ant-Aristarque* de Froidmont (**141b**); mais les premières en date, indépendamment de l'interrogatoire de Caccini, se trouvent dans les documents, inédits à l'époque, que sont la *Defensio* de Foscarini et la réponse de Bellarmin (**135b** et **133b**); et on notera que la présence de Kepler (**93d**) en BC3e1₂ provient de ce qu'il répond à Ingoli (**142**), des textes également inédits]
- e1₁) renvois explicites à la *Session IV* à propos du 'consentement unanime' des Pères
133b: 27-28; **141b**: 194-198, 272-277, 341-343; **141c**: 861-867; **299**: 51-54
- e1₂) autres renvois explicites mentionnant de plus la restriction que cela s'applique seulement à ce qui concerne 'la foi et les mœurs'
93d: 147-152; **135b**: 219-225; **136a**: 31-41; **136b**: 905-921; **142**: 50-61; **242a**: 896-906
- e1₃) mentions et discussions insistant sur l'aspect restrictif de la mention 'la foi et les mœurs'
93d: 226-229; **135b**: 133-135, 176-178; **278b**: 123-126; **301a**: 7-9
- e1₄) en sens inverse, l'interprétation apparemment extensive de Bellarmin
133b: 27-41n
- e1₅) et les réponses de Galilée à Bellarmin
136a: 31-56; **136b**: 302-321, 452-455, 874-899, 905-921
- e2) en lien avec la 'profession de foi' instaurée par Pie IV à la fin du Concile de Trente
- e2₁) sa mention par Riccioli
242a: 178-194, 910-915
- e2₂) sa contestation par Wilkins (**209b**), et la réponse en sens inverse de Ross
209b: 274-284 et **195b**: 115-126
- e3) mentions générales du concept de l'interprétation commune des Pères
 [on parle d'interprétation, d'explication, d'exposition, de doctrine, de consentement ...; les qualificatifs sont également divers: unanime, commun, universel ..., ou 'de tous les ...'; la première référence (Delle Colombe), qui est une citation de Melchior Cano, est essentielle parce que faisant remonter ce principe antérieurement au Concile de Trente]
119: 77-81; **134a**: 425-428; **135b**: 29-31; **135b**: 172-175; **135c**: 82-85; **136a**: 100-101; **136b**: 710-714, 874-876, 906-908, 934-937; **141b**: 413-417; **141c**: 438-442, 678-680, 845-846; **143**: 260-262; **149**: 59-61; **158**: 58-60; **161a**: 287-288; **172**: 55-56; **188**: 96-98, 605-606, 963-965; **189**: 238-240; **217c**: 28-31; **231**: 519-522; **242a**: 424-427, 661-664, 680-684; **242b**: 50-53; **262b**: 96-98; **279**: 110-112
- e4) mise en question du consentement unanime
- e4₁) d'abord le long développement de Galilée
136b: 874-933

e42) puis des remarques concernant

1– les erreurs des Pères, avec Wilkins et Pardies

209b: 653-759; **281**: 159-171

2– les difficultés que les Pères ont à l'égard de réalités naturelles avec Foscarini et Galilée

135b: 172-219; **136b**: 934-949, 977-1067

e43) les limites du consentement unanime en ce qui concerne la philosophie, selon Foscarini et J. Lansberge

135b: 137-171; **189**: 409-449, 453-633, 704-783

e44) en sens inverse, défense des Pères par Froidmont, et un texte très long de Riccioli – non traduit par nous – sur le consentement unanime des Pères

141b: 500-621; **242a**: 424-427

e45) rejet brutal de l'autorité des Pères par La Lande

320: 111-114

e5) appels, en général, faits aux Pères, aux Théologiens ou aux Docteurs

[en contraste avec ce qui précède, et parce que nous n'avons pas rencontré d'occurrences de qualificatifs tels que 'unanime' ou 'commun' avant l'appel de Foscarini à la *Session IV*, dont le motif était d'ailleurs d'exclure ce qui concerne les 'réalités naturelles' de l'interprétation commune des Pères, nous donnons les appels généraux faits aux Pères ou aux Théologiens, ces derniers désignant sans doute les auteurs du Moyen Age ou contemporains par opposition aux Pères, tandis que les Docteurs recouvrent plus ou moins selon les occurrences les Pères et les Théologiens; de tels appels, qui existent avant l'intervention de Foscarini, manifestent implicitement cette tradition que toute interprétation de l'Écriture est en dépendance des interprétations anciennes, même lorsque cela est fait pour les contester; vu le nombre de cas, nous donnons seulement le code des ouvrages en indiquant entre parenthèses le nombre d'appels quand il dépasse 4]

e51) les Pères

17, 37, 46, 64c, 68, 71a, 86, 93c, 93d, 97a, 99, 100a, 119, 127d, 133c, 134a (26), **135a, 135b, 135b** (11), **135c, 136a, 136b** (20), **141b** (9), **141c** (13), **142, 145b, 149, 158, 161a, 165, 167, 170b, 172, 175, 177a, 188** (18), **189** (25), **195b** (5), **202, 203, 209b, 215, 217c, 222e, 231** (5), **234, 242a** (10), **242b, 247, 251, 262b, 279, 281, 291, 296, 315, 320**

e52) les Théologiens

11, 12, 17, 31, 41, 43, 46, 57, 64c, 65, 93c, 93d, 94, 95, 104a, 116a, 119, 125, 126, 127, 129, 133b, 134a (13), **135a, 135b, 136a, 136b** (16), **141a, 141b, 141c** (5), **142, 143, 153b, 154, 155, 158, 161a, 164, 165, 172, 177c, 177f, 179, 188, 189** (20), **195a, 204, 205, 209b, 213a, 215, 224a, 225, 231, 233, 242a, 242b, 245a, 247** (10), **249, 251, 254, 259a, 261, 264, 267, 270, 279, 280, 288, 293, 301**

e53) les Docteurs

12, 37, 46, 93ab, 100a, 134a, 135a, 143, 161a, 165, 188, 195a, 215, 222b, 222d, 231, 234, 238b, 242a (6), **242b, 261, 272, 279, 281, 315**

f) *notations chronologiques*

[de l'ensemble des dates qui suivent, on peut noter que l'estimation actuelle pour Abraham est identique]

f1) l'âge du monde donné comme étant respectivement de 5 591 et 5 588 années selon Ph. Lansberge et Sperling

153b: 402-403; **212**: 62-63

f2) l'estimation particulière de Borrahaus, en référence aux Chaldéens

39: 102-108

f3) la tour de Babel située vers 2200 avant notre ère, et Abraham vers 2000, selon A. Curtz, tandis que Cellarius et Cassini situent le déluge vers 2200

255: 15-21, 39-40; **261**: 217-223; **313b**: 49-51

f4) Job antérieur à Moïse, Hevelius (288) situant Moïse vers 1550 avant J. C.

76a: 98-101; **141b**: 624-627; **174a**: 21-22;

222d: 77-79; **244**: 41n; **261**: 252-255; **288**: 55-57

– et même Job dit arrière-petit-fils d'Isaac par A. Curtz

255: 48-54n

f5) l'époque du déluge souvent donnée comme repère chronologique (nous mentionnons le fait en tant que témoignage d'une adhésion inconditionnée à la chronologie biblique, incluant l'idée que tous les hommes descendent de Noé)

9: 95-96, 109-111; **36a**: 8-9; **39**: 103-112; **52a**:

8-9, 21-22; **54**: 52-53; **57**: 26-27; **141b**: 477-

479; **141c**: 163-166; **153b**: 87-88; **222d**: 14-19,

30-32, 44-45; **231**: 122-125; **234**: 36-41, 94-99;

261: 133, 175-177, 188-191, 220-223; **270**: 36-

37; **288**: 62-66, 79, 105-107; **313b**: 32-39, 49-53, 61-62, 71, 84-85; **320**: 21-26

g) usages des termes 'historique' et 'histoire'

g1) l'expression 'sens historique', équivalente à celle de 'sens littéral' (voir en AA₁ et a1₆ pour un usage identique), selon Inchofer

188: 96-98

g2) qualificatifs divers associés au terme 'histoire', dont les deux premiers sont liés à l'Écriture

g21) 'histoire sacrée' ou bien, avec Arnauld (**312**), 'historien sacré', ce qui implique l'idée de véracité

36a: 17-22; **39**: 97-101; **214**: 58-60; **301a**: 21-23; **312**: 212-214; **313b**: 19

g22) 'histoire du monde' ou 'de la création', incluant la description de réalités naturelles

141c: 287-288; **188**: 974-977; **229a**: 13n; **242a**: 815-820; **251**: 420-422, 429-431

g23) 'histoire naturelle'

[une expression impliquant non moins l'idée de véracité, et presque synonyme de 'science'; rappelons que le terme 'histoire' apparaissait dans les titres des livres d'Aristote et de Plin, *Histoire des animaux* et *Histoire naturelle*]

– Bruno (**76a**) apportant cependant des réserves et Bacon (**154**) en faisant un usage péjoratif

76a: 26-31; **154**: 63-66; **242a**: 795-799, 815-820, 831-832; **242b**: 120-127

g3) le terme 'historique', contre-distingué du terme 'naturel', le premier visant alors spécifiquement l'histoire humaine

75: 25-52; **141c**: 220-224, 247-251; **231**: 202-205; **245a**: 124-126

g4) autres usages significatifs

g41) la variante que Riccioli introduit dans sa citation de 2 Tim 3/16 – *in historia* au lieu de *in justitia* –

242a: 774-777

g42) la reprise par Ross du texte d'Augustin cité par Pereira (voir **A2**, 41-44), concernant les choses 'historiques'

195b: 137-144

g43) Ruthard qui emploie l'expression 'historiquement connaissable' en parlant des corps célestes, laquelle est strictement équivalente à 'naturellement connaissable'

173: 16-17

h) questions annexes

h1) authenticité de certains livres scripturaires

h11) authenticité mise en question pour le livre de la Sagesse par J. Lansberge, ce que conteste Froidmont

189: 876-878; **141c**: 733-750

h12) de même pour le livre d'Enoch par Gassendi, ce qu'ont tendance à contester Rheita et Cellarius

222d: 30-39; **234**: 44-48; **261**: 191-196

h13) le livre du Juste

[il s'agit de la mention de ce livre en Jos 10/13] interrogation de Von Guericke sur son authenticité

286: 172-176

h2) affirmation par Wittich que la traduction de la *Septante* est erronée

249: 85-98

h3) références faites au *Targum*

[elles sont rares, et nous ne les donnons qu'à titre de comparaison avec le dossier A (voir AAa6), Herbin (**251**) étant de loin le plus proluxe]

99: 136-138; **164**: 20-21n; **251**: 100-104, 105-107, 160-166, 251, 293, 331-332, 362

C4. Attitudes des coperniciens à l'égard de l'Écriture

[les attitudes sont souvent exprimées en des termes bien déterminés que l'on retrouve chez les non-coperniciens pour les critiquer; en ces cas, nous adjoignons cette critique]

a) mise à l'écart de l'Écriture

[nous donnons en BC4a1, a2 et a3 des textes fondamentaux qui, cependant, ne seront que peu repris, sinon par Riccioli (242a)]

a1) celle de Copernic

a11) son expression

28: 4-9

– et un jugement porté à son égard par Kepler en 1621

93ab: 293-295

a12) sa citation par différents auteurs

93c: 15-23n; 136b: 183-196; 242a: 499-511

a2) celle de Kepler

a21) son expression nuancée dans le *Mysterium Cosmographicum*

93ab: 14-21

a22) sa citation par Riccioli

242a: 514-524

a23) une autre expression au début de l'Introduction de l'*Astronomia Nova*

93ab: 27-30

a24) sa citation

242a: 164-168; 247: 238-241; 251: 672n

a3) celle de Gilbert

a31) ignorance de l'Écriture vis-à-vis du premier mobile

104a: 55-56

a32) une critique par Minerva

143: 20-24

a4) celle s'exprimant par une absence de toute mention de l'Écriture

[voir BB1a2 pour une liste complète; nous en extrayons les cas qui nous semblent plus significatifs, en donnant le nom de l'auteur, et le code de l'ouvrage correspondant si nécessaire]

a41) avant 1610

Th. Digges (62b), Bruno (76b) et Benedetti

a42) entre 1610 et 1650

Blaeu, Burgersdijk et, en outre, Boulliau dont l'ouvrage contient peut-être cependant une mise à l'écart (210a, 42n), à quoi il faudrait ajouter bien des œuvres de Galilée qui sont absentes de notre dossier

a43) après 1650

Borelli, Er. Bartholin, Hoffvenius, C.Th. Bartholin, Leibniz ainsi que tous les auteurs anglais à l'exception du non-copernicien Sanderson et de Dalrymple

a51) celle indirecte de Gilbert (104a) demandant aux Théologiens de rejeter ces 'vieilles histoires de vieilles femmes' empruntées à des Philosophes – il est cité par Pineda (A104, 488-490) –, qui sera reprise en sens inverse par Fuller (125)

104a: 35-37; 125: 143-146

a52) l'expression 'vieilles femmes' employée par Gilbert provenant peut-être de Basile cité par Pereira (A2, 84-86) plutôt que de Jérôme tel que cité par Galilée (136b), et que d'autres coperniciens emploieront en des sens très divers

136b: 508-509; 189: 430-433; 247: 190-193; 310: 171-172

b) revendication d'autonomie de la science

b1) d'abord des affirmations très fortes

[selon celles-ci, la vérité concernant les choses naturelles transcende l'Écriture; rappelons cependant que, en présence d'une raison évidente par la lumière naturelle, on est conduit à s'écarter de l'Écriture]

b11) celle de Copernic

28: 14

b12) celles de Kepler et de Galilée

93ab: 277-287; 136b: 1126-1130

b13) celle de Pascal à propos de la condamnation de Galilée

238b: 73-75

b2) puis d'autres formulations plus développées

b21) soit sous un mode assez général, où le non-copernicien F. Bacon (154) est présent

25b: 167-184; 93d: 209-229; 64c/94: 130-138; 154: 15-18, 21-33; 209b: 58-67; 292: 10-54

b22) soit sous celui de 'la liberté de philosopher', La Lande (320) reprenant en partie le développement principal de Campanella (134a, 321-409) à ce sujet

134a: 148-151, 152-159, 160-167, 306-318, 321-409, 414-420; 136b: 426-451; 320: 115-133

b23) soit, avec Wilkins, sur l'attitude à avoir devant les nouveautés ou sur le danger de l'obscurantisme

209b: 76-164, 199-246, 247-332

- b24) ou bien, et de nouveau avec F. Bacon, par une critique de la peur qu'ont les théologiens en face des progrès de la recherche
154: 44-59
- c) *affirmations de cette autonomie sous le mode des deux livres*
- c1) une dualité exprimée sous diverses formes
- c11) livre de Dieu et livre de la Nature selon des expressions diverses
134a: 309-310, 639-647; **247**: 68-72; **251**: 514-520; **281**: 153-156
- c12) langue de Dieu et doigt de Dieu, selon Kepler
93ab: 306-307
- c13) Ecriture et nature procédant également du Verbe divin, selon Galilée, et une formule proche selon Zimmermann
136b: 276-295; **310**: 384-387
- c14) deux livres qui ne peuvent se contredire, selon Campanella
134a: 423-438
- c15) et, dans une formulation plus nuancée, qu'il ne faut pas opposer ces deux livres l'un à l'autre, selon J. Lansberge
189: 580-586
- c2) mais aussi allusions au seul livre de la Nature [en fait, cela ne se situe pas dans un contexte de revendication d'autonomie; mais nous plaçons ici ces renvois par commodité à cause de la proximité avec le thème des 'livres'; elles sont essentiellement le fait de non-coperniciens]
- c21) mentions
- 1- soit de l'expression 'livre de la nature ou du monde'
84: 53; **134a**: 414-415; **187a**: 223-235
- 2- soit de l'expression 'doigt de Dieu'
84: 1-2; **115**: 98-99
- 3- ou de manière indirecte
54: 16-19; **64c/94**: 130-135
- c22) mentions identiques incluant de plus un appel à une 'autorité' ancienne
- 1- soit à l'ermite Antoine, Alsted (**116a**) ayant de plus une formulation développée très belle qu'il rapporte également à Hugues de Saint-Victor
116a: 25-27; **134a**: 223-224
- 2- soit à Basile, avec Frischlin
82: 89-92
- 3- soit à Léon le Grand avec Campanella
134a: 212-219
- 4- soit à Saint Bernard, avec Campanella et Mersenne
134a: 221-223; **161a**: 87-89
- c3) enfin, dans une ligne différente, l'expression 'livre du ciel', pour laquelle de Mesme (**43**) fait référence à Albert le Grand
9: 17-20; **43**: 40-55; **136b**: 683-687
- d) *l'Ecriture concerne le seul 'salut' et non pas les réalités naturelles*
 [voir encore à ce propos, dans l'*Index des auteurs*, les citations du mot célèbre de Baronius]
- d1) expressions de cette thèse
- d11) en général
25b: 108-115, 128-161, 162-167, 180-181, 340-344, 375-379, 614-616; **64c/94**: 44-49; **135a**: 318-370; **136a**: 52-56; **136b**: 269-271, 378-388; **164**: 180-185; **193**: 29-31; **210c**: 45-48; **222b**: 27-32; **222c**: 15-28; **263**: 72-78; **274**: 63-69; **278b**: 123-134; **286**: 43-48, 273-282; **296a**: 25-32; **311**: 143-163
- d12) avec des appels explicites tout à fait impressionnants au mystère de la Rédemption pour désigner ce qui concerne le salut dans l'Ecriture
64c/94: 120-138; **115**: 48-51, 93-96
- d13) une thèse exprimée par Bruno en affirmant que l'Ecriture concerne la morale, bien que, peu après, il dise du livre de Job qu'il 'est plein de philosophie naturelle'
76a: 14-21, 96-100
- d14) inversement, du côté non-copernicien, la contestation de la thèse du 'seul' salut, ou bien l'exposé du point de vue copernicien
75: 5-9c; **143**: 24-32; **187a**: 142-156; **242a**: 795-833; **261**: 331-356; **281**: 149-181; **301b**: 21-27; **309**: 31-38
- d2) expressions de cette même thèse à partir de 2 Tim 3/16, Ph. Lansberge (**153b**) en étant l'initiateur
- d21) soit du côté copernicien
153b: 47-64; **189**: 51-58, 76-82, 90-102, 171-186, 191-395; **213a**: 61-100; **222a**: 25-29; **247**: 59-81

d22) soit du côté non-copernicien pour contester ce point de vue particulier

141b: 433-436, 641-649; **141c**: 106-151; **187a**: 111-217; **195a**: 11-54; **242a**: 768-853; **242b**: 112-118, 120-265; **245a**: 87-200

e) *l'écriture 's'accommode' à la portée du vulgaire* [nous ne distinguons pas, du point de vue d'un vocabulaire strict, les multiples expressions analogues au 'à la portée du vulgaire', à l'exception de celles concernant les 'apparences'; la pointe du thème porte sur le terme 's'accommoder', ou ses équivalents; rappelons, comme nous le disons dans un certain nombre de notes, que le géocentrisme et le mouvement apparent des astres étaient depuis toujours, à part le bref intermède d'Aristarque, des faits établis pour tous et non pas seulement pour le vulgaire]

e1) du côté copernicien

e11) affirmations, en général, de la thèse, comprenant le résumé qu'en fait Inchofer (188)

4: 33-37; **25b**: 116-119, 494-495, 509-511, 524-525, 758-760; **93ab**: 58-65, 307-309; **93c**: 26-33, 40-46; **93d**: 152-167; **64c/94**: 105-108; **104b**: 103-105; **115**: 52-59; **135a**: 235-256; **136a**: 55-56; **136b**: 247-249, 255-272, 278-281; **144a**: 52-55; **153a**: 7-22; **153b**: 75-76; **157b**: 122-126; **164**: 160-166; **169**: 120-128; **188**: 965-969; **193**: 26-45; **194**: 29-33; **209b**: 374-388; **222a**: 18-24; **235b**: 20-47; **239a**: 102-104; **247**: 194-210; **263**: 62-66; **275**: 54-85; **278b**: 120-123; **286**: 284-309; **311**: 134-163; **312**: 234-239; **320**: 94-133

e12) énoncés de la thèse avec la nuance d'un 'selon les apparences'

153b: 129-132, 142-145, 160-163; **209b**: 428-432; **213a**: 31-60; **213b**: 50-63; **222c**: 40-44; **247**: 432-442

e13) ou avec un appel conjoint aux Pères ou à des Docteurs du Moyen Âge pour une confirmation ou pour une critique

64c/94: 218-221; **134a**: 624-647; **135b**: 258-296; **136b**: 822-855; **189**: 232-310, 311-380, 402-449; 453-568, 637-656; **209b**: 517-610, 615-759; **222b**: 47-62; **247**: 328-337; **275**: 86-92

e14) à ce propos, des développements présentant des traits spécifiques avec Bruno, Wright et Wittich

76a: 56-76, 86-91; **104a**: 91-96; **249**: 54-67, 69-83, 100-110, 112-122, 124-133, 135-147

– et la réponse de Minerva à Wright
143: 217-253

e15) enfin

1– d'une part, une justification magistrale de cette thèse par Newton dans le cadre des concepts d'espace ou de mouvement relatifs et absolus, cela étant repris par Boscovich

298b: 11-22; **319a**: 39-48

2– d'autre part, le propos essentiel prêté par Du Bois (**245a**) aux coperniciens, lequel Rheticus (**25b**) avait exprimé à l'égard d'un fait limité; et, de manière moins explicite, les remarques de Kepler (**93ab**)

25b: 502-508; **93ab**: 58-62; **245a**: 133-136

e2) du côté non-copernicien

e21) la contestation de cette thèse, incluant parfois la présentation de la thèse par des non-coperniciens

99: 18-30; **109**: 19-26; **125**: 13-15; **143**: 167-175; **145c**: 36-45; **145d**: 16-22; **161a**: 470-478; **175**: 23-25; **177a**: 66-104; **177f**: 58-79; **195a**: 20-28, 141-244; **242a**: 952-1033; **242b**: 98-118, 132-217; **245a**: 253-397, 565-660; **251**: 466-492, 709-713; **254**: 99-110; **259a**: 32-48; **259b**: 21-27; **261**: 308-330, 354-369; **267**: 214-247; **279**: 102-112; **281**: 182-219; **301b**: 21-27

e22) un appel de Tycho Brahe (**64c**) à Augustin pour le critiquer, et celui de Pazmani (**97a**) à Bonaventure parlant de l'écriture s'accommodant au vulgaire quand elle parle du ciel en forme de voûte au dessus de la Terre

64c: 278-281; **97a**: 118-122

e23) ou bien les notations très fortes de Tycho avec, dans la première, l'affirmation qu'on ne peut 'retourner l'écriture comme une Cothurne', ce qui sera cité par trois auteurs

64c: 164-174, 199-210; **242a**: 705-712; **245a**: 512-514; **267**: 235-241

– et, en **245b/249**, les extraits contiennent presque 90 occurrences du terme 'vulgaire' dans le quasi-dialogue opposant Wittich et Du Bois

e3) des remarques selon lesquelles le vulgaire aurait fort bien été capable de comprendre le mouvement de la Terre si l'écriture lui en avait parlé, le semi-copernicien Lesle (**263**) reprenant celle de K. Bartholin (**145c**)

145c: 38-40; **195a:** 155-166; **242b:** 152-174;
263: 79-81

f) le 'vrai' sens littéral selon Galilée

[cela représente la tentative de Galilée pour dépasser le problème de l'Écriture; en effet, puisque 'les auteurs inspirés connaissaient le vrai système du monde', il faut trouver le 'vrai' sens de l'Écriture; c'est pourquoi il montre, dans son exégèse de Jos 10/12, que le 'vrai' sens littéral de la parole de Josué, 'Soleil, arrête-toi', est tout à fait conforme au vrai système du monde, et il le fait en utilisant, sans le dire, la thèse de Kepler]

f1) l'exposé de la thèse, et les nombreux retours sur ce point

136b: 234-254, 296-302n, 408, 483-484, 731-732, 780-782, 998-1002

f12) ce pour quoi il faut procéder avec prudence, selon Augustin, dans l'interprétation de l'Écriture

136b: 46-57, 234-237n, 756-774, 1003-1025

f13) et aussi parce que l'Écriture ne peut s'opposer aux réalités naturelles

136b: 179-182, 227-231, 234-254

f14) Foscarini allant dans le même sens en citant Paul de Sainte-Marie

135b: 316-331, 354-368

f2) en regard, d'autres usages de l'expression 'vrai sens', qui sont exprimés dans une acception plus générale par des non-coperniciens, auxquels nous adjoignons des textes de Foscarini (**135a**)

135a: 658-660, 686-691; **141b:** 410-417; **141c:** 217-224; **144b:** 217-218; **170b:** 51-61; **177c:** 50-67; **186b:** 33-37; **188:** 243-245; **242a:** 173-178; **299:** 49-54

f22) et ceux qui sont liés soit à la 'profession de foi' de Trente avec Riccioli soit aux décrets du Pontife Romain avec Fabri

242a: 190-194; **262a:** 95-101

g) une dépendance à l'Écriture qui subsiste chez les coperniciens

[il y a évidemment d'abord le fait massif de la présence de l'Écriture dans leurs ouvrages, même tardivement pour certains (voir BC2a), et qui manifeste que, une vraie preuve de l'héliocentrisme n'existant pas encore, il est nécessaire de s'affronter à l'autorité

de l'Écriture; nous décrivons seulement ici des traits particuliers et significatifs, le plus souvent à partir d'un vocabulaire spécifique]

g1) sous la forme de protestations

g11) soit de 'soumission', avec Rheticus et Kepler
25b: 218-220; **93ab:** 18-19

g12) ou de 'prudence', avec Holwarda
213a: 101-104

g13) soit de 'suspendre son jugement', avec Campanella et Foscarini

134a: 841-843; **135a:** 190-191

g14) ou de 'tenir captive son intelligence'

25b: 45-49; **222a:** 36-43; **224a:** 84-86; **251:** 1059-1060

– une expression scripturaire reprise par Riccioli et Du Bois

242b: 155-157; **245a:** 690-691

– et également dans des citations de Gassendi (**222a**)
177d: 11-12; **242a:** 741-744

g15) soit d'éviter 'tout dommage à la foi', avec J. Lansberge

189: 574-624

g16) ou de 'ne rien dire qui fasse injure à l'Écriture'
93ab: 17-18; **210c:** 35-36; **286:** 273-275

g17) ce terme 'injurer' étant repris par les non-coperniciens Minerva et Windekilde pour qualifier l'attitude, à l'égard de l'Écriture, des coperniciens

143: 229-230; **267:** 248-252

g18) ou que l'Écriture ne peut 'ni mentir ni errer' selon Galilée (**136b**) et aussi le non-copernicien Casmann (**100a**)

136b: 230-231 et **100a:** 229

g2) ou bien sous la forme d'un souci

g21) de 'concilier l'Écriture' avec l'astronomie nouvelle, de la part de Foscarini

135a: 57-77

g22) ou de montrer qu'elle ne 's'oppose à l'Écriture'
153a: 7-8; **189:** 20-35; **193:** 26-45; **194:** 16-55

g23) ou de montrer que l'Écriture n'est pas 'fausée'
135b: 238-246, 369-389

g24) ou, simplement, de répondre aux objections scripturaires, avec Ph. Lansberge et Wilkins

153b: 37-46; **209b:** 337-358

g25) ou encore de prouver par l'Écriture l'héliocentrisme selon Froidmont relatant une exégèse de G. Wendelin

- 141c:** 166-178
 g2) et enfin un souci de 'révérence'
25b: 181-184, 190-192; **153b:** 629-631; **247:** 335-350; **286:** 273-275
 – et l'usage du terme par des non-coperniciens ou des semi-coperniciens
18b: 65-66; **64c:** 165-167; **100a:** 19-24, 171-174; **121a:** 49-51; **141b:** 76-80; **245a:** 687-689; **267:** 235-237; **309:** 22-26
 g3) de la part des semi-coperniciens
 – un souci de concilier la rotation diurne de la Terre avec l'Écriture alors qu'est refusé le mouvement annuel au nom de cette même Écriture
115: 90-112, 113-171, 175-191; **121b:** 53-60; **157a:** 11-46, 59-67; **157b:** 9-30, 116-134n; **159:** 6-26, 60-77; **164:** 198-200; **239a:** 102-116; **276:** 152-157; **303:** 38-124
 g4) autre signe de cette dépendance
 – la longue analyse que Riccioli peut faire concernant l'attitude des coperniciens devant l'Écriture, et ce fait que La Lande éprouve encore le besoin d'aborder le problème de l'Écriture et de le discuter
242a: 438-700, 701-753; **320:** 44-48

C5. Attitudes des non-coperniciens à l'égard de l'Écriture

- a) *présence de l'Écriture: ses modes*
 a1) en tant qu'elle est une autorité en quelque sorte inéluctable
 a1) une série de textes relativement brefs [ceux de Roeslin (**71b**) sont particulièrement remarquables par leur caractère tranchant, celui de Harouys (**269**) étant également assez fort]
18b: 24-26, 29-32, 65-68; **35:** 23-26; **43:** 24-34, 184-186; **64c:** 164-168; **67b:** 22-36; **71b:** 24-26, 43-45, 56-57; **115:** 27-29; **119:** 23-31; **121a:** 48-54; **143:** 9-13; **145a:** 13-16; **999:** 29-41; **167:** 71-72; **175:** 7-9; **176:** 32-33; **195b:** 204-224; **205:** 19-29, 64-70; **207:** 8-9; **259a:** 23-31, 67-97; **259b:** 16; **262c:** 33; **269:** 73-84; **309:** 21-26, 55-62; **318:** 33-41
 – à quoi on peut ajouter des passages de Foscarini et du semi-copernicien Longomontanus
135a: 15-30 et **159:** 13-23
 a12) et quelques textes plus élaborés [celui de Casmann (**100a**) représente une tendance protestante, tandis que celui d'Oregio (**172**), significatif d'un théologien parlant de cosmologie, et celui de Riccioli (**242a**) représentent des tendances catholiques, et non moins celui de Vallès couvrant un champ de connaissances plus large (**75**) ainsi que celui de D'Arcons (**273**)
75: 5-57; **100a:** 45-165, 171-238, 245-273; **172:** 64-76; **242a:** 173-184; **273:** 49-91
115: 90-112, 113-171, 175-191; **121b:** 53-60; **157a:** 11-46, 59-67; **157b:** 9-30, 116-134n; **159:** 6-26, 60-77; **164:** 198-200; **239a:** 102-116; **276:** 152-157; **303:** 38-124
 a2) parce que l'Écriture est une source véritable de connaissance
 a21) cela étant affirmé en général
39: 56-57, 83-101; **46:** 16-19; **53a:** 7-15, 25-28; **57:** 264-266; **70b:** 36-44, 58-67, 150-161; **75:** 144-160; **96:** 20-23; **100a:** 8-44; **101a:** 78-79; **110:** 36-44; **117:** 14-17; **123:** 26-37; **141b:** 874-880; **145d:** 13-16; **149:** 31-35; **158:** 12-19; **165:** 170-173, 232-241; **173:** 16-18; **174a:** 20-25; **217a:** 32-38; **217c:** 20-32; **231:** 103-125
 – à quoi nous ajoutons également des passages de coperniciens allant dans le même sens
134a: 424-425; **135c:** 79-82; **295:** 5-8
 a22) ou bien étant précisé que l'Écriture parle authentiquement de réalités naturelles
64c: 168-174, 199-210, 239-257; **134a:** 787-802; **141b:** 500-539; **141c:** 135-141; **143:** 22-24, 193-196; **205:** 145-163; **231:** 202-208; **242a:** 768-853; **251:** 785-800, 905-908
 a23) ce qui est contesté par des coperniciens
135a: 300-318, 335-355, 356-376; **136b:** 313-388; **246:** 9-14; **286:** 275-284; **292:** 19-22; **296a:** 21-32; **311:** 159-163
 a24) bien que l'un d'eux, J. Lansberge, apporte une nuance à ce propos, à savoir en ce qui concerne les réalités naturelles non scrutables à partir de la seule lumière de la nature
189: 462-477

- a25) enfin, le point de vue assez particulier de Herbin qui est rejoint par Trew
251: 11-95, 567-662, 1030-1038; **257b:** 9-80
- a26) ou bien celui de Purchas mettant en avant la science de Salomon pour stigmatiser les incertitudes sur les dimensions de l'univers
129: 100-106
- a3) une présence tardive
- a31) comment Boscovich fait encore appel à l'Écriture en 1746 avec un appel conjoint aux décrets ecclésiastiques
319a: 5-18
- a32) et son exposé en sens inverse, après la suppression des livres coperniciens de l'Index, comportant une lecture de l'Écriture par laquelle on peut tenir le système de Copernic sans la contredire
319a: 20-48
- b) *termes de vocabulaire exprimant le rapport à l'Écriture*
- b1) d'une part, d'un point de vue positif, en tant que
- b11) l'Écriture 'confirme' les connaissances astronomiques
18b: 44-47; **36a:** 40-41; **40:** 23-38; **43:** 216-219; **53a:** 41-42; **57:** 100-102, 155-157; **67b:** 61-66; **90:** 61-68; **91:** 20-25; **102:** 6-7; **103:** 26-29; **145b:** 39-40; **195b:** 316-347; **309:** 110-113
- b12) elle prévaut sur celles-ci ou on y a recours
43: 184-186; **65:** 119-120; **67b:** 22-36; **68:** 91-92, 196-201; **88:** 15-26
- b13) on en part pour les 'prouver'
90: 40-42; **96:** 20-23; **97b:** 16-17, 58-59; **109:** 6-7; **116b:** 7-9; **138:** 27-28, 38-41; **145b:** 57-59; **145c:** 19-22; **146:** 47-48; **165:** 59-60; **179:** 18-19; **201:** 15-18; **215:** 38-41, 118-120; **251:** 991-1009; **264:** 85-98; **266:** 30-63; **269:** 47-49
- b14) elle 'consonne' ou est en accord avec les 'philosophes'
31: 140-141; **37:** 24-27; **75:** 106-140, 165-286; **97a:** 99-100; **156a:** 13-18, 27-36, 39-42, 54-65
- b2) d'autre part, d'un point de vue négatif, en tant que on ne peut
- b21) 'ni s'opposer' à l'Écriture
64b: 27-29; **125:** 97-100; **141b:** 71-75; **144b:** 140-143, 251-253; **999:** 29-31; **168:** 11-12; **206:** 6-8; **242a:** 1222-1224; **267:** 100-102; **291:** 56-58
- b22) ni lui être 'contraire' ou la 'contredire'
64c: 267-269, 282-288; **115:** 43-45; **116b:** 19-21; **135b:** 12-13; **143:** 309-337; **144b:** 246-247, 251-253; **145c:** 33-35; **145d:** 20-22; **157a:** 61-67; **164:** 12-18; **165:** 76-78; **195b:** 144-151; **202:** 9-11, 47-49; **236:** 19-23; **251:** 673-683; **291:** 56-58
- avec parfois la mention qu'il serait 'impie' ou 'sacrilège' de le faire
68: 96-98; **99:** 19-20; **146:** 47-50; **149:** 33-35; **165:** 76-77; **177a:** 157-159; **231:** 103-106; **245a:** 294-297; **281:** 292-315
- b23) ni la rendre 'fausse'
 [on notera ici la présence de Galilée (**136a**)]
133b: 16-22; **134a:** 49; **136a:** 20-23
- b24) ni en faire un 'nez de cire' selon Ross et More, ou encore Wittich cité par Du Bois selon une note des extraits
195a: 331; **237:** 25-26; **245b:** 654n
- ou selon une autre formulation avec J. Lansberge
189: 977-979
- b25) ni convertir son autorité en une 'règle Lesbienne' avec Luyts
309: 46-51
- ou bien la mise en avant par Brunsmand de 1 Jn 5/9 et Rom 3/4, particulièrement expressifs pour justifier qu'on ne peut s'opposer à l'Écriture
306: 100-115
- c) *autres expressions où l'Esprit Saint lui-même – ou Dieu – est mis en avant*
 [nous adjoignons cependant quelques cas où c'est simplement l'Écriture qui est le sujet]
- c1) que l'Esprit Saint ne peut
- c11) ni 'mentir'
 [on pourrait ajouter ici le mot d'Augustin en **A9b**, 18: 'l'Écriture ne ment en aucune manière']
93ab: 27-30; **141b:** 166-168; **141c:** 104-105, 140-141; **143:** 316-318; **195a:** 19-20; **242a:** 165-168; **245a:** 294-297
- c12) ni 'dire le faux'
143: 229-230; **188:** 801-802; **242b:** 219-241; **259a:** 87-89; **301b:** 10-13
- c13) ni 'se tromper' ou 'nous tromper'

75: 30-36; **144b:** 156-164; **145c:** 20-21; **146:** 48-50; **205:** 19-21; **236:** 23-24; **242a:** 834-836; **251:** 656-658

c2) inversement, du côté copernicien

c21) que l'Esprit Saint 'balbutie' avec nous, une expression qui est employée d'abord par Ph. Lansberge (**B153b**), Girard (193) parlant de 'bégalement'

153b: 163-169; **189:** 313-314, 711-712; **193:** 27; **247:** 435-441

c22) cela étant longuement réfuté par des non-coperniciens

141b: 398-417; **141c:** 326-340, 555-571; **195a:** 160-162; **231:** 138-142; **242b:** 266-276; **245a:** 269-273; **251:** 42-46, 383-385, 469-472, 636-643, 709-715, 726-900

c3) plus radicalement encore

[et cela dépend parfois, cependant sans référence explicite, de ce qu'Augustin exprimait à sa manière en évoquant les mystères chrétiens (**A9a**, 56-62), et Calmet évoquera ce problème (**A105**, 855-858)]

c31) si l'Ecriture ne dit pas le vrai à propos de ces réalités naturelles, comment y croire pour le reste

188: 184-186; **233:** 43-51; **242a:** 870-876; **245a:** 329-344; **254:** 102-105; **303:** 28-32; **309:** 39-51

c32) et un long texte de Riccioli où les mystères chrétiens sont évoqués, eux qui sont beaucoup plus difficiles à comprendre que les réalités naturelles, ainsi que celui de Du Bois

242b: 120-217; **245a:** 682-697

c33) ou bien celui plus bref mais assez fort de Kircher, où, les inventions de Gilbert et de Kepler ayant d'abord été qualifiées par le terme péjoratif de 'nouveauauté', est évoqué le déracinement de toute foi du fait de la mise à l'écart de 'l'autorité inviolable des lettres Sacrées'

217a: 45-82

c34) et encore la manière dont Cazré, selon Gassendi, met en cause toute la foi si le géocentrisme anthropocentrique de la Bible est controuvé au cas où les astres n'ont pas été créés seulement au quatrième jour

222b: 8n

d) *Ecriture et raison*

[voir aussi **BC3a41** pour le 'ne pas s'écarter du sens littéral sans raison valable']

d1) l'Ecriture, 'raison' de choix

– en présence de deux hypothèses également valables du point de vue de la raison, choisir celle qui est en accord avec l'Ecriture

4: 92-95; **217a:** 60-62; **242a:** 104-119; **242b:** 18-48; **279:** 68-73; **281:** 259-260, 292-315

d2) l'Ecriture plus forte que la raison

d21) la citation d'Augustin selon laquelle 'cette écriture est plus grande que toute capacité de l'esprit humain'

8: 95-97; **188:** 1000-1006; **242a:** 195-200, 1013n

d22) et du côté copernicien, dans une ligne proche, tout le texte de Rheticus scandé par cet autre texte d'Augustin selon lequel 'le doute de la recherche ne doit pas aller au delà des bornes de la foi'

25b: le texte d'Augustin en 31-32, et ses reprises en 128-132, 152-154, 430-433, 612-614, 763-764

d23) d'autre part, une autre citation d'Augustin par Froidmont et Riccioli, selon laquelle 'est vrai ce que dit l'autorité divine plutôt que ce que conjecture l'infirmité humaine'

141b: 515-530; **242a:** 200-201

d24) une citation déjà employée par Galilée et reprise par J. Lansberge, l'un et l'autre la nuancant par d'autres passages de ce même Augustin

136b: 737-755; **189:** 495-522

d3) inversement, tous les textes contenant l'expression 'expériences manifestes et raisons nécessaires' auxquelles l'Ecriture doit se soumettre, ou une formulation proche, et provenant aussi bien de coperniciens que de non-coperniciens – nous mettons en indice les lettres A ou P pour ceux qui sont une citation d'Augustin ou de la *Quatrième Règle* de Pereira

– **135b:** 232-238p; **136b:** 147-149, 394-399p, 400-405A, 485-488, 1095-1102; **173:** 38-40; **202:** 47-51; **242a:** 223-227A; **247:** 298-304; **254:** 28-29; **312:** 147-150A, 195-201

D. Usages spécifiques de l'Écriture

[nous analysons dans ce chapitre l'essentiel des usages proprement dits de l'Écriture qui sont rencontrés dans les ouvrages analysés]

D1. Les 'listes' de versets de l'Écriture présents dans le conflit

[souvent, les auteurs font appel à des listes de versets concernant 'la mobilité du Soleil' ou 'l'immobilité de la Terre', cela soit pour confirmer leur point de vue non-copernicien, soit, d'un point de vue copernicien, pour en discuter la pertinence – rappelons que les premières listes sont celles de Rheticus lui-même (voir en BD1b2₁ et b2₂) –, souvent, il s'agit d'une simple énumération des versets dans les renvois que nous donnons ci-dessous; parfois la discussion des versets est jointe à leur énumération, ce qui explique les longueurs très inégales de ces renvois; les Tableaux I à VII (pages 181-184), correspondant aux sept types de listes données ci-dessous en BD1a, b et d, illustrent les occurrences diverses de chaque verset]

a) listes sans séparation franche entre 'mobilité du Soleil' et 'immobilité de la Terre'

a1) du côté non-copernicien (Tableau I)

18b: 32-44; **31**: 9-46, 100-124; **43**: 186-219;
67b: 61-66; **102**: 6-11; **139b**: 29-35; **141b**: 169-330; **175**: 7-22; **177a**: 12-22; **191**: 68-73; **233**: 40-43; **254**: 88-98; **259a**: 23-27; **259b**: 16-20; **273**: 18-25; **279**: 74-102; **291**: 97-115; **293**: 90-94; **301b**: 10-13; **317**: 19-36

a2) du côté copernicien (Tableau II)

93ab: 63-178; **93c**: 31-58; **93d**: 24-208; **134a**: 28-59; **189**: 39-50; **194**: 29-45; **213a**: 31-40; **222b**: 4-6; **310**: 99-375; **320**: 51-60

b) listes séparant franchement les deux faits

b1) du côté non-copernicien

b1₁) 'la mobilité du Soleil' (Tableau III)

36a: 45-51; **53a**: 42-47; **57**: 159-169; **65**: 123-126; **67a**: 16-30; **91**: 23-25; **103**: 29-39; **109**: 6-17; **119**: 58-62; **125**: 97-139; **138**: 28-34; **142**: 44-61; **143**: 78-160; **144b**: 144-156; **146**: 50-70; **156a**: 31-36, 60-65; **158**: 12-56; **161a**: 197-211, 574-583; **165**: 59-76, 171-185; **167**: 71-99; **176**: 32-40; **188**: 610-655; **195a**: 141-264; **195b**: 226-227; **205**: 71-87; **215**: 122-133; **226**: 28-35; **231**: 401-434; **242a**: 271-359; **242b**: 49-91; **243**: 33-45; **245a**: 57-77; **264**: 92-98; **266**: 34-38; **281**: 139-148; **299**: 31-49

b1₂) 'l'immobilité de la Terre' (Tableau IV)

36a: 40-45; **53a**: 42-45; **57**: 157-162; **65**: 119-123; **68**: 186-203; **90**: 41-45; **91**: 20-22; **97b**: 16-21, 37-40, 58-62; **103**: 29-33; **115**: 75-81, 102-112; **116b**: 7-9; **119**: 43-57; **124b**: 15-18; **125**: 18-96; **138**: 38-44; **142**: 8-27; **143**: 161-167; **144b**: 165-173; **145c**: 23-35; **146**: 70-72; **156a**: 15-18; **161a**: 193-198; **165**: 225-241, 265-272; **167**: 81-82, 155-162; **176**: 51-56; **179**: 35-43, 46-54; **188**: 72-230; **195b**: 227-247; **205**: 34-40; **215**: 118-122; **223**: 9-10; **231**: 305-325, 388-399, 437-505; **242a**: 362-400; **242b**: 91-93; **243**: 45-47; **245a**: 78-86; **264**: 87-91; **266**: 30-33; **281**: 137-139; **299**: 26-31

b2) du côté copernicien

b2₁) 'la mobilité du Soleil' (Tableau V)

25b: 681-724; **135a**: 99-114; **144a**: 39-55; **153b**: 118-124; **164**: 153-156; **209b**: 363-512; **222c**: 12-14, 45-54; **235b**: 20-30; **247**: 122-153; **263**: 26-32; **275**: 48-85; **286**: 38-191; **311**: 104-121

b2₂) 'l'immobilité de la Terre' (Tableau VI)

25b: 617-680; **104b**: 101-109; **135a**: 93-98; **144a**: 56-66; **153b**: 125-128; **164**: 19-33; **209b**: 761-1003; **222c**: 9-11; **235b**: 48-65; **247**: 116-121; **263**: 22-26; **275**: 34-47; **286**: 195-205; **311**: 122-127

c) quelques autres cas concernant le copernicanisme en général

Tableaux

montrant les occurrences des divers versets scripturaires concernant la mobilité du Soleil et l'immobilité de la Terre, soit mis en avant par les non-coperniciens, soit discutés par les coperniciens

[ces versets correspondent à ceux qui sont énumérés le plus souvent en quelques lignes sous la forme d'une liste, mais parfois cependant au long d'un texte assez long; voir à ce point de vue les renvois donnés en BD1a, b et d dont ces Tableaux constituent une illustration; avec les Tableaux III à VI, la colonne 'rien' correspond aux cas où l'auteur ne traite que l'autre question – immobilité de la Terre, ou mobilité du Soleil –, afin de ne pas multiplier le nombre des colonnes, la colonne 'div.' renvoie à des versets qui ne figurent pas dans les colonnes du Tableau, mais qui sont donnés en dessous pour les auteurs concernés; les colonnes de certains versets, dans les Tableaux eux-mêmes, contiennent très peu d'occurrences; nous avons maintenu ces versets, selon un choix un peu arbitraire dans certains cas, à cause de leurs occurrences dans d'autres Tableaux; aussi bien, pour compenser ces choix plus ou moins arbitraires, nous avons mis en italiques les versets énumérés en annexe en dessous de chaque Tableau quand ils ne font pas l'objet d'un appel unique dans les listes afin de faciliter le commentaire que nous en ferons dans le Volume VI; enfin les colonnes Jos et Is couvrent tous les versets, même provenant d'autres livres, concernant les miracles de Josué ou Ezéchias, tandis que la colonne Eccl vise les versets 1/4-6 non toujours franchement séparés]

Tableau I

Versets manifestant la mobilité du Soleil ou l'immobilité de la Terre selon les non-coperniciens

	Gen 19/ 23	1Chr 16/ 30	Jos	Ps 18	92/1	95/ 10	103/ 5	118/ 90	Eccl	Si	Is	Mt 5/ 45	Eph 4/ 26	div.
18b			+	+			+		+		+			
31					+		+		+					+
43			+	+			+		+		+			+
67b				+					+					
102			+						+		+			
139b			+	+			+				+			
141b			+	+	+		+		+		+			+
175			+				+		+		+			
177a			+		+		+		+					+
191			+		+		+		+					
233			+						+					
254			+				+		+					
259a			+				+		+					
259b			+				+		+					
273			+		+				+		+			
279		+	+	+	+	+	+		+	+				
291	+	+	+	+	+			+	+		+	+	+	+
293			+				+		+		+		+	
301b			+	+			+		+		+			+
317			+						+		+			

divers: 31: Gen 1/1, 2 Chron 6/21, Ps 75/9, 113/16, 145/6, Prov 25/3, Is 66/1, Mt 6/9-10; 43: 3 Esd 4/34; 141b: Job 9/7, 38/18-20, 38/32, Bar 3/33-35; 177a: Job 9/6, Ps 95/9, 97/7; 291: Jdt 14/2, Prov 8/29; 301b: Ps 23/2

Tableau II

Versets concernant la mobilité du Soleil ou l'immobilité de la Terre et discutés par les coperniciens

	Gen 1/1	1/16	Jos	Job 38/4-6	Ps 18	23/2	74/4	92/1	103/5	Eccl	Is	div.
93ab	+		+	+	+	+			+	+		+
93c			+	+	+		+			+		+
93d			+						+			+
134a			+			+		+	+	+	+	+
189			+		+	+		+	+	+	+	
194		+	+					+	+	+	+	
213a			+					+	+	+	+	+
222b			+					+	+	+	+	
310			+		+			+	+	+	+	+
320			+					+	+	+	+	+

divers: 93ab: Ps 103/2-30, 136/1, Si 1/2, Lc 5/4; 93c: Ps 103/20; 93d: Ps 101/27, 103/5-9, Eccl 3/11; 134a: Jug 5/20, 2 Chron 32/31, 3 Esd 4/34, Si 46/5, Jude 13; 213a: 2 Esd 1/9 310: Job 9/6; 320: Jug 5/20, 3 Esd 4/34

Tableau III
Versets manifestant la mobilité du Soleil selon les non-coperniciens

	Gen 1/1	1/14-16	19/ 23	Jos	Ps 18	103/ 19	Eccel	Is	Mt 5/45	Lc 23/ 45	Eph 4/26	div.	rien
36				+	+		+						
53a							+						
57				+	+			+					
65				+	+		+						
67a				+	+								+
68													+
90													+
91						+							
97b													
103				+	+		+						+
109			+	+			+					+	
115													+
116b								+					+
119		+		+			+	+					+
124b													+
125				+	+		+						
138					+		+						
142				+									
143				+	+	+	+	+					
144b		+		+	+		+					+	
145c													+
146				+	+			+				+	
156a		+				+	+	+				+	
158				+	+		+	+		+			
161a		+		+	+		+	+		+			
165	+	+		+	+		+	+					
167				+	+		+	+		+			
176	+	+											
179													+
188				+			+	+				+	
195a				+	+		+					+	
195b				+	+		+	+					
205				+			+	+					
215				+	+		+	+					
223													+
226				+			+	+					
231					+		+						
242a			+	+	+		+	+	+		+	+	
242b	+	+		+	+		+	+			+	+	
243				+	+		+	+					
245a				+	+	+	+	+	+				
264			+	+			+	+				+	
266				+			+	+					
281				+			+						
299				+			+	+				+	

divers: **109**: Gen 32/31; **144b**: Job 9/7, Sag 7/19, Si 43/2-5, Mal 4/2; **146**: Mt 24/27; **156a**: Job 38/31; **188**: Si 43/2-3, 43/5; **195a**: Is 60/20, Rom 8/20, Apoc 10/6; **242a**: Gen 15/12, 32/31, Jug 19/14, Jdt 14/2, 3 Reg 22/36, 2 Chron 18/34, Est 11/11, Job 9/6-7, Si 26/21, 33/7-8, 43/2,5, Bar 6/59, Hab 3/11; **242b**: Job 9/6, Si 33/7-8, 43/2; **264**: Gen 15/17, 32/31; **299**: Job 38/18-20, Bar 3/33

Tableau IV
Versets scripturares manifestant l’immobilité de la Terre selon les non-coperniciens

	1Chr 16/ 30	Job 9/6	26/7	38	Ps 74/4	92/1	95/ 10	103/5	118/ 90	Prov 8/ 29	Ecc1	Is 40/ 12	66/1	div.	rien
36								+							
53a											+				
57								+			+				
65								+			+				
67a															+
68				+	+			+			+		+		
90	+		+		+	+		+			+				
91								+			+				
97b	+		+	+	+	+		+			+	+		+	
103						+					+				
109															+
115				+				+						+	
116b			+					+						+	
119	+		+					+				+		+	
124b								+			+			+	
125			+					+			+			+	
138	+		+		+			+			+			+	
142														+	
143								+			+				
144b	+		+		+	+		+			+				
145c			+					+			+			+	
146								+							
156a					+	+		+			+				
158															+
161a								+			+				
165			+			+		+			+	+			
167			+		+			+			+				
176								+			+				
179								+			+				
188	+		+	+	+	+	+	+	+		+		+	+	+
195a								+			+			+	
195b	+	+						+	+		+			+	+
205						+		+			+				
215	+							+							
223	+														
226															+
231	+		+		+		+			+	+		+	+	
242a	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	
242b	+		+	+		+		+		+	+	+		+	
243	+									+					
245a			+			+		+							
264	+					+		+			+				
266	+					+		+							
281								+			+				
299	+					+		+			+				

divers: **115**: Gen 1/1; **116b**: Ps 23/2; **119**: Prov 8/25, 25/3, 27/3; **125**: Is 41/7; **142**: Gen 1/14, Ps 103/2, 138/8, Is 14/13,18; **143**: Ps 103/22-23; **145c**: Ps 96/4; **188**: Ex 20/4, Ps 135/6, Is 40/22, 44/24; **195b**: 2 Sam 22/8, Ps 8/4, 88/38, 89/2, Prov 3/19, Is 51/6; **231**: Prov 3/19, Is 40/22; **242b**: Is 44/24

Tableau V

Versets scripturaires concernant la mobilité du Soleil et discutés par des coperniciens

[en ce cas, comme dans le Tableau suivant, fait suite la présentation de la thèse copernicienne par des non-coperniciens (261, 278b)]

	Gen 1/16	19/23	Jos	Ps 18	103/19	Ecc1	Is	Mt 5/45	div.	rien
25b	+	+	+	+	+	+	+		+	
104b										+
135a			+	+		+	+			
144a			+							
153b			+	+		+	+	+		
164			+				+			
209b			+	+		+	+			
222c			+			+	+			
235b			+	+		+				
247			+	+		+	+			
263			+				+			
275				+		+				
286	+		+	+		+	+		+	
311			+	+		+	+			
261			+				+			
278b			+	+		+	+			

divers: 25b: Ps 135/7-9, Jer 31/35, Bar 3/33, 6/59; 286: Lc 5/4

Tableau VI

Versets scripturaires manifestant l'immobilité de la Terre et discutés par des coperniciens

	1 Chr 16/30	Job 26/7	38/6	Ps 8/4	23/2	74/4	92/1	95/10	103/5	118/90	Ecc1	div.
25b				+					+	+		+
104b	+					+	+				+	+
135a						+	+		+		+	
144a					+	+	+		+		+	+
153b									+			
164			+						+		+	+
209b	+	+		+		+	+	+	+	+	+	+
222c							+		+		+	
235b							+		+		+	
247					+		+		+		+	
263		+					+		+		+	
275				+			+		+		+	
286							+		+		+	+
311							+				+	
261											+	
278b								+	+		+	

divers: 25b: Gen 1/14, Ps 32/6, 73/13, 101/26, Prov 3/19, Is 42/5, 44/24, 48/13, Zach 12/1; 164: Ps 96/4; 209b: 2 Sam 22/8; Job 26/11, 14/10,12, Ps 89/2, Prov 3/19, 2 Pet 3/5; 286: Job 26/11, Ps 2/8, 21/28

Tableau VII

Versets scripturaires discutés à propos de la seule rotation diurne de la Terre par des semi-coperniciens, ou des opposants à la rotation diurne (4,165 et 215)

	Gen 1/14	1 Chr 16/30	Jos	Job 38/4	Ps 18	74/4	92/1	103/5	118/90	Ecc1	Is	div.
115	+		+					+		+	+	+
157b					+			+		+		
164			+	+		+		+	+	+	+	+
303	+		+		+		+	+		+	+	
4			+				+			+	+	+
165	+	+	+		+		+	+		+	+	+
215	+		+		+			+		+	+	

divers: 115: Ps 103/2, Is 40/22; 164: Ps 88/12, 96/4; 4: Ps 146/8; 165: Job 26/7

- c1) la liste particulière de Féable justifiant le géocentrisme
40: 23-38
- c2) un appel général à l'écriture, de Muler et Chiamonti, sans mention d'aucun verset
121a: 48-55; **186b**: 33-37
- c3) l'argumentation scripturaire à rebours de Scheiner
127c: 21-28
- c4) l'argumentation supplémentaire de Polacco – il est déjà présent en BD1b1₁ et b1₂ – selon laquelle le seul mouvement de la Terre qui soit possible correspond à un mouvement violent, celui dû aux tremblements de terre
231: 209-234
- c5) un long développement original de Windekilde sur l'immobilité de la Terre dans l'écriture
267: 310-452
- c6) le raisonnement scripturaire de Brunsmann à propos de la révolution diurne du Soleil
306: 48-115
- d) *quelques listes concernant la seule rotation de la Terre (semi-copernicanisme)*
- [ces cas, beaucoup moins nombreux, sont illustrés dans les deux parties du Tableau VII]
- d1) celle, ancienne, de Nicolas Oresme discutant cette hypothèse
4: 21-30
- d2) celles de l'époque du conflit
- d2₁) du côté semi-copernicien
115: 175-191; **157b**: 31-134; **164**: 19-132, 134-149, 153-188; **303**: 38-124
- d2₂) du côté non-copernicien, avec Aversa et Mastrius
165: 171-185, 265-272; **215**: 119-133
- d2₃) enfin les cas où l'on a seulement un appel général à l'écriture pour affirmer que la rotation de la Terre ne lui est pas contraire, ou bien l'inverse avec Hakewill (168)
121b: 53-60; **159**: 75-77; **168**: 7-12; **195a**: 322-350; **276**: 6-14
- d2₄) et le cas particulier d'Ursus prouvant cette rotation à partir de l'écriture et des Pères
99: 14-21, 65-85 et 86-142

D2. Exégèses de certains versets de ces 'listes', et de quelques autres souvent cités

[dans le cas des versets relevant des 'listes', nous donnons seulement les passages où l'exégèse faite est un peu développée; nous mettons en indice c ou s pour les coperniciens ou les semi-coperniciens; et, à ce point de vue, apparaît la place importante tenue par ceux-ci jusqu'à une époque tardive]

- a) *versets concernant la mobilité du Soleil*
209b: 408-410_c; **213b**: 39-41_c; **245b/249**: 1070-1071_c; **311**: 169-172_c
- a1) Ps 18/6-7
- a1₁) exégèses générales
93ab: 65-79_c; **93c**: 24-40_c; **141b**: 169-198;
153b: 132-145_c; **157b**: 108-129_s; **189**: 659-703_c; **195a**: 141-203; **245b**: 999-1446; **251**: 250-289; **267**: 133-166; **310**: 162-219_c; **311**: 164-179_c
- a1₂) développements de Froidmont et Du Bois sur le *tamquam* de l'Époux et du Géant
141c: 466-583; **245b**: 1021-1055
– et à propos du 'Géant', le Soleil qui apparaît plus grand à son lever
170b: 51-83; **267**: 135-187
- a1₃) cas où ces versets sont associés
- 1– soit à Eccl 1/5-6, le semi-copernicien Dalrymple (303) en faisant une preuve du mouvement annuel du Soleil
25b: 711-767_c; **125**: 97-133; **141c**: 460-654;
209b: 393-432_c; **213a**: 31-60_c; **231**: 157-179;
235b: 20-47_c; **242a**: 327-341; **275**: 48-92_c;
278b: 36-67_c; **286**: 38-79_c; **303**: 79-96_s
- 2– soit à Rom 10/18 citant le Ps 18/5, cela par Windekilde, ce que fait également Cabeil (B170b) dans une exégèse de Eccl 1/6
170b: 51-83; **267**: 135-187

- a14) quelques allusions à un langage poétique à propos du Ps 18/6 et une allusion à propos de Eccl 1/5 (le second renvoi en **141b**)
93ab: 65-72_c; **141b**: 179-198, 219-223; **153b**: 138-145_c; **188**: 992-997; **213a**: 55-58_c
 – et des allusions beaucoup plus générales où un verset des Psaumes est introduit par les mots 'le Poète Hébreu dit ...' avec de Mesme (**43**) ou de manière globale avec Mersenne (**161a**)
43: 52-53, 74-76, 187, 203; **161a**: 437-446
- a2) Eccl 1/5-6
- a21) exégèses générales
31: 98-124; **75**: 447-522; **76a**: 43-52_c; **97a**: 86-96, 123-144; **134a**: 590-602, 621-647_c; **141b**: 199-234; **170b**: 34-83; **194**: 16-55_c; **222c**: 9-28_c; **245b**: 1600-1797; **251**: 160-247; **310**: 328-375_c; **311**: 180-190_c
- a22) interprétations diverses de ce que désigne le terme *spiritus* du verset 6
 [voir aussi **A105**, 574-576]
- 1– le Soleil
31: 113-120; **86**: 18-22; **88**: 23-26_s; **141b**: 202_n; **144a**: 13_n_c; **149**: 143_n; **999**: 34_n; **158**: 17-18; **167**: 76_n; **177c**: 27-30; **188**: 393-398, 642-650; **205**: 75_n; **215**: 129-130; **231**: 409-415; **242a**: 340-341_n; **243**: 37_n; **251**: 164-166, 232-234; **264**: 95-96; **272**: 27-28; **279**: 77; **281**: 142
- 2– le vent
93ab: 155_c; **125**: 102-104; **209b**: 799-802_c; **245b**: 1610; **251**: 227-229
- 3– l'esprit angélique qui meut le Soleil, selon Tolosani et selon Thomas d'Aquin cité par Campanella
31: 113-117; **134a**: 598-600_c
- 4– le feu
75: 470-475
- a23) exégèses où, du mouvement vrai de l'eau des fleuves en Eccl 1/7, est conclu le mouvement vrai du Soleil en 1/5-6
125: 100-107; **141b**: 223-234; **231**: 157-165; **245b**: 1606-1623; **251**: 192-201, 238-247
- a24) les mouvements diurne et annuel du Soleil déduits de ces versets
31: 103-122; **75**: 519-521; **97a**: 123-144; **177c**: 25-32; **188**: 388-390; **231**: 401-408, 430-434; **317**: 29-36
- a25) et le verset 1/6 interprété par la rotation du Soleil sur lui-même
188: 390-398
- a26) les rappels faits de l'opinion ancienne du Soleil caché dans la nuit par une montagne au Nord
75: 493-518; **97a**: 86-96; **134a**: 592-596_c; **170b**: 34-48
- a3) Jos 10
- a31) exégèses générales, celle, très longue, de Galilée (**136b**) étant exceptionnelle, ainsi que celle de Zimmermann (**310**)
93ab: 79-106_c; **93d**: 146-183_c; **125**: 134-154; **136b**: 1139-1279_c; **141b**: 235-277; **143**: 83-102; **144a**: 39-51_c; **161a**: 330-359; **169**: 120-128_c; **195a**: 204-225; **209b**: 433-472_c; **235b**: 31-47_c; **242a**: 289-304; **242b**: 175-217; **245b**: 667-997; **247**: 351-399_c; **251**: 341-359; **267**: 188-199; **278b**: 70-107_c; **286**: 81-186_c; **292**: 24-42_c; **310**: 99-160_c; **311**: 191-220_c; **320**: 61-81_c
- a32) cas où la discussion est associée à celle du miracle d'Ezéchias en Is 38/8
 1– soit avec la mention explicite que l'arrêt de la rotation diurne en est la cause et, à ce point de vue, la remarque de Tanner (**158**) selon laquelle un arrêt brusque de la rotation de la Terre n'aurait pas 'échappé aux sens' étant particulièrement pertinente
4: 69-79; **25b**: 768-813_c; **115**: 155-171_s; **158**: 25-42; **261**: 390-408
- 2– et en ajoutant qu'interpréter ces événements par un tel arrêt n'est pas une négation du miracle
134a: 650-662, 672-681, 690-705_c; **135a**: 418-428_c; **164**: 153-169_c; **263**: 60-78_s; **303**: 54-78_s
- 3– soit pour donner un exemple d'une rupture du mouvement si régulier des astres – Pazmani (**97a**) fait aussi mention de l'éclipse de la mort du Christ –
21: 21-26; **97a**: 27-29; **196**: 16-23
- a33) des remarques relatives à l'expression 'contre Gabaon ...', celles de Von Guericke (**286**) étant particulièrement paradoxales
25b: 768-780_c; **93ab**: 79-81_c; **209b**: 441-461_c; **245b/249**: 954-967_c; **245b**: 968-997; **286**: 96-112_c
- a34) une longue discussion de Du Bois, contre Wittich, sur le langage de Josué
245b: 792-952
- a35) quelques cas où serait reprise l'exégèse littérale de Galilée, basée sur la théorie de Kepler

- 306:** 51-62; **310:** 143-160_C; **311:** 210-220_C
a3₆) enfin des exégèses concernant le Soleil qui s'est arrêté 'au milieu du ciel', celle de Galilée (**136b**) étant plutôt fantastique
93ab: 84-87_C; **93d:** 168-178_C; **136b:** 1242-1279_C; **209b:** 464-468_C; **278b:** 85-107_C; **281:** 212-219; **286:** 92-121_C; **310:** 105-116_C
a37) et la question de savoir si tous les astres se sont arrêtés
4: 69-79; **25b:** 781-795_C; **115:** 162-171_S; **136b:** 939-947, 1165-1175_C; **231:** 509-515; **286:** 122-139_C
a4) Is 38/8
[et autres versets relatant le miracle d'Ezéchias; voir aussi **BD2a32** ci-dessus]
a41) exégèses générales
141b: 278-295; **143:** 103-135; **209b:** 473-507_C; **242a:** 305-326; **267:** 200-211; **278b:** 108-134_C; **286:** 188-191_C; **310:** 221-261_C; **311:** 221-252_C
a42) cas où est discutée, dans un sens ou dans l'autre, l'ambassade du roi de Chaldée venue enquêter à propos de l'événement selon 2 Chron 32/31
134a: 45-47_C; **209b:** 500-507_C; **234:** 124-128; **242a:** 318-326; **311:** 221-239_C
a5) Job 9/6 et 26/11
[nous insérons ici Job 9/6, souvent appelé en lien avec l'exégèse de Stunica (**A45**) pour la dénoncer; rappelons que celui-ci avait été précédé par Rheticus (**25b**), dont *infra* en **BD2a51**; et nous ajoutons ce qui concerne les colonnes du ciel en 26/11, en vue d'une comparaison éventuelle avec les exégèses de ce verset dans le dossier **A** (voir en **ACg**); nous mettons en indice **St** lorsque les lignes 80-82 en **A45** sont citées explicitement – cependant seulement implicitement en **B188** –]
a51) l'exégèse de Stunica prise en compte, laquelle avait été précédée par celle de Rheticus (**25b**) restée inédite
25b: 271-279_C; **135c:** 79-82_C; **136b:** 899-904_C; **209b:** 980-984_C; **247:** 280-286_{C,St}
a52) l'exégèse de Stunica dénoncée
97a: 53-63; **141b:** 5-11_{St}; **161a:** 131-158_{St}, 416-456; **177a:** 33-35; **188:** 28-51_{St}; **195b:** 230-247; **231:** 296-305_{St}; **242b:** 89-90; **251:** 291-339_{St}; **259a:** 76-87; **299:** 55-63; **301b:** 15-17, 31-33
a53) d'autre part, une autre exégèse du verset 9/6 par Rheticus, plutôt énigmatique
25b: 371-375_C
a54) ou bien celle, savoureuse, de Froidmont à propos de ce qui peut ébranler la terre en citant Prov 30/21-23
141b: 847-861
a55) et en sens inverse, l'exégèse particulière de Zimmermann qui, associant Job 9/6 à Job 26/11, en déduit le mouvement de la Terre et la rotation du Soleil
310: 263-295_C
a56) autres exégèses relatives au terme 'colonne' en Job 26/11 ou 9/6
1– sens métaphorique, cela selon des coperniciens
164: 170-188_S; **209b:** 925-927_C; **286:** 201-205_C
2– et, avec Hooke, trace d'une cosmologie ancienne
290: 44-45_C
3– un échange entre Wittich et Du Bois ou Herbin (**251**)
245b/249: 91-104, 602-607_C; **245b:** 104-135, 608-650; **251:** 803-818
4– colonnes de la Terre et colonnes du ciel signifiant la main de Dieu, selon Acosta
86: 39-50
a6) 3 Esd 4/34
a61) l'appel fait, très tôt, à ce verset par de Mesme, puis par Inchofer
43: 213-215; **188:** 651-655
a62) la longue discussion de Campanella
134a: 56-58, 718-745_C
a7) Ps 103/19
a71) le long développement de Du Bois, et celui de Herbin
245b: 1448-1598; **251:** 497-510
a72) en sens inverse, celui de Kepler
93ab: 221-229_C
a8) Lc 23/44-45, ou Mt 27/45
[ces versets concernent l'éclipse exceptionnelle survenue à la mort du Christ; voir aussi, pour un récit de cet événement, l'*Index des auteurs* à Denys l'Aréopagite]
a81) mentions de l'événement, cela plus ou moins à titre de preuve du mouvement du Soleil, les deux premiers auteurs citant Denys

158: 43-56; **167:** 95-99; **188:** 575-579; **195a:** 241-243

a82) autres mentions

[nous les donnons ici bien que sans lien immédiat avec le thème de la mobilité du Soleil; elles sont un témoignage de la présence de l'Écriture dans des textes astronomiques]

1– seule citation de l'Écriture dans le *De Sphaera* de Sacro Bosco, lequel insiste sur le caractère non naturel de l'événement – ce que soulignera Wilkins (**209b**) – en ajoutant une citation implicite de Denys, et aussi la longue note de Desbordes (**58**) à ce sujet

1: 6-12; **58:** 5-23; **209b:** 496-497_c

2– cas où nous n'avons gardé dans nos extraits que la mention d'une discussion sur cet événement, cela étant pour Biancani (**155**) la seule allusion à un passage particulier de l'Écriture (voir aussi **BD2a32.3** ci-dessus)

17: 111-114; **57:** 274-275; **155:** 89-90; **231:** 517-518

3– allusions seulement à titre d'exemple de la puissance de Dieu, cela avec Maestlin et G. Wendelin ou, dans un contexte astrologique, avec Melancthon

70a: 24-32; **174b:** 9-11_c ou **18c:** 39-40

4– enfin, Boulenger qui donne une raison paradoxale pour la nécessité d'une connaissance de l'astronomie par les théologiens

169: 31-37

b) versets concernant l'immobilité de la Terre

[parce que les versets Ps 92/1, 1 Chron 16/30 et Ps 74/4 sont souvent cités dans les exégèses de Ps 103/5 et Eccl 1/4 – voir le texte des versets dans le Tableau V du Volume I; en particulier, le verset des Chron contient le terme *immobilis* –, nous associons respectivement aux renvois les chiffres 1, 2 et 3 en italique avec un corps plus petit pour signaler leur présence et, avec le chiffre 4, nous signalons la présence du verset 26/7 de Job; en outre, en b1₁₋₂ et b2₁₋₃, nous mettons i ou r en indice lorsque le commentaire qui accompagne les citations des versets contient à leur propos les termes 'immobile' ou 'en repos']

b1) Ps 103/5

b1₁) exégèses générales

31: 26-47_i_l; **86:** 82-100; **99:** 114-139_s; **104a:** 99-112_s; **115:** 102-112_s; **119:** 42-5724; **125:** 18-65_i_r, 68-84; **134a:** 539-561_l_c; **135b:** 34-40_i_l; **141b:** 296-314_l; **143:** 183-203, 217-226, 291-308; **157b:** 89-107, 139-148_s; **164:** 34-61_s; **177d:** 20-31_l; **188:** 100-156_i_l/234; **209b:** 854-1003/234_c; **242a:** 362-385_i_l/234; **251:** 100-158_i; **263:** 47-59_s; **267:** 343-401_i₂; **275:** 34-47_c; **303:** 97-124_l_s; **310:** 297-3262_c

b1₂) cas où est associée à l'exégèse de Ps 103/5 celle de Eccl 1/4

25b: 617-680_l_c; **144a:** 56-66_l₃_c; **144b:** 165-181_i_l/234; **177c:** 13-67_r_l; **194:** 29-39_l_c; **205:** 24-49_r_l; **215:** 114-136_i₂; **235b:** 48-65_l_c; **245b:** 1842-1919_i_l; **278b:** 9-36_c; **286:** 12-36_c

b1₃) présence du verset 103/5, associé à Job 26/7, dans des affirmations géocentriques antérieures au conflit, Titelmans (**17**) y adjoignant d'autres versets

2: 33-36; **8:** 146-149; **17:** 15-39

b1₄) une exégèse aristotélicienne particulièrement radicale du verset par Hurtado

137: 5-12

b1₅) et des exégèses du verset 103/5 particulièrement remarquables par le lien fait aux versets précédents ou suivants avec Kepler et Minerva

93ab: 171-241_c; **93d:** 186-208_c; **143:** 272-290

b2) Eccl 1/4

[voir aussi l'*Index scripturaire*]

b2₁) exégèses générales

104b: 101-110/23_c; **115:** 178-191_s; **134a:** 565-581, 584-590_c; **135a:** 477-544_c; **157b:** 63-88_s; **161a:** 466-478_i; **164:** 62-76_s; **251:** 171-191; **259a:** 83-97_i; **259b:** 40-45; **263:** 41-47_s; **267:** 402-425_i; **311:** 253-272_c

– et la comparaison du 'morceau de cire' avec Gassendi (**222**) que reprend Cellarius

222a: 29-36_c; **222c:** 55-75_c; **222e:** 77_c; **261:** 370-389

b2₂) cas où la discussion est associée à celle d'Eccl 1/5-6

75: 443-478_i; **125:** 85-107_i; **141b:** 199-234; **177a:** 48-61_r; **188:** 157-230_i; **310:** 328-375_c

b2₃) quelques allusions explicites à l'exégèse de Stunica sur le *stat* du verset 1/4, interprété par lui comme signifiant 'permanence' et non pas 'stabilité' (**A45**, 67-74)

97a: 61-63; **161a:** 151-154

– et discussions particulièrement élaborées sur ce point

188: 235-522j; **209b:** 772-842c; **210c:** 37-41c;

231: 311-325j; **242a:** 386-400j

b24) le cas particulier de Kepler ramenant à une pure exhortation morale ce début de l'Ecclésiaste

93ab: 146-170c; **93c:** 52-55nc

b25) et nous donnons en outre les cas où, à titre de preuve ou de confirmation de l'immobilité de la Terre, les versets Ps 103/5 et Eccl 1/4 sont cités sans ou avec l'association des versets mentionnés dans le liminaire au début de cette section b

[comme en b1j-2 et b2j-3, nous mettons i ou r en indice lorsque le bref commentaire accompagnant les citations des versets contient à peu près systématiquement à leur propos les termes 'immobile' ou 'en repos'; et nous ajoutons les lettres a, p ou c lorsqu'il est dit des versets qu'ils 'affirment', 'prouvent' ou 'confirment' – ce sont parfois des équivalents de ces verbes – le fait]

– 103/5 et 1/4 seuls: **18b:** 39-47 c; **36a:** 40-45 c; **43:**

184-186, 204-213j c; **57:** 155-162j a; **65:** 119-123r a; **175:** 9-15j a; **301b:** 10-13r

– associés à I, 2 et 3: **97b:** 16-21j p

– à I et 2: **165:** 265-269j; **264:** 87-91j a; **279:** 68-85r a; **299:** 26-31j

– à I et 3: **156a:** 13-18j

– à I: **177a:** 8-16r c; **191:** 66-71r a

– à 3: **68:** 194-201j p

– à 4: **145c:** 23-35r a; **263:** 22-26r a

– 103/5 seul associé à I et 2: **266:** 30-33nj p

– à I et 4: **90:** 61-68j a; **245a:** 78-86r c

– à 2, 3 et 4: **138:** 38-45j p

– à 3 et 4: **167:** 155-161r p

– à 4: **116b:** 7-9j p

– 1/4 seul associé à I et 2: **291:** 108-115r a

– à I: **103:** 26-33r c

– à I, 2 et 3: **90:** 40-45j p

b3) Ps 74/4: 'j'ai affirmé les colonnes de la terre'

b31) un langage purement familier selon Gilbert

104b: 101-105c

b32) pure allusion aux guerres que subit le royaume juif, selon Kepler et Havemann

93c: 56-58nc; **164:** 107-113s

b33) en sens inverse, une interprétation des 'colonnes de la terre' dans la ligne de l'acte créateur, selon B. d'Amici

167: 157-159

b4) Ps 92/1: 'il a affirmé l'orbe de la terre, qui ne sera pas ébranlé' ou autres versets analogues

b41) son interprétation par l'idée d'ordre ou de permanence, et non d'immobilité, le Ps 95/10 étant impliqué en 311

104b: 103-107c; **134a:** 539-541c; **194:** 29-34c;

209b: 854-900c; **235b:** 48-65c; **303:** 97-104s;

311: 261-272c

b42) de plus, ces deux cas particuliers

1– l'exégèse ancienne d'Oresme

4: 24-26, 92-95

2– celle de Morin insistant sur le redoublement d'une affirmation d'immobilité dans ce verset

177c: 13-32; **177f:** 48-57

b43) enfin le long développement de Vallès, incluant une critique de la théorie de Platon sur les raisons de la stabilité de la Terre

75: 290-441

b5) 1 Chron 16/30: 'c'est lui qui a fondé l'orbe immobile'

– l'exégèse assez fantastique de ce verset par Ursus

99: 65-76s

c) *quelques autres versets souvent cités*

[nous indiquons brièvement le contenu de chaque verset, ce que nous n'avons pas fait en BD2a et b parce que la plupart, indéfiniment cités, peuvent être familiers au lecteur]

c1) 3 Reg 7/23 et 2 Chron 4/2

[c'est le problème du rapport de la circonférence de la mer d'airain à son diamètre, soulevé par Ph. Lansberge (**153a** et **b**) comme exemple pour montrer que 'l'Ecriture n'enseigne ni la Géométrie ni l'Astronomie', et indéfiniment repris ensuite pour l'approuver ou le contester]

141b: 437-452, 480-499; **141c:** 148-151, 225-

255; **153a:** 16-22c; **153b:** 65-78c; **161a:** 159-

168, 457-482; **188:** 110In; **189:** 61-68, 103-140,

352-354c; **195a:** 76-82; **209b:** 561-565nc; **211a:**

3-4s; **213a:** 73-100c; **231:** 126-129; **242a:**

1039n; **245a:** 201-252, 460-463; **286:** 290-302c;

303: 22-27s; **312:** 209-233c; **320:** 98-103c

c2) Job 26/7: 'la Terre suspendue sur rien'

[en sus des 34 usages par des non-coperniciens comme justification du géocentrisme (voir l'*Index scripturaire*), il y a ces autres cas plus spécifiques]

c21) les deux exégèses spéciales de Rheticus

25b: 521-528, 571-574_C

c22) le semi-copernicien Origanus qui pense que ce verset ne s'oppose pas à la rotation de la Terre

115: 79-81_S

c23) Galilée avec sa citation de Thomas d'Aquin sur le sens du terme 'vide' du début du verset, que reprend plus ou moins Gassendi

136b: 836-845_C; **222b**: 52-55_C

– mais aussi Cesi et Herbin, sans référence à Thomas d'Aquin

149: 90-101; **251**: 820-826, 835-837

c24) Petit qui utilise ce verset pour critiquer les tourbillons de Descartes

276: 94-101_S

c25) et quelques autres exégèses diverses

209b: 920-925_C; **245b/249**: 166-175_C; **245b**:

176-211

– et une exégèse dans une ligne purement aristotélienne de la part de Vallès

75: 103-140

c26) puis une exégèse tout à fait particulière de Bettini à partir du concept euclidien de point

219: 6-24

c27) et une autre exégèse où le mot hébreu pour 'rien' signifierait 'non quelque chose' – voir aussi en ACf26 –

125: 58-65

c28) enfin une expression de la 'physique divine' (voir ABa4) sous la forme de la puissance de Dieu (8), de son verbe (3), de sa volonté (1), de sa sagesse (1), de Dieu lui-même (1), non toujours cependant en dépendance directe de Job 26/7

[nous mettons en italiques les lettres p, v, vo, s et D]

17: 21-22_V; **40**: 32-33_P; **68**: 123-125_P; **86**: 48-

50_V; **101a**: 23-26_P; **116a**: 107-109_P; **153b**: 369-

380_{D,C}; **161a**: 326-329_{VO}; **187b**: 65-70_P; **188**:

114-119_P; **197a**: 16-19_P; **212**: 19-21_V; **231**:

451-453_S; **245b**: 196-200_P

– et nous ajoutons cependant, par un seul renvoi à la ligne où la note est appelée, les cas où nous avons jugé utile de souligner que la physique divine était éliminée

75: 140_N; **90**: 68_N; **101a**: 82_N; **223**: 53_N; **242a**:

427_N; **278b**: 36_{N,C}

c3) Job 37/18: 'les cieux, comme de l'airain fondu'

c31) citation du verset en faveur de la thèse des cieux solides

75: 397-399; **97a**: 29-30; **135b**: 51-53; **141c**: 59-61; **173**: 11-14

c32) ou, au contraire, pour l'écarter

134a: 548-551_C; **144a**: 13_{N,C}; **149**: 102-104;

166: 71_N; **178**: 12_N; **222b**: 56-58_C; **271**: 7-9;

291: 6_N

c33) enfin une interprétation paradoxale, par Semple, avec le concept de 'corps solide' de la géométrie euclidienne

202: 53-55

c4) Job 38/4-6

[en sus des 15 usages par des non-coperniciens comme justification du géocentrisme (voir l'*Index scripturaire*), il y a ces autres cas plus spécifiques]

c41) une exégèse particulière de Rheticus, et celle de Wilkins pour lequel ce ne sont que des 'imaginatio-
tions'

25b: 241-247_C; **209b**: 585-591_C

c42) celle du semi-copernicien Origanus

115: 75-81_S

c43) celle de Ridley qui voit dans les versets 4 et 5 une confirmation, particulièrement étonnante, de sa théorie magnétique

130b: 22-26_S

c44) et les remarques générales de Kepler sur le chapitre 38, mettant en question la possibilité de le prendre à la lettre – il parle d'une Terre plate en 93c

–

93ab: 133-134_C; **93c**: 83-85_C

c45) enfin un long développement de Vallès sur ces versets qui inclut l'expression 'plus dur que le diamant' pour le centre de la Terre (ligne 186), laquelle sera reprise par des auteurs du dossier A – voir AC/34 –

75: 142-286

c5) Ps 23/2 et 135/6: 'la Terre affermie sur les eaux'

[dans les renvois qui suivent, nous séparons les cas où ces versets sont pris séparément et ceux où ils sont associés – nous mettons en indice la lettre d quand une discussion est faite sur l'équivalence entre 'sur' et 'le long de' ou 'à côté de'; nous mettons aussi la lettre G quand référence est faite à Gen 1/9-10, c'est-à-dire à l'aporie de l'émergence de la terre au dessus des

eaux —; ils sont donnés, en particulier par les coperniciens, en exemple d'un langage de l'Écriture qui est critiquable]

c51) le verset 23/2

8: 150-160_d; **35**: 27-30; **93ab**: 135-145_{c,d,G};
116a: 114-133_G; **141b**: 381-397_G; **153b**: 93-96_G, 146-159_C; **195a**: 111-122_{d,G}; **213a**: 50-55_C; **251**: 100-117; **275**: 34-47_{C,G}; **320**: 98-100_C

c52) le verset 135/6

188: 143-156_d; **242a**: 215-267

c53) les deux versets conjoints

25b: 449-508_{c,d,G}; **68**: 149-168; **86**: 50-81;
134a: 379-387_C; **209b**: 592-599, 692-731_C; **281**: 164-181; **312**: 143-184_C

c6) Ps 103/2: 'le ciel étendu comme une peau'

[nous retenons seulement les passages où le verset est accompagné d'un commentaire plus ou moins bref]

c61) confirmation de l'immobilité des cieux pour Rheticus

25b: 234-239_C

c62) plutôt une métaphore

64c/94: 120-125_C; **115**: 62-67_S; **142**: 18-21

c63) citation

1— soit d'Augustin pour ce verset et, le plus souvent, défense de son point de vue

86: 154-174; **136b**: 743-755_C; **141b**: 515-521;
189: 495-522_C; **222b**: 51-52_C; **242a**: 1039n

2— soit de Chrysostome, avec Wilkins

209b: 679-691_C

c64) discussion liée à la séparation des eaux en Gen 1/6, avec Purchas et Campanella

129: 22-26; **134a**: 748-768_C

c65) et à propos de la solidité de la sphère des fixes, avec Froidmont

141c: 28-43

c66) pour Ph. Lansberge, confirmation de sa thèse du Troisième ciel

153b: 576-582_C

c67) et cette autre interprétation dans une ligne astrologique par de Mesme

43: 48-55

c7) Is 40/12: 'lui qui a soutenu la masse de la terre par ses trois doigts'

c71) un argument de la puissance divine et de l'immobilité de la Terre

[nous mettons 7 en indice lorsque le verset est associé à Job 26/7]

40: 32-36; **75**: 323-333₇; **97b**: 37-40₇; **119**: 47-52₇; **133a**: 39-43; **161a**: 327-329; **165**: 232-238₇; **242a**: 367-374₇; **242b**: 92₇

c72) et l'argument, développé par Vallès en utilisant la suite du verset, à propos de l'équilibre de la Terre malgré les inégalités des parties qui émergent

75: 420-441

c73) un verset encore utilisé avec ironie par Petit dans sa critique de Descartes à propos de l'entraînement des planètes par l'éther

276: 94-101_{S,7}

c8) Is 40/22a: 'lui qui siège sur le cercle (*gyrus*) de la terre'

c81) un argument concernant la sphéricité de la Terre selon Havemann

164: 191-192_S

c82) ou l'immobilité de la Terre, au centre du monde

124b: 7-9; **188**: 78-81; **231**: 388-393

c9) Is 40/22b: 'lui qui a étendu les cieux comme rien, et les a déployés comme une tente'

c91) un argument concernant l'immobilité du ciel selon Rheticus

25b: 233-239_C

c92) ou bien rappel que cela a été interprété d'un ciel hémisphérique

97a: 83-86; **209b**: 682-691_C

c93) enfin, avec Cesi, un verset qui manifeste, à cause du 'comme rien', la ténuité ou non-solidité du ciel

149: 90-97

c10) Is 66/1: 'le ciel est mon trône, et la terre est l'escabeau de mes pieds'

c101) preuve de l'immobilité

1— soit du ciel selon des coperniciens, Pardies (**281**) exposant leur point de vue

25b: 229-232_C; **281**: 103-107

2— soit de l'empyrée lui-même selon des non-coperniciens

31: 26-30; **231**: 393-399; **266**: 83-85

c102) d'autre part

1— argument en faveur de la stabilité ou immobilité de la Terre au centre du monde

- 68: 198-201; 144b: 200-205; 177f: 24-29; 188: 72-75
- 2- une exégèse qui est cependant réfutée par Acosta 86: 164-172
- c103) et enfin l'exégèse incroyable de Calcagnini 13: 19-21
- c11) Lc 5/4
[le 'duc in altum' de ce verset, initié par Kepler (93ab) comme exemple d'apparence de relativité du mouvement (voir BB4b23) et plus précisément ici de perspective, est repris ou critiqué par d'autres]
93ab: 40-44_C; 141b: 367-375; 209b: 714-718_C; 242b: 273; 247: 249-256_C; 251: 669-683; 286: 63-65_C
- c12) Heb 8/1-2: 'la Tente, celle que Dieu a fixée'
[un verset dont Ursus (99) déduit l'immobilité de la sphère des fixes, tandis que Acosta et Pazmani cherchent à éliminer la cosmologie ancienne sous-jacente à ces versets]
86: 137-153; 97a: 100-109; 99: 77-100_S
- c13) Jude 13
- c131) Du Bois critiquant Wittich sur son interprétation des 'astres errants' dont il est question dans ce verset
245b/249: 484-494_C; 245b: 495-510
- c132) tandis que Campanella ou Zimmermann avaient, eux aussi, utilisé cette expression comme argument
134a: 55-56, 708-717_{nC}; 310: 415-419, 464-465_C
- d) des tentatives de preuves scripturaires du copernicanisme
- d1) celles de Rheticus concernant
d11) soit les trois mouvements de la Terre selon Copernic
1- la rotation diurne de la Terre
25b: 280-312, 356-359_C
2- la révolution annuelle
25b: 271-279_C
3- le mouvement de déclinaison
25b: 313-355_C
- d12) soit de longues discussions sur l'expression scripturaire 'fondements de la Terre' qu'il interprète comme représentant les différents 'centres' de chacun des mouvements de la Terre
25b: 239-270, 433-448, 569-574_C
- d2) celles concernant l'immobilité du ciel où Ursus et Campanella rejoignent Rheticus, en y associant des citations des Pères et des Docteurs
25b: 221-239, 428-433_C; 99: 43-142_S; 134a: 101-106, 112-116, 506-517, 520-535_C

D3. Présence de l'Écriture à propos de problèmes cosmologiques divers ou d'éléments de la foi chrétienne intervenant dans le conflit

[dans cette section, les divers thèmes que nous recensons sont encore souvent étroitement liés au problème du copernicanisme; nous les distinguons des usages précédents en tant seulement qu'ils sont moins directement rattachés aux notions 'immobilité de la Terre' et 'mobilité du Soleil', mais qu'ils abordent ce problème de manière plus globale ou à travers des traits particuliers; nous mettons en indice c ou s pour les coperniciens ou les semi-coperniciens]

- a) ce qui est plus ou moins en dépendance de Gen 1/1
['Dieu créa le ciel et la terre', un verset dont on ne peut sous-estimer le poids dans la résistance au copernicanisme]
- a1) ce verset en lui-même
- a11) d'une part le grand et très beau texte de Tycho Brahe entièrement focalisé sur Gen 1/1 après des citations répétées du Ps 103/5, et qui est repris partiellement par Origanus
64c: 355-395; 115: 102-112_S
- a12) d'autre part la lecture étonnante et remarquable faite par Kepler du verset dans le premier renvoi
93ab: 109-123, 196-199_C

a13) une série de textes où l'accent est mis sur les deux parties principales de l'univers
[Gen 1/1 n'est pas toujours explicitement cité, et les versets de Gen 1/14-16 sur les luminaires sont parfois associés]

14a: 22-25; **31:** 9-25; **53a:** 5-15; **133a:** 55-65;
159: 13-23_s; **165:** 59-69; **176:** 32-40; **222c:** 29-34_c; **222e:** 11-44_c; **272:** 10-15

a14) l'exégèse tout à fait particulière de Kepler où, identifiant le Soleil à la lumière créée au premier jour, il fait du Soleil l'Archétype de tous les corps et donc également de la Terre au milieu des planètes, et celle de Zimmermann, assez proche
93c: 91-133_c; **310:** 196-202_c

a2) les 'en-haut' et 'en-bas', et 'le ciel et la terre'
[les 'en-haut' et 'en-bas', proches sinon dérivés de Gen 1/1, sont la trace évidente de la cosmologie d'une Terre plate surplombée par un ciel en forme de voûte, et l'on continue à employer ces expressions sans jamais en contester vraiment la pertinence dans une cosmologie unanimement acceptée d'une Terre et d'un Ciel sphériques; c'est encore de là que dérive la place tenue dans notre dossier par 'l'empyrée', en-haut par excellence, comme il en est de 'l'enfer' pour l'en-bas (voir BD3f et g ci-dessous)]

a21) d'une part, accent mis sur les 'en-haut' et 'en-bas'

31: 26-34; **84:** 121-124; **135a:** 115-118_c; **188:** 119-123, 545-556; **231:** 598n; **242a:** 403-420;
247: 168-193_c; **251:** 440-463; **291:** 116-117

a22) d'autre part, expression plus générale opposant ciel et terre, les citations de versets du Nouveau Testament étant alors beaucoup plus nombreuses

68: 92-100; **135a:** 144-164_c; **144b:** 182-207;
177f: 19-43; **188:** 72-99; **247:** 154-167_c

a23) enfin un texte de Galilée cherchant à écarter ces notions, mais avec seulement une référence générale à l'Écriture

136a: 57-73_c

a3) le fait de la 'séquence' des premiers jours de la création

[l'idée sous-jacente, non toujours explicitée, est que les luminaires n'ont été créés que le quatrième jour; donc le Soleil n'est pas au centre de l'univers]

a31) allusions à ce fait, Féable (**40**) ayant un point de vue plus général, et Ridley (**130b**) un raisonnement plutôt baroque

40: 38-50; **130b:** 5-15_s; **179:** 20-34_s; **203:** 3-16;
205: 50-59; **220b:** 67n; **242b:** 49-63; **261:** 65-83; **263:** 105-123_s; **267:** 26-48, 52-81, 473-489

– cela étant exprimé de manière très générale par Longomontanus comme premier argument, et très expressive par Cazré

159: 13-23_s; **222b:** 8n

a32) et un texte assez fantastique de Newton, en 1681, concernant la mise en route progressive de la rotation de la Terre durant les 90 premières années d'Adam, où il ajoute qu'il ne connaît pas de cause naturelle suffisante de cette rotation

298a: 40-73_c

a4) l'usage du terme *expansum* pour désigner le 'firmament', d'ailleurs uniquement par des auteurs protestants

[nous plaçons ici cette rubrique parce que, bien que les occurrences du terme soient prédominantes à propos de Gen 1/14-18, il concerne des versets qui précèdent mais aussi quelques autres versets]

a41) dans le contexte de Gen 1/6-7

93ab: 182-183_c; **267:** 72-74

a42) dans celui de Gen 1/14-18

93d: 10-11_c; **95:** 105-106; **129:** 12-14, 49-50;
179: 30-34_s; **251:** 126-128; **263:** 105-106_s; **267:** 59-60

a43) dans celui des Ps 18/2 et 103/2 ou Si 43/12

[c'est Tycho (**64c**) qui lie l'emploi d'*expansum* au 'étendant le ciel comme une peau' du Ps 103/2]

64c: 120-122; **95:** 5-6, 9-10; **145b:** 52-56; **245a:** 62-63

b) les 'grands luminaires' en Gen 1/14-18

b1) leurs dimensions respectives

b11) les discussions nombreuses sur le fait que la Lune n'est pas un grand lumenaire puisqu'elle est le plus petit de tous les corps célestes, Minerva (**143**) et Pardies (**281**) exposant le point de vue copernicien

67a: 30-33; **76a:** 56-76_c; **64c/94:** 108-110_c;
104a: 96-99_c; **115:** 67-74_s; **134a:** 682-690_c;
135b: 280-296_c; **143:** 175-182; **157b:** 126-129_s;
159: 94-104_s; **189:** 266-307, 366-375, 746-

- 771c; **209b**: 656-658c; **239a**: 112-115s;
245b/249: 213-221, 245-254, 290-303, 380-387c; **278b**: 46-50, 126-128c; **281**: 185-187;
286: 50-54c; **298a**: 10-11c
- b12) inversement, une défense de ce langage de l'Écriture, en particulier parce que la Lune est l'astre le plus lumineux après le Soleil, ce qui est certainement l'interprétation obvie du texte, le propos de Tycho (**64c**) dans le premier renvoi étant particulièrement remarquable et, de loin, le plus étoffé
64c: 175-198, 234-238; **92b**: 6-19; **101b**: 8-16; **109**: 20-26; **141b**: 96-99, 344-358; **143**: 204-216; **145c**: 46-52; **145d**: 22-29; **177f**: 58-79; **222c**: 34-39c; **242a**: 1039n; **245a**: 515-544; **259a**: 36-43; **259b**: 25-27, 52-55; **261**: 361-365
- b13) et quelques textes
- 1- soit plus élaborés
82: 9-34, 210-216; **242b**: 64-88; **245b**: 213-405; **251**: 362-437
- 2- soit, avec J. Tassoni et Holwarda, particulièrement paradoxaux
83: 8-15; **213b**: 36-44c
- b2) l'époque de leur création
[cela rejoint le thème décrit ci-dessus en BD3a3]
- b21) des notations selon lesquelles la lumière originelle et la Terre ont été créées avant les luminaires, et les conséquences géocentriques qui en sont tirées
159: 78-80s; **160**: 67-80, 138-141; **261**: 70-83
- b22) insistance sur le fait de leur création au quatrième jour par Hurtado
137: 24-32
- b23) et une autre notation de P. Bartholin sur la création des planètes au quatrième jour
179: 69-71s
- b24) enfin la discussion de I. Newton à propos de la création au 4ème jour
298a: 7-36c
- b3) le poids des grands luminaires dans une conception géocentrique
- b31) cette insistance d'origine scripturaire, à partir de Gen 1/14 –'que les luminaires soient signes des temps ...'–, sur le fait qu'ils sont ordonnés à la Terre
18a: 46-52; **33**: 7-11; **39**: 14-17; **41**: 7-18; **51**: 13-17; **64a**: 102-107; **82**: 210-216; **123**: 135-141; **144b**: 154-156; **259a**: 54-56; **261**: 107-112; **267**: 82-132; **303**: 38-53s
- b32) et, peut-être, la confirmation que Tycho trouve pour son système, en tant que les 'deux grands luminaires' sont, avec les étoiles fixes, les seuls à avoir la Terre pour centre de rotation
64b: 52-56
- b4) quelques remarques plaisantes
- b41) d'une part que la Terre serait, dans le système de Copernic, un troisième grand luminaire, selon Delle Colombe
119: 65-71
- b42) d'autre part qu'il y aurait cinq grands luminaires pour les habitants de Jupiter, selon Campanella
134a: 629-633c
- b5) la thèse particulière de Lesle et sa réfutation par Windekilde
263: 105-124, 131-142s; **267**: 52-81, 328-342
- c) deux problèmes cosmologiques à partir de Gen 1/6-7 et 1/9-10
- c1) la séparation, par le firmament, des eaux d'en-dessus et des eaux d'en-dessous en Gen 1/6-7
[voir déjà en BA5h1; notons que ce sont les eaux d'en-dessus qui sont surtout discutées]
- c11) la localisation des eaux d'en-dessus
- 1- soit au dessus du firmament
8: 83-100; **12**: 8-13; **57**: 100-113; **172**: 51-69
- 2- soit en les identifiant au premier mobile
46: 108-137; **143**: 33-60
- 3- Minerva étant le seul à préciser que les eaux d'en-dessous seraient les mers
143: 33-44
- 4- tandis que Rothmann et Purchas identifient les unes et les autres avec les nuages et les mers, le premier évoquant l'ouverture des 'fenêtres du ciel' lors du déluge
64c/94: 110-119; **129**: 9-37
- 5- et les thèses spéciales de Bruno et Campanella
76a: 101-121c; **134a**: 748-754c
- c12) le fait de l'existence des eaux d'en-dessus
[rappelons que c'est à ce propos qu'Augustin disait que 'l'autorité de cette écriture est plus grande que toute capacité de l'esprit humain' (voir A9a, 190-192, et BC5d21 pour des citations)]

- 1– obligation, selon Rheticus, d'acquiescer à l'Ecriture puisque nous ne les atteignons pas par les sens
25b: 365-368_c
- 2– ou, selon Sturm, de ne pas les nier contre l'affirmation de l'Ecriture
301a: 15-27
- 3– soit avec Wilkins qui traite tout cela d'absurde et de ridicule
209b: 659-673_c
- c2) le découvrément de la Terre au dessus des eaux en Gen 1/9-10
 [ces versets concernent l'aporie de l'émergence de la Terre au dessus des eaux, d'où l'existence au troisième jour d'une Terre sèche et des Mers; dans les renvois qui suivent, cela sera plus ou moins relié, d'une part, aux 'limites' imposées à la mer selon Prov 8/29 et Ps 32/7 ou 103/9 et, d'autre part, soit à la notion biblique de 'la terre affermie sur les eaux', soit à la notion inverse de la localisation aristotélicienne des 'éléments' où l'élément terre est en dessous de l'eau, d'où l'existence même de l'aporie]
- c21) abord du problème
- 1– avec référence à la Genèse
8: 105-106, 112-124; **16**: 27-29; **17**: 7-11; **25b**: 449-520_c; **32**: 8-41; **57**: 95-96; **90**: 12n; **93ab**: 135-145_c; **116a**: 114-133; **124a**: 6-7n; **141b**: 381-397; **153b**: 93-96_c; **195a**: 111-122; **216**: 6n; **242a**: 823-833; **275**: 34-47_c
- 2– sans cette référence
15: 5-13; **43**: 142-155
- c22) en outre
- 1– soit la réponse remarquable de Kepler à Ingoli (**142**) qui avait cité un hymne grégorien parlant de la turbulence des eaux
93d: 184-208_c; **142**: 62-72
- 2– soit un échange entre J. Lansberge et Froidmont, plein de saveur de la part de ce dernier qui évoque les difficultés rencontrées pour contenir la mer en Hollande
189: 488-494_c; **141c**: 395-422
- d) *traces de la cosmologie véritable de l'Ecriture, et le problème des antipodes*
 [ici encore, on ne rencontre pas de traces d'une mise en question de tous les dires astronomiques de l'Ecriture à cause de l'existence de cette cosmologie, comme le fera Calmet (**A105**)]
- d1) Terre plate et ciel hémisphérique
- d11) allusions à cette cosmologie
- 1– soit en général, le texte de Kepler en **93ab** étant absolument exceptionnel
93ab: 107-123_c; **93d**: 37-49_c; **64c/94**: 120-127_c; **115**: 60-67_s; **134a**: 112-115_c; **136b**: 369-373_c; **153b**: 79-82_c; **222c**: 29-34_c; **261**: 357-360
- 2– avec, de nouveau, un texte très fort de Kepler (**93c**), celui particulièrement significatif de Holwarda (**213b**), celui intéressant de Gassendi (**222e**) qui attribue une telle croyance seulement à 'des Philosophes et Saints Pères', mais non aux auteurs inspirés eux-mêmes, et celui péjoratif de Ravensberger (**211b**)
93c: 76-85_c; **213b**: 27-36_c; **222e**: 11-44_c et **211b**: 15-16_s
- 3– ou ceux de Descartes et de Hooke, qui ne sont pas cependant dans un contexte scripturaire explicite
229a: 148-158_c; **290**: 39-53_c
- 4– soit à travers l'exégèse de l'expression 'extrémités de la Terre', qui implique justement ce fait – cela en particulier avec les Ps 2/8 et 21/28 – ou de l'expression 'extrémités du ciel' du Ps 18/7
141b: 358-366, 376-380; **164**: 170-180_s; **209b**: 567-584, 833-836, 928-931_c; **245b**: 76-89, 148-163, 633-640; **245b/249**: 62-75, 137-147, 596-602_c; **286**: 201-205_c; **311**: 172-176_c
- d12) rappels d'une thèse particulière ancienne [celle qui est transmise par Aristote et selon laquelle le Soleil ne passe pas sous la Terre pendant la nuit, mais derrière une protubérance au Nord, ce qui implique une Terre plate]
- thèse comparée, sauf par Campanella (**134a**), au contenu de Eccl 1/5-6, ce qui est certainement exact, mais sans en tirer la conclusion explicite que c'est là la cosmologie de l'Ecriture, Cabei (**170b**) le suggérant cependant
75: 499-518; **97a**: 86-96, 123-144; **134a**: 592-596_c; **170b**: 34-46
- la remarque pertinente de Gemma Frisius comme quoi, si la Terre est plate, il n'y a pas d'heure locale,

ainsi que le texte d'Augustin cité par Froidmont exprimant, en sens inverse, l'existence d'heures locales en fonction de la longitude

16: 29-32 et **141b:** 561-566

d13) rappels encore de la thèse d'un ciel hémisphérique selon certains Pères

134a: 112-115_C; **134b:** 17-20; **135b:** 308-314_C;

209b: 676-691_C; **272:** 23n; **281:** 159-164

d14) ou bien le texte assez étonnant de Cesi (**149**), à propos duquel Bellarmin s'interroge

133c: 3-5; **149:** 58-74

d15) inversement, des preuves scripturaires de la sphéricité de la Terre et/ou du ciel, ou bien que l'Écriture est favorable à ce fait

[cela rejoint Pereira (voir en ABc2), et nous insérons ici ce point, signe d'un aveuglement total à l'égard de la cosmologie réelle de la Bible qui est celle d'une Terre plate]

1– plus ou moins brèves mentions

[nous mettons en indice le chiffre 8 lorsque le verset Si 24/8 est cité]

43: 162-164; **86:** 10-22; **100a:** 276-279g; **124b:**

7-9; **133c:** 3-10g; **145b:** 39-40g; **152b:** 3-6g;

188: 700-708g, 830-834g; **215:** 88ng; **264:** 15-23g; **272:** 25-30

– et, dans cette ligne, le texte de Jérôme cité par Acosta et repris par Froidmont

86: 27-34; **141b:** 511-514

2– Acosta (ou Pazmani citant ce dernier) développant plus longuement cette thèse selon laquelle c'est une lecture erronée de l'Écriture d'y reconnaître qu'elle parlerait d'un ciel hémisphérique

86: 135-153, 154-174; **97a:** 99-122

d16) tous les passages pour lesquels nous avons cru utile de souligner dans une note – est seulement indiquée la ligne où se trouve celle-ci – que le raisonnement était vicié par l'occultation de la véritable cosmologie biblique ou bien que l'auteur ne tirait pas parti radicalement de ce que celle-ci était erronée

25b: 505_C; **28:** 12_C; **40:** 50; **43:** 164; **64c:** 210;

75: 324, 509; **86:** 172; **93ab:** 202_C; **93c:** 85_C;

93d: 157_C; **64c/94:** 138_C; **115:** 74_S; **119:** 54;

124b: 9; **133c:** 8; **134a:** 501, 825_C; **135a:** 601_C;

135b: 314_C; **136b:** 373, 831_C; **141b:** 380, 514;

141c: 264; **143:** 35, 318; **145b:** 40; **153b:** 142,

582_C; **159:** 23_S; **164:** 179_S; **170b:** 46; **177f:** 29;

179: 23_S; **188:** 51, 81, 680; **189:** 416, 667_C; **193:**

37_C; **205:** 97; **209b:** 579_C; **213a:** 60_C; **222b:** 50_C;

222e: 46_C; **242b:** 189; **245a:** 554, 697, 795;

245b/249: 75_C; **245b:** 135; **247:** 205_C; **251:** 451;

254: 105; **261:** 360; **264:** 23; **272:** 30; **274:** 66_C;

279: 112; **281:** 164; **286:** 205, 272_C; **290:** 45_C;

310: 187, 282_C; **312:** 201_C

d2) les antipodes et les antipodiens

[voir *Volume I, Chapitre 7*, pour l'arrière-plan de ce problème; voir éventuellement l'*Index des auteurs* pour les nombreuses références où sont cités à ce propos Lactance, Augustin ou l'évêque Virgile – et aussi en BE1b2 à propos de ce dernier –, nous donnons ici les passages les plus significatifs, où les noms précédents ne sont pas toujours cités explicitement; nous plaçons ici ce thème, bien que l'Écriture soit elle-même à peine citée, parce qu'elle est implicitement en jeu dans le refus des antipodes ou des antipodiens]

d21) des discussions de ce problème

25b: 463-465_C; **28:** 9-12_C; **93ab:** 281-282_C; **93c:**

20-23_C; **115:** 7-8ng; **116a:** 90-113; **135a:** 9-10_C;

141b: 48-49, 453-479; **141c:** 256-281; **153b:**

79-114_C; **161a:** 175-187, 485-488n; **189:** 69-75,

141-170, 448-450_C; **195a:** 84-137; **195b:** 36-37;

205: 135-145; **209b:** 165-170_C; **210c:** 48-58_C;

245a: 547-563; **290:** 47-53_C; **312:** 185-201_C

d22) quelques textes plus particuliers

1– Tycho excusant Augustin

64c: 278-294

2– une mise au point sur l'évêque Virgile par Riccioli

242a: 754-762

3– en sens inverse, Cabeï ne craignant pas de parler de la prédication des Apôtres qu'ils auraient accomplie jusqu'aux antipodes, et de même Windekilde

170b: 34-83; **267:** 137-197

4– et un raisonnement plus développé dans une perspective aristotélicienne avec Hurtado

137: 12-23

d3) les zones torrides

[il s'agit d'une affirmation ancienne selon laquelle les zones équatoriales étaient inhabitables, ce qui est démenti par les navigateurs de l'époque; ce thème, cependant, n'est aucunement lié à l'Écriture]

– trois allusions concernant l'inexistence de ces zones:

135a: 9-10_C; **141c:** 262-264; **195a:** 123-129

d4) la localisation du paradis perdu

29a: 7-8

e) *pluralité des mondes, et géocentrisme anthropocentrique*

[nous réunissons ces deux thèmes opposés; le premier naît de l'héliocentrisme qui, rejetant la Terre parmi les planètes, pose le problème de l'existence possible d'habitants sur celles-ci; le second s'enracine dans une vision géocentrique d'un Univers tout entier pour l'homme dont les racines scripturaires sont profondes; les conceptions astrologiques de l'époque (voir BA5b1 pour la notion des 'influences' des corps célestes) dépendent de la même vision géocentrique, bien que les coperniciens n'en soient pas pour autant affranchis; la dualité 'pluralité des mondes, géocentrisme anthropocentrique' est en quelque sorte analogue à celle concernant la gravité copernicienne propre à chaque corps céleste, y compris la Terre, et la gravité géocentrique aristotélicienne]

e1) la pluralité des 'mondes'

e11) la question de l'unicité du monde

1– soit avec Clavius et La Galla qui posent la question de l'existence d'autres univers analogues à l'ensemble formé par la Terre, les planètes et la sphère des fixes, et qui répondent négativement

57: 86-94; **126:** 12-36

2– soit avec Benedetti qui, lui, évoque la possibilité d'autres 'mondes' analogues à l'ensemble Terre-Lune

78: 16-37_c

3– soit avec Sturm, beaucoup plus tard, une interrogation complexe qui englobe les deux points de vue précédents

301a: 62-83

e12) la pluralité des 'systèmes solaires'

– les affirmations radicales de Bruno et Descartes à ce sujet

76b: 2-3_c; **229a:** 82-83_{nc}

e13) la pluralité des mondes 'habités'

1– un problème ancien, déjà évoqué en particulier par Nicolas de Cues, puis par Bruno, mais qui renaît vigoureusement, comme l'indique Campanella, avec la découverte de montagnes sur la Lune

134a: 66-70_c

2– un autre texte de Campanella qui évoque la possibilité de l'existence 'd'êtres vivants d'une autre

nature' sur des étoiles, mais qui rappelle que Galilée nie celle de l'existence d'hommes sur d'autres étoiles dans les *Lettres sur les Taches Solaires* et que Kepler évoque par jeu la possibilité de 'créatures vivantes' sur la Lune dans sa *Dissertatio* – deux ouvrages absents de notre dossier –

134a: 819-825_c

3– le texte de Wilkins citant Campanella, et une remarque de sa part à propos d'êtres capables de voir ces étoiles que nous distinguons à peine

209a: 3-34_c et **209b:** 1073-1083_c

4– le rappel de l'affirmation ancienne, telle que relatée par Plutarque, d'une pluralité des mondes habités, Polacco (231) étant très proche de Al. Tassoni

999: 42-49; **231:** 42-51

5– et celui analogue de Tanner, citant un texte de Cicéron à ce propos

158: 110-119

6– le roman de Godwin (208_c), auquel on pourrait ajouter d'autres œuvres littéraires que nous n'avons pas analysées

7– une notation fugitive de Newton à cet égard

298a: 19-21_c

8– enfin, et surtout, l'ouvrage de Fontenelle et celui de Huygens dont les extraits que nous donnons contiennent des réserves sur le problème que poserait à une vision chrétienne du monde l'existence de créatures intelligentes sur d'autres planètes

304: 5-45_c; **316:** 6-15, 35-110_c

e14) l'impossibilité d'une telle pluralité

1– soit au nom du mystère de la Rédemption, Morin (177a) ayant un développement particulièrement remarquable

134a: 70-80_c; **177a:** 223-246; **222b:** 10-32_c;

281: 96-133; **291:** 66-68, 141-152

2– quelques-uns faisant explicitement allusion au péché d'Adam

134a: 807-818_c; **189:** 964-970_c; **209a:** 7-18_c;

293: 59-65_c

3– soit, avec Fabri ou Mercator, au nom d'un argument géocentrique à partir de Gen 1/16

262b: 111-116; **293:** 48-58_c

e15) enfin ces deux notations mineures

1– l'évocation plaisante par Froidmont d'habitants sur le Soleil

141a: 94-105

- 2- et, selon François, l'absence apparente d'eau sur la Lune permettant d'inférer que des hommes ne peuvent y exister
250: 51-52
- e2) le géocentrisme anthropocentrique
- e21) l'une de ses expressions: Dt 4/19
 [est visé le fragment de ce verset qui parle de 'tous les astres du ciel, que Dieu a créés pour le service de toutes les nations', i.e. de l'homme, tandis que d'autres citations (voir l'*Index scripturaire*) concernent la fin de ce verset, qui est une mise en garde contre toute idolâtrie des astres]
17: 42-44; **41**: 5-18c; **134b**: 25nc; **141c**: 660-661; **161a**: 550-552; **205**: 184-191; **209b**: 1048-1087c; **236**: 19-36; **262b**: 107-122; **266**: 61-63
- e22) ses autres expressions
- 1- soit en général
21: 22-23; **25b**: 402-404c; **31**: 9-18; **57**: 81-85; **65**: 12-17; **93c**: 122-124c; **120**: 22-24s; **150**: 43-47; **177f**: 128-129n; **307**: 48-55
- 2- soit avec Morin, Kircher et Pardies, où l'accent est mis sur le mystère de l'Incarnation
177a: 247-276; **217c**: 44-83; **281**: 84-93
- et un texte analogue cité par Gassendi
222b: 8nc
- 3- soit avec Ph. Lansberge qui ne cesse d'agrémenter son discours copernicien de remarques à saveur fortement anthropocentrique
153b: 193n, 433-446, 503-512, 514-530c
- e23) en sens inverse
- 1- les remarques de Descartes pour essayer d'écarter cet anthropocentrisme
229a: 6-16, 201-207c
- 2- et celle de Holwarda qui esquisse le problème
213b: 12-25c
- e3) et le thème est formellement contesté par Fontenelle et Huygens
304: 57-62c; **316**: 35-56c
- f) l'empyrée
 [voir ci-dessus en BD3a2 pour le lien au thème de 'l'en-haut'; par ailleurs, la présence du thème de l'empyrée en astronomie apparaît clairement sur les schémas qui représentent le système du monde, où l'empyrée est fréquemment figuré en le localisant au delà de la sphère des fixes]
- f1) localisation de l'empyrée au delà de la sphère des fixes
- f11) diverses expressions
- 1- ceux qui en parlent en général
31: 56-97; **69**: 42-43; **89b**: 5-8; **129**: 44-45; **143**: 53-54; **188**: 72-88; **219**: 31-32; **231**: 501-505; **266**: 83-85
- et nous ajoutons les cas où il s'agit seulement d'un résumé parce que le passage était isolé dans un contexte que nous n'avons pas retenu et ne contenait pratiquement pas de citations de l'Écriture
8: 68-69; **17**: 46-48; **46**: 138-139; **53b**: 2; **88**: 2-3s; **101b**: 1-2; **161a**: 571-573; **211b**: 40-41s; **264**: 8-9; **271**: 11-13
- 2- ceux qui précisent que l'empyrée – le terme n'est pas toujours présent – est la demeure de Dieu, des anges, des bienheureux
12: 13-20; **21**: 8-12; **31**: 15-23, 26-32; **57**: 114-120; **65**: 87-96; **97a**: 23-24; **133a**: 58-59; **134a**: 64-65c; **135a**: 625-626c; **141b**: 662-667; **141c**: 59-61, 694-701, 819-821; **153b**: 667-678, 734-737c; **155**: 93-97; **179**: 89-99s; **195a**: 296-301; **209b**: 873-874c
- 3- Th. Digges qui étend à l'infini la sphère des fixes en en faisant la demeure des anges et des élus
62b: 85-89c
- f12) un refus de toute localisation, tel qu'il est exprimé par K. Bartholin
145b: 77-104
- f13) une interrogation sur la localisation
- 1- exprimée par Rheticus, peut-être à cause du rejet de la sphère des fixes à une distance immense et indéterminée
25a: 13-22c
- 2- ce que semble expliciter Cornæus, qui supprime la représentation de l'empyrée sur le schéma du système de Copernic alors qu'elle figure sur les schémas concernant les systèmes de Ptolémée et Tycho
254: 12-13
- f2) la nécessité de l'empyrée comme 'contenant immobile' de l'univers (voir encore BA5e2)
- f21) des affirmations de ce fait
12: 18-20; **188**: 81-84; **195a**: 296-301
- f22) cela étant développé plus longuement par Tolosani
31: 70-97

- f3) des textes plus élaborés
84: 10-45; **93d**: 86-144_c; **95**: 65-100; **135a**: 582-609_c; **135c**: 41-49_c; **141a**: 119-142; **142**: 28-40; **177f**: 86-143
- f4) enfin, le lien avec le troisième ciel de l'Apôtre Paul en 2 Cor 12/2
 [voir l'*Index scripturaire* pour les appels fréquents à ce verset]
- g) *l'enfer*
 [voir ci-dessus en **BD3a2** pour le lien au thème de 'l'en-bas']
- g1) sa localisation
 g1₁) au lieu 'le plus bas'
133a: 34-37; **141c**: 696-705; **215**: 53-63
 g1₂) au 'centre du monde ou de la Terre'
11: 7-9; **135a**: 132-143_c; **141b**: 655-670; **142**: 28-41
 g1₃) ce qui est critiqué plus ou moins longuement par des coperniciens, en particulier par Kepler (**93d**)
93d: 68-104_c; **135a**: 665-691_c; **209b**: 1033-1043_c; **247**: 186-187_c
 g1₄) Froidmont rappelant dans une évocation plaisante que l'on ne sait pas où il se trouve
141a: 100-110
- g2) des présentations de l'enfer
 g2₁) quelques-unes qui sont assez élaborées, Chiaramonti (**186b**) évoquant les 'ténèbres extérieures' de manière erronée par rapport à ce qu'en dit Calmet (**A105**, 243-246n)
8: 124-128; **68**: 135-148; **84**: 83-157; **186b**: 38-79; **195b**: 251-280
 g2₂) ou bien Campanella qui met en question son immobilité parce qu'il est chaud, ce qu'Inchofer critiquera
134a: 488-503, 569-581_c; **188**: 1108-1110n
- h) *descente et ascension du Christ*
 [descente et ascension du Christ interviennent à partir d'une objection des non-coperniciens qui peut nous sembler particulièrement insensée et selon laquelle, si la Terre n'est plus au centre du monde, ces termes sont controuvés; le terme 'descente' est utilisé en deux sens, celui de la descente lors de l'Incarnation et celui de la descente aux enfers avant l'ascension]
- h1) la descente de l'Incarnation et l'ascension, incluant l'exégèse faite par Tolosani (**31**) du Ps 18/7
31: 59-61; **68**: 98-100n; **135a**: 118-120, 127-131, 591-596_c; **188**: 779-795; **247**: 173-175_c
- h2) la seule descente aux enfers, cela avec Reisch dans un contexte pré-copernicien
8: 127-128
- h3) la descente aux enfers et l'ascension
127c: 21-22; **161a**: 204-205; **205**: 59-62
- h4) la seule ascension où, en particulier, le copernicien J. Lansberge (**189**) critique le non-copernicien Morin (**177a**) qui lui répond (**177b**)
177a: 109-178; **177b**: 7-37; **189**: 793-810_c; **251**: 452-454
- h5) dans une ligne légèrement différente, l'argument de convenance pour le mouvement du Soleil comparé aux mouvements du Christ, selon Mersenne
161a: 583-587
- i) *l'éternité du monde, ou sa fin*
- i1) l'éternité du monde
 – allusion aux affirmations païennes la concernant, et leur refus
25b: 91-107_c; **57**: 76-86; **209b**: 1139-1168_c
- i2) la fin du monde
 i2₁) les mentions de l'arrêt des cieux qui aura lieu à la fin du monde
 1– soit sans citation de versets de l'Écriture
43: 24-34; **135a**: 165-176, 661-664_c; **141a**: 124-136; **218**: 11-14; **247**: 187-193_c
 2– soit avec celle, systématique, de 2 Pet 3/10
126: 42-44; **153b**: 395-416_c; **209b**: 1097-1134_c; **266**: 82-83
 3– soit avec celle de divers autres versets
92a: 7-15; **195a**: 251-264; **242a**: 283-288
- i2₂) la date de la fin du monde
 1– les propos étranges de Ph. Lansberge (**153b**) sur une fin du monde proche que Froidmont relèvera de manière caustique
141b: 733-742; **153b**: 477-484_c
 2– tandis que Melancthon la prévoyait pour la fin du deuxième millénaire
18c: 6-7n
 3– et que Roeslin voit dans la nova de 1572, en rapport avec l'étoile des Rois Mages, l'annonce de la seconde venue du Christ

71a: 7-47

i23) les remarques intéressantes de Horrox qui refuse qu'un certain nombre de phénomènes tels que la variation des excentricités des planètes, les effets des marées sur la rotation diurne de la Terre, les disettes, les pestes, etc., soient le signe d'un vieillissement du monde

214: 7-74_c

j) le terme hébreu *eret* qui signifie 'Terre'

[comparer éventuellement à **ABa6**]

– ces quelques discussions sur le terme

141b: 12-15, 862-871; 164: 99-106_s; 188: 206-210; 267: 322-342

D4. Usages particuliers de l'Ecriture dans un contexte proprement cosmologique

[l'*Index scripturaire* montre qu'il y a de nombreux renvois à certains versets qui sont le fait d'un seul auteur, cela étant d'ailleurs peut-être encore plus marqué pour le Nouveau Testament, et, en ce cas, la présence de tel ou tel verset intrigue particulièrement; il était indispensable de relever plus ou moins systématiquement ces occurrences particulières et, dans cette recherche, nous avons été conduit à nous intéresser non seulement aux versets cités une seule fois mais aussi à ceux rarement cités; la présentation de cette enquête supposait que le contexte de telles citations soit indiqué et, en conséquence, que soient également précisées toutes les autres citations associées à ce contexte; nous donnons donc chaque fois celles-ci dans l'ordre où elles sont appelées, en leur adjoignant en indice le nombre de leurs occurrences s'il est supérieur à 1 dans le dossier **B** – nous mettons la lettre **A** en indice lorsqu'un verset cité une seule fois est présent dans le dossier **A** –, un *n* étant substitué au chiffre exact quant celui-ci est supérieur à 5; d'une manière peut-être arbitraire, nous distinguons comme non identiques des appels de versets groupés, faits de manière différente (par exemple Gen 1/14-18 et 1/14-19); en sens inverse, nous ne distinguons pas des appels qui concernent des parties différentes d'un même verset; en outre, pour un ouvrage donné, nous comptons comme une référence unique plusieurs appels successifs à un verset qui n'est pas cité dans un autre ouvrage; on prendra garde que, dans un certain nombre de cas, les versets concernés sont mentionnés dans les notes des extraits; nous avons enfin cherché à regrouper selon certains thèmes les diverses occurrences de tels versets rarement cités, un regroupement cependant parfois arbitraire; cette série de thèmes paraîtra, dans certains cas, faire double emploi avec ce qui précède, mais, par les usages particuliers de l'Ecriture qu'elle met en évidence, elle constitue une illustration saisissante de la profondeur d'insertion de l'Ecriture dans la culture de l'époque; nous continuons à mettre *c* ou *s* en indice pour les coperniciens ou semi-coperniciens, toutes ces remarques étant intégralement valables pour la section **BD5**]

a) dans des exégèses de termes à portée cosmologique

a1) à propos des 'fondements de la terre'

1– Rheticus qui part du pluriel 'fondements' pour élaborer une exégèse lui permettant de parler des quatre centres de mouvement de la Terre, cela étant développé en trois passages dont le second ne contient pas cependant de références scripturaires explicites, mais seulement la mention de la place que tient le nombre 4 dans l'Ecriture – on le rencontre souvent dans les livres apocalyptiques, Ez, Dan et Apoc, mais aussi, par exemple, pour les qua-

tre fleuves sortant du Paradis terrestre et pour les quatre coins du monde (note 47 de l'extrait) –: **25b, 233-270, 435-448, 569-574_c**

Is 40/22_n, Ps 103/2-3_s, 4 Esd 16/60, Job 38/4-7, Is 37/16, Ps 23/1₂, Is 40/21-22₂, Ps 81/5₂, Prov 8/29-30 et Job 26/7_n

2– Wilkins dont les citations de Jn et Eph évoquent le thème de 'avant la fondation du monde': **209b, 901-984_c**

Ps 118/90_n, 103/5_n, Job 26/7_n, 26/11_n, 2 Sam 22/8₅, Is 51/16₂, 2 Sam 22/16_A, Is 40/21₂, Jn 17/24, Eph 1/4, Mic 6/2₂, Ps 81/5₂, 1 Sam 2/8_n, Ps 16/5₂, 120/3, 15/8, Act 2/25, Job 9/6_n

3– Windekilde dont les citations de 3 Rois et Ex 38 évoquent les fondations du Temple, celles de Ex 15 étant allusions à l'événement de la Mer Rouge: **267**, 343-392

Ps 103/5_n, 3 Reg 6/37, 7/10, Is 14/32, Ps 77/69, Prov 3/19_n, Is 51/162, Mic 6/22, Job 38/4,6, Ex 38/10,27, 15/4, 15/5,10

4– Havemann qui refuse à l'aide de deux versets du Ps 96, dont le second est souvent cité dans le dossier A, d'interpréter Job 38/4 dans le sens d'une immobilité: **164**, 77-96_s

Job 38/4_n, Ps 96/43, 96/5

5– et qui analyse le *fundavi* du Ps 103/5 à l'aide du Ps 16 en renvoyant chaque fois à la version de Luther: 34-50_s

Ps 103/5_n, 16/52

a2) à propos des termes 'fonder' et 'affermer' des Ps 8/4, 32/6 et 88/12

[ils sont dits aussi bien des astres ou des cieux que de la Terre et, par conséquent, leur emploi pour celle-ci ne signifie pas son immobilité]

1– Rheticus qui adjoint le verset du Ps 73 selon lequel Dieu 'a affermi la mer' et dont l'interprétation du Ps 8/4 est remarquable: **25b**, 634-680_c

Ps 8/4_n, 32/65, Prov 3/19_n, Ps 103/5_n, Ps 73/13, Gen 1/14_n

2– Campanella qui achève son raisonnement par une remarque sur l'enfer: **134a**, 539-581_c

Ps 92/1_n, 103/5_n, Jl 3/16, Job 37/18_n, Prov 8/27-28, Ps 32/65, 135/6_n, Eccl 1/4_n, Is 30/33

3– Havemann qui note que le verset du Ps 88 vise aussi bien les astres que la Terre: **164**, 97-106_s

Ps 88/12_c

4– Wilkins qui ajoute en particulier les versets du Ps 88 parlant de la descendance de David 'établie pour toujours comme la lune': **209b**, 854-900_c

1 Chron 16/30_n, Ps 92/1_n, 95/105, 89/24, Prov 3/19_n, Ps 88/37-38, 8/4_n, Prov 8/275, 8/28_A, Ps 8/4_n

5– Lesle qui discute, dans une ligne proche, le fait que Moïse parle du temps avant la création des luminaires et, comparant les deux *posuit* de Gen 1/17 et 2/15 – 'Dieu a placé les astres dans le firmament' et 'a placé Adam dans le jardin' –, en déduit l'immobilité de ces astres: **263**, 105-124_s

Gen 1/175, 1/5,8,13, 2/152, 1/153

a3) à propos du terme *inanis* en Job 26/7

– Du Bois qui vise dans les six premiers versets ce qui est 'informe et vide', et dans les deux suivants ce qui est 'vanité ou rien': **245b**, 176-211

Gen 1/2_n, Dt 32/10, Job 12/24, Ps 106/40, Is 34/12, Jer 4/23, Is 44/9, 49/4, 1 Sam 12/21, Ps 94/44, Heb 1/33, Job 26/7_n, 26/82, 26/9

a4) à propos du terme *stat* en Eccl 1/4

1– Inchofer qui fait appel à Jos 10 contenant le même terme, mais aussi à Jer 15 pour la même raison – il s'agit alors de Moïse et de Samuel restant en prière –: **188**, 157-169

Eccl 1/4_n, Jos 10/13_n, Jer 15/1_A

2– et Von Guericke qui fait appel à Is 66, contenant également le terme *stat*, pour désigner la permanence dans l'existence des cieux nouveaux et de la terre nouvelle aussi bien que de la race d'Israël: **286**, 16-36_c

Eccl 1/4_n, Is 66/22_c

3– ce qui sera repris par Rinaldini, copiant Von Guericke comme il en a l'habitude: **278b**, 9-36_c

4– la discussion de Wilkins sur le terme *stat* avec un long développement sur la vanité, ce qui n'est donc pas hors contexte, et une remarque intéressante sur le verset difficile de 2 Pet, incluant aussi des notations sur le terme 'extrémité' (3 Reg): **209b**, 772-851_c

Eccl 1/4_n, 1/24, 1/32, 1/4_n, 1/5_n, Job 14/10,12, Eccl 1/6_n, Ps 77/39, Eccl 1/7_n, 3/192, 1/4_n, 1/5_n, 3 Reg 8/8, 2 Pet 3/52

5– ou celle de Zimmermann, tout à fait originale dans son appel aux versets 3/19 et 3/18, bien que peut-être non convaincante: **310**, 328-375_c

Eccl 1/4_n, 1/5_n, 3/16-22, 3/192, 3/18

6– enfin l'appel de Campanella à un verset de Job parlant de la précarité de l'homme, lors de son commentaire du *stat*: **134a**, 584-602_c

Eccl 1/4_n, Job 14/2, Eccl 1/5-6_n

7– ou bien, et en sens inverse, celui de Inchofer à ces autres versets de Job parlant de montagnes qui s'écroulent, dans son commentaire de *in æternum* en Eccl 1/4, avec l'ajout de 'elle passe, la figure de ce monde' de 1 Cor: **188**, 438-449

Job 14/18-19, 1 Cor 7/313

a5) à propos du terme 'extrémité'

1– Wilkins qui y voit un terme correspondant à une cosmologie ancienne à laquelle se conforme l'Esprit Saint: **209b**, 575-584_c

Ps 18/6_n, Mt 24/31₂, Ps 21/28₄, 66/8, Is 13/5₂, Dt 4/32₂

2– Wittich qui juge que ce terme s'oppose à la réalité d'une Terre sphérique: **245b/249**, 137-147_c

Ps 2/8₃, 21/28₄, 47/11

3– et la réponse que lui fait Du Bois en interprétant ces passages de manière allégorique non de la Terre mais du règne du Christ: **245b**, 148-163

a6) en lien avec Job 9/6

1– Inchofer qui donne une série de versets dont chacun contient le terme *commovere* ou un verbe proche (un certain nombre de ces versets sont donnés dans des notes): **188**, 12-63

Ps 96/4₃, Am 8/8, Jer 50/34, 1 Mac 9/13, Ps 17/8₄, 59/4, 67/9, 74/4_n, 113A/7₃, Si 16/18-19₃, Job 26/11_n, 1 Sam 14/15, 2 Sam 22/8₅, Job 9/6_n, 9/5₂

2– et qui fait une analyse du terme *commotio*, en tant qu'il ne signifie pas mouvement mais secousse, les trois derniers versets incluant la notion de révérence de la part de ces créatures qui sont 'secouées': 334-343

2 Sam 22/8₅, Ps 17/8₄, Dt 28/6₅, Prov 30/21_A, Job 26/11_n, Is 14/9_A, Jer 51/29, Jl 2/10, Ps 103/32₄, Si 16/18-19₃, Is 41/5

3– Windekilde qui, dans une perspective très proche, montre que tout mouvement de la Terre est qualifié d'étonnant par l'Écriture: **267**, 426-452

Ps 45/3, 17/8₄, Jer 50/46, 8/16, Ag 2/7₂, Zach 14/5₂, Mt 27/5₄

4– Daneau qui donne des exemples de tremblements de terre dans l'Écriture, les premier et dernier versets concernant ceux de la Résurrection et de la 'petite Pentecôte' après la première libération de Pierre: **68**, 236-250

Mt 28/2_A, Am 1/1, Zach 14/5₂, Job 9/6_n, Act 4/31_A

5– Froidmont qui fait appel à une citation plaisante des Proverbes sur 'les trois choses qui font trembler la terre, et les quatre qu'elle ne peut porter': **141b**, 836-861

Ps 113A/7₃, 113A/6₂, 103/32₄, 103/5_n, Job 9/6_n, Si 16/18-19₃, Prov 30/21-23

6– Mersenne qui évoque à l'occasion de Job 9/6, en plus des tremblements de terre relatés par des

auteurs anciens, des versets parlant d'ébranlement de la Terre: **161a**, 416-456

Job 9/6_n, Ps 103/32₄, Si 16/19_A, Ps 17/8₄, Is 13/13_A, Ps 113A/6₂

7– Morin qui cite deux versets lui semblant aller dans le sens de Job 9/6 avant d'en entreprendre une réfutation: **177a**, 8-12

Ps 95/9, 97/7₂, Job 9/6_n

a7) à propos du Ps 103/5

– Fuller qui discute successivement les deux parties du verset en apportant chaque fois un verset spécifique, dont le dernier (Is) introduit les 'clouds du forgeron' pour garantir l'immobilité de la Terre: **125**, 18-84

Ps 103/5_n, Zach 12/1₂, Jer 52/17, Job 26/7_n, Is 41/7

b) à propos de problèmes liés directement au conflit

b1) le géocentrisme

1– Rheticus, qui donne une liste de versets –'ils nous sont opposés contre la mobilité de la Terre'–, cela donc avant 1540, et dont certains ne seront que rarement repris: **25b**, 617-633_c

Is 42/5₂, 44/24₃, 48/13₂, Ps 92/1_n, 101/26₄, 103/5_n, 118/90_n, Zach 12/1₂

2– Féable qui ajoute quelques versets à ceux qui sont principalement cités: **40**, 23-38

Ps 94/4₄, 74/4_n, 118/90_n, Prov 3/19_n, Jer 51/15_A, Job 34/13, Is 40/12_n, 40/21-22₂

3– Daneau qui oppose ciel et terre, le premier verset étant particulièrement paradoxal avec son évocation de la miséricorde de Dieu aussi grande que la hauteur du ciel au dessus de la terre: **68**, 89-109

Ps 102/11₃, Eph 4/9₃, Ps 94/4₄

4– Vallès qui fait appel à une série de versets dans son commentaire du Ps 92/1 –'il a affermi l'orbe de la terre'–, le plus souvent avec une nuance d'admiration quant à la sustentation mystérieuse de la Terre au centre de l'univers et, en outre, avec une critique incisive de la théorie de Platon concernant ce fait: **75**, 290-441

Ps 92/1_n, Job 26/7_n, Is 40/12_n, 40/21₂, 42/5₂, Job 37/18_n, Is 40/12_n, Sag 11/21_n

5– Acosta qui est l'un des rares auteurs à renvoyer explicitement à Heb 1/3, si fréquent par ailleurs dans le dossier A: **86**, 39-61

Ps 74/4_n, Job 9/6_n, 26/11_n, Heb 1/33, Ps 135/6_n, 23/2_n

6– Delle Colombe qui cite deux versets particuliers en sus d'autres communs: **119**, 42-57

Ps 103/5_n, 1 Chron 16/30_n, Job 26/7_n, Prov 8/25_A, Is 40/12_n, Prov 27/3, 25/3_n

7– Campanella qui fait une description pleinement géocentrique de l'univers avec un appel à des versets (Dt et Heb) exprimant que astres ou anges sont *in ministerium* des hommes: **134b**, 10-25_n

Sag 8/1, Dt 4/19_n, Heb 1/14

8– Inchofer qui donne une liste de versets en faveur de l'immobilité de la Terre dont certains sont particuliers, avec, de plus, la mention que Is 66 est repris par Etienne en Act 7: **188**, 70-156

Is 66/1_n, Act 7/49, Is 40/22_n, Gen 1/1_n, Ps 74/4_n, 92/1_n, 95/105, 103/5_n, 118/90_n, 1 Chron 16/30_n, Is 44/245, Job 26/7_n, 38/6_n, Ex 20/42, Eccl 1/5_n, Is 44/245, Ps 103/5_n, 135/6_n

9– Zucchi qui cite Act 14/16 dans une perspective fortement anthropocentrique: **236**, 19-36

Dt 4/19_n, Act 14/16

10– Longomontanus qui trouve, dans ces versets de la Genèse, une raison pour une Terre au centre d'un univers sphérique: **159**, 4-23_s

Gen 1/1_n, 1/6-8, 1/14-15₂

b2) la sphéricité de la Terre ou du ciel

1– Acosta dont les 11 premiers versets cités n'ont que l'expression *orbis terrarum*, ou même simplement le mot *orbis*: **86**, 10-22

Est 13/2, Sag 1/14, 2/24, 7/17, 11/23, 18/243, Ps 9/92, 17/16, 23/2_n, 89/24, 97/72, Job 37/12, Eccl 1/5-6_n

2– et qui reprend un texte de Jérôme citant Eph 3 –'la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur'– en faveur de la sphéricité: 23-38

Eph 3/182

3– ou encore qui affirme, contre les allégations de certains Pères, que l'Ecriture parle d'un ciel sphérique, le 'Tabernacle' intervenant avec les versets de Heb 8 et Ex 36: 135-174

Heb 8/1-22, Ex 36/1, Ps 103/2_n, Is 66/1_n, 2 Cor 3/62

4– Alsted qui se situe, de plus, dans la perspective du globe formé de terre et d'eau: **116a**, 114-133

Job 28/253, Gen 1/9_n, Ps 23/2_n, 103/7-8, Job 38/8-11, 26/7_n, Ps 103/5_n

5– Inchofer qui met en avant des versets contenant le terme *gyrus*, le second évoquant de plus l'arc-en-ciel: **188**, 700-708

Si 24/8_n, 43/12-13

6– K. Bartholin étant, à cet égard, un peu plus prolix: **145b**, 31-40

Si 24/8_n, 43/13, Prov 8/275

7– enfin, Cabeil qui, dans une discussion sur le problème des antipodes, note que la citation faite par Rom 10 du Ps 18 –'par toute la terre, a retenti leur voix (celle des apôtres)'– implique que cette parole prophétique de l'Apôtre avait déjà été réalisée de leur temps bien au delà du monde romain, ce qui confirme l'affirmation aristotélécienne de la sphéricité de la Terre: **170b**, 51-83

Rom 10/182, Ps 18/52, Mc 16/152

b3) le mouvement réel du Soleil et des astres

1– Rheticus, donnant une liste de versets qui sont autant de 'témoignages' par lesquels 'semble être confirmé ... le mouvement attribué au Soleil par Dieu', cela donc avant 1540, et dont certains ne seront que rarement repris: **25b**, 682-724_c

Gen 1/16-183, 19/23_n, Jos 10/12-14_n, 4 Reg 20/8-114, Is 38/8_n, Si 48/26_n, Ps 103/19_n, 135/7-93, Jer 31/35, Bar 6/592, Eccl 1/5-6_n, Ps 18/6-7_n, Bar 3/333

2– Froidmont qui avance une séquence de versets relativement parlants: **141b**, 300-330

Eccl 1/6_n, Bar 3/333, 3/34-352, Job 9/72, 38/18-202, 38/323

3– ou Minerva qui cite ces versets particuliers après avoir assez longuement évoqué les événements de Josué et d'Ezéchias et avant d'en venir au Ps 18 et à Eccl 1/5: **143**, 136-143

Ps 103/19-20, 22-23

4– Baranzano qui, après son abandon du copernicnisme, donne quelques versets peu cités de ce point de vue: **144b**, 144-164

Eccl 1/5-6_n, Ps 18/6-7_n, Jos 10/12_n, Mal 4/2_n, Job 9/72, Si 43/2-52, Gen 1/14_n, Sag 7/192

5– Riccioli qui ajoute, avec la prolixité qui lui est coutumière, qu'il a dénombré 40 autres passages et davantage sur ce point: **242a**, 270-282

Gen 15/12, 19/23_n, 32/313, Jug 19/14, 3 Reg 22/36, 2 Chron 18/34, Jdt 14/2, Est 11/11, Mt 5/45_n, Eph 4/263

6– qui, cependant, en donne encore d'autres un peu plus loin: 327-358

Ps 18/5-6_n, Eccl 1/4-6_n, Si 26/21₂, 33/7-8, 43/2,5, Bar 6/59₂

7– et, dans son autre ouvrage, nous gratifie d’une nouvelle liste contenant une citation particulière (Si 33) relative à la diversité de longueur des jours: **242b**, 90-91

Ps 18/2-7₄, Eccl 1/5-8, Si 33/7-9, 43/2_n

8– les deux autres citations de Eph 4/26, en plus de celle faite par Riccioli – ‘que le soleil ne se couche pas sur votre colère’ –,

soit par Milliet: **291**, 93-106

Mt 5/45_n, Eph 4/26₃, Gen 19/23_n, Jos 10/12-14_n, Jdt 14/2₂, 4 Reg 20/11_n

soit par Mercator: **293**, 93-94

Eccl 1/4_n, Ps 103/5_n, Eccl 1/5_n, Is 38/8_n, Jos 10/12_n, Eph 4/26₃

9– Schott qui emploie un verset particulier de la Genèse: **264**, 92-98

Eccl 1/5-6_n, Gen 15/17, 19/23_n, 32/31₃, Jos 10/13_n

10– et, dans une ligne légèrement différente, M. F. Wendelin qui prouve que ce sont les astres qui se meuvent et non pas leurs orbes: **166**, 31-64

Is 38/8_n, Eccl 1/5_n, Ps 18/6-7_n, Job 37/3, Ps 103/19_n, Is 13/10₃, Hab 3/11₄

11– et encore, Windekilde qui infère de versets de la Genèse que la Terre n’a reçu aucun ordre de se mouvoir, et qui utilise les versets 5-7 du Ps 18 pour en déduire que l’usage allégorique que fait Paul du verset 18 en Rom 10 – ‘leur bruit (des apôtres) s’est répandu jusqu’à l’extrémité de l’orbe’ – ne serait plus vrai si le Soleil ne se mouvait pas: **267**, 37-48 et 133-187

Gen 1/1_n, 1/9-13_A, 1/12 et Ps 18/5-7₃, Rom 10/18₂, Mal 4/2_n, Mt 28/19, Mc 16/15₂, Col 1/6, 1/28, Ps 103/19,22, 112/3

12– ou bien, Inchofer qui nous dit que Rom 1/20 ne serait plus vrai si le Soleil était immobile: **188**, 796-810

Rom 1/20_n, Gen 1/14-16₅, Si 43/1-5

13– et que, l’éclipse de la mort du Christ étant *de fide*, un tel événement est incompatible avec le mouvement de la Terre: 575-579

Mt 27/45_A

14– une discussion, alerte, de Herbin sur la réalité du mouvement du Soleil, qui est centrée sur des versets de l’Ecclésiaste: **251**, 171-226

Eccl 1/4_n, 1/24, 1/3₂, 1/4,6,7,8,16, 1/13a₃, 1/14₂, Ps 8/4_n, Eccl 1/24, 2/22, 1/17, 1/18₃

b4) l’événement de Josué ou d’Ezéchias

1– Rheticus qui en fait une preuve de l’arrêt proprement dit de la Terre par un appel paradoxal au Ps 75: **25b**, 796-813_c

Hab 3/11₄, Ps 75/9-10, Jos 10/13-14_n, Ps 75/13, 75/11

2– et qui propose une comparaison intéressante entre l’arrêt des eaux du Jourdain et l’arrêt de la terre – non pas du soleil –: 781-795

Jos 10_n, Is 38_n, Jos 3/13

3– tandis que Cruger, lui, compare la fournaise de Daniel qui ne brûle pas et l’arrêt du Soleil, manifestations de la puissance de Dieu: **196**, 15-23

Jos 10/13_n, 4 Reg 20/11_n, Dan 3/91-93

4– de ce dernier point de vue, une remarque de Campanella selon laquelle ces événements ne sont pas miracles pour Dieu mais seulement pour nous, et plus précisément pour les incrédules selon le mot de l’Apôtre: **134a**, 672-681_c

Jos 10_n, Is 38_n, Rom 15/18-19

5– par ailleurs, Riccioli qui fait appel à un verset particulier de 1 Chron, pour lequel la *Vulgate* présente une variante concernant l’arrêt du Soleil: **242a**, 289-304

Jos 10/12-13_n, 10/13-14_n, 1 Chron 4/22_A, Si 46/5₃

6– et Du Bois qui donne deux autres versets du livre de Josué pour l’interprétation de *contra Gabaon* en 10/12: **245b**, 968-997

Jos 10/10, 5/13, 10/12_n, 10/13_n

7– enfin, l’analyse très détaillée faite par Minerva de l’événement d’Ezéchias, à partir surtout de 4 Reg 20: **143**, 103-135

4 Reg 20₂, 2 Chron 32, Is 38₂, 4 Reg 20/1, 20/2-3, 20/4, 20/4-6, 20/7, 20/8-11₄, Is 38/1, 38/5, 38/7-8₂

b5) le mouvement diurne de la sphère des fixes ou de la Terre

1– la thèse de Fludd sur le mouvement diurne des astres, particulièrement paradoxale en son enracinement scripturaire: **146**, 5-19

Gen 1/2_n, 13/14, Ps 49/1, Ez 8/16, Mt 8/11, Lc 13/29, Mt 2/2_n, 24/27₃

2– et les deux autres utilisations de Mt 24/27 parlant de l’éclair qui va rapidement de l’Orient à l’Occident, à propos de la vitesse des astres en leur révolution diurne par Campanella et Polacco: **134b**, 35-56; **231**, 657-670

3– mais aussi une autre utilisation de Gen 1/2, liée à d'autres versets, par Rheticus pour attribuer à l'action de l'Esprit Saint la rotation diurne de la Terre: **25b**, 280-312_c

Is 51/6_n, Gen 1/2_n, Ps 103/30₃, Jn 14/26

4– le Ps 103/30 étant aussitôt utilisé avec deux autres versets pour ce qui concerne le troisième mouvement de Copernic: 313-344

Ps 103/30₃, 73/17_A, Is 40/28

5– et également le développement assez fantastique d'Ursus pour prouver la rotation diurne de la Terre: **99**, 14-142_s

Act 7/22_n, 2 Sam 23/2₂, 1 Sam 13/14, Act 9/15, Gal 1/1, 1 Chron 16/30_n, Heb 8/1-2₂, 2 Cor 12/2_n, Ag 2/7₂, Ps 103/5_n

6– ou bien l'exégèse de ce verset particulier, faite par Galilée en le liant à une strophe d'un hymne et dont on peut dire, selon lui, qu'il exprime la rotation de la Terre: **136b**, 1298-1305_c

Prov 8/26_A

7– enfin la proue de Ridley, qui trouve en Ps 88 et Job 38 une confirmation des forces magnétiques qui induisent la rotation de la Terre, et qui poursuit son raisonnement en justifiant le mouvement de la Terre par le fait qu'elle doit offrir au Soleil toutes ses parties pour produire les végétaux puisque c'est justement ce à quoi elle est ordonnée: **130b**, 5-30 et 31-41_s

Gen 1/6_n, 1/10₃, Ps 88/12-13, Job 38/4-5, Ps 148/6₄ et Gen 1/11-12₂, 1/16-18₃

b6) le mouvement annuel de la Terre

1– Ph. Lansberge, faisant de Dieu 'une pieuse Mère' qui porte la Terre au long de son orbite comme il a porté Israël: **153b**, 369-392_c

Dt 32/11₂

2– et poursuivant son discours en comparant la Terre à un 'grand Navire' dans lequel se trouvent les pèlerins que nous sommes en voyage vers la Jérusalem céleste: 393-427_c

Ps 83/7, Heb 11/13, Apoc 6/11, 2 Pet 3/10,13, 2 Cor 5/6, Col 3/1, Prov 8/30-31

3– enfin, justifiant la quasi-révélation qui lui a été faite de la mesure exacte de l'orbite de la Terre, un fait qui annonce d'ailleurs la proximité de la fin du monde: 431-484_c

Gen 3/19, Eccl 12/7, 2 Cor 5/1₂, 1 Cor 15/32-33, Job 39/30, 39/17, Prov 6/8₂, Ez 40₂, 1 Thes 4/15-16, Mc 13/33

4– Froidmont se jetant sur ce dernier texte pour critiquer les mesures de Ph. Lansberge et ridiculiser certains de ses usages scripturaires: **141b**, 690-781

Apoc 14/20, Prov 6/8₂, Mt 24/33, Ez 40₂, Apoc 21/15-17, Si 1/2_n, Sag 9/16₄

5– d'autre part, l'appel plaisant de Morin au figuier stérile de Lc pour affirmer que le Soleil occuperait inutilement le centre du monde puisqu'il manque de matière apte à la génération: **177b**, 44-85

Lc 13/6-9

b7) la relativité du mouvement

1– le verset scripturaire –'les matelots pressentirent l'approche d'une terre'– utilisé par Wittich pour la relativité du mouvement en addition à l'image du navire de Virgile: **245b/249**, 407-425_c

Act 27/27₂

2– et la réfutation qu'en fait Du Bois en visant expressément la conception cartésienne de la relativité du mouvement à l'aide d'un autre verset: **245b**, 426-482

Act 27/27₂, Ps 106/26_A

c) à propos du couple ciel-terre, de l'empyrée et de l'enfer

c1) le ciel et la terre

c1₁) soit selon le schème de l'opposition entre ciel et terre

1– Tolosani qui fait appel au début du Notre Père en Mt: **31**, 9-55

Gen 1/1_n, Ps 145/6, 113B/16_n, Mt 6/9-10, Prov 25/3_n, Is 66/1_n, 2 Chron 6/21, Ps 103/5_n, 92/1_n, 75/9

2– Foscarini qui fait extensivement appel à des versets du Nouveau Testament: **135a**, 144-164_c

Gen 1/1_n, Ps 113B/16_n, Mt 6/10₄, 1 Cor 15/47₂, Col 1/16₄, 1/20₃, 3/2

3– Baranzano qui cite le Nouveau Testament de manière encore plus extensive avant de poursuivre avec l'Ancien: **144b**, 182-207

Jn 20/17, Ps 67/19, Jn 3/13, 3/31, Mt 6/10₄, 6/19, Job 11/8, Is 14/12₃, Ps 35/13, Gen 1/14_n, Is 66/1_n

4– Morin qui commence par reprendre une parole du Christ citant Is 66/1, et achève par celles concernant 'le pain qui descend du ciel' en ajoutant que le

Symbole des Apôtres parle de sa montée au ciel: **177f**, 19-43

Mt 5/34-35, Is 66/1_n, Gen 1/1_n, 2/14, Mt 28/18, Ex 20/42, Apoc 21/14, Jn 6/33, 38, 51

5- Lipstorp, plus discret, mais copiant Foscarini d'assez près: **247**, 154-167_c

Gen 1/1_n, Ps 113B/15-162, Mt 6/104, 1 Cor 15/472, Col 1/164, 1/203

c12) soit selon le schème du haut et du bas

1- Inchofer qui énumère seulement les sept derniers versets, suivis d'un 'etc.', sans les citer explicitement: **188**, 545-556

Dt 4/393, Prov 25/3_n, Ps 102/113, Jer 31/373, Is 55/92, Mc 13/25, Jn 11/412, Col 3/1-23, Gal 4/26, Dt 28/23, 30/12, Bar 3/29

2- Riccioli qui note en particulier que Jl 2/30 est cité en Act 2/19: **242a**, 403-420

Dt 4/393, Jos 2/11, 3 Reg 8/23A, Prov 25/3_n, Jer 31/375, Jl 2/304, Act 2/195, Gen 1/1_n, Ps 113B/16_n, Col 1/164

3- ce qu'avait déjà noté Foscarini dans sa courte énumération des versets concernant ce schème: **135a**, 115-131_c

Jl 2/305, Act 2/195

4- et ce que reprendra encore Lipstorp qui commente ensuite les mots 'sous le Soleil' de Eccl 1/13: **247**, 168-185_c

Jl 2/304, Act 2/195, Eccl 1/132

5- Polacco, proche de Inchofer, qui cite Act 2/19 sans faire référence à Jl 2/30 et ajoute un verset propre avec Jn 8/23: **231**, 598n

Dt 4/393, Prov 25/3_n, Ps 102/113, Jer 31/375, Jn 11/412, Act 2/195, Col 3/1-23, Jn 8/232

6- Herbin qui dénie paradoxalement toute valeur de preuve à ces versets, Soleil et Terre étant 'en bas' par rapport au ciel, et fait de même à propos de l'Ascension du Christ qu'il discute à cette occasion: **251**, 439-463

Ps 113B/16_n, Jl 2/304, Mt 6/104

c2) l'empyrée

[la nuance des textes regroupés ici est que l'empyrée est ce qui est le plus haut]

1- Tolosani qui interprète le Ps 18 de la descente du Christ en son Incarnation depuis 'le ciel le plus élevé', et de sa remontée en sa Résurrection, mais a peut-être une exégèse impropre du verset de Tobie: **31**, 56-84

Ps 18/7_n, 2 Cor 12/2_n, Tob 13/13

2- Wittekind qui décrit ce qui, d'après les théologiens, est au delà du dixième orbe, le verset de Jn 14 étant appelé à cause de l'expression 'maison du Père': **65**, 88-96

Is 66/1_n, Dt 34/6, Gen 5/243, Heb 11/5, 4 Reg 2/11, 2 Cor 12/2_n, Jn 14/2

3- Gallucci qui cite ce seul verset au sujet de Satan tombant du ciel: **84**, 32-45

Lc 10/18

4- K. Bartholin qui donne cette avalanche de versets du Nouveau Testament exprimant qu'il s'agit d'une réalité spirituelle qu'on ne peut localiser, notant de plus que le repas eschatologique dont parle le verset de Luc est pur anthropomorphisme: **145b**, 77-104

1 Cor 2/9, Mt 6/33, Rom 14/17, 1 Cor 6/9-10, 15/50, Gal 5/18-21, Eph 5/5, Apoc 21/13, Lc 22/18, Heb 11/10A, Apoc 21/12-23, Is 66/1_n

5- Morin qui n'a aucune difficulté, au contraire de K. Bartholin, à localiser l'empyrée en ce lieu au-dessus du premier mobile, dont, seul, le divin Paul pourrait parler: **177f**, 88-139

Mt 6/9, 16/17, Act 1/9-11, Apoc 21/1, Ps 101/26-272, Mc 13/31, 2 Cor 12/2_n, 12/42, Jn 14/62

6- et, encore, ce sur quoi il fonde son raisonnement concernant l'Ascension qui aurait eu lieu vers midi: **177a**, 109-123

Act 1/92, Lc 24/51

7- enfin, Beati qui prouve la solidité de l'empyrée, en particulier à partir du verset de Heb 4, et la dissolution des cieux visibles à la fin du monde avec en particulier 2 Pet, et qui, de plus, établit sa distinction des trois cieux – celui des oiseaux en Gen 7, et celui des astres, en Gen 1, et l'Empyrée avec les autres versets –: **266**, 81-85

Is 51/6_n, Job 14/12, Heb 4/14, Ps 32/6_n, et Ps 101/275, Is 51/6_n, Mt 24/353, 2 Pet 3/104, et Gen 7/3, 1/14-16_n, Is 66/1_n, Ps 113B/16_n, 102/19, 2 Chron 6/30

c3) l'enfer

[il s'agit de son lieu, et de son éloignement le plus grand possible par rapport au ciel]

1- Daneau qui répond à l'objection d'un lieu plus bas que la Terre en évoquant les 'lieux souterrains' mentionnés par l'apôtre Paul: **68**, 135-148

Phil 2/102, Ps 23/2_n, 135/6_n

2- Gallucci qui prouve la place de l'enfer par les mots 'sous la terre' du verset de Apoc 3, en ne craignant pas de faire aussi appel à des autorités païennes: **84**, 101-127

Apoc 3/5, Job 7/9

3- Froidmont dont l'appel au châtement de Coré (Nb) est peut-être plus probant que la descente aux enfers du Christ (Eph): **141b**, 655-670

Eph 4/9₃, Nb 16/31-33_A

4- Ingoli qui évoque d'autres versets, en particulier 'la fosse profonde' d'Isaïe: **142**, 28-41

Ps 138/8, Is 14/13, 15

5- à quoi on peut adjoindre la réponse de Kepler, qui évoque les 'ténèbres extérieures': **93d**, 99-104_c

Mt 8/12

6- Ross qui évoque, lui aussi, l'épisode de Coré à l'aide d'un autre verset et fait encore appel à des autorités païennes: **195b**, 251-280

Nb 26/10, Apoc 21/8, 9/2, 4 Reg 23/10, Phil 2/10₂

7- Mastrius qui se place dans une perspective plus générale concernant toutes les parties du monde: **215**, 35-63

Gen 1/14-17, Jos 10/13_n, Is 55/9₂, 14/12-13, 14/15, Eph 4/9₃

8- enfin Campanella qui adjoint une citation d'Isaïe: **134a**, 569-581

Is 30/33

c4) les 'ciels' de Aslaksen et Ph. Lansberge

[nous regroupons ici les textes assez particuliers de ces deux auteurs; le premier, tychonien, cherche à décrire tout ce qui, dans l'Écriture, parle du ciel; le second, copernicien, donne une place tout à fait particulière à l'empyrée; il est impressionnant de constater que beaucoup de ces nouveaux versets sont indépendants des précédents]

c4₁) Aslaksen (**95**)

1- le ciel en général: 36-54

Gen 2/14, 24/3, Is 45/12₃, Dt 1/28, Act 1/10₂

2- la partie extrême du ciel, qui est pratiquement l'empyrée: 65-100

Mt 5/20, 7/21, 11/11-12, 6/20, Act 3/21, Phil 8/20, Heb 7/26, Eph 4/10, Act 3/21, Dan 4/23, Mt 21/25, Lc 15/21, Jn 3/27, 1 Mac 3/18, Job 15/15, 3 Esd 4/36, Dt 32/1

3- la partie intermédiaire: 101-113

Gen 1/14, 17₂, Ps 18/7_n, 18/2_n, 146/8₂

4- la partie la plus proche de la Terre, avec jusqu'à Gen 9/2 inclus ce qui concerne l'expression 'oiseaux du ciel', et ensuite de multiples versets contenant des expressions diverses: 114-153

Gen 1/26₅, 30, 2/19_A, 6/7, 7/3, 23, 9/2, etc., 11/4_A, Dt 1/28, Ps 77/24, Eph 6/12₂, 2/2₂, Mt 16/2-3₂, 3 Reg 18/45, Dan 7/13, Gen 7/11₄, Lev 26/19₂, Dt 28/12_A

c4₂) Ph. Lansberge (**153b**)

1- tout d'abord, à propos du 'Premier Ciel', des versets du Ps 8 utilisés dans une ligne radicalement anthropocentrique: 514-530_c

Ps 8/6, 8/2₂, 8/4-5₂

2- puis, à propos du Deuxième Ciel, la sphère des fixes comparée à une tapisserie (Ps 103), et aux effets de la coquille d'un œuf: 575-608_c

Ps 103/2-3₅, 101/27₅, 1 Tim 1/17₂

3- le 'Troisième Ciel' invisible, où les deux premiers versets visent l'action de l'Esprit sur les réalités inférieures, et les trois derniers le Tabernacle: 191-222_c

Ps 103/30₃, Os 2/21-22, 2 Chron 6/18, Is 66/1_n, 2 Cor 12/2, 4, Mt 25/34, Ex 26-27, Heb 9/1-8, 9/24

4- nouvelle description de ce Troisième Ciel, introduite par le verset de Heb 11 et où il est précisé que cela est vu par la seule Foi et peut cependant être prouvé par la raison: 612-680_c

Heb 11/1, 11/3₂, Gen 1/2_n, Dt 4/15, Ps 2/4, Is 66/1_n, 3 Reg 22/19, Dan 7/10, Is 6/2, Mt 18/10₂

5- et un autre développement, incluant en particulier l'attente qu'ont de ce Troisième Ciel même les êtres sans raison - une interprétation de 'toute la création aspire ...' en Rom 8/22 -: 683-724_c

Mt 24/35₃, 2 Cor 4/18, Col 3/1, 3, Mt 6/21₂, 1 Thes 4/16-17, Rom 8/19-21₂, Col 3/4, Rom 8/22, Apoc 21/4

6- ce point particulier étant aussitôt repris par Froidmont pour le critiquer féroce: **141b**, 808-830

Rom 8/21, 1 Cor 7/31₃

7- J. Lansberge essayant de défendre son père: **189**, 928-994

Rom 8/19-21₂, Gen 3_n, Rom 12/6, Gal 1/8, Rom 12/3₂, Eph 4/14₂

8- et Froidmont revenant à la charge contre fils et père: **141c**, 890-905

Rom 8/21-22

9– enfin, la critique, par P. Bartholin, de ce Troisième Ciel: **179**, 89-122_s

2 Cor 12/2_n, Mt 18/10₂, 2 Cor 5/1₂, Lc 23/43, 2 Cor 12/4₂, 12/2_n, Apoc 12/5, Is 66/1_n, Apoc 7/9, 3 Reg 8/27₅, 1 Tim 6/16, Jn 1/9₅, Ps 33/9_A, Is 57/15, Rom 11/20, Prov 25/27₂

d) *à propos de divers autres problèmes*

d1) l'arrêt des cieux à la fin du monde, indice de leur mouvement

1– Suarez qui voit, dans le verset de Rom 8, une libération de la vanité en cet arrêt: **92a**, 4-15

Eccl 1/24, 1/5-6_n, Rom 8/20₃, 21₂

2– et Ross qui raisonne de manière analogue à Suarez: **195a**, 251-264

Is 60/20₂, Apoc 10/6₂, Rom 8/20₃, Eccl 1/5-6_n, Gen 1_n

3– mais avec la réponse que Wilkins fait à Ross en interprétant de la gloire de l'Eglise triomphante les versets que celui-ci avait avancés: **209b**, 1097-1134_c

Is 60/20₂, Apoc 10/6₂, Rom 8/20₃, Eccl 1/5_n, Is 60/19₂, 60/20₂, Apoc 21/23, 22/5, 2 Pet 3/10, 12₂

d2) les étoiles nouvelles

1– Vallès pour lequel l'étoile 'nouvelle' – la nova de 1572 –, ne peut être telle puisque tout a été créé à l'origine: **75**, 65-87

Gen 2/14, Eccl 3/14

2– et, dans la même ligne, La Galla qui refuse, à propos de la nova de 1604, toute création nouvelle à partir de deux autres versets, mais qui ajoute cette citation de Jn – 'mon Père travaille toujours ...' – prise chez Jérôme et interprétée par ce dernier de la création des âmes humaines: **126**, 69-89

Gen 2/14, 2/2, Jn 5/17

d3) les anges, moteurs des étoiles

1– Cesi qui, dans un refus de l'existence des orbes, donne une liste impressionnante de versets en faveur de l'existence de ces anges: **149**, 106-145

Apoc 12/4, Job 25/5_A, 4/18, Jug 5/20₃, Is 45/12₃, Job 38/7₃, Bar 3/34-35₂, Ps 146/4_n, Job 9/13₄, Is 14/12₃, Eccl 1/6_n

2– et, un peu dans la même ligne, mais de manière critique, Campanella qui mentionne le combat des étoiles contre Sisara (Jug) – un verset que citera La

Lande (**320**: 51-56) avec celui de Esd, mais en ne reprenant pas celui des planètes errantes de Jude –: **134a**, 51-59 et 708-745_c

Jug 5/20₃, Jude 13₃, 3 Esd 4/34₅

3– en sens inverse, Wilkins qui critique de manière pertinente une exégèse dérisoire du Ps 135 faite par Cajétan à propos d'une 'âme intelligente' mouvant les cieux: **209b**, 1152-1167_c

Mt 24/29₅, Job 9/13₄, Ps 135/5₂

4– et Zimmermann qui, dans une réfutation de Riccioli, fait appel à un verset de l'Ecclésiastique – les étoiles 'qui observent leurs rangs par le Verbe de Dieu'–: **310**, 31-57_c

Si 43/11

5– tandis que dans une ligne différente, Ph. Lansberge remplit d'anges bons et mauvais l'immense espace vide entre Saturne et la sphère des fixes, en terminant sur 'l'atteinte au talon' de Gen 3: **153b**, 548-573_c

Jude 9, Apoc 12/7-8, 1 Cor 15/28, Gen 3/15

6– et la manière dont Froidmont lui répond: **141c**, 667-693

Eph 2/2₂, 6/12₂

d4) la terre affermie sur les eaux

1– Wilkins qui discute longuement des limites de la mer et de 'la terre sur les eaux': **209b**, 692-759_c

Ps 23/2_n, Ps 135/6_n, Job 38/8, 10-11, Prov 8/29_n, Jer 5/22, Eccl 1/7_n, Lc 5/4_n, et Ps 23/2_n, 135/6_n, Is 45/12₃, Job 38/7₃, Ps 18/3-4, Jos 10/12_n

2– Rheticus qui, à propos de ce même 'la terre sur les eaux', renvoie à une citation d'Esdras incluant un 'par son Verbe', puis à celle de 'la semence jetée en terre' de Jn 12 – en fait, précise-t-il, elle ne meurt pas –, et qui, pour 'les eaux au dessus du firmament', donne une interprétation paradoxale de Mt 16/4: **25b**, 449-536 et 537-574_c

Ps 23/2_n, 135/6_n, 4 Esd 16/59_A, Gen 1/1-2₂, Gen 1/9_n, Ps 135/6_n, Prov 8/29_n, 103/6, 32/7₄, 103/9₄, Gen 1/9_n, Job 26/7_n, Jn 12/24-25, et Gen 1/14-19₃, 2 Pet 3/6, Mt 16/4, 4 Esd 16/59_A, Hab 2/14, Job 38/9, 26/7_n

3– Ph. Lansberge qui fait un appel amusant au 'bâtir sur le roc' de Mt, dans une brève discussion sur 'la terre fondée sur les mers' du Ps 23/2: **153b**, 146-159_c

Ps 23/2_n, Mt 7/24

4– et Froidmont qui, dans une discussion ironique avec J. Lansberge où interviennent les digues construites par les ‘Zélandais’ pour se protéger de la mer, cite ces versets de Job parlant des limites imposées par Dieu à la mer: **141c**, 395-422

Job 38/10-11_A

5– enfin, dans une ligne différente, Bérigard qui fait une allusion au passage de la Mer Rouge en discutant la théorie des marées de Galilée: **180**, 4-5

Ex 14/21-22

d5) la pluralité des mondes

1– Campanella qui remarque que la pluralité des mondes habités supposerait une réinterprétation des versets considérés si elle était réelle, ce que Wilkins reprend dans des termes presque identiques: **134a**, 807-825_C

Gen 3, Eph 1/10₂, Col 1/20₃

–ce que lui reprend Wilkins: **209a**, 7-38_C

Eph 1/10₂, Col 1/19-20

2– Pardies qui a des remarques nuancées sur la possibilité de l’existence de créatures rationnelles ailleurs que sur la Terre, avec une finale contenant trois citations implicites de Heb, Col et Sag: **281**, 96-133

Is 66/1_n, Ps 18/6_n, Gen 1/1_n, Gen 1/2_n, Job 38/7₃, Heb 2/10, Col 1/16₄, Sag 12/16

3– Morin qui cite ce verset –‘mes délices sont avec les enfants des hommes’– pour justifier l’existence de ‘créatures corporelles intellectuelles’ sur la seule Terre: **177a**, 223-246

Prov 8/31₂

4– La Galla qui affirme l’existence d’un monde unique à partir d’un verset du prologue de Jean: **126**, 27-36

Jn 1/10

d6) les comètes

1– G. Wendelin qui éprouve le besoin de faire référence aux ‘signes venant du ciel’ à propos des comètes et des éclipses, bien qu’il se refuse à leur octroyer cette signification tout en en donnant des exemples: **174c**, 32-50_C

Jer 10/2₃, Bar 6/6₆, Mt 12/38, 16/1, 12/39, 16/4₂

2– ou qui retranscrit, à propos des comètes, tout le cantique de Hab 3 dont nous donnons un fragment dans notre extrait: 70-90_C

Hab 3/3b-5

3– Cysat qui compare de manière paradoxale l’arc-en-ciel, ‘signe d’alliance entre Dieu et la terre’ après le déluge (Gen), et les comètes que Dieu susciterait pour manifester sa colère, cela bien qu’elles aient une origine naturelle: **151**, 22-31

Gen 9/12-13

d7) le poids des nombres

1– Bodin qui fait appel aux 10 courtines du Tabernacle pour prouver l’existence de seulement 10 orbes, étant précisé qu’il faut nécessairement recourir à ‘la fontaine des Hébreux’ pour trouver ce qui est caché à l’homme: **67b**, 22-36

Ex 25-26, 26/1, Ps 8/4_n

2– ou Sizzi qui part du candélabre de Moïse pour prouver qu’on ne peut avoir plus de 7 planètes: **123**, 58-77

Ex 25/31-39₃, Zach 4/2, Gen 1/14_n

3– dans une ligne légèrement différente, Ricius qui fait référence aux jubilé du Lévitique à propos du mouvement de précession de 49 000 ans: **10**, 12-37

Lev 25/1-7, 25/8-12

4– ou Reisch qui, avec une citation d’Augustin incluant Rom 6, refuse la grande année cyclique de Platon: **8**, 75-82

Rom 6/9

d8) divers autres traits

1– Apian qui, dans une discussion sur le calcul de la date de la fête de la Pâque où il cite tous les versets concernant le ‘quatorzième jour du premier mois’ de la Pâque de l’Exode, décrit ensuite à l’aide des versets de Mt comment le Christ l’a ‘accomplie’: **24**, 5-39

Ex 12/1-3, 12/11, Lev 23/5-6, Nb 28/16-18, Dt 16/1, 1 Esd 6/19, 2 Chron 35/1, Mt 5/17, 26/17,20

2– Valerius qui réfute l’existence d’une âme du monde parce que même ‘les petits moineaux sont gouvernés par la providence de Dieu’: **53a**, 16-28

Mt 10/29

3– Keckerman qui pose l’affirmation cosmologique fondamentale que Dieu est la cause première, après une énumération de versets exprimant que Dieu a fait ceci ou cela: **101a**, 9-32

Ps 103/5_n, 74/4_n, Prov 8/29_n, 3/19_n, Job 26/7_n, Sag 11/21_n, Apoc 1/8

– ainsi que K. Bartholin qui, dans un *De Mundo*, reprend la même affirmation de manière abrupte: **145a**, 13-16

Act 17/24, Rom 11/36_A

4– Worm qui parle du nombre incalculable d'étoiles: **156a**, 38-42

Gen 15/5_n, Dt 10/22, Jer 33/22₂, Ps 146/4_n

5– Patrizzi qui fait appel à un verset de la Sagesse pour en déduire qu'un rayon de Soleil est plus puissant que le feu: **88**, 42-54_s

Sag 16/27

6– et M.F. Wendelin qui, à propos de la chaleur du Soleil, donne une liste impressionnante de versets, tout à fait typique d'un recours à l'Écriture comme source de connaissance: **166**, 65-70

Ps 18/7_n, 120/6, Ex 16/21, 1 Sam 11/9, 2 Esd 7/3, Is 49/10, Jon 4/8, Mc 4/6₂, Jc 1/11

7– Horrox qui refuse la possibilité d'une vieillesse présente du monde, en opposant 'la loi immuable' donnée aux cieux (Ps 148) au contenu des deux versets purement apocalyptiques qui font suite: **214**, 32-74_c

Jos 10/13_n, Is 38/8_n, Ps 148/64, Mt 24/29₅, Jl 3/15_A, Gen 1/14_n

8– enfin, Liceti qui tient un discours étonnant concernant les six espèces de position ou d'orientation soit du monde soit de l'homme selon Aristote, confirmées par l'Écriture: **200a**, 56-80

Ps 88/12₂, 88/13, Tob 1/1

D5. Usages particuliers de l'Écriture dans des discussions relatives au conflit

a) à propos de ce qui concerne le langage de l'Écriture

a1) des exemples de métaphores

[ils sont surtout le fait de coperniciens, et nous adjoignons les critiques qu'en font des non-coperniciens]

a1₁) des exemples proprement cosmologiques

1– le ciel de fer de Lev, les cataractes de Gen 7, et le firmament séparant eaux d'en-haut et eaux d'en-bas de Gen 1, selon Rothmann: **64c/94**, 105-119_c

Gen 1/16_n, Lev 26/19₂, Gen 7/11₃, 1/7₃

– et Aslaksen qui donne une tout autre interprétation des versets du Lévitique et de Gen 7/11: **95**, 134-148

Gen 7/11₃, Lev 26/19₂, Dt 28/12_A

2– exemples d'expressions scripturaires jugées inacceptables – colonnes du ciel, côtés du ciel, extrémités –, selon Havemann: **164**, 170-180_s

Job 26/11_n, Jer 31/8, Ps 2/8₃, 21/28₄

3– à propos du qualificatif 'grand' donné à la Lune dans l'expression 'grand Luminaire', une citation de Revius faite par Du Bois pour justifier ce qualificatif à l'aide d'autres expressions scripturaires désignant 'la puissance et les opérations' de ce dont on parle, mais dont aucune cependant ne vise une réalité physique: **245b**, 222-237

Gen 24/35, Eccl 2/10, Lc 1/15, 1 Cor 13/13

4– ou encore, à ce même propos et encore par Du Bois, cette comparaison avec les qualificatifs 'saint' ou 'Lumière' donnés à l'Esprit, à l'Eglise, au Christ, et la raison commune qui en est donnée: 314-329

Is 49/6, Eph 5/8

5– enfin, un exemple de 'métonymie' où il est parlé du Soleil pour signifier ses rayons, selon le semi-copernicien Dalrymple: **303**, 46-78_s

Jos 10/12-13_n, Is 38/8_n, Job 3/16

a1₂) les divers exemples donnés par Wittich (**249**) et dont aucun ne se situe dans une ligne cosmologique

1– le 'stylet' d'Isaïe, interprété comme étant la manière de l'Écriture de toujours parler à la manière humaine, ce qui sera repris et contesté par Riccioli et Du Bois: **249**, 54-67_{n_c}; **242b**, 112-118; **245b** (voir **249**, 67_n)

Is 8/13

2– le langage provisoire tenu par les Apôtres à propos de la circoncision: **249**, 69-83_c

Gal 5/2, 1 Cor 13/12_n

3– une parole du Christ à Nicodème à propos de l'emploi de paraboles: **249**, 100-110_c

Jn 3/12

4– le 'Dieu seul est bon' de Mt 19 et le baptême pour les morts en 1 Cor: **249**, 112-122_c

Mt 19/17₂, 1 Cor 15/29

- 5– Hérode, appelé roi, ce qu'il n'est pas, ou bien Melchisédech sans père ni mère: **249**, 135-147_c
 Mc 6/142, Heb 7/33
- 6– et deux autres exemples –‘je ne suis pas venu appeler les justes ...’ en Lc et ‘le diable, dieu de ce monde’ en 2 Cor –, pour lesquels Riccioli critique Wittich et que nous n’avons pas retenus explicitement chez ce dernier: **242b**, 266-275
 [selon le résumé que nous donnons, Riccioli critique également Wittich pour Mt 19/17, Mc 6/14 et Heb 7/3]
 Lc 5/52, 2 Cor 4/4
- 7– puis la critique que fait le cartésien Wittich de l’emploi du terme ‘cœur’ dans l’Ecriture: **245b/249**, 512-528_c
 Ps 23/4, 83/3, Mt 6/212, Prov 2/10, 15/14, 7/3
- 8– et la réponse que lui fait Du Bois en terminant par la glande pinéale de Descartes: **245b**, 529-541
 3 Reg 8/39, Apoc 2/23
- a13) les exemples donnés par J. Lansberge (**189**) d’un ‘parler de l’Ecriture non selon la vérité de la réalité’
 1– d’abord ce qui est dit de l’aspic selon Is 59 et Ps 57 par J. Lansberge (**189**) avec des citations de G. Sanchez et de Calvin, et qui est repris soit succinctement par Froidmont (**141c**), soit de manière plus incisive par Polacco (**231**): **189**, 311-342_c; **141c**, 331-345; **231**, 130-156
 Is 59/54, Ps 57/5-64
- 2– Du Bois traitant longuement le seul Ps 57, d’abord en ce qui concerne le Magicien dont parle le verset 6, puis, en quelque sorte dans une défense de Calvin, donnant trois exemples de ‘comparaisons’ utilisées par l’Ecriture sous forme de paraboles, dont la dernière, l’enfant prodigue, semble mal venue: **245a**, 398-459
 Ps 57/5-64, Ex 7-8, 1 Sam 28/7, Act 8/9, 13/6-8, et Jug 9/8-15, 2 Sam 12/1-4, Lc 15/11-32
- 3– d’autres exemples à propos du tonnerre, dont J. Lansberge pense qu’on peut l’expliquer maintenant par la poudre à canon, et à propos de la capture de la baleine qui est maintenant pratiquée de manière courante alors que l’Ecriture la dit être impossible, ce qui est repris succinctement par Froidmont: **189**, 355-365_c et **141c**, 309-315
 Job 26/143, 40/20-41/252
- 4– la critique de Du Bois étant beaucoup plus développée: **245a**, 463-514
 Job 26/143, 41/1, 41/6-8, 41/17-20
- a14) la mer d’airain, et le problème des chiffres arrondis
 1– tout d’abord, en liaison avec le problème de la conférence de la mer d’airain, la remarque de Froidmont notant que Luc parle du Christ comme ayant ‘environ 30 ans’, alors que Kepler prétend qu’il avait dépassé 33 ans: **141b**, 480-485
 Lc 3/23
- 2– et cette autre où Froidmont ajoute dans la discussion le verset 7/24: **141c**, 225-246
 3 Reg 7/23_n, 2 Chron 4/2_n, 3 Reg 7/24
- 3– ou bien la remarque de Du Bois concernant la durée du séjour d’Israël en Hésébon, arrondie de 284 années à 300: **245a**, 216-225
 Jug 11/26
- 4– et une avalanche de versets donnés par Holwarda à propos des chiffres où l’Ecriture manque entièrement de précision, la référence à 2 Tim 3 précisant qu’Etienne qui parle en Act 7 est pourtant dit inspiré de Dieu: **213a**, 61-100_c
 Gen 46/5-27, 2 Tim 3/16_n, Act 7/14, 3 Reg 7/23_n, 2 Chron 4/2_n, 3 Reg 7/26, 2 Chron 4/5, 2 Sam 10/18, 1 Chron 19/18
- a15) la manière dont l’Ecriture parle de Dieu, ou des Anges
 1– trois métaphores concernant les modes de présence de Dieu, qui sont avancées par Ph. Lansberge, puis reprises par Lipstorp (**247**) mais critiquées par Ross (**195a**): **153a**, 7-16 **153b**, 163-169_c; **195a**, 147-154; **247**, 435-441_c
 3 Reg 8/276, Gen 11/54, 17/224
- 2– les divers traits sous lesquels Dieu peut apparaître – buisson ardent, colonne de feu et de nuée, les trois hommes du chêne de Mambré, colombe, visage d’Etienne comme celui d’un ange –, selon Von Guericke: **286**, 177-186_c
 Ex 3/2, 13/21-22, Gen 18/2, Mt 3/16_A, Act 6/15
- 3– et, avec Foscarini, d’autres métaphores pour parler de Dieu, dont ‘je me tiens à la porte et je frappe’ (Apoc): **135a**, 208-234_c
 Gen 3/82, Job 22/142, 31/4, Apoc 3/20

- 4- les deux premiers versets étant repris par Du Bois pour contester l'usage qu'en fait Foscarini: **245a**, 580-587
Gen 3/82, Job 22/142
- 5- puis les Anges apparaissant sous les traits d'hommes, signe de mise à la portée du vulgaire, selon Du Hamel: **259a**, 32-48
Gen 18/1-2, Act 1/102, Mc 16/5
- 6- enfin, les modes selon lesquels l'Écriture nous parle d'une manifestation de Dieu – Mambré en Gen 18, l'échelle de Jacob en Gen 32, l'Incarnation en Jn, l'Esprit Saint en Act 2 et Act 10 –, et qui expriment la réalité aussi bien que la manière dont l'Écriture nous parle de l'immobilité de la Terre, selon Herbin: **251**, 465-492
- 3 Reg 8/275, Gen 11/5,7, Is 64/1, Ex 33/9, Gen 18, Gen 32, Jn 1, Jn 3, Act 2, Act 10/44-46
- a16) autres exemples
- 1- des métaphores pour parler de la mort, auxquelles sont ajoutés la parabole du mauvais riche et un verset de l'Écclesiastique concernant la Lune changeante, et le problème posé par le langage de Moïse parlant de 'jours' avant la création des luminaires, selon Foscarini: **135a**, 235-256 et 257-272_c
1 Sam 15/32, Ps 54/16, 7/14, 9/15, 22/4, 48/15, Cant 8/6_A, Job 18/13, 28/22, Lc 16/19-31, Si 27/122 et Gen 1/5,8,13,19
- 2- des exemples d'un parler selon le vulgaire, pris chez des Pères, dont aucun cependant n'a une résonance cosmologique, selon ce même Foscarini, et dont les deux premiers sont repris par Galilée et Lipstorp: **135b**, 258-272_c; **136b**, 822-836_c; **247**, 328-337_c
Jer 28/103, Mt 13/553, Jn 1/45
– et cet autre exemple chez Chrysostome: **135b**, 272-273
Jn 1/45
- 3- Pardies donnant, comme argument copernicien, un exemple analogue à l'un des exemples précédents, à savoir Alexandre le Grand, fils de Philippe: **281**, 194-205
1 Mac 1/1
- 4- ou bien une discussion complexe de Herbin, distinguant entre 'la chose et le mode de la chose' et donnant en exemple deux expressions différentes employées par le Christ: **251**, 885-903
Lc 22/29-30, Mt 20/23
- 5- et surtout la défense du langage de Moïse, lui qui parle avec Dieu comme avec 'son Interlocuteur très ami (Gen)', et contemple dans une extase l'œuvre des six jours: 414-437
Ex 33/11
- a2) des discussions concernant le 'parler selon le vulgaire'
- a21) de la part de coperniciens
- 1- à propos de 'la terre affermie sur les mers', selon Rheticus: **25b**, 449-508_c
Ps 23/2_n, 135/6_n, 4 Esd 16/59, Gen 1/1-22, 1/9_n, Ps 135/6_n, Prov 8/29_n, Ps 103/6, 32/74, 103/94, Gen 1/9_n
- 2- toute l'exégèse remarquable, par Kepler, du Ps 103 qui n'est pas 'une dispute de physique' mais 'un Hymne au Dieu créateur': **93ab**, 171-251_c
Ps 103/3-4, 103/5-18, 103/19-24, 103/25-26, 103/27 et sqq.
- 3- exégèse à laquelle il faut cependant opposer celle de Minerva, proférée en des termes très proches, mais concluant en sens inverse: **143**, 272-290
Ps 103/2_n, 103/3a2, 103/3bc, 103/4, 103/5_n
- 4- et, du même Kepler, un autre passage où il interprète allégoriquement trois versets, avec la remarque concernant les 'colonnes' du Ps 74 dont il donne une version 'politique' qui n'est pas hors contexte: **93c**, 50-58_c
Eccl 1/4_n, Ps 103/202, 74/4_n
- 5- ou encore deux autres remarques analogues sur le Ps 103: **93d**, 184-208_c
Ps 103/5-9, 103/202
- 6- les raisons pour lesquelles 'l'Écriture n'instruit pas les hommes de la vérité des secrets des Choses et de la Nature', avec des citations impressionnantes de 1 Jn et 1 Cor 2/2, selon Foscarini: **135a**, 300-376_c
Eccl 1/183, 3/11_n, 1 Cor 4/5, 13/12_n, 1 Jn 3/2, 1 Cor 13/12_n, Si 15/3, 1 Cor 2/22, Is 48/175
- 7- une citation de Voetius concernant l'incomplétude de la connaissance qu'avaient les Apôtres à propos des secrets de la nature, ce qui est appliqué à Josué par Wittich: **245b/249**, 701-715_c
Jn 16/13, 1 Cor 13/9
- 8- cela étant aussitôt dénoncé par Du Bois: **245b**, 716-731
Act 10/9-16, 34-43

- 9– après l'affirmation que l'Écriture emploie le langage du vulgaire en parlant du Soleil et de la Terre, et un rappel de l'exemple de la mer d'airain (3 Reg), cette réminiscence de la finale de Jn faite par Von Guericke et selon laquelle 'le monde ne suffirait pas à contenir les livres qu'on écrirait' si l'Esprit Saint avait voulu enseigner non seulement la parole de Dieu mais aussi corriger toutes les opinions fausses concernant les réalités naturelles: **286**, 273-309_C
3 Reg 7/23_n, Jn 21/25, Eccl 3/11_n
- a2j) de la part de non-coperniciens
- 1– une réfutation du parler selon le vulgaire, avec Froidmont: **141c**, 555-571
Jug 5/31, 1 Cor 15/414
- 2– et des exemples plaisants donnés par Du Bois, concernant soit Mahomet, soit Chamos, le faux Dieu des Ammonites (Jug), où le dire n'est pas 'selon la vérité de la réalité': **245b**, 614-628
Jug 11/24
- 3– une longue discussion de Riccioli pour réfuter une raison donnée pour le 'parler selon le vulgaire' – ce serait, pour le vulgaire, la difficulté de comprendre le mouvement de la Terre –, incluant des alternatives aux paroles du Christ et de Josué en Mt 5 et Jos 10 – elles consistent à exprimer le même fait, sans parler explicitement du mouvement du Soleil; ainsi, le vulgaire n'aurait pas été induit en erreur – et s'achevant par des citations scripturaires incisives: **242b**, 175-265
Mt 5/45_n, Jos 10/13_n, 1 Cor 2/6, 2/14, Mt 7/6
- 4– un refus analogue en faisant appel à des paroles du Christ, lui qui est 'la Vérité elle-même', ou à la manière dont les évangélistes précisent le moment de ses actions dans la journée, y compris les femmes au tombeau le matin de la Résurrection (Mc 16), avec Windekilde: **267**, 453-472
Mt 5/45_n, 13/6, Mc 1/32, 4/62, 16/2, Lc 4/40
- 5– et un autre refus, faisant appel aux colonnes de feu et de nuée de l'Exode à propos des 'colonnes du ciel', avec Herbin: **251**, 803-818
Job 26/11_n, 2 Sam 22/8_n, Ex 13/22
- 6– en regard des affirmations de l'Écriture concernant le mouvement du Soleil, un appel aux prodiges de l'Exode, et en particulier à celui des ténèbres, pour en conclure que ces prodiges ne seraient, eux aussi, que 'des songes pénibles d'hommes éveillés' comme pour le mouvement du Soleil, avec Accarisi: **205**, 71-108
Eccl 1/5-6_n, Jos 10/12-14_n, Is 38/8_n, 4 Reg 20/11_n, Ex 10/22
- 7– reconnaissance du fait que l'Esprit Saint s'accommode, à propos de réalités spirituelles, à la manière de concevoir du vulgaire – la Vigne avec Isaïe, l'Épouse avec le Cantique, la parabole du festin en Mt 22 –, ce qui ne signifie pas cependant qu'il le fait pour les réalités naturelles, avec Herbin: **251**, 778-800
Is 5/1-7, Cant 1-4, Mt 22/1-14
- b) attitudes par rapport à l'Écriture
- b1) affirmations exprimant que l'Écriture est incon-
tournable
- 1– qu'il ne faut 's'en écarter ni à droite ni à gauche', selon Rheticus: **25b**, 36-51, 66-68_C
Dt 5/32, 17/11, 28/14, Jos 1/7, 2 Cor 10/5
- 2– que l'Écriture est très certaine quand elle parle des réalités naturelles, selon Casmann: **100a**, 24-36
Jn 17/7, 2 Tim 3/16_n, 2 Pet 1/21₂, Ps 11/7, 118/160
- 3– que la Parole prophétique, i.e. l'Écriture, est au dessus de la Raison et des Sens avec Foscarini, étant alors cité un verset de 2 Pet qui est interprété de manière inexacte, le passage étant cité par Du Bois qui ne relève pas l'erreur mais ajoute un texte de Descartes allant dans le même sens: **135a**, 12-34_C; **245a**, 609-631
2 Pet 1/19₂
- 4– que 'la piété interdit de jouer' même avec 'un point sur l'i' de l'Écriture, selon K. Bartholin: **145c**, 36-45
Mt 5/184
- 5– le même verset de Mt étant repris par Riccioli dans un commentaire d'un texte d'Augustin écartant une discussion cosmologique difficile parce que non nécessaire au salut, ou par Lesle (**263**) citant implicitement Bartholin et dont son contradicteur, Windekilde (**267**), prend occasion pour le fustiger: **242a**, 916-932; **263**, 29-32_s; **267**, 21-25, 44-46, 310-321
- 6– que ces affirmations de l'Écriture, 'la bouche du Seigneur les a prononcées', y compris celles concernant 'ou les choses historiques ou les choses de la nature', selon Froidmont: **141c**, 217-224
Is 1/20

- 7- comment, selon le théologien Oregio dans une discussion sur les eaux au dessus du firmament, il faut laisser place à la recherche, mais à condition de 'ne rien corriger ou réfuter de ce que Dieu a dit, lui qui est l'*ipsum esse* – les trois premiers versets – et de qui vient toute science et sagesse': **172**, 64-76
 Ex 3/14, Sag 13/12, Jn 8/28,58, 3 Reg 3-4, Si 1/1, Sag 9/6, Is 40/13_A, Rom 11/34, 1 Cor 2/162, Job 38/4,7
- 8- comment le copernicien J. Lansberge affirme que 'les Ecritures sont de diamant', et que 'aucun juge sur terre, pas même Paul ni un ange venu du ciel (Gal), ne le séparera d'elles': **189**, 977-994_C
 Rom 12/6, Gal 1/8, Rom 12/32, Eph 4/142
- 9- ce dernier verset, 'ne pas se laisser emporter à tout vent de doctrine', étant repris par Ross dans un contexte cependant différent parce que visant ceux qui adhèrent à de nouvelles doctrines: **195b**, 69-87
- 10- enfin l'allusion à la queue du chien de Tobie par Riccioli, quand il expose ce qui est *de fide* parce que 'dit dans l'Ecriture': **242a**, 887-895
 Tob 11/92
- 11- Galilée ayant déjà évoqué ce trait quant à la seule existence de ce chien, dans une distinction d'ailleurs remarquable entre affirmations d'ordre naturel et d'ordre historique dans l'Ecriture: **136a**, 41-56_C
 Tob 11/92
- b2) sur l'interprétation de l'Ecriture
- 1- l'une des rares citations scripturaires faites par Galilée, provenant d'ailleurs d'un texte d'Augustin et exprimant la prudence qu'il faut avoir dans l'interprétation de l'Ecriture: **136b**, 1054-1067_C
 1 Tim 1/7_A
- 2- affirmation que le 'vrai sens' de l'Ecriture n'est ouvert qu'à celui dont l'esprit 'est soumis aux Prophètes', selon Chiaramonti: **186b**, 27-37
 1 Cor 14/32
- 3- une longue discussion sur la multiplicité des sens littéraux à partir des 'os non brisés' de l'agneau pascal, dont la lettre est 'accomplie' dans la mort du Christ, selon Inchofer: **188**, 237-304
 Gen 1/1_n, Ex 12/46, Nb 9/12, Jn 19/36, Jn 19/36,37
- 4- comment certains 'ont évacué par la grâce de Dieu ce qui est de l'enfant' pour ne pas détourner l'Ecriture de ses sens, selon Polacco: **231**, 251-266
 Gen 1_n, Eccl 1/7_n, 1 Cor 13/11
- 5- les remarques cinglantes de Wilkins à propos des rabbins qui pensaient que 'la loi de Moïse contenait en elle ... tout secret qui peut être possiblement connu en tout art et toute science': **209b**, 615-651_C
 Dt 3/11, Job 40/10, Ps 49/10
- 6- Brunsmann citant deux versets particuliers selon lesquels le témoignage de Dieu est supérieur à tout jugement humain: **306**, 100-115
 1 Jn 5/9, Rom 3/4
- b3) l'Ecriture et les réalités naturelles
- b3₁) la louange que fait l'Ecriture de l'astronomie
- 1- une louange indirecte d'abord, qui motive l'étude de l'astronomie par les enfants, selon Borrahus: **39**, 114-129
 Is 65/17, Apoc 21/13, Is 60/192, Jn 8/122, 1/95
- 2- une louange exprimée par Maestlin d'une manière fantastique, avant de conclure en affirmant que 'tous les fondements de l'astronomie' se trouvent dans l'Ecriture: **70b**, 68-161_C
 Is 40/263, Job 9/9-10, Am 5/84, Ps 18/2,6, 32/65, 148/3-4, Dan 3, Si 43, Gen 15/5_n, 37/5-11, Is 38/1-8, Mt 2/2_n, Lc 23/443, Mal 4/2_n, 1 Cor 15/40-41, Dan 12/32, Mt 13/432, Gen 1/14_n, Ps 103/19_n, Si 43/8_A, Jer 10/23, 10/12_A, Mt 16/2-32, Lc 12/54-56, Is 13/103, 14/123, Si 44/5, Jos 10/12-13_n, Sag 7/17-192, 3 Esd 4/34-36
- 3- ou bien sa description de la science de Salomon: 6-44_C
 3 Reg 10/2-3, 4/32, Si 47/16-17, Sag 7/15-213
- 4- et celle de la science qui est contenue dans l'Ecriture, où l'on doit noter cependant l'absence du Ps 103: 58-67_C
 Job 1-42, Si 43, Ps 138, Si 38/1-152, Is 382
- 5- une autre louange de l'excellence de l'astronomie à partir de l'Ecriture, selon Wilkins: **209b**, 1173-1175_C
 Job 38/33_n, Jer 33/25_A, Ps 8/3-6, Sag 7/18-192
- 6- et dans une ligne légèrement différente, puisqu'elle est une qualification de l'astronomie elle-même, ces beaux appels à Ex 33/23 – Moïse voyant Dieu seulement de dos
 – soit par Eichstadt qui adjoint le verset du Psaume sur l'atteinte de Dieu à travers ses œuvres et celui de 1 Cor sur le face-à-face futur: **230**, 8-20
 Ex 33/232, Ps 18/2_n, 1 Cor 13/12_n

- soit par Wing qui se contente de Rom 1/20: **283**, 7-27_c
- Gen 3, Ex 33/232, Rom 1/20_n
- 7– ou bien l’affirmation de Münster que, seul, celui qui est descendu du ciel (Jn) connaît les choses célestes: **21**, 6-29
- Jn 3/11-13, Jos 10/12-13_n, Is 38/8_n
- 8– et que la science de l’astronomie conduit vers Dieu: 32-52
- Ps 18/2_n, Is 9/2, Gen 1/2_n, 1/34, Ps 103/2_n
- 9– ou bien encore, dans un ouvrage anti-copernicien où l’Ecriture est peu citée explicitement, le besoin qu’éprouve Scheiner d’ajouter, en terminant, ce verset –‘louez-le, soleil et lune ...’– sous la forme d’un colophon: **127c**, 111-112
- Ps 148/3
- 10– et celui qu’éprouve Frischlin d’affirmer que ce ne sont pas seulement les cieux ‘qui racontent la gloire de Dieu’, mais aussi bien la Terre et tout ce qu’elle renferme, cela s’achevant par une belle citation de Basile: **82**, 80-94
- Ps 18/2_n, Is 66/1_n, Ps 148/8, 148/9-10
- 11– les versets cités par Aslaksen au début de son ouvrage, ‘paroles pieuses et célèbres par lesquelles nous est recommandée la connaissance des réalités célestes’, et dont le dernier concerne seulement l’arc-en-ciel: **95**, 1-13
- Ps 18/2_n, Col 3/1-23, Si 43/1-2, 43/12

- b32) rapport entre l’Ecriture et les réalités naturelles
- 1– l’utilisation par Copernic d’un terme de l’épître à Tite (ματαιολόγοι), un hapax dans le Nouveau Testament, lorsqu’il rejette toute intervention de l’Ecriture: **28**, 4-16_c
- Tt 1/10
- 2– Vallès exposant l’existence d’un enseignement concernant les réalités naturelles dans l’Ecriture en glosant ces versets de Job: **75**, 144-164
- Job 36/24-26
- 3– des réserves sur l’accès à une connaissance de Dieu à partir de l’Ecriture, selon Frischlin: **82**, 38-78
- Ps 8/4_n, Gen 2/16-17, 1/282, 2/19-202, Sag 13/2, Dt 4/19_n
- 4– les remarques de Comenius à propos de ceux qui voudraient, à partir de 2 Tim 3/16, exclure de l’Ecriture toute connaissance des réalités naturelles: **187a**, 111-217
- 2 Tim 3/16-17, Rom 1/20_n, Jc 1/173, Dt 4/6, Ps 118/99, Si 1/5, Prov 7/15, Eccl 12/11
- 5– et les versets impressionnants qu’il met à la base de sa *Synopse de la Physique réformée selon la lumière divine*: 358-395
- Ps 8/3, 118/1052, Prov 20/27
- 6– ou, d’une autre manière, le rapport qu’il établit entre ‘les Sens, la Raison et la Révélation’ en faisant appel à Rom 10 –‘la Foi naît de l’Ecoute’–: 60-83
- Rom 10/172
- et, aussi bien, sa conclusion émouvante avec la citation du cri de l’aveugle de Jéricho: 446-459
- Lc 18/41
- 7– Campanella rappelant que l’Ecriture elle-même nous invite à chercher Dieu à partir des réalités naturelles: **134a**, 250-262_c
- Job 38/33,37, Act 17/27
- 8– Froidmont répondant à Ph. et J. Lansberge qui excluait par 2 Tim 3/16 toute connaissance des réalités naturelles à partir de l’Ecriture, et critiquant G. Wendelin d’introduire les termes ‘axe’ et ‘pôle’ en traduisant des versets de Job: **141c**, 120-216
- 2 Tim 3/16_n, 1 Tim 2/7, Tt 1/2, 1 Tim 3/15, 3 Reg 7/23_n, Job 38/8-9, et 38/32b, 38/32a
- 9– et encore, montrant que ‘l’Ecriture dit souvent ce que nous voyons par la raison naturelle, et, bien plus, par nos yeux eux-mêmes’ en donnant trois versets concernant les fleuves, les vents, et les eaux dans les nuages, avant d’en venir à deux versets classiques dont le premier ne fait que dire, selon lui, ce que dira Aristote: 373-394
- Eccl 1/7_n, Job 28/254, 26/83, 26/7_n, Eccl 1/4-5_n
- 10– Mersenne justifiant par ce verset –‘ils resplendiront dans l’éternité, ceux qui ont en instruits beaucoup en vue de la justice’– la recherche concernant les réalités naturelles, et cela même par les Théologiens ‘afin qu’ils repoussent toute impiété qui s’élève contre Dieu lui-même’: **161a**, 68-90
- Dn 12/32
- 11– Riccioli adjoignant d’abord à 2 Tim 3/16 – c’est alors qu’il a la variante, ‘pour former à l’histoire’ au lieu de ‘à la justice’– trois autres versets allant plus ou moins dans le même sens, avant d’entrer dans une longue discussion où il donne des exemples de faits (Gen, Job, Eccl, Ps, Job) constituant ‘l’histoire naturelle’ contenue dans l’Ecriture, qui sont aussi réels que ‘la rapidité du Soleil et la

- stabilité de la Terre' et où le dernier verset s'insère dans une citation de Tycho: **242a**, 768-853
- Rom 16/4, 2 Tim 3/16_n, Mt 22/40, Is 48/175, Rom 1/20_n, 2 Tim 3/16_n, Gen 1/9-12,24-25,29-30, Job 38/8-113, Eccl 1/7_n, Ps 134/7A, Job 26/83, Gen1_n
- 12- et la notation de Du Bois qui demande qui, mieux que l'Esprit Saint, connaît la nature: **245a**, 130-143
- 2 Sam 23/22, 2 Tim 3/16_n, 2 Pet 1/212, 3 Reg 3/12
- 13- mais, en sens inverse, Rheticus expliquant pourquoi et comment l'Ecriture parle des réalités naturelles: **25b**, 54-107_c
- Gen 3_n, Mt 18/14, Ps 118/1052, Dt 4/19_n, Rom 1/20_n, Ex 2/24, 32/11, Is 44/6
- 14- ou bien Campanella exprimant d'abord les dangers que présente la recherche: **134a**, 81-95_c
- Si 3/22, Rom 12/32, Prov 22/28, 25/272
- 15- puis rappelant que, pour juger, le théologien doit avoir le zèle de Dieu et la science: 126-130 et 173-187
- Rom 10/2 et Tt 1/9
- 16- et faisant cette remarque significative qu'une interprétation physique de l'arc-en-ciel par la lumière du Soleil n'attente pas à l'affirmation scripturaire qu'il est un signe établi par Dieu: 690-700
- Gen 9/13
- 17- d'autre part, Polacco défendant la réalité du langage de l'Ecriture concernant le mouvement du Soleil (Eccl, Ps 18) et ayant une notation intéressante à propos du terme *omnes* de Eccl 1/7 - 'tous les fleuves' - selon quoi ce terme n'est pas à prendre toujours dans un sens absolu (Ps 13 et 52), puis concluant sur la science de Salomon: **231**, 157-201
- Eccl 1/5.7, Ps 18/6_n, Si 24/40-43, Ps 13/3, 52/4, 3 Reg 4/34
- 18- et Herbin qui, s'interrogeant sur la possibilité d'utiliser l'hypothèse copernicienne, affirme qu'il faut 'contempler les œuvres de Dieu selon qu'elles ont été créées' (les Ps) et évoque les *parvuli* de Lc 10 auxquels 'le Père très bienveillant a peut-être concédé de l'accomplir': **251**, 914-973
- Ps 8/4_n, 32/9, Lc 10/21
- 19- enfin la conclusion inclassable de l'ouvrage de Ross, où, répondant à Wilkins qui voulait que 'l'Astronomie serve à confirmer la vérité de l'Ecriture' et non pas que 'l'Ecriture confirme la vérité de l'Astronomie', il donne des citations qui sont toutes plus paradoxales les unes que les autres, en particulier celles de Luc 10 - Marie, sœur de Lazare, 'qui a choisi la meilleure part' -, de Luc 2 - Marie, la mère de Jésus, 'qui conservait toutes ces paroles dans son cœur' - et de Jean - 'où irions-nous ? tu as les paroles de la vie éternelle' -: **195b**, 316-355
- Phil 2/12, Jn 17/3, Phil 3/82, Lc 10/40-42, Ex 12/35, 3 Reg 10/14-23, Lc 2/51A, Jn 6/68
- b33) rapport entre l'Ecriture et la philosophie païenne
- 1- Pazmani excusant des Pères de n'avoir pas su 'apprécier le monde', comme l'Ecriture le dit des philosophes - il cite un texte d'Acosta qui n'est pas dans nos extraits -: **97a**, 115-122
- Sag 13/9
- 2- d'autre part les invectives de Casmann contre la Philosophie païenne à l'encontre de celle contenue dans l'Ecriture, à partir de citations de Pères auxquelles il joint une affirmation tranchante de la supériorité de la science des auteurs inspirés sur celle des philosophes avec les références à 2 Pet et Si et un autre développement plus court: **100a**, 76-165 et 167-186
- Gen 1/1_n, 1 Cor 2/4, Gen 1/1_n, 2 Pet 1/212, Si 42/17-18 et 1 Cor 1/22-23
- 3- ou celles de Comenius: **187a**, 265-311
- 1 Jn 2/27, 1 Cor 2/162, 4 Reg 1/2, Gal 5/8, 1 Pet 2/9, Col 2/8, Gen 16, Ex 16, 1 Thes 4/92
- 4- et celle à peine plus nuancée de Polacco: **231**, 87-102
- Rom 1/22
- b34) une limite aux connaissances des réalités naturelles
- l'appel de Wilkins à un verset de l'Ecclésiaste afin de justifier la difficulté qu'il éprouve à répondre à une objection de Froidmont: **209b**, 1048-1087_c
- Dt 4/19_n, Eccl 8/172
- c) des usages exceptionnels
- c1) ceux où l'Ecriture est détournée de sa lettre [nous entendons par là des cas où le texte est subrepticement modifié dans sa lettre]
- 1- ainsi Ph. Lansberge qui substitue au 'Dieu non de dissension mais de paix' un 'Dieu de l'Ordre et non de la confusion' dans ce verset pour stigmatiser l'in-

version que Tycho opère du système de Copernic: **153b**, 256-267_c

1 Cor 14/33

2– Kircher qui, dans un hymne solaire, substitue 'le Soleil' à 'Dieu' pour désigner celui en lequel 'nous avons la vie, le mouvement et l'être' (Act): **217b**, 6-29
Act 17/28_A, Si 43/2_n

3– Levera qui substitue 'l'Astronomie' à la 'Sagesse' comme sujet de la connaissance qui est décrite dans ce verset, et ajoute un 'comme les Eclipses' dans le contenu de cette connaissance: **270**, 146-155

Sag 8/8

c2) des usages qui sont paradoxaux

1– la manière étonnante avec laquelle Reticus utilise ces versets de Jérémie en vue d'affirmer que Dieu a donné 'des Lois [de mouvement] à la Terre de la même manière qu'aux autres corps célestes': **25b**, 345-355_c

Jer 33/25-26

2– Kepler qui, en identifiant lumière et Soleil, tend à placer la création du Soleil au premier jour: **93c**, 91-133_c

Gen 1/1_n, 1/265, 1/34

3– un usage répété du verset obscur d'Is 30 pour en déduire qu'il ne peut y avoir que 7 planètes, par Daneau, Horky et Christiani: **68**, 255-258; **117**, 8-17; **244**, 49-65

Is 30/26₃

4– dans un contexte où, à propos de Eccl 1/6, Vallès frôle la cosmologie ancienne de la Bible en évoquant la protubérance située au Nord et derrière laquelle le Soleil se cacherait dans la nuit, un appel à Is 14 parlant de Satan 'siégeant sur une montagne aux côtés de l'Aquilon' pour aussitôt récuser l'existence de cette montagne: **75**, 483-518

Eccl 1/6_n, Dt 30/44, Eccl 1/6_n, Is 14/13

5– le discours de Bruno sur la multitude des soleils et des terres, comportant une exégèse tout à fait spéciale d'un verset de Job, cet auteur qu'il apprécie particulièrement, et un usage très libre du langage de Moïse dans la Genèse: **76a**, 96-127_c

Job 25/2, Gen 1/6-7_n

6– l'affirmation extraordinaire de Campanella expliquant que, si l'homme est mis dans le jardin de la Genèse, ce n'est pas pour le 'cultiver' au sens propre, mais pour pratiquer la science expérimentale, cela comme tête du genre humain, puis ajoutant une

série d'autres références scripturaires en mentionnant au passage ce qui a été révélé à Sainte Brigitte: **134a**, 189-227_c

Gen 2/15₂, Rom 1/20_n, Ps 68/33, 118/129, Eccl 1/13a₃, Sag 7/15-21₃, 3 Reg 4/29-34_A, Ps 18/2_n, Rom 1/20_n, Ps 147/20, 18/5₂

7– et la pseudo-démonstration copernicienne de Foscarini, à partir du candélabre construit par Moïse ou des vêtements d'Aaron: **135a**, 707-716_c

Ex 25/31, 25/32, 25/33-35, 28/33-34, Sag 18/24₃, Nb 20/5, Jl 1/12, Ag 2/20, Dt 8/8

8– l'appel, fait par Comenius, au verset de Mt 13 concernant 'les choses cachées depuis le début du monde' pour justifier la nécessité d'user de l'Ecriture dans la recherche concernant les réalités naturelles: **187a**, 46-59

Mt 13/35

9– les théologies 'magnétiques'

soit de Kircher partant du verset de Jean –'si mon Père ne l'attire'– et construisant un discours sur 'Dieu, Aimant de toute la Nature': **217a**, 87-89

Jn 6/44_A

soit de Grandami qui développe une théologie de l'Incarnation par analogie avec les propriétés d'un aimant, orienté peut-être en cela par un texte de Jérôme sur ce verset de la vocation de Matthieu: **233**, 63-89

Mt 9/9

10– la 'voix' prêtée aux comètes par Christiani en faisant allusion à la prédication de Jonas et à la 'voix' que David attribue aux cieus dans le Ps 18: **244**, 84-99

Jon 3, Ps 18/3-5

11– le développement de Cellarius sur l'analogie entre Sag 11/21 –'nombre, poids et mesure'– et la Trinité dont nous signalons seulement l'existence: **261**, 92-94

Sag 11/21_n

12– enfin, un verset johannique associé, par Zimmermann, à un théorème concernant l'ascension droite d'une étoile: **310**, 12-13_c

Jn 14/6

– ou bien sa lecture copernicienne plutôt fantastique du 'Notre Père', reliant chacune des sept demandes de cette prière à l'une des planètes – la Lune est comptée parmi elles tandis que le Soleil représente le Père –, avec une interprétation spéciale pour chacune d'elles: 380-463

Mt 6/9-13, Jc 1/173, Jude 133

c3) des usages où l'Écriture devient plus ou moins un instrument pour écraser l'adversaire

c31) soit sous un mode railleur

1- par Roeslin, qui critique ces demi-savants qui ne sont que 'des aveugles guides d'aveugles': **71b**, 105-119

Mt 15/14

2- par Rothmann, à travers une allusion à Nicodème à propos de l'incertitude où il est avec Tycho sur ce qu'est 'la matière du Ciel': **64c/94**, 41-51_c

Jn 3/10

3- par Froidmont qui, contre le médecin J. Lansberge, fait une description de la médecine dans l'Écriture: **141c**, 423-431

Prov 25/20, 31/6, Gen 30/37-43, Job 10/10-11

4- par Morin, comparant la foi de Gassendi à celle de la Chananéenne: **177d**, 11-13

Mt 15/28

5- ou bien une allusion, assez difficile à cerner dans chaque cas, au verset de Luc sur 'la Sagesse justifiée par ses enfants', par Herbin et par Windekilde: **251**, 636-651; **267**, 26-34

Lc 7/35₂

6- et, du premier, un appel prétentieux à Lc 20 - 'le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes ?' - pour justifier la vérité des 'Saints Oracles' en ce qui concerne le mouvement du Soleil et le repos de la Terre: **251**, 538-541

Lc 20/3-6

7- dans une ligne différente, l'usage que fait Liceti du refrain du Psaume - 'éternelle est sa miséricorde' - en écho à un refrain d'un poème de Martial plutôt vulgaire, tout cela à propos d'un raisonnement circulaire: **200b**, 5-9

Ps 135/1-4, 135/25-26

c32) soit d'une manière peu admissible

1- par Ross qui, dans une réfutation de l'approbation qu'aurait reçue Copernic de la part d'autorités ecclésiastiques, compare Schönberg 'sollicitant les commentaires de Copernic' à Hérode désirant voir le Christ: **195b**, 189-195

Lc 23/8

2- par Fantuzzi, qui qualifie les novateurs de 'ordure des lettrés' en utilisant le terme grec par lequel l'a-

pôtre Paul exprimait ce qu'il était devenu aux yeux de beaucoup dans sa faiblesse apparente et les persécutions subies: **206**, 9-34

1 Cor 4/13

3- par Sperling, qui reproche aux coperniciens de rechercher leur gloire et non pas celle de Dieu (Jn): **212**, 52-73

Act 7/2, 1 Tim 1/17₂, Ps 91/5-6, Sag 13/1₂, Jn 5/44, Sag 11/21_n

4- enfin par Ross, qui, ne visant pas des personnes particulières en ce cas, dénonce ceux qui affirment que 'tous les Scribes de l'Esprit Saint parlent selon l'apparence' parce que David le ferait dans le Ps 18 à propos du mouvement du Soleil, et les compare à ceux qui diraient que, Pierre ayant renié trois fois le Christ, tous les Apôtres l'ont également fait: **195a**, 178-184

Mt 26/34

d) *autres usages n'ayant pas un caractère proprement cosmologique*

[nous regroupons ici des références scripturaires présentes dans les extraits du dossier **B** et n'ayant qu'un rapport indirect avec la cosmologie ou le conflit entre Écriture et astronomie]

d1) des usages liés à l'histoire

1- présence dans l'Écriture de données concernant les empires du monde, et une preuve de l'antiquité de l'astronomie à travers 'ces briques cuites, écrites pour le calcul des astres, et trouvées à Babylone', cela bien que seulement huit individus aient survécu au déluge, avec Borrahus: **39**, 97-101 et 102-113

Dan 2 et 7 et Gen 7/13

2- allusion par Boulliau, dans un résumé d'histoire de l'astronomie, à la dispersion du genre humain après le déluge: **210b**, 81-86_c

Gen 10/32

3- ou celle faite par Gilbert aux deux 'fondateurs' de la musique et de la technique de la forge, alors qu'il refuse toute science aux premiers hommes: **104b**, 8-17_c

Gen 4/21₂, 4/22

4- dans une *Préface* où Bartsch décrit l'abondance des dons répandus par le 'Père des lumières' (Jc) sur un certain nombre de personnages bibliques, mais aussi sur des païens illustres, mention spéciale (Ex 31) de deux artisans de la construction du Tabernacle: **163**, 4-26

Jc 1/173, Gen 3_n, Ex 31/2-6

5– la science astronomique d'Enoch longuement décrite par Rheita, et celle d'Abraham par laquelle il a accédé selon Josèphe à la connaissance de Dieu, par quoi il a mérité d'entendre de Dieu que 'sa descendance serait innombrable' (Gen 22/17): **234**, 24-58 et 67-83

Gen 5/24_n, Si 44/162, Ps 146/4_n, Gen 5/1-21, Jude 14-15, 6 et Gen 22/17

6– cette même science astronomique d'Enoch qui, selon Gassendi, n'est cependant pas mentionnée par Josèphe parce que ce patriarche est mort à 365 ans, n'ayant donc pas atteint les 600 ans qui ont permis à ses prédécesseurs d'atteindre une science achevée, et les réticences qu'apporte ce même Gassendi à la science d'Abraham ou à celle de Joseph: **222d**, 30-43 et 44-70_c

Jude 142, Gen 5/23 et Gen 11/31, 47/22

7– la science de Noé décrite brièvement par Cellarius, et celle d'Abraham en sa relation à la science des Chaldéens, et encore celle de Joseph qu'il met en relief à partir de ce qu'en dit Etienne dans son discours: **261**, 199-205, et 210-223, et 224-251

Gen 6/14-163, et Gen 12/1, Is 19/3, 19/14, 44/25_A, 47/12-13, et Gen 41/47-57, Act 7/10

8– et encore ce que dit Christiani de celle de ce même Noé: **244**, 35-44

Gen 6/14-163

9– la science d'Abraham décrite emphatiquement par Pirovano, avec un complément concernant celle d'Enoch, et une allusion à l'enlèvement au ciel d'Esdras: **9**, 123-149

Gen 11/1-9, 19/29, 5/1-21, 5/24₂, Si 44/162, 4 Esd 14/9

10– celle de Joseph, dont A. Curtz pense qu'elle doit être préférée à la science d'Abraham, et celle de Moïse pour laquelle il fait une mention spéciale du candélabre et de son ornementation: **255**, 80-98 et 64-79

Gen 37/9, Act 7/22_n, Gen 41/45, et Ex 25/31-393, 37/19-20

11– celle de ce même Joseph dont Ross, selon le verset du Ps, affirme qu'il ne l'a pas reçue des Egyptiens mais a au contraire enseigné ceux-ci: **195a**, 65-66

Ps 104/22

12– la science astronomique de Moïse, telle qu'elle apparaît dans la construction du Tabernacle et dans la confection du chandelier et des vêtements d'Aaron, avec Campanella: **134a**, 284-296_c

Act 7/22_n, Ex 25/31-393, Sag 18/243, Heb 9/1,23

13– celle de Josué venant de Dieu et de Moïse, cela dans un contexte qui parle de la réalité de l'arrêt du Soleil, selon Windekilde: **267**, 254-282

Dt 34/9, Nb 27/18, 13/17, Act 7/22_n, Nb 27/20

14– et celle d'Isaïe dans un contexte analogue, étant alors ajouté que le Christ parle le même langage (Mt): 283-300

Is 38/8_n, 4 Reg 20/11_n, Si 48/25, Mt 5/45_n

15– celle de Job, telle que la décrit Rheita: **234**, 129-145

Job 9/7,9, 38/31-323

16– tandis que Alsted se sert pratiquement des mêmes versets de Job pour montrer que l'Astronomie est nécessaire au théologien pour comprendre l'Ecriture: **116a**, 22-28

Ps 8, 18, 103, Job 9/7-9, 38/31,33, 1 Cor 15/414

17– celle de David et de Salomon concernant le calendrier pour le service du Temple, selon A. Curtz: **255**, 182-189

2 Chron 35/4

18– une preuve de celle de Daniel étant sa supériorité sur les 'devins Astronomes' du roi des Assyriens, mais celle de ces derniers leur ayant permis d'interpréter l'étoile de Bethléem et d'accéder ainsi au salut, selon Rheita: **234**, 150-164

Dan 5/10-12, Mt 2/9-11

19– mention de la conversion de Denys l'Aréopagite, dans une *Note* concernant ce que dit Sacro Bosco de l'éclipse à la mort du Christ, avec Desbordes: **58**, 5-23

Act 17/34, Lc 23/443

20– ou encore, la belle allusion de Snell, dans sa description des navigations qui sont facilitées de son temps par l'usage de la boussole, à l'action missionnaire de l'Eglise qui accomplit ainsi la parole prophétique de l'évangéliste –'rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés'–, en la nuancant cependant par cette autre affirmation que ces terres nouvelles deviennent ainsi 'la proie de notre cupidité': **148**, 41-52

Jn 11/52

21– mais, dans un contexte qui est astrologique, l'appel paradoxal fait par Goclenius à cette parole du

Christ –‘il ne vous appartient pas de connaître les temps que Dieu a fixés d’avance’–: **106**, 4-6
Act 1/7 et 1 Cor 12/4-11

d2) autres usages divers

1– allusion aux deux versets –‘moi, je suis la vigne’ et ‘priez pour ne pas entrer en tentation’– dans une homélie astrologique de Melancthon: **18c**, 25-53
Jn 15/5, Lc 22/40

2– allusion à la parabole des talents par Rheticus pour affirmer que l’œuvre de Copernic est pour ‘l’Eglise Catholique du Christ’: **25b**, 814-821_c
Mt 25/14-30

3– un usage paradoxal de l’échelle de Jacob par Gallucci, pour fonder sa description de l’univers: **84**, 52-65
Gen 28/10-17

4– une expression remarquable de Gassendi pour parler de l’Incarnation, prise de Baruch et figurant dans un développement abordant le problème de la pluralité des mondes habités: **222b**, 10-16_c
Bar 3/38

e) *usages particuliers dans des hymnes solaires*
[en terminant, nous insérons ces notations qui, d’ordre cosmologique, sont évidemment indépendantes du conflit]

1– l’hymne très beau de Titelmans, commençant par une allusion à la Transfiguration et s’achevant par le Cantique du Soleil de François d’Assise: **17**, 55-103
Mt 17/2-3, Apoc 1/16, Cant 6/9, Si 23/28, 26/21₂, 27/12₂, Mt 13/43₂, Si 17/30₂, 41/16, 43/2-5₂, Ps 18/6-7_n
2– et celui de J.P. de Mesme, où nous trouvons déjà Mt 5/45: **43**, 84-134
Mal 4/2_n, Ps 18/6_n, Apoc 5/5, Mt 5/45_n, Ps 18/7_n
3– à quoi il faut ajouter son admirable traduction française versifiée du Ps 18/6-7: 188-199
4– une allusion aux ‘vierges sages’ de Mt 25 dans la belle description du ‘concert des Cieux (Job 38)’ faite par Bellarmin: **133a**, 171-199
Job 38/37₅, Mt 25/4
5– un autre hymne de Ph. Lansberge, d’un style plus paradoxal, faisant du Soleil une image parfaite de la Trinité: **153b**, 287-327_c
1 Jn 1/5, Jn 8/12₂, 1/9₅, 1 Jn 5/7-8, Rom 1/19-20₂, Ps 18/2_n
6– ou bien, dans une ligne proche, cette comparaison entre le Soleil et le cœur, entouré par le péricarde et les poumons que sont Mercure et Vénus autour du Soleil, avec la citation plutôt inattendue, comme preuve d’un fait naturel, du verset parlant du côté transpercé du Christ après sa mort d’où coule de l’eau et du sang: 330-351_c
Jn 19/34, Ps 8/7

E. Les interventions de l’Eglise dans le conflit et leur place dans le dossier

[ce que nous décrivons dans ce chapitre est l’attitude qu’ont les auteurs de notre dossier vis-à-vis, non plus de l’Ecriture elle-même, mais des autorités religieuses dont l’intervention devient évidemment possible en tant que l’Ecriture est présente au conflit et que, en l’absence de toute preuve définitive, son interprétation est en jeu]

E1. Rappels d’exemples anciens d’une intervention

[les rappels d’exemples relevant de l’antiquité païenne sont significatifs de l’existence de conflits analogues dans d’autres cultures que la culture chrétienne; d’autre part, les rappels concernant des interventions antérieures d’autorités religieuses dans la sphère chrétienne doivent être situées exactement quant à leur portée]

a) *des exemples pris dans l’antiquité païenne*

a1) accusation de sacrilège portée contre Aristarque par Cléanthe de Samos

a11) ses mentions

[que, après la mention très elliptique de Juste Lipse (**108**), la première occurrence se trouve dans

l'*Epitome* de Kepler (**93c**) n'est pas sans importance, les deux derniers renvois à Riccioli (**242a**) étant des citations de Kepler; nous mettons s en indice lorsque le terme 'sacrilège', présent dans le texte de Plutarque concernant Aristarque et Cléanthe, est explicitement repris]

93c: 63-65_s; **108**: 47-48_n; **144b**: 45_n; **153b**: 5-6; **209b**: 171_n; **231**: 236_n; **232**: 27-30_s; **242a**: 427-428, 586-595_s, 1148-1153; **267**: 122-123

a12) emploi générique du terme 'Cléanthe'

– cela dans la citation de Huygens faite par De Divinis (Fabri) – les deux premiers renvois –, et la réponse que ce dernier fait à Huygens

262a: 10-12, 37-41, 103-107

– mais déjà chez Kepler que reprend Riccioli

93c: 68-69; **242a**: 590-593

a13) simple évocation d'une condamnation

119: 21-23; **195b**: 38

a2) allusions à la déesse Vesta

[on pourrait ajouter la citation de Plutarque faite par Pineda, **A104**, 98-103]

a21) accusation de blasphème à son égard, selon Moxon
275: 29-31

a22) autres emplois du nom de la déesse Vesta

1– soit par Froidmont dans le titre de son ouvrage (**141c**)

2– soit par I. Newton qui l'identifie au feu central
298c: 20-22

3– soit et surtout son emploi par Kepler disant d'Aristarque qu'il était accusé de faire mouvoir les autels de la déesse Vesta, dont le texte sera cité à deux reprises par Riccioli

93c: 64-65; **242a**: 593-595, 1150-1151

4– et enfin, Polacco et Riccioli citant le vers d'Ovide relatif à la stabilité de la Terre et contenant le nom de la déesse Vesta

231: 82-84; **242a**: 427_n

a3) emploi du terme 'hérétique' par Al. Tassoni pour désigner le rejet par les païens de la thèse d'une Terre placée parmi les étoiles

999: 42-49

b) *des exemples chrétiens*

b1) les citations de Philastre (IV^e siècle)

[Philastre est souvent donné en exemple à ce propos, en l'associant parfois à Diodore de Tarse; cela ne correspond pas à une intervention proprement dite de l'Eglise – la qualification ne relève que de lui seul –, mais le fait que ce Père de l'Eglise ait qualifié comme étant hérétiques certaines propositions naturelles est donné en exemple de la possibilité d'une intervention dans ce domaine; Campanella (**134a**) nomme également dans le même sens Chrysostome, Ambroise et Procope]

134a: 613-619; **145b**: 62-63; **158**: 60-62, 81-87, 93-107; **167**: 100-103; **188**: 343-346; **231**: 217-221, 522-528

b2) l'épisode de l'évêque Virgile (VIII^e siècle)

[en ce cas, et quoi qu'il en soit des conditions exactes dans lesquelles s'est déroulé l'épisode, cela est perçu, à travers les mentions du pape Zacharie quand elles ont lieu, comme une intervention proprement dite]

b21) avec la mention du pape Zacharie

70c: 111-116; **115**: 7-8; **141b**: 18, 48-49; **141c**: 363-366; **153b**: 100-106; **161a**: 178-183, 483-488; **205**: 135-145; **210c**: 48-56; **231**: 70-72; **242a**: 759-762; **312**: 259-264

b22) sans la mention du pape Zacharie

189: 450_n; **195a**: 129-135; **238b**: 83-84; **242a**: 610-614; **276**: 45-47

E2. *Exposés techniques concernant des termes 'doctrinaux'*

[nous entendons par termes 'doctrinaux' les qualifications soit négatives - hérétique, téméraire, etc. -, soit positives - *de fide*, article de foi, etc. - dont les emplois seront décrits en BE3 et E4]

a) *les termes négatifs*

a1) Foscarini exposant selon Melchior Cano les cas où l'on peut parler d'une note de témérité

135b: 87-113

a2) Mersenne donnant les définitions des termes 'hérétique, erroné dans la foi, téméraire'

161a: 266-300

a3) Polacco ajoutant les termes 'sentant l'hérésie' ou 'scandaleux'

231: 531-546

b) *le terme positif* de fide

[son usage dans notre dossier est particulièrement difficile à apprécier parce qu'il a aussi bien un sens strict, en tant que lié à une définition proprement dite, qu'un sens large, et il n'est pas toujours précisé lequel est visé; on notera de plus que le terme n'apparaît pratiquement pas de manière explicite avant Campanella ou Foscarini (**134a** et **135b**), des documents d'abord inédits et dont seul le premier sera publié en 1622; voir **BC3e1** pour l'apparition simultanée de l'expression 'la foi et les mœurs'; auparavant, celle-ci était le plus souvent exprimée par l'affirmation que l'Écriture concerne le seul salut et non les réalités naturelles (voir **BC4d**)]

b1) des définitions selon le sens strict

b1₁) celle de Polacco liant celui-ci à une définition d'un Concile Général et posant avec Thomas d'Aquin la question de la possibilité d'une augmentation dans le temps du contenu de ce qui est 'de foi'

231: 547-571

b1₂) celle de Riccioli liant à 'l'article de foi' ce qui est 'de fide par soi et directement', et rattachant le *de fide* à une définition émanant du Souverain Pontife ou d'un Concile dirigé et approuvé par lui

242a: 860-863 et 1230n

b1₃) celle de Campanella, avec sa référence à la Préface de l'*Opusculum X* de Thomas d'Aquin, lequel distingue entre ce qui appartient à la 'doctrine de la foi', ce qui est 'dogme de foi' et ce qui est seulement 'théories de philosophes', le texte de Thomas d'Aquin étant aussi cité partiellement par J. Lansberge, Riccioli et La Lande

134a: 341-377; **189:** 605-620; **242a:** 942-946;

320: 115-133

b1₄) celle de Ross qui se réfère aux 'articles du Credo' comme équivalent du strict *de fide*

195b: 174-175

b2) des définitions selon le sens large

b2₁) celle de Campanella selon laquelle une approbation pontificale ordinaire ne signifie pas que la doctrine concernée est 'tout entière de foi'

134a: 851-854

b2₂) celle de Riccioli selon laquelle certaines choses sont 'de foi' indirectement et par accident en tant qu'ordonnées à ce qui est *de fide* par soi, avec une référence à la *Somme Théologique* de Thomas d'Aquin donnant l'exemple des deux fils d'Abraham auquel il ajoute celui de la queue du chien de Tobie, mais également en tant qu'ordonnées au problème de 'la vérité de toute l'Écriture sacrée' – on notera que c'est ce même Riccioli qui affirme en même temps qu'on peut s'écarter de l'Écriture si celle-ci s'oppose à 'une proposition certaine et évidente par la raison naturelle' –

242a: 855-895; **242b:** 159-163

b2₃) celle de Bellarmin liant ce sens large à ce qui est 'matière de foi *ex parte dicentis*', et donnant aussitôt l'exemple des deux fils d'Abraham, manifestant implicitement qu'il se réfère ainsi au même texte de Thomas d'Aquin – on notera que Bellarmin fait aussitôt référence à une 'démonstration vraie' qui obligerait de revoir le sens de l'Écriture –, et la formulation très proche de Froidmont à partir de Is 1/20

133b: 36-41; **141c:** 220-224

b2₄) celle faite implicitement par Inchofer à partir du moment où il commence à utiliser un langage en *de fide* (ligne 472), mais exprimée de manière explicite à la fin de son 'discours' en rappelant le genre d'adverbes qu'il a sans cesse adjoints à tous ses *de fide*

188: 834-840

E3. Attitudes à l'égard des autorités ecclésiastiques et emplois de termes 'doctrinaux' du côté copernicien

a) *premiers signes lors de la naissance du conflit*

26: 14-15

a1) ainsi, la crainte exprimée par Gasser que la nouveauté copernicienne ne soit qualifiée comme étant 'hérétique'

a2) la tentative de 'couverture' faite par Copernic au moyen de sa *Dédicace à Paul III*

[celle-ci est perçue par les coperniciens comme ayant été une quasi-approbation 'doctrinale', ce qui est un témoignage évident de la possibilité, pour le système de Copernic, de relever d'une qualification doctrinale; inversement, les non-coperniciens qui sont inclus ici nient en général que cette *Dédicace* ait été telle; nous distinguons de plus les cas où les noms du Cardinal de Schönberg ou de l'évêque Giese sont ou ne sont pas mentionnés en tant que leur présence renforce l'apparence d'une approbation]

a21) mentions de cette *Dédicace* incluant les noms de Schönberg et de Giese

70c: 49-71; **136b**: 140-145; **175**: 25-29; **247**: 91-95; **276**: 56-61

a22) mentions avec le seul nom de Schönberg

195b: 183-195; **209b**: 300-305

a23) mentions ou citations de la seule *Dédicace*

91: 15-16; **93ab**: 293-295; **93e**: 16-17; **101a**: 51-56; **134a**: 848-851n; **136b**: 182-196; **231**: 52-53n; **242a**: 445-447, 472-511, 525-526; **254**: 112-116; **312**: 33-34

a24) et autre mention indirecte par Lipstorp

247: 409-431

b) *diverses attitudes*

b1) sachant que Kepler, à la demande d'un théologien de Tübingen, avait retiré en 1596 de son *Mysterium Cosmographicum* le texte scripturaire qu'il avait préparé

93ab: 1-2

– les quelques lignes qu'il met à la place

93ab: 14-21

– et la finale relativement dure de l'*Introduction* à l'*Astronomia Nova* ainsi que la Note ajoutée en 1621 à la nouvelle édition du *Mysterium Cosmographicum*

93ab: 277-287, 293-324

b2) autres notations particulières

b21) la belle affirmation de Kepler de ne pas vouloir 'glisser dans l'hérésie', cela au nom de l'amour que tout astronome doit avoir pour le Christ

93d: 223-229

b22) les précautions prises par le semi-copernicien Origanus à l'égard du pouvoir politique protestant

115: 43-47

b23) la crainte de Gassendi que Morin ne l'ait qualifié d'hérétique

177e: 5-9

b3) protestations à l'égard des autorités ecclésiastiques

b31) soit de soumission

[le second renvoi à Gassendi (**222b**) contient l'expression 'obéissance aveugle']

25b: 216-220, 419-427; **105**: 12-13; **134a**: 885-887; **135a**: 181-184; **135b**: 75-86, 400-402; **210c**: 26-31, 56-58; **222b**: 36-39, 73-76; **229a**: 215-219; **274**: 171-172

b32) soit de suspendre son jugement

134a: 841-843; **211b**: 33-38; **284b**: 14-16; **296b**: 42-50

b33) soit de tenir captive son intelligence

25b: 45-49; **222a**: 36-43n; **224a**: 84-86; **242b**: 154-157; **245a**: 690-692

c) *emplois de termes 'doctrinaux' négatifs*

c1) l'emploi du terme 'téméraire'

– Foscarini excluant que l'opinion de Copernic puisse être qualifiée ainsi, cela selon les normes de Melchior Cano, et poursuivant encore longuement son discours sur ce point

135b: 114-136 et 137-211

c2) l'emploi du terme 'erronné'

[il est le fait du seul Galilée dans la *Lettre à Christine de Lorraine*; il emploie par ailleurs ce même terme dans la lettre à Dini de mai 1615]

– diverses occurrences du terme, qui se situent dans un contexte de qualification

136b: 378-383, 679-683, 710-717, 897-904, 1108-1111

c3) emplois divers des termes 'hérésie' ou 'hérétique'

c31) des remarques de Campanella

1– le danger qu'il y a pour l'Eglise à parler d'hérésie à propos d'un phénomène naturel

134a: 160-167, 394-397n

2– le fait que la recherche dans le domaine des phénomènes naturels ne rend pas hérétique

250-254

3- ou que nier que le Soleil soit de feu, comme le dit l'hymne chanté par l'Eglise, ne conduit pas à l'hérésie

656-658

c32) les accusations d'hérésie portées contre Galilée

1- par ses opposants

136b: 104-118, 147-163

2- alors que, seule, l'autorité suprême peut porter une note d'hérésie

1117-1137

3- et d'autres usages du terme 'hérésie'

239-247, 383-384

c33) Wilkins (**209b**) qui nie que les jugements de 1616 et 1633 qualifient d'hérésie l'opinion de Copernic, tandis que Ross (**195b**) le contredit sur ce point

209b: 284-299; **195b**: 178-182

c34) Hobbes (**225**) qui semble accepter l'éventualité d'une telle qualification d'hérésie

225: 124-132

c35) Boulliau qui, après avoir évoqué la condamnation de l'évêque Virgile du fait que son affirmation des Antipodiens impliquerait deux Christs, ce qui est hérétique, proteste que parler d'une Terre mobile n'équivaut à rien de tel, ou Malebranche qui, en 1674, ridiculise les 'quelques personnes de piété' qui traitent encore d'hérétique l'opinion de Copernic

210c: 56-58; **292**: 38-54

c36) Zimmermann qui parle 'du péché dont sont blâmés les coperniciens'

310: 176-177

c37) emploi du terme 'blasphème' par Ph. Lansberge (**153b**) et Boulliau (**210c**), auxquels nous adjoignons le non-copernicien Comenius

153b: 7-10; **187a**: 168-174; **210c**: 36-37

d) *emplois de termes 'doctrinaux' positifs*

d1) l'emploi du *de fide*

[ce qui a été dit dans le liminaire de **BE2b** est pleinement valable ici]

d11) le 'quasiment *de fide*' de Campanella à propos du lieu de l'enfer

134a: 569-573

d12) diverses remarques mettant en garde contre un usage trop étendu du *de fide*

134a: 475-478; **135a**: 356-365n; **135b**: 196-211; **144a**: 39-44

d13) les très nombreuses allusions de Galilée opposant *de fide* et propositions naturelles

136b: 163-169, 306-310, 378-383, 598-600, 710-717, 775-782, 874-899, 905-926

d2) l'emploi du terme 'article de foi'

d21) Rheticus notant que ce terme porte seulement sur ce qui est 'la volonté de Dieu sur nous'

25b: 54-65

d22) Origanus et Carpenter refusant que le fait de la rotation de la Terre puisse être relié à un article de foi

115: 90-96; **157b**: 130-134

d23) Galilée et Havemann affirmant que l'Ecriture s'accorde au vulgaire pour ce qui n'est pas article de foi

136b: 822-831; **164**: 162-163

d24) J. Lansberge employant une expression analogue, 'dogmes de foi', pour dire qu'on ne trouve dans l'Ecriture que ce qui les concerne, et non pas l'astronomie

189: 177-186

d25) Gassendi notant que la prise de position de l'Eglise concernant l'opinion de Copernic n'est pas un article de foi puisqu'elle n'a pas été 'promulguée et reçue comme telle dans l'Eglise universelle', et sa citation par Riccioli

222a: 39-43; **222b**: 69-76; **222c**: 76-88; **242a**: 736-748

d26) et, dans une ligne proche, Campanella et Boulliau rappelant que seul un concile général peut statuer de manière définitive

134a: 846-851; **210c**: 26-31

d27) enfin la remarque tranchante de Petit selon laquelle des 'Règlements de Police Ecclésiastique', à savoir la condamnation de Galilée, ne peuvent être une 'Décision de Foi'

276: 64-66

E4. Emplois de termes 'doctrinaux' du côté non-copernicien

[nous incluons ici les emplois de termes doctrinaux liés aux censures théologiques de 1616, qui, inconnues avant la publication de la sentence de 1633, n'ont jamais, en elles-mêmes, été 'déclarées'; et nous distinguerons les emplois de termes doctrinaux qui sont faits avant 1616, ou indépendamment]

a) les premières qualifications

- ces deux allusions sibyllines de Melanchthon et de Schegk: 'impie' et 'une peste qui rampe'

18c: 46-48; **35:** 20-26

b) emplois de termes 'doctrinaux' négatifs

b1) emplois du terme 'téméraire'

- le terme 'téméraire' utilisé pour qualifier l'opinion de Copernic, cela d'abord par Clavius (**57**), 'une opinion fausse ... pour ne pas dire téméraire', puis par Delle Colombe (**119**) citant Pineda (**A46**, 103-108) et par quelques autres auteurs

57: 123-124; **119:** 77-81, 86-91; **135b:** 8-9;

141b: 142-144, 155-160; **161a:** 359-361

b2) emplois du terme 'hérétique' indépendamment des censures théologiques

- b2₁) son emploi par Bellarmin dans la lettre à Foscarini où il ne donne que des exemples d'ordre historique – une allusion au texte de Thomas d'Aquin dans la *Somme* est certaine –, et la réponse que lui fait Galilée en distinguant faits historiques et phénomènes naturels

133b: 38-41; **136a:** 41-52

- b2₂) la note d'hérésie portée contre l'opinion de Copernic par Juste Lipse (**108**) en 1604, et les citations qui en sont faites

108: 50-53; **209b:** 283-284; **223:** 15-18; **231:**

32-35; **242a:** 1187n

b2₃) la note d'hérésie

- 1– portée par Serarius en 1610 (**A102**, 190-196) et ses citations

141b: 55n; **209b:** 283-284; **231:** 36; **242a:** 1187n

- 2– et celle portée par Al. Tassoni en 1616

999: 9n et 42-49

- b2₄) le refus de Mersenne d'appliquer la qualification d'hérésie, bien que l'opinion de Copernic ait été condamnée en 1616 comme 'contraire à l'Écriture' par la Congrégation de l'Index

161a: 404-415

- b2₅) ou, en sens inverse, Froidmont la disant proche de l'hérésie sinon dans l'hérésie, et les citations qu'en font Ross et Wilkins

141b: 142-144, 158-160; **195b:** 183-184; **209b:** 292-299

- b3) emplois du terme 'hérétique' résultant de la connaissance des censures de 1616 à partir de 1633 [elles comprennent, en plus du terme 'hérétique' appliqué à l'immobilité du Soleil, celui de 'erronné dans la foi' pour la mobilité de la Terre; rappelons que les mentions de ces qualifications sont sans fondement en tant que de telles notes théologiques n'ont été 'déclarées' ni en 1616 ni en 1633]

- b3₁) dans une simple prise en compte de l'existence de la qualification

195b: 178-182; **242a:** 1224-1228; **254:** 126-139;

264: 77-85; **279:** 112-117; **291:** 133-140; **299:**

8-19, 20-26

- b3₂) ou avec une accentuation de la portée de cette qualification

231: 579-585; **273:** 26-29; **281:** 316-318

- b4) une qualification d'hérésie contre l'opinion de Copernic porté indépendamment de tout jugement de l'Eglise

- b4₁) soit par le catholique Du Hamel, mais avec des réserves

259a: 136-144n

- b4₂) soit, de manière lointaine, par les protestants Du Bois et Herbin, ce dernier le faisant cependant seulement dans un vocabulaire de péché

245a: 21-46; **251:** 1044-1060

c) emplois de termes 'doctrinaux' positifs

c1) l'emploi du *de fide*

- c1₁) son usage extensif par Inchofer

[rappelons qu'il s'agit d'un *de fide* au sens large]

- 1– énumération de diverses propositions naturelles qui sont *de fide*

- 188:** 472-481, 523-603, 608-650, 657-734
- 2- attribution de 'notes' complémentaires qui font que ces propositions sont *de fide* au sens large
736-840
- 3- comment et jusqu'à quel point peut-on discuter d'une proposition inverse de celle qui est *de fide*
842-1082
- c12) reprise partielle par Mastrius et Polacco des positions de Inchofer
215: 35-41; **231:** 595-598
- c13) mentions d'un 'de foi relatif' par Grassi et d'un 'de foi par accident' par Riccioli pour les choses naturelles
152b: 13-16; **242b:** 221-222
- c14) une nette mise à l'écart du *de Fide* au sens strict par Riccioli
242a: 1230n
- c2) l'emploi du terme 'article de foi'
- c21) affirmation, par Minerva, que le fait de la création est un article de foi
- 143:** 232-234
- c22) la discussion entre Morin et J. Lansberge à propos de l'ascension du Christ, qui est elle-même un article de foi
177a: 153-159; **189:** 793-810
- c23) l'accusation, faite par Comenius, concernant l'existence d'une contamination des articles de foi par la philosophie aristotélicienne
187a: 285-294
- c24) affirmation, par Du Bois, que l'on peut parler de métaphore dans l'Écriture s'il y a opposition à un article de foi, et sa citation d'un ouvrage de Lipstorp antérieur à sa conversion au copernicanisme où celui-ci soutient que parler de métaphore pour la stabilité de la Terre induirait la possibilité de le faire aussi pour ce qui concerne les articles de foi
245a: 318-320 et 385-390
- c25) son emploi par Inchofer dans une discussion technique relative à la note *de fide*
188: 744, 782, 785, 791, 799

*E5. Appels, ou allusions,
à des Conciles
ou
à l'Eglise*

- a) *appels aux Conciles en général*
[voir **BE2b1** pour le *de fide* au sens strict dépendant d'un Concile, et aussi **BE3d25** et **d26** pour les articles de foi énoncés par un Concile]
- a1) Galilée rappelant que, seuls, le Pontife Romain ou les Conciles peuvent déclarer erronée une proposition
136b: 1108-1110, 1123-1126
- a2) un appel par Ross aux quatre Conciles œcuméniques des premiers siècles
195b: 166-169
- a3) Accarisi affirmant que, selon les Conciles, la seule Église Romaine détient 'la clef de l'interprétation de l'Écriture'
205: 153-157
- a4) Gassendi exprimant que la sentence de 1633, non promulguée par un Concile général, n'est pas un article de Foi
222c: 82-88
- et Campanella dans une ligne analogue
134a: 846-849
- a5) et Hobbes envisageant la possibilité pour l'Église de porter une définition
225: 123-132
- b) *Latran IV (1215)*
– la mention d'un texte de ce concile par Mersenne à propos de Joachim de Flore
161a: 270-271n
- c) la *Constitution Apostolici Regiminis (Session VIII, 1513) et la Constitution Supernæ Majestatis Præsidio (Session XI, 1516) de Latran V*
[est souvent reprise la proposition que 'le vrai ne peut contredire le vrai', telle qu'elle est contenue dans la première *Constitution* qui vise des erreurs d'ordre philosophique; Pereira, dans sa *Quatrième Règle*, l'avait employée sans donner sa source parce qu'elle était plus ou moins un lieu commun à l'époque; pour la

seconde *Constitution*, voir aussi *Volume I*, p.266-267, l'allusion qu'y fait Caccini dans son interrogatoire]

c1) citations de la proposition que 'le vrai ne peut contredire le vrai'

c1₁) par Campanella et Accarisi avec une référence explicite à la *Constitution* de 1513, ce dernier donnant également un autre fragment de celle-ci, et affirmant, en lien avec son texte, que 'l'Eglise Romaine' peut statuer même en ce qui concerne les choses physiques

134a: 184-187, 307-309; **205**: 30-33, 121-131 et 145-150

– et peut-être également par Polacco

231: 251-254n

c1₂) par Foscarini et Galilée, sans référence explicite à la *Constitution*, à travers la citation de la *Quatrième Règle* de Pereira

135b: 235-236; **136b**: 397-398

c1₃) reprises de cette proposition sans référence aucune au Concile

135a: 65-66; **136b**: 406-407, 734; **176**: 60-62;

188: 330-331; **195b**: 141-143; **238b**: 38-40

c1₄) citation d'un autre fragment de cette *Constitution* par Inchofer

188: 1007-1021

c2) l'appel de Foscarini à la *Constitution* de la *Session XI*

135b: 219-222

c3) enfin les mentions de Latran V à propos de la réforme du calendrier

134b: 181-184; **136b**: 128-132; **247**: 417-420

d) le *Décret* de la *Session IV* du Concile de Trente

[voir **BC3e** pour ce qui concerne 'la foi et les mœurs' et 'le consentement unanime des Pères']

d1) le terme *contorquere* du Décret

d1₁) les citations explicites du Décret en ce qui concerne ce terme

141b: 341-343; **141c**: 861-867; **242a**: 896-906; **299**: 51-54

d1₂) les mentions implicites

136b: 916-918; **202**: 17-20; **231**: 251-253; **233**: 43-51

d1₃) des usages, à propos de l'écriture, du terme *detorquere* – ou, moins souvent, *contorquere* – qui manifestent que le terme est devenu très commun pour parler d'une interprétation déformée de l'écriture

100a: 167-170, 207-208, 224-225; **141b**: 68-70;

141c: 453-455, 816-818; **152b**: 10-13; **164**: 77-

79; **177c**: 33-37; **231**: 147-150; **242a**: 441-444;

242b: 45-47; **244**: 60-61; **245a**: 376-378; **245b**:

15-16; **251**: 383-385, 693-695; **254**: 103-105;

266: 42-44, 77-78; **291**: 93-97

d1₄) et l'usage qu'en avait fait Copernic en sens inverse, cela étant repris par Kepler et Regius avec le terme *torquere*

28: 6-7; **93ab**: 309; **93c**: 15-17; **235b**: 43-45

d2) d'autre part

d2₁) la notation de Campanella sur les réticences des Ultramontains à l'égard de Trente

134a: 400-405

d2₂) un appel, par Polacco, à un autre Décret de Trente à titre d'exemple

231: 552-556

d2₃) et enfin une mention étrange de Wilkins concernant l'attitude des Pères de Trente à propos des épicycles et excentriques de Ptolémée, reprise par Ross pour la contester

209b: 305-311; **195b**: 185-186

E6. Les Décrets de l'Index de 1616 et de 1620

a) les *préludes*

[antérieurement, le projet d'une mise à l'Index du *De Revolutionibus* par le Maître du Sacré Palais en 1545 ou 1546 (**31**: 151-154)]

a) en premier lieu,

a1₁) la *Lettera* de Foscarini (**135a**), du début de 1615, qui a certainement contribué à précipiter une décision

- a12) et, de la part de Campanella à la même époque, le document qui sera publié plus tard par Adami sous le titre *Apologia pro Galileo* (**134a**), et qui était sa réponse au Cardinal Cactani, l'interrogeant sur l'opportunité d'une décision
- a2) de la part de Galilée
[le second renvoi, pris de la *Lettre à Christine de Lorraine*, contient en particulier ces quelques mots: 'donner quelque avertissement utile pour la Sainte Eglise au sujet d'une décision sur le système de Copernic']
- a21) sa conscience claire de la possibilité d'une prohibition dans sa réponse inédite à la *Lettre de Bellarmin* à Foscarini
136a: 15-16
- a22) sa tentative, lors de son séjour à Rome à partir de la fin de novembre 1615, pour éviter la mise à l'Index de Copernic
136b: 197-220
- a23) sa mise en garde vigoureuse à propos d'une telle décision
136b: 1106-1137
- b) les mentions qui sont faites du Décret de 1616 et de celui de 1620
[nous mettons en italiques les cas où le texte du Décret est donné *in extenso*; voir aussi **BE7a2** les cas où la mention du Décret de 1616 est jointe à celle de la sentence de 1633]
- b1) le décret de 1616
141b: 19-23; **155**: 79-83; **158**: 63-69; **161a**: 169-172, 360-364; **165**: 78-83, 185-190; **167**: 104-112; **173**: 36-38; **175**: 34-38; **176**: 56-62; **186a**: 8-10; **188**: 924-926; **215**: 134-136; **226**: 28-29; **234**: 187-188; **243**: 48-50n
– une telle mention étant faite également par des auteurs protestants, parmi lesquels Herbin (**251**) n'est pas copernicien
247: 400-402; **251**: 689-700; **286**: 245-250
- b2) le décret de 1620
161a: 393-403; **171c**: 14-22n; **188**: 924-926; **231**: 53; **234**: 233-240n; **242a**: 1194-1195; **307**: 30-33; **312**: 45-49; **317**: 40-44
- c) diverses réactions plus développées, ou particulièrement significatives
- [voir aussi **BA3c3** pour le *donec corrigatur*]
- c1) mises en cause du Décret de 1616
70c: 4-116; **93ab**: 293-324; **141b**: 24-47, 87-93
- c2) autres critiques plus tardives
[postérieures à la condamnation de 1633, il est difficile de juger si elles portent uniquement sur le Décret de 1616 ou également sur la condamnation; elles sont en toute hypothèse un jugement porté sur le fait qu'une décision a été prise par l'Eglise]
c21) soit de la part de White (**224a**) que, cependant, Hobbes critique
224a: 79-82; **225**: 124-128
c22) soit de la part de Petit
276: 23-55, 165-176
- c3) inversement
c31) les réactions non critiques de Campanella, difficiles à dater et dont la seconde porterait plutôt sur la condamnation de 1633
134b: 132-163, 164-165
– et des commentaires de Froidmont qui surévalue la portée du Décret en tendant à en faire un acte pontifical au sens strict
141b: 113-154
c32) l'attitude de Baranzano qui abandonne le copernicanisme après avoir eu connaissance du Décret
144b: 5-35, 210-218
c33) des mises en avant du Décret, quasiment comme première raison du refus de l'héliocentrisme
158: 63-69; **161a**: 410-415
c34) enfin, de la part d'Arnauld, des jugements rétrospectifs assez remarquables, qui expriment ce qui aurait été le caractère inévitable de la décision de 1616
312: 55-85, 240-253
- c4) en outre, et parce que ceci est lié aux événements de 1616, les mentions du *precetto* alors imposé à Galilée, et qui ont pour origine une lecture de la sentence de 1633, bien qu'aucune référence explicite n'y soit faite
177d: 5-7n; **254**: 126-128; **312**: 41-45
- d) l'histoire ultérieure

d1) comment Boscovich parle de la révocation de 1757

319a: 20-28

d2) comment La Lande demande en 1765 que soient retirés de l'Index le *Dialogo* de Galilée

320: 167-176

E7. La sentence et l'abjuration de 1633

a) *les mentions qui en sont faites*

[comme en **BE6b** ci-dessus, nous mettons en italiques les cas où les textes de la sentence et de l'abjuration sont donnés *in extenso* – **177c** ne donnant cependant que celui de l'abjuration –; voir aussi **BE4b3** pour les citations des censures; rappelons en outre l'abjuration imposée à un étudiant suédois en 1679 (**296a**)]

a1) d'une part, les sentence et abjuration seules

161b: 41-52; **177b**: 87-95; **177c**: 9-12, 92-102; **177e**: 41-43; **186b**: 7-25, 30-33; **204**: 16-27; **205**: 132-135; **210c**: 17-23; **222a**: 15-18; **222b**: 34, 63-69; **222c**: 76-88; **222e**: 67-71; **231**: 69-70, 533, 579-589; **246**: 9-11; **262b**: 8-11; **262c**: 33-34; **269**: 47-49, 102-111; **271**: 17; **273**: 26-33; **276**: 69-70; **279**: 112-117; **281**: 315-320; **302**: 7-11n

– une telle mention étant faite également par des auteurs protestants, parmi lesquels le premier est copernicien

171c: 14-15; **195b**: 57-65, 178-182; **261**: 409-422; **309**: 26-30

a2) d'autre part, mention conjointe du Décret de l'Index, où l'on rencontre le protestant Wilkins (**209b**)

141c: 1-3n; **177d**: 5-10; **209b**: 284-292; **242a**: 1194-1196; **254**: 116-140; **264**: 74-85; **266**: 42-46; **291**: 118-140; **299**: 8-13, 20-26, 69-73; **315**: 17-20; **317**: 40-46; **320**: 134-139

a3) enfin, appels à l'autorité de l'Eglise en général, sans que soit toujours faite une mention explicite des décisions de 1616 ou 1633, où l'on rencontre le protestant Ross (**195b**)

186b: 7-25; **195b**: 101-126; **202**: 47-51; **210c**: 41-58; **222a**: 36-43; **222b**: 35-76; **229a**: 215-222; **231**: 237-266; **262a**: 56-75; **307**: 30-34

a4) de plus, par Morin, la mention de 'la Présidence de l'Esprit Saint' assistant les décisions de l'Eglise

177b: 95-101

b) *diverses réactions plus développées, ou particulièrement significatives*

b1) mises en cause

b1₁) celles qui sont plus ou moins tranchantes, le texte de Fabri (**262a**) étant en fait une citation de Huygens

209b: 312-317; **238b**: 78-82; **262a**: 14-41

b1₂) ou bien, par Gassendi, une interprétation restrictive selon laquelle la sentence concernerait seulement Galilée, cela étant repris par Lipstorp et Cellarius

222b: 63-69; **222c**: 76-82; **247**: 403-416; **261**: 409-416

b1₃) La Lande allant encore plus loin en ajoutant que 'l'Eglise n'a jamais porté aucune décision formelle contre le système de Copernic' et que 'on a toujours permis à Rome de l'adopter comme hypothèse', ce qui vise le *donec corrigatur*

320: 139-152

b2) en sens inverse, les divers textes de Riccioli, concernant

b2₁) soit les conditions pour porter un jugement

242a: 626-650

b2₂) soit la compétence des juges

151-169, 651-672

b2₃) une compétence qui, dans le jugement porté, rejoint celle d'un certain nombre d'astronomes – sont alors cités Tycho, Clavius, Muler et Gassendi –

701-753

b2₄) soit le bien-fondé de la nécessité d'un jugement de l'Eglise

673-686

b3) des notations particulières

b3₁) le refus de l'héliocentrisme par le semi-copernicien Argoli, parce que 'répugnant' à l'Eglise

228: 26-28

b3₂) et cet autre jugement rétrospectif d'Arnauld

312: 20-85, 253-264

b3₃) comment Boscovich fait encore référence en 1746 aux Décrets de l'Eglise pour refuser le copernicanisme

319a: 11-18

b4) le 'scandale causé' donné comme motif de la condamnation

b4₁) cela par Auzout

274: 34-35, 46-48

– exprimé par Sturm et La Lande avec les termes 'scandale des simples'

301a: 58-61; **320:** 144-146

b4₂) ce qui rejoint l'attitude de Kepler en 1596

93ab: 1-2n

b5) le texte de Morin stigmatisant l'attitude de Gassendi à l'égard des décisions romaines

177e: 4-59

c) *la possibilité d'une révision*

[nous adjoignons ici un texte de Kepler bien qu'il ne concerne que le Décret de l'Index]

c1) un appel aux 'juges', de la part de Kepler, pour une révision

93e: 32-37

– et, aussi bien, avant le Décret de l'Index, la remarque de Bellarmin concernant ce que résulterait de l'existence d'une vraie démonstration

133b: 42-48

c2) et une remarque de Wilkins considérant que la forme des décisions de 1616 et 1633 réserve l'avenir

209b: 287-292

c3) le texte capital de Auzout (**274**) concernant le paradoxe de la signification d'une décision sur laquelle on pourrait revenir, lié à celui non moins capital de Fabri – 'l'Eglise n'hésitera en aucune manière ...' –

262a: 67-78; **274:** 8-147

– et la manière dont La Lande reprendra ce texte après la révocation de 1757

320: 152-166

c4) les nombreux *hactenus* ou *quamdiu* qui parsèment l'exposé de Riccioli, lesquels manifestent par leur répétition qu'il n'est pas absolument sûr qu'une preuve définitive ne puisse survenir, ainsi que les lignes où il explique qu'il est tout à fait possible de continuer la recherche en vue de faire retirer la censure

242a: 22, 35, 132, 436, 641, 1087, 1224, et 687-700

c5) et ces quelques autres textes de non-coperniciens selon lesquels la possibilité d'une révision reste ouverte si une 'raison' valable en faveur du système de Copernic venait à être trouvée

245a: 775-780; **276:** 61-76; **279:** 68-73; **302:** 17-20

E8. *Le Souverain Pontife*

[nous réunissons dans cette section des passages où il est fait explicitement référence à l'autorité du Souverain Pontife, négligeant cependant les mentions fréquentes de Paul III provenant des citations de la *Dédicace* que lui adresse Copernic, ou celles de Paul V à propos du Décret de l'Index, mais insérant cependant des notations particulières concernant Urbain VIII; voir aussi **BC3a42**, **E2b12** et **b21**, **E5a1**, **E6c31** pour d'autres mentions du Souverain Pontife]

a) *un Juge commun des controverses*

238b: 1-86

a1) refus, par J. Lansberge et Du Bois, qu'il puisse y avoir un tel Juge

189: 977-988; **245b:** 654-657

a2) l'affirmation contraire, avec en particulier la réponse de Froidmont (**141c**) à J. Lansberge

141c: 729-730, 854-860, 876-883; **231:** 237-250;

242a: 1055-1064; **262a:** 96-103

a3) la discussion de Pascal sur l'authenticité des décisions romaines dans des Bulles

b) *des mentions du Souverain Pontife comme 'autorité' suprême*

b1) soit en général, ou en y faisant plus ou moins appel

134a: 848-851; **135a:** 365n; **136b:** 1106-1126;

144b: 22-29; **204:** 16-18; **242a:** 687-695; **254:** 183-187

b2) soit pour s'y soumettre

- 134b:** 146-148; **210c:** 22-31; **222b:** 69-73
- b3) soit pour la refuser, avec Huygens qui est cité par Fabri et avec Zimmermann
262a: 25-28; **310:** 33-34
- b4) soit, par Foscarini, pour mettre cette autorité en garde contre une décision concernant des 'réalités naturelles'
135c: 89-93
- b5) soit, par Froidmont et Cornæus, pour noter la nuance d'une décision qui n'est pas faite *ex cathedra*
141b: 139-154; **254:** 116-118
- et citation par Froidmont d'un fragment de la Bulle de Sixte-Quint, concernant la tâche de la Congrégation de l'Index
141b: 118-121, 126-131
- et d'un autre fragment de la même Bulle concernant la Congrégation du Concile
141b: 150-151
- b6) une expression exagérée, sinon inadmissible, du rôle du Vicaire du Christ
192: 13-43
- c) *notations particulières concernant Urbain VIII*
- c1) un exposé, par Oregio, de son 'argument astronomique'
172: 6-38
- c2) des affirmations, par Froidmont et Riccioli, de sa compétence en astronomie
141c: 367-369; **242a:** 652